Directeur : André Fontaine

**VENDREDI 28 JUILLET 1989** 

# Un nouveau départ pour l'OUA ?

10 mm

وروز د. عامد

100

. r. :

- L:

1 4 July

L :=:

717: ---

non Light

1.5

. . . . . .

100 a 73

er e dag

11.50

or marky

"... : .**..:** 

. .

. -: "

lage — MM. Hosni Moubersk, le chef.de l'Etat égyptien, comme président, et Salim Ahmed dien, le ministre tanzanien de la défanse, comme secrétaire général — que l'Organisation de l'unité: africaine (OUA) vient de se choisir réussira-t-il à sortir de l'ornière ? Ces deux hommes, appriciés pour leur pragma-tisme, ont, en tout cas, l'ambition de bousculer un peu les choses, de forcer l'organisation panafricaine à faire preuve de

courage et, surtout, de lucidité. En vingt-cinq ans d'existence l'OUA s'est principalement employé à voter des centaines de résolutions sur toutes sortes de sujets, sans s'essurer que celles-ci puissent être suivies d'effets. Peu à peu, à force de crier dans le désert, l'organisa-tion panafricaine a perdu une bonne partie de sa crédibilité. A preuve, le manque d'empres ment que mettent les chefs d'Etat et de gouvernement à essister à ses sommets annuels.

La plupart des conflits régionaux qui agitent le nt échappent au contrôle de of OUA. Si l'organisation a eccueilli dans ses rangs la Répupas pour autant contribué à la recherche d'un accord de paix avec le Maroc. Son ancien président, M. Moussa Traoré, a certes réussi à « monter ». un tête-à-tête sens suites entre le colonel Kadhafi et M. Hissère Habré, mais le Sénégal et la Meuritanie ont, pour leur part, fait appel à le médiation du Conseil de sécurité de l'ONU.

En Afrique australe, le point chaud du continent, l'OUA a Unis, avec l'appui de l'Union soviétique, se sont heureusement entremis pour obtenir le départ des troupes cubaines d'Angola et la mise en route du processus d'indépendance de la Namibie. Le maréchal Mobutu, chef de l'Etat zairois, a joué les bons offices pour essayer de réconcilier les frères ennemis angolais, tandis que, pour mettre fin à la guerre civile dans son pays, M. Joaquim Chissano, son-homologue mozambicain, vient de faire appel aux services de M. Daniel Arap Moi, le président

Ce n'est pas un hasard si la Tanzanie a réussi à faire élire au poste de secrétaire général de l'OUA l'un des siens. N'est-elle pas un pays de la « ligne de front », très soucieuse, comme les pays riverains de l'Afrique du Sud, de ce qui se passe du côté de Pretoria ? Si le Nigérien Ide Oumarou n'a pas été reconduit dans ses fonctions, il le doit notemment, au fait que cer-tains Etats membres lui reprochaient de ne pas avoir suffisamment travaillé sur les dossiers de l'Afrique australe.

Maigré tout, l'élection d'un angiophone au poste-cié de secrétaire général, alors qu'il est, de tradition, que celui-ci revienne à un francophone, risque de créer des mouvements de mauvaise humeur au sein de l'organisation panafricaine, d'autint que réapparaît, à cette occasion, le clivage entre le clan des pays dits « modérés » et celui des pays dits « progres-

șistes ». La situation économique dramatique dans laquelle est plongé le continent devrait avoir raison de ces querelles sans grand intérêt et rassembler le plus grand nombre autour de solutions concrètes. Mais l'OUA seura-telle se mettre à l'école du rés-lieme ?

(Lire nos informations page 4.)



### Une résolution adoptée par le Soviet suprême de l'URSS

# Premier pas vers l'autonomie pour les Républiques baltes

Le Soviet suprême de l'URSS a adopté, le jeudi 27 juillet, une résolution accordant l'« autonomie comptable » à l'Estonie et à la Lituanie, premier pas vers « l'autonomie économique » des Républiques baltes, qui revendiquent une véritable indépendance par rapport à Moscou dans l'utilisation de leurs ressources. Les Russes d'Estonie se sont mis en grève pour protester contre cette évolution.



DEMAIN A APOSTROPHES.

### Remis par la direction des services judiciaires à M. Arpaillange

# Un projet pour garantir l'indépendance des magistrats

La direction des services judiciaires du ministère de la justice a récemment transmis à M. Arpaillange un document qui propose de réformer le Conseil supérieur de la magistrature ainsi que le statut des magistrats. Ce document, dont le propos est de mieux garantir l'indépendance des magistrats, pourrait – si telle était la volonté de M. Mitterrand – servir de base à un projet de loi organique.

C'était le 6 décembre 1988. En petit comité, devant les représen-tants des organisations syndicales de magistrats, le directeur des services judiciaires et un membre de son cabinet, le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, pre-nait la parole pour une déclaration solennelle qui fut alors perçue comme un engagement:
« Renforcer l'indépendance du corps judiciatre, ce n'est pas renforcer le confort des juges mais, dans l'intérêt exclusif des justiciables, permettre à des juges, responsables, conscients de leurs droits, mais aussi de leurs devoirs d'être reconnus dans la société comme des arbitres incon-

Pour servir cette haute ambition, dont nul ne met en cause la sincérité, car on avait alors en mémoire les prises de position tranchées de M. Arpaillange à la fois dans l'affaire Apap» et dans l'affaire Grellier» (1) (lire la note page 10) — le ministre

dessinait deux axes: la réforme du Conseil supérieur de la magis-trature et celle du statut des

magistrats. La première pourrait être réalisée par une réforme de la Consti-tution, « la plus satisfaisante intellectuellement », précise le ministre, ou par une loi organique (lire encadré), plus modeste mais plus « réaliste ». La seconde, cette réforme du statut des magistrats, se ferait par une loi organique instituant notamment la dissociation « du grade et de la

Par cette disposition technique, on pourrait éviter aux magistrats d'avoir sans cesse en tête leur avancement et on permettrait à des magistrats d'expérience d'occuper des fonctions de base. par exemple l'instruction, sans leur donner le sentiment de

fonction ».

AGATHE LOGEART. (Lire la suite page 10.)

### Présidentielle en Iran

M. Rafsandjani assuré de la victoire

### PAGE 3 Rencontres > israélopalestiniennes

M. Shamir s'explique PAGE 3

### Le tabac fait recette

La restructuration d'un grand producteur PAGE 2

## 1939-1940 L'année terricle

IX. - Hitler à Paris PAGE 2

## **Festival** d'Avignon

PAGE 17

Le sommaire complet se trouve page 26

### L'Elysée et la préparation du congrès du PS

# Les mitterrandistes, nouveaux « partageux »

risque de paraître utopiques, mais avec l'aval du président de la République, les mitterrandistes réunis autour de M. Jospin proposent de transformer la société française dans le sens d'un meilleur partage.

M. Michel Rocard, qui partici-pait au journal télévisé d'Antenne 2, mercredi soir 26 juillet, pour parier des très sériouses difficultés quotidiennes des habitants de la région parisieme, a en un monvement de recul, presque d'agacement, quand on lui a demandé ce qu'il

Le temps des nouveaux ce moment par les autres diri-e partageux » est-il venu? Au geants socialistes pour préparer le congrès de son parti, prévu pour mars 1990 à Rennes. Comme s'il jugeait la question

> Le premier ministre a eu tort. Il est, en effet, le premier concerné par l'invitation au débat rendue publique, le même jour, par son ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, au nom de deux cent vingt-deux autres militants du PS.

Doublement tort, même, puisque ce document rejoint - pour ne pas dire reflète - les préoccupations exprimées avec de plus en plus d'insistance par le présiquand on lui a demandé ce qu'il dent de la République – auquel pensait de l'énergie dépensée en M. Jospin a confié, mercredi

Mémoires

barbares

Albin Michel

matin, un exemplaire de sa « copie » — et préconise un ensemble de réformes qui ne saurait être tenu pour négligeable, saní à considérer que M. Jospin et ses amis disent n'importe quoi lorsqu'ils parient, propositions à l'appui, d'instaurer une « société de partage», condition, à leurs yeux, « de l'approfondissement de la démocratie en France».

C'est bel et bien un net coup de harre à gauche que les signa-taires de ce document collectif suggèrent au chef du gouvernement, même s'ils y mettent des formes pour ne pas paraître l'accuser de mollesse et s'ils visent plus « le socialisme de l'an 2000 », que calui de 1990. ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 6.)

# La 5 en appelle au chef de l'Etat

Un entretien avec M. Philippe Ramond

«La 5 vendra très cher sa peau». M. Philippe Ramond, directeur général de la chaîne de M. Robert Hersant, prend date et menace dans l'entretien ou'il nous a accordé. Pas question de se laisser asphyxier par les décrets du gouvernement qui durcissent les contraintes de programmation des télévisions privées. Pas question d'abandonner un réseau qui constitue le principal actif de la chaîne,

Bref, pas question de mourir, comme le souhaiteraient, selon les dirigeants de la 5, certains membres du gouvernement soupçonnés de « préméditer » un véritable « assassinat », avec

même pour fusionner avec M 6.

la complicité d'un CSA comparé au a tribunal de l'Inquisition ».

Seul le président de la République échappe aux soupçons. M. Philippe Ramond confirme une démarche récenta effectuée par M. Robert Hersant auprès du chef de l'Etat, € inventeur de la télévision privée en France ».

Démentant les rumeurs alarmistes autour de la situation financière de la 5, le directeur général de la chaîne annonce les premiers bénéfices pour 1991 et affirme que de nouveaux partenaires sont prêts à pallier toute défaillance des actionnaires actuels.

(Lire page 18.1

### Etrange affaire d'espionnage aux Etats-Unis

# Felix Bloch, casse-tête pour le FBI

d'espionnage embarrasse vivement les États-Unis. Un diplomate américain, M. Felix Bloch est soupçonné d'avoir trahi son pays au profit de l'URSS. Mais le FBI manque de preuves. Résultat : le diplomate reste en liberté sous étroite surveillance.

WASHINGTON

de notre correspondant

Heureux comme un espion en Amérique? Le sort de M. Felix Bloch n'est peut-être pas précisément enviable. Mais, après tout, cet homme, que le contre-espionnage américain tient quasiment pour coupable et qu'on a filmé en train de remettre un porte-documents à un agent du KGB à Paris, reste libre comme l'air. Le FBI est impuissant à faire autre chose que le suivre pas à pas.

M. Guerassimov, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, a même pu s'offrir le luxe d'ironiser, mercredi 26 juillet : « Aucune accusation officielle n'a été lancée contre ce

continue à recevoir son salaire. »

C'est à peu près vrai : l'ancien numéro deux de l'ambassade des Etats-Unis à Vienne est en « congé administratif » depuis le 22 juin dernier et, si son laissez-passer au département d'Etat lui a été retiré, aucune inculpation n'a été prononcée, et il ne semble même pas que le FBI ait été en mesure de justifier une fouille de son domicile, et donc d'y procéder. C'est que remettre une mallette au contemu non identifié à une tierce personne - même și c'est selon toute probabilité un agent

Une nouvelle affaire monsieur. Il est en vacances et il étranger - n'est pas un motif suffisant de poursuite. Et M. Bloch a subi sans se démonter l'épreuve qui permet généralement au FBI d'étayer «légalement» ses infor-mations : la confrontation avec les enquêteurs.

Les soupçons — pour employer un euphémisme — semblent pour-tant fort lourds, puisque le président Bush, rompant avec le silence de principe qu'il observe stricte-ment d'habitude à propos de toutes les questions ayant trait à l'espionnage, a parlé d'une affaire « très sérieuse ».

JAN KRAUZE. (Lire la suite page 4.)

## Le Monde

LIVRES

La publication des « Versets sataniques » : le dédale de Salman Rushdie

u La littérature menacée, par Danièle Sallenave. u Hannah Arendt et les aventures de l'exopérience; u Le feuilleton de Ber-trand Poirot-Delpech: «Léon Bloy», de Maurice Bardèche. u La chronique de Nicole Zand: «Faisons les valises».

Pages 11 à 16

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Mirror, 5 de.; Tombie, 800 m.; Allemagna, 2 DM; Auricha, 20 sch.; Balgiqua, 30 ft.; Carada, 1,85 \$; Antilies/Rifamion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denament, 11 iz.; Espagna, 180 pe.; G.-B., 80 p.; Colors, 120 de.; Mirror, 180 ft.; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY), 1,50

# **GUERRE** ANS,

Les Allemands sont à Paris. Dans le petit jour du 14 juin, les premiers motocyclistes avec side-cars pénètrent dans une capitale déserte, du fait du couvre-feu. Le 23 juin, dans la ville pavoisée de croix gammées, Hitler effectue une visite « culturelle » (l'Opéra, la Madeleine, la Concorde, les Invalides...). Les Français s'interrogent sur l'avenir que le chancelier du Reich réserve à leur pays vaincu.

RÉPAREZ un décret dans lequel j'ordonne la pleine reprise des constructions de Berlin...N'est-ce pas qu Paris était beau? Mais, Berlin doit devenir beaucoup plus beau. Je me suis souvent demandé dans le passé s'il ne fallait pas détruire Paris. Mais, lorsque nous aurons terminé Berlin, Paris ne sera plus que son ombre. Alors, pour quoi la détruire? » Hitler tire là, froidement et calmement, au soir du 23 juin 1940, avec son architecte préféré, Albert Speer, la leçon du voyage-éclair qu'il avait accompli en sa compagnie, quasi incognito, le matin même dans Paris

Neuf jours auparavant, les avantgardes du général Kurt von Briesen pénétraient dans la capitale, l'arme à la bretelle : comme le plus souvent dans cette fichue guerre, le hautcommandement français n'avait ceasé de tergiverser sans décider si la capitale devait devenir un môle de résistance. Celui qui en était le gouverneur militaire depuis le 2 septembre 1939, le général Héring, un Alsacien énergique, était bien décidé à se battre devant et dans la capitale. Mais, ne disposant que de moyens réduits — 10 000 hommes 200 canons, 30 chars, - il attendait des renforts qui ne vinrent jamais: Weygand ne disposait plus de réserves suffis Et, quand il fut avéré que Rommel pas-sait la Seine en amont, le généralissime, pour éviter des destructions préjudicia-bles et le massacre de population civile, tranchait : le 12 à midi, Paris était déclaré « ville ouverte »

A cette date, la ville s'était largement vidée de ses habitants à cause des nouvelles du front, et encore plus du bom-bardement : 200 bombardiers protégés par 150 chasseurs de la Luftwaffe visant les aérodromes et les nœuds ferroviaires, mais aussi des usines, Citroën par exemple, avaient fait plus de 250 victimes civiles dans les quinzième et seizième arrondissements. Pourtant, il en restait intra muros un bon tiers, soit encore I 100 000, et un peu moins de la moitié des banlieusards (soit 800 000). Une bonne partie de l'administration était encore à son poste, à commencer par le préset de police Roger Langeron et le préset de la Seine, Villey, avec le gros des policiers parisiens et des pompiers. Ils attendaient.

ES avant-gardes allemandes investis-L saient la proche banlieue nord dans la soirée du 13. En moins d'une heure, un protocole d'accord était conclu entre deux plénipotentiaires français et les Allemands : les Français s'engageaient à ne pas détruire les ponts, à assurer l'ordre contre les pillards, la population serait consignée chez elle pendant quarante-huit heures. Dans le petit jour du vendredi 14 juin, les premiers motocyclistes avec side-cars pénétraient dans Paris désert. Dans la journée, les vainqueurs contrôlaient toute la capitale, sans véritables incidents, même si une quinzaine de personnes en furent frappées au point de se suicider. Parmi elles, une personnalité du Tout-Paris, le fils de Gyp, cette femme écrivain des années 1900, Thierry de Martel, chirurgien-chef de l'Hôpital américain ; le 13 au soir, il écrivait à William Bullitt, l'ambassadeur des Etats-Unis, un de ses amis, à qui il avait assuré qu'il ne quitterait pas Paris : « En y restant vivant, c'est un chèque barré que je remets à mon adversaire. Si j'y reste mort, c'est un chèque sans provision.Adieu. >

Les services de Goebbels firent croire, en diffusant des reportages filmés où l'on voit des badauds en assez grand nombre



Paris, fin 1940. Un lieu touristique prisé par les officiers allemands.

quittant l'Arc de triomphe, il avait fait seulement remarquer qu'il aurait pu offenser les Français en organisant des Champs-Elysées à la Concorde un grand défilé triomphal. Il est vrai que Goering ne pouvait garantir que la RAF ne viendrait pas perturber la parade. Ce qui l'incitait à ne rien entreprendre pour l'heure, si l'on en croit Speer, c'est le sentiment qu'il n'avait encore franchi qu'une étape : « Je n'ai pas envie d'assis-ter à un défilé célébrant la victoire; nous ne sommes pas encore au bout. > Que savaient les Français de la place que pouvait bien réserver Hitler à la France vaincue? Pas grand-chose, car

dernière fois à basse altitude la capitale

avant de regagner son Q. G. Pas ou peu de politique pendant cette visite. En

ils l'avaient peu lu, comme tout ce qui venait de l'étranger, et n'avaient pu imaginer pareille issue à un conflit que, de surcroît, ils avaient cherché à éviter. Pourtant Hitler avait, hui, des idées relativement précises sur la place qu'occuperait la France dans une Europe qu'il voulait remodeler de fond en comble. L'annulation du traité de Versailles de 1919 n'était qu'une étape dans sa géopolitique, mélange singulier de Weltanschauung raciale (l'échelle de valeurs des peuples se faisant en fonction de leur pureté raciale supposée) et d'une Realpolitik des plus classiques.

CAR la mission qui incombait à ses compatriotes était de dominer l'Europe continentale pour y conquérir pour la fin des siècles l'espace vital, le Lebensraum. Cet espace vital serait pris sur les Slaves, qui ne valaient pas grand-chose, à ses yeux, au plan racial. Mais il fallait éviter une guerre sur deux fronts, celle qui avait coûté si cher aux armées

23 juin 1940

# IX - Adolf Hitler, visiteur du matin

assister aux parades des troupes allemandes ou entourant les soldats de la Wehrmacht, que les Parisiennes et les Parisiens s'étaient donnés dès le premier jour aux vainqueurs. En réalité, ces images sont postérieures, légèrement postérieures. Au contraire, lors de l'arrivée des Allemands, les habitants, qui, de surcroît, étaient tenus dans les premières heures de respecter le couvre-feu, s'étaient claquemurés. D'ailleurs, les Allemands ont été nombreux à témoigner qu'ils avaient traversé une « ville sans regard > (Die Stadt ohne Blick). Les badands ne vincent qu'ensuite aux nouvelles, avec le soulagement de voir qu'ils n'étaient pas investis par des hordes barbares. Car les consignes extrêmement strictes qu'avait reçues la troupe de se conduire de façon «korrect » ont été appliquées quasiment à la lettre. Il y a vraisemblablement du vrai dans la description que fit, postérieurement, Emmanuel d'Astier de la Vigerie de cette « Korrection » : « Ils paient, ne s'enivrent pas, se lèvent pour les femmes dans les transports en commun. Ce ne sont pas des soudards[...] C'est un viol tranquille, de belle tenue, devant des Français submergés. » Ce qui ne signifie pas pour autant que les Parisiens fussent prêts à une collaboration-réconciliation. Hitler en eut un aperçu en visitant l'Opéra ; il avait fallu réveiller un vieil ouvreur, à qui on demanda de mener la visite complète des lieux; Hitler tint beaucoup à ce que lui fût donné un billet de 50 marks ; il refusa courtoisement.

Et, petit à petit, la vie reprit son cours, comme le souhaitaient d'ailleurs les autorités d'occupation, qui attachaient une grande importance à la relance de la vie culturelle ; le ravitaillement fut assuré; les cafés ouvrirent bien vite leurs portes, le cinéma Pigalle reprenait ses projections dès le 15. Moyennant soumission à la censure allemande, la presse fut invitée à reparaître, et, dès le 18, sortaient le Matin de Bunau-Varilla et la Victoire de Gustave Hervé, journaux, il est vrai, qui ne risquaient pas d'attaquer l'occupant. Evidemment, le drapeau français était dorénavant interdit, la croix gammée flottait sur la Chambre des députés, sur la tour Eiffel et sur bon nombre d'édifices publics et d'hôtels réquisitionnés (mais elle fut retirée, au

# Jean-Pierre Azéma

bout de quelques heures, de l'Arc de triomphe, par respect pour le Soldat inconnu). Dès le 14, également, les horloges durent être avancées d'une heure : Paris vivrait désormais à l'heure alle-

C'est cette ville pavoisée de croix gammées qu'Adolf Hitler décidait de visiter, pour la première fois de sa vie, le dimanche 23 juin, le lendemain de la signature à Rethondes des préliminaires franco-allemands d'armistice. Le Führer s'offrait un jour de détente, qui n'avait rien de militaire : il s'agissait, il l'avait annoncé à son entourage, d'un voyage

C'EST pourquoi étaient de la fête à la fois Speer, l'architecte qui lui promettait monts et merveilles pour le nouveau Berlin, et son sculpteur préféré, Arno Brecker, celui qui savait modeler des athlètes et guerriers assez virils pour évoquer le modèle aryen. Trois Mercedes découvertes venaient le chercher, au petit jour - 5 h 30 - à l'aérodrome du Bourget. Assis, comme à son habi-tude, à l'avant, près du chauffeur, botté, ganté, sanglé dans un manteau de cuir, le Führer donnait l'ordre de mettre le cap sur l'Opéra. Il s'y attarda longuement, lui qui en avait une connaissance livresque quasi parfaite ; tout ou presque an palais Garnier l'impressionna fortement. Après quoi la Madeleine (un peu trop académique à son goût), la Concorde et les Champs-Elysées (qu'il admira), l'Arc de triomphe, le palais de Chaillot, la tour Eiffel (qui lui sembla allier heureusement la pronesse technique et la « mobilisation d'une idée artistique de base », la chapelle des Invalides (avec méditation prolongée sur le sarcophage de l'Empereur), le Panthéon (dont les proportions l'impressionnèrent), la Sainte Chapeile, Notre-Dame, la place des Vosges, qui le laissa sans réaction, le Sacré-Coeur, enfin, qui ne lui plut pas.

La visite dans Paris à peine réveillé avait duré trois heures. Puis le touriste Hitler reprit son avion et survola une

impériales, et isoler la France, qui iemeurerait un adversaire irréductible il songea à s'allier à l'Italie et à la Grande-Bretagne, dont, jusque vers le milieu des années 30, il avait escompté la neutralité bienveillante. Devenu chancelier, Hitler célait en public cet expansionnisme, et, à chaque annexion, se répandait au contraire en professions de foi pacifiques.

Mais nous disposons d'un document tout à fait explicite sur ses intentions : c'est le « protocole Hossbach », du nom d'un colonel qui fut chargé d'établir un compte rendu de la réunion qui regroupa, le 5 novembre 1937, les ministres de la guerre et des affaires étrangères avec les commandants en chef des trois armes de la Wehrmacht. Il y est dit que le « but de la politique allemande » était d'« assurer la sécurité et la subsistance de la masse populaire, ainsi que son accroissement. » Par là même, il s'agissait du « problème de l'espace » ; comme celui du Reich est trop restreint, « l'unique remède, qui peut vous parai-tre chimérique, consiste dans l'acquisi-tion d'un plus grand espace vital », un espace vital qui ne « peut être recherché qu'en Europe » et qui ne pourra « être réalisé qu'en brisant les résistances et en encourant des risques. »

Dans les années 20, pour Hitler, « l'ennemi mortel du peuple allemand est et reste la France » (édition de Mein Kampf parue en 1927), car « la France a besoin de la balkanisation de l'Allemagne pour parvenir à l'hégémonie en Europe. » Dans les années 30, il y a une relative évolution de la stratégie de celui qui est devenu le Führer : la France est avant tout pensée en fonction de ce quiest désormais le but prioritaire, la conquête à venir de la « Russie ». Le risque étant réduit de voir la France prétendre à une hégémonie en Europe, elle est surtout une menace permanente si l'Allemagne s'engage à l'est. Le 9 octobre 1939, il avait rédigé un long mémorandum on ne peut plus explicite : « Le but de guerre allemand doit nécessairement être la liquidation militaire définitive de l'Ouest, ce qui veut dire ôter aux nations occidentales la force et la possibilité de s'opposer une sois encore à la consolidation de l'Etat allemand et au développement du peuple allemand en reprit son ...

Europe - : le 23 novembre, il revensit à la charge : « Nous ne pouvous nous engager contre la Russie que si nous avons les mains libres à l'ouest ...

A campagne de France avait su non seulement la destruction ou la mise hors de combat de l'armée française, mais aussi l'effondrement de la France. L'occasion était trop belle pour ne pas en profiter. Dans les semaines qui ont suivi la conclusion de l'armistice apparaissent divers projets de redécoupage territorial de la France ; la plupart prenaient pour base les frontières antérieures au traité de Westphalie en 1648 ; le plus achevé. celui du secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur. Stuckart, traçait la nouvelle frontière franco-allemande : elle partait de la baie de Somme, épousait la limite nord du Bassin parisien et de la Champagne jusqu'à l'Argonne, s'inflé-chissait au sud-est en traversant la Bourgogne, passait à l'ouest de la Franche-Comté et rejoignait le lac de Genève. Un projet qui pouvait servir de base pour les futures négociations de paix.

Mais, des juillet 1940, il n'était plus question de traité de paix, avant la reddition de la Grande-Bretagne, on même la chute de l'URSS. Car Hitler, qui estimait la Wehrmacht invincible sur terre, prenait alors le risque de combattre sur deux fronts, la chute de Moscou devant obliger la Grande-Bretagne à négocier ; il pensait de surcroît que, si la paix était signée dans la foulée, il faudrait arbitrer entre tons coux qui attendaient quelques reliefs des dépouilles françaises, et, d'abord, l'Italie et l'Espagne ; les Francais pourraient cesser d'être dociles, et il faudrait de toute manière leur rendre le littoral atlantique et les côtes de la Man-che, indispensables pour préparer l'invasion de la Grande-Bretagne. Toutes raisons qui militaient pour qu'on en reste à la convention d'armistice, suffisamment drastique pour obtenir ce qu'on désirait des Français vaincus.

Est-ce à dire que, si les Français se conduisaient bien et collaboraient avec leurs vainqueurs, il y avait lieu de faire de ces nouveaux rapports francoallemands un pivot de la politique du Reich? La réponse est négative si on se Day Hitte le 9 juillet 1940': "- L'Allemagne ne conclut pas avec la France une paix chevaleresque. L'Allemagne ne considère pas la France comme une alliée, mais comme un Etat avec lequel les comptes seront réglés lors du traité de paix. A l'avenir, la France jouera en Europe le rôle d'une Suisse agrandie et deviendra un pays de tourisme pouvant éventuellement assurer certaines productions dans le domaine de la mode

» Soutenir les efforts du gouvernement-français pour établir un régime autoritaire n'aurait aucun sens. Toute forme de gouvernement paraissant propre à restaurer les forces de la France se heurtera à l'opposition de l'Allemagne. En Europe, seule l'Allemagne com-mande Elle n'a, en dehors de l'Italie, qui dispose de son espace vital propre. aucun allié ni partenaire place für un pied d'égalité. > Hitler, à quelques variantes près, ne démordra pas de cette perspective. On conçoit alors ce qui attendait les Excellences vichyssoises qui investiront dans la collaboration politique avec le Reich. Les mêmes commettront un autre contresens lourd de conséquences pour les Français : ils ne verront pas que c'est l'URSS, et non-pas la France, qui, plus que jamais, ésait au centre des préoccupations du Fuhrer.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES Eberhard Jäckel, la France dans l'Europe de Hitler, Paris, Fayard 1968, 554 p. Un ouvrage très solide.

Les lecteurs qui voudraient en savoir plus sur l'ensemble de l'année 40, peuvent consulter quatre ouvrages d'un accès com-

Yves Durand, la France dans la deuxième guerre mondiele, 1939-1945, Paris, A. Colin. 1989, 192 p. Un livre destiné aux étudiants, fort bien fait. Jean-Baptiste Duroselle L'Abime, 1939-1945, Paris. Imprimeria nationale 1982, 611 p. Une somme. P. Robert O. Paxton, la France de Vichy,

1940-1944, Paris, Le Seuil, 1972, 376 p. La medieure synthèse sur Vichy Jean-Pierre Azéma De Munioti à la Libération, Paris, Le Seuil, 1979, 412 p. Ouvrage que nous nous permettens de

Demain : ⇒ಚ Publier au grand jour l'Hümanité dans Paris occupé :

VI. Rafsan

redouta

Les hom**barde** 

242.22

---

Contraction of the Contraction o

infe et geetlich is a questry final.

gallet, sons un de de d'artificate de générales et les de générales Cinq grands belief. libanais seront soignés en France

Co. in de lealen labernete Serger and All 26 publish. the automation ice bilgitage Se Be ... Frank par con den dominate fine and contains out in State of the state hand the first to the first to

hapralije M. Remarks of the state of the Alberta. Elizabeth Committee of the purity Steel State transport of the state of the s the state of the s

the de training the training training the training training the training tra Constitution of the second sec Property of the State of the second Service to the service service from

the discussion of the discussion the distance of the distance o

Company of the second of the s the same of the sa

# Etranger

IRAN: l'élection présidentielle

# M. Rafsandjani assuré de la victoire

population de cinquente-deux millions d'habi-tants) pour deux candidats : la République islamique doit se doter, vendredi 28 juillet, de son quatrième président depuis sa création, en 1979. Cette élection est complée avec un réfi-rendum sur une réforme de la Constitution visant à concentrer désormais l'exécutif entre les mains du futur président.

Celui-ci devrait être l'actuel homme fort du pays, l'hodjatoleslam Ali Akbar Hachémi Raf-

sandjani, président du Parlement depuis 1980. Il n's, en effet, qu'un seul concurrent, très loin d'avoir sa stature et sa popularité. Il s'agit d'un médecin formé en France, M. Abbas Cheibani, cinquante-huit aus, déjà candidat en 1981 et en 1985.

L'issue du scrutin étant déjà acquise, le régime a appelé à une « participation massire » des électeurs — dont les plus jeunes ont quinze ans — tant à l'élection présidentielle qu'an référendum constitutionnel.

# Un redoutable « animal politique »

« girouette » du khomeinisme, offrant le visage le mieux adapté aux circonstances du moment et sachant anticiper les bourresques de la politique iranieme? L'hodjato-leslam Ali Akbar Hachemi Rafsand-- passion du pouvoir. Manœuvrier exemplaire, il est l'une des ares per-sonnalités de premier plan à avoir survéen depuis l'instauration du régime islamique, en 1979, à toutes les vicissitudes d'une révolution qui - classiquement - s'est repue de nombre de ses fils,

Tour à tour classé parmi les tenants d'une ligne khomemiste saus concession ou, au contraire, consi-déré comme le chef de file des pragmatistes, il n'a cessé de dérouter par des volto-face spectaculaires, par un perpétuel double langage adapté à l'auditoire, par sa façon de voler de contradiction en contradiction avec aplomb. L'œil le plus souvent pétillant de malice, on l'a vu se sortir de situations délicates en se servant, avec une assurance exemplaire, de l'une de ses armes favorites, l'humour. Ainsi lorsqu'il dut traverser l'une de ces épreuves dont est émaillée sa vie politique, la plus dangereuse peut-être pour sa survie; l' « Irangate », ou l'affaire des ventes d'armes américaines à l'Iran.

de Washington, de « préparer sant appel au meurtre d'Américains, l'après-Khomelny » en établissant de Britanniques et de Français (en des contacts avec ceux des hommes. mai dernier). C'est également politiques iraniens susceptibles M. Rafsandjani qui, placé par occidentales, tout en facilitant une iraniennes, en juin 1987, pour

tions sur la transaction.

Ce marché aurait pourtant coûté non sculement la place mais aussi la vie à plus d'un autre sujet de l'imam Khomeiny. Le président du Parlement a donné là un bel exemple de sa virtuosité dans l'art de retourner à son profit une situation qui apparaissait désespérée au départ. D'accusé, il s'est ainsi rapidement donné le beau rôle, celui d'avoir réussi à obtenir armes et pièces détachées des Etats-Unis sans contrepartie et, de plus, en « roulant » le « Grand

On pourrait accumuler les exemples de cette apparente versatilité depuis qu'il a été élu à la présidence du Parlement, il y a tout juste neuf ans, en juillet 1980, après avoir brièvement occupé le poste de ministre de l'intérieur. Neuf ans au cours desquels il a évité tous les écueils pour devenir le véritable homme fort de l'Iran. Neuf ans pendant lesquels on ne compte plus ses déclarations contradictoires. N'est-ce pas ce même homme, que certains ont pu présenter comme un modéré, qui a assuré, en décembre 1981, que « la révolution islamique n'a d'autre moyen que l'épuration violente et sangiante - ?

C'est toujours cet homme qui, passent pour le plus chaud partisan Principal architecte de ce mon-, d'un rapprochement avec l'Occitage qui devait permettre, aux yenx dent, lance tout à conp un retentisd'être les plus réceptifs aux sirènes. l'imam à la tête des forces armées eventuelle libération des otages amé- redresser une situation militaire avec son aplomb habituel qu'il a

n's pas hésité, en novembre 1986, à le-feu par Khomeiny moins de deux faire lui-même d'importantes révéla-mois plus tard — non sans avoir mnltiplié entre-temps les déclarations

#### Des relations privilégiées avec Khomeiny

Il aura ainsi réussi la double gageure d'avoir supplanté tous ses rivaux - bien qu'on l'ait donné à maintes reprises battu par les « radi-caux » — et d'avoir convaincu le terrible Khomeiny de faire la paix avec le régime homi de Bagdad, ce que l'imam a lui-même assimilé à l'absorption de « poison ». C'est qu'à une habileté sans pareille, M. Rafsandjani a ajonté le bénéfice, tout au long de sa «carrière», de relations privilégiées avec le «guide de la révolution». Cet attachement ne s'est jamais démenti et lui a permis, comme lors de l'« Irangate», de parer les coups de ses adversaires.

Les deux hommes se comaissaient depuis la fin des années 50 lorsque, jeune étudiant en théologie issu d'une famille fortunée, M. Ali Akbar Hachemi Rafsandjani a snivi, dans la ville sainte de Qom, les cours de Ruhollah Khomeiny. Plus tard, alors que celui qui allait devenir «imam» et vainqueur du chah fut chassé de son pays par ce même empereur, M. Rafsandjani mit ses talents d'homme d'affaires au service de la cause islamique - sans oublier ses propres intérêts, car il a amassé une fortune consistante. Plutienrs fois, il a comm les rigneurs

Jusqu'où ce « pragmatisme » et ce M. Rafsandjani? C'est sans l'ombre - apparente - d'une hésitation et ricains du Liben, M. Rafsandjani désastreuse, fait accepter un cessez- joué le premier rôle dès la mort de



Khomeiny, le 3 juin dernier. Sens pratique oblige, il a, dès cet instant, fait de la reprise économique une priorité nationale, à l'heure où les difficultés dans ce domaine cristallisent le mécontentement de la popu-lation. Simple président du Parlement, il a occupé toute la scène politique, allant jusqu'à éclipser le successeur de l'imam, l'ayatollah Ali Khamenei, celui-là même auquel il devrait succéder à la présidence de la République.

Cette présidence n'anta plus rien à voir avec la précédente. M. Rafsandjani a pris soin de ne s'attaquer à ce poste - jusqu'à présent essen-tiellement honorifique - qu'après avoir obtenu que des réformes constitutionnelles lui attribuant de très larges pouvoirs (en fait, concentrant l'exécutif entre ses mains) fussent soumises à référendum. Déjà, c'est en véritable chef de l'Etat qu'il a été accueilli, fin juin, à Moscou, où il a signé d'importants accords économiques. Et ce, quelques jours sculement après que le testament de l'imam eut été rendu public, dans lequel Khomeiny appelait tous les musulmans à rejeter tant les Etats-Unis que l'Union soviétique.

Pour habile qu'il soit et pour forte que soit la propension des dignitaires religieux iraniens à «se serrer les coudes» face au monde extérieur, M. Rafsandjani n'en reste pas moins exposé aux rivalités du sérail. Rien ne dit que certaines de ses mancenvres, comme sa tentative de courtcircuiter les ambitions politiques du fils de l'imam, M. Ahmed Khoà la présidence d'un Parlement affaibli, ne se retourneront pas un jour contre lui.

YVES HELLER

#### ISRAËL

### M. Shamir s'explique sur ses rencontres « exploratoires » avec des Palestiniens

M. Yasser Arafat a proposé, dans des déclarations à la sse égyptienne, un projet de règlement du problème palestinien en quatre étapes : retrait partiel des troupes israéliennes des territoires occupés; définition d'un calendrier pour le retrait total d'Israël de ces territoires, s'étendant sur me période de vingt-sept mois; élections sous la supervision de l'ONU et retour des réfugiès; fixation d'une date pour l'ansonce de l'indépendance. Selon le chef de l'OLP, « ce pian est calqué sur le pian de règlement américain qui a été retenn dans le cas de la Namible ». — (AFP.)

JERI ISAJ EM de notre correspondant

Face an flot d'informations sur les contacts secrets et les négociations, directes ou indirectes, entre Israël et l'OLP, le premier ministre, M. Itzhak Shannir, était appelé à s'expliquer et à mettre les choses au point. C'est ce qu'il a fait dans un entretien télévisé de plus d'une demi-heure, mercredi 26 juillet. Sur un ton ferme et parfois enjoué, M. Shamir, au mieux de sa forme, a réaffirmé de la manière la plus catégorique que l'OLP n'avait aucune place dans l'initiative de paix lancée par son gouvernement.

Le premier ministre a qualifié ces rencontres avec des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza d'« exploratoires ». « Nous ommes encore loin d'une véritable négociation (...). L'objectif, à ce stade, est d'essayer de mettre sur pied un groupe d'Interlocuteurs palestiniens avec lesquels nous discuterons jusqu'à ce qu'un accord intervienne au sujet des élections. »

Ses interlocuteurs ne sont-ils pas mandatés par l'OLP? M. Shamir ne veut pas le savoir. « Aucun Palestinien que j'ai rencontré n'avait demandé l'autorisation à l'OLP », affirme le chef du gouvernement, qui qualifie de « mensonges et pures allégations » tous les propos tenus à ce sujet par le chef de POLP. « Je n'attends rien de Yasser Arafat. Je ne peux ima-giner à l'avenir le moindre accord avec cet individu. Je ne le rencontrerai jamais, car je sais ce qu'il désire. C'est notre mort, à moi et à nous tous. >

A la question de savoir si l'on ne s entre Israēl et l'OLP sur le projet d'élections en rectes sont les Palestiniens de Cis-Cisjordanie et à Gaza, M. Shamir a jordanie et de Gaza, les Etats-Unis, soutenn que cela était totalement l'Egypte et certains pays européens. exclu par la plate-forme même du - (Intérim.)

gouvernement de coalition, qui rejette tout contact avec l'OLP et toute idée d'Etat palestinien indé-

Cet argument quelque peu formaliste prenait le contrepied d'une déclaration faite quelques heures auparavant par M. Yossi Beilin, le vice-ministre des linances (travailliste). Celui-ci avait fait sensation en affirmant que l'on pouvait bel et bien parler de négociations indi-rectes entre Israël et l'OLP.

fois que M. Beilin, qui est le plus proche collaborateur du dirigeant du parti travailliste, M. Shimon Pérès, tient de tels propos. Mais cette fois, c'était à la tribune de la Knesset, en tant que vice-ministre des finances, ce qui donnait à ses propos un caractère officiel.

C'est pourquoi le porte-parole de la présidence du conseil s'est empressé de publier un communiqué expliquant que les déclarations de M. Beilin ne reflétaient en rien le point de vue officiel du gouverne-

Celles-ci sembleat pourtant parfaitement conformes à la réalité. Ce que M. Beilin a soutenu, c'est qu'il n'y avait pas de contact direct entre Israël et POLP. Et effectivement, toutes les informations au sujet de rencontres entre émissaires de M. Shamir et représentants de la centrale palestinienne, relèvent apparemment de la pure fautaisie,

En revanche, explique M. Bellin, depuis que le gouvernement a proposé son initiative de paix, on peut parler effectivement de négociations indirectes dont l'objectif est d'obtenir le seu vert de l'OLP au pouvait pas, malgré tout, parier de projet d'élections. Les intermédiaires dans ces négociations in

### LIBAN: après quatre jours de trêve

## Les bombardements ont repris avec une intensité accrue

'- de notre correspondant

Six heures de bombardements, au moins vingt-six civils tués et quatrevingt-deux blessés : la trêve qui régnait au Liban depuis quatre jours a volé en écists, dans la muit du mercredi 26 an jeudi 27 juillet, sous un déluge de seu. Les duels d'artillerie entre les troupes syriennes et les forces chrétiennes du général

#### Cinq grands brûlés <u>fibanais</u> seront soignés en France

Cinq grands brûlés libanais sont arrivés, mercredi 26 juillet, à l'aéroport d'Orly. Ces victimes de bombardements, que les hôpitaux de Beyrouth ne sont pas en mesure de soigner, sont les premiers arrivants d'un nonveau groupe de blessés évacués sur la France. Cette opération est organisée par le secrétariat d'Etat chargé de l'aide humanitaire qui a sollicité pour la première fois le concours du secteur hospitalier privé. Le secrétaire d'Etat. M. Bernard Kouchner, attendait les blessés à l'aéroport.

Deux des patients, une petite fille de trois ans et un homme qui attendait depuis six mois son transfert à Paris, seront gratuitement pris en charge par une clini- télévision à laquelle participera le que de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). Les trois autres personnes, une mère et sesdeux enfants, brûlés à 80 % le 20 juillet par l'explosion d'un obus au phosphore dans leur abri, seront

parisien. Une cinquantaine de bicasés beyrouthains, chrétiens et musulmans, devraient bénéficier dans les semains à venir d'une évacuation similaire.

a ·

Michel Aoun ont, cette fois-ci, largement débordé les deux secteurs de Beyrouth pour atteindre des villages dn « réduit » chrétien comme de la montagne druze, ainsi que la Bekaa et le littoral du nord du pays. Vingtdeux des vingt-six victimes ont été tuces en secteur musulman, les quatre autres dans le camp chrétien.

Toute la presse libanaise relève que cette flambée de violence a coincidé avec l'annonce d'une réu-

nion, samedi prochain à Rabat, des ministres algérien, marocain et saoudien des affaires étrangères consacrée à la situation au Liban. Chacun des deux camps accuse l'autre de chercher à saboter la mission du comité tripartite de la Ligue arabe, dont les efforts n'ont eu, jusqu'à présent, d'autre résultat que la pour-suite des bombardements et le durcissement du blocus naval imposé

par la Syrie au « pava chrétien ».

# Le sort de M<sup>me</sup> Jacqueline Valente

### Les époux Métral cessent leur grève de la faim

Lyon. - M. et Mª Métral, le beau-frère de M= Jacqueline Valente et son épouse, ont décidé de mettre fin jeudi à leur grève de la faim après avoir reçu un message du ministre des affaires étrangères qui les recevra lundi 31 juillet à 12 heures, a-t-on appris auprès des intéressés. Un responsable de la préfecture du Rhône est venu leur apporter ce message vers 12 h 30, ont-ils pré-

L'entrevue d'André et Anne-Marie Métral avec M. Roland Dumas sera suivie d'une rencontre avec la presse, la radio et la ministre d'Etat, indique le message. « Ce sera l'occasion d'affirmer devant la presse l'engagement du gouvernement français à déployer tous ses efforts pour obtenir la libération de Jacquesoignés dans un hôpital militaire | line Valente, retenue comme otage », précise le texte. « C'est un grand pas de franchi, ont souli-gné M. et M. Métral, et un espoir qui natt pour Jacqueline Valente et ses enfants en captivité au Moyen-Orient ».

Les époux Métral, qui avaient entamé leur grève de la faim il y a dix-sept jours, vont être hospita-lisés dès jeudi après-midi pour deux jours afin d'« apprendre à se réalimenter normalement », ont précisé les médecins qui les ont suivis pendant leur épreuve.

Le directeur du cabinet du

ministre des affaires étrangères, M. Jacques Andréani, s'était rendu à Lyon, mercredi 26 juillet, pour remettre à la famille de Mª Jacqueline Valente deux lettres et deux photographies de la jeune femme, enlevée en novembre 1987 par un groupe palestinien. Cette correspondance adres-sée à sa famille porte la date du 10 juin, mais elle ne serait parvenne que le 24 juillet au Quai d'Orsay, selon l'émissaire de M. Roland Dumas.

Mm Valente écrit qu'elle vit dans un appartement avec son compagnon, M. Fernand Houtekins, sa fille Sophie-Liberté et un petit garçon né il y a quelques mois. Elle déclare qu'ils sont bien

# Grande-Bretagne

#### Première visite d'un ministre soviétique de la défense

Le ministre soviétique de la défense, le général Dimitri lazov, devait achever, jeudi 27 juillet, un voyage de trois jours en Grande-Bretagne, le premier d'un ministre soviétique de la défense dans un pays de l'OTAN depuis la seconde guerre mondiale. Il a été invité, mer-credi, à visiter une base séronavale en Ecosse et à assister à des manceuvres sur le porte-avions HMS

invincible.

A son arrivée à Londres, mardi, M. lazov avait été reçu par le premier ministre, M<sup>ma</sup> Thatcher. Il s'était entretenu avec le ministre sortant de la défense, M. Younger, et le nouveau ministre des affaires étrangères, M. John Major. Les discussions ont llement porté sur les négociations en cours sur la réduction des armements conventionnels en Europe. Le ministre soviétique a estimé à ce propos que les forces bri-tanniques et françaises stationnées en RFA devaient être prises en compte au même titre que les forces américaines pour la limitation des forces occidentales en Europe du centre. — (AFP )

#### Maroc 226 prisonniers politiques

L'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) a recensé deux cent vingt-six prisonniers politiques au Maroc, salon un dossier rendu public, marcredi 26 juillet, à Rabat, Selon cette organisation, fon-dée en décembre 1988 et composée d'intellectuels, de juristes et d'universitaires, douze de ces deux cent vingt-six détenus ont été condemnés à mort et se trouvent à la prison centrale de Kénitra, à une quarantaine Trente-trois prisonniers ont été condamnés à la réclusion perpétuelle : vingt-cinq d'entre eux sont détenus à la prison de Safi, au suri de Casablanca, deux se trouvent à Kénitra, trois à Tétouan et trois à Casablanca. Près de la moitié des prisonniers recensés, - soit cent neuf ont été condamnés à des peines d'emprisonnement variant de dix à

A TRAVERS LE MONDE

L'OMDH met l'accent sur « la détérioration constante des conditions physiques d'un nombre important de détenus » et notamment de huit grévistes de la faim : trois détenus hospitalisés à l'hôpital Avarroés de Casabianca et cinq détenus récemment transférés de la prison El Alou à l'hôpital Avicenne de Rabat. - (AFP.)

### **URSS**

#### L'histoire du Parti communiste

revue dans les manuels

De nouveaux manuels présentant una version rénovée de l'histoire du Parti communiste de l'URSS doivent paraître pour la prochaine année sco-laire, ont indiqué, mercredi 26 juillet, les izvestia. La publication de ces nouveaux manuels vise à réconcilier les étudiants avec e les idées fondementales du communisme », ajoute l'organe du gouvernament soviéti-

Le demier manuel consacré au communisme, publié en 1985, ne comportait que pau de modifications par rapport à ceux qui avaient été publiés à l'époque de Staline, relève un professeur cité par le journal.

Selon celui-ci, la plupart des étu-diants préfèrent se référer à la presse plutôt qu'aux manuels comme source d'information. A partir du ! septambre, les enseignants chargés de l'his-toire du PC devront se racycler à l'université de Moscou pour remettre leurs cours à jour, ont précisé les izvestia. — (AFP.)

• Moscou paie en dollars ses cotisations à l'ONU. - «L'URSS vient de payer 43 millions de dollars pour le budget 1989 de l'ONU, qui s'ajoutent à un premier paiement effectué en mars. Nous avons donc versé 86,4 millions de dollars au total », a indiqué, au cours d'une conférence de presse à Moscou, un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères, « La totalité de la somme a été payée en monnaie convertible, sans les déductions habituelles, et non en roubles, ce qui nous valait jusque-là des critiques », a-t-il ajouté. - (AFP.)

### Zaĭre

#### Signature d'un accord avec la Belgique

La Belgique et le Zaïre ont signé, mercredi 26 juillet à Rabet, un accord mettant fin au différend qui les opposait depuis octobre demier. Un texte, portant notamment sur l'annulation de près de 11 milliards de francs belges (275 millions de dollars) de la dette de Kinshasa à l'égard de Bruxelles et sur la normalisation des relations bilatérales, a été signé par le ministre belge des affaires étrangères, M. Mark Eyskens et son collègue zaïrois, M. Nguza Karl-l-Bond. La cérémonie s'est déroulée au palais royal de Rabat en présence du président zairois, le marechal Mobutu, du premier miniatre beige, M. Wilfried Martens et du roi Hassan II, qui avait exercé sa médiation dans l'affaire. — (AFP.)

e SOUDAN : début des négociations de paix en août. - Le nouveau gouvernement militaire de Khartoum et les rebelles sudistes entameront des négociations de paix à Addis-Abeba au cours de la première semaine d'août, a annoncé, jeudi 27 juillet, l'homme fort du pays, le général Omar Hassan El Béchir. Au cours d'une conférence de presse donnée à son retour du sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), le général Béchir a déclaré que le président égyptien Hosni Mou-barak, nouveau président de l'OUA, avait joué un rôle clé dans la préparation des pourparlers. — (Reuter.)

### La fin du sommet de l'organisation panafricaine

# M. Salim Ahmed Salim est élu secrétaire général de l'OUA

Le ministre tanzanien de la défense, M. Salim Ahmed Salim, a été élu mercredi 26 juillet secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) au troisième tour de scrutin, par trentehuit voix sur cinquante. Il a battu le secrétaire sortant, le Nigérien Ide Onmaron, Elu il y a quatre

Les chefs d'Etat et de gouvernement s'étaient mis d'accord pour que le scrutin ne s'éternise pas et qu'il n'y ait pas de risque de division entre francophones et angiophones. Selon le compromis élaboré, celui qui obtenait le moins de voix au deuxième tour se désistait. Finalement, un troisième tour de scrutin a été organisé pour donner au vainqueur la majorité requise des deux tiers.

#### et droits de l'homme

de l'OUA s'est engagé, à la fin du sommet annuel des chefs d'Etat et

### Un vrai diplomate

Trapu, portant d'épaisses nettes, bavard et affable, le nouveau secrétaire général de l'OUA, de confession musul-mane, est né en janvier 1942, sur l'île de Pemba. Marié, iômé de l'université Columbia à New-York, il a fait des études en Inde à l'université de Delhi. Il est docteur honoris causa de l'université des Philippines et de l'université de Maiduguri, au

M. Salim a derrière lui une lonue carrière diplomatique. Nommé ambassadeur au Caire en 1964, il occupe ensuite les as fonctions en Chine et en environ dix ans, son pays aux Nations unies. Il y préside le comité spécial pour le décolorisation, puis l'Assemblée géné-rale. En 1981, l'OUA propose sa candidature à la success M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU. Il lui manque le soutien des Etats-Unis et de leurs alliés pour l'emporter.

Revenu en Tanzanie comme chef de la diplomatie, il est né premier ministre en avril 1984, après la mort accidentelle d'Edward Sokoine. Ce diplomate de cerrière se présente comme

Le nouveau secrétaire général

21 août à Harare, au Zimbabwe; un contrôle vigilant sera exercé l'intérieur, grâce à sa compétence, un certain pragmatisme et pour solliciter à l'extérieur, grâce sur le processus d'indépendance en Namibie; un effort accru et intensif sera fait pour aider le pré-aident gabonais, M. Omar Bongo, à son entrecent, les concours dont son pays a besoin pour se à résoudre le différend frontalier

M. Salim essaie de coller aux réalités d'un pays qu'il connaît ma! — puisqu'il a passé le plus clair de sa carrière à l'étranger, et œ'il silionne donc en tous sens. Récliste, il abendonne la chasse aux affairistes, lancée par son prédécesseur. Pragmatique, il s'emploie notamment à des rer le contrôle des prix, à dégraisser les effectifs des entreprises publiques tout en redonnant confiance aux paysans.

tre et ministre de la défense. Parlementaire, il était membre du comité central du Perti de la révolution, le parti unique au départ de M. Julius Nyerera, à occuper le poste de secréta général. Un certain nombre de caciques se métient, en effet, de ce novice en politique qui n'a pas été élevé dans le sérail, de cet « étranger » qui ne se nourrit pes de chimères. redressement économique de l'Afrique. « Nous devons travailler dur pour écarter de l'Afrique l'image de pauvreté qui lui est accolée », a-t-il dit. Il a évoqué la

les droits de l'homme, en soulignant que les abus en Afrique avaient besoin d'une attention De son côté, le nouveau président en exercice de l'OUA, M. Hosni Moubarak, chef de l'Etat égyptien, a annoncé quatre décisions prises lors du sommet : un comité ad hoc des chefs d'Etat sur l'Afrique australe se réunira le

entre la Libye et le Tchad; un comité dirigé par le président en exercice sera créé pour trouver

#### en bref

● MOZAMBIQUE : la RENAMO accepte la médiation kenyane. -La Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) a annoncé, mardi 25 juillet à Lisbonne, qu'elle accepkenyan, M. Daniel Arap Moi, dans le conflit qui l'oppose au gouvernement de Maputo. Dans un communiqué, la RENAMO se déclare favorable à la formation d'un groupe de chefs d'Etat africains qui pourrait contribuer à des pourpariers de paix au mbique (le *Monde* du 26 juillet).

• SOMALIE : arrestation de deux ministres. - Deux ministres, le général de brigade Aden Abdouilahi Nour et le général de division Mohammed Abdoulleh Baadleh, ont été accusés d'atteinte à la sûreté de l'Etat et arrêtés à Mogadiscio, a

de gouvernement, à travailler au une solution à la crise qui a éclaté entre le Sénégal et la Mauritanie.

Auparavant, les chefs d'Etat et de gouvernement avaient adopté une résolution réclamant l'angmentation des effectifs des Nations unies stationnés en Nami bie et réaffirmant leur soutien à l'Organisation du peuple du Sud-ouest africain (SWAPO).

#### Réformes à visage humain

Les participants au sommet ont démandé notamment la relance du dialogue Nord-Sud et un prix rémunérateur pour les matières premières. Ils ont plaidé pour des réformes économiques qui tiennent compte de la fragilité de nécessité d'instituer des plans d'ajustement structurel « à visage humain » pour éviter des remous sociaux et politiques, voire des émeutes de la faim.

annoncé la radio nationale, mardi 25 juillet. Ces généraux étaient tous deux ministres attachés à la présidence. - (AFP.)

• ZIMBABWE: prolongation de l'état d'argence. - Le gouvernement zimbabwéen a fait approuve par le Parlement, mardi 25 juillet, le renouvellement pour six mois de l'état d'urgence, sous lequel vit le pays sens interruption depuis 1965. L'état d'urgence permet au gouvernement de passer outre les décisions de justice, notamment en l'autorisan à détenir des personnes acquittées per les tribunaux. Le ministre zimbabwéen de l'intérieur, M. Moven Mahechi, a défendu ce renouvellement en décrivant «les menaces et l'agression flagrante» de l'Afrique du Sud. -

#### AFRIQUE DU SUD : la préparation des élections législatives

# Le gouvernement craint une campagne de violences

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

La campagne pour les élections législatives du 6 septembre, qui, dans les faits, a débuté il y a plusieurs semaines, bat maintenant son plein. Depuis lundi, en effet, on sait combien de candidats ac disputeront les 166 sièges de l'Assemblée blanche les 80 de la l'Assemblée blanche, les 80 de la Chambre métisse et les 40 de la Chambre indienne. Pour ce qui concerne les élections « bianches », l'élément nouveau par rapport aux élections de 1987 est que les deux oppositions, celle d'extrême droite (Parti conservateur, CP) et celle de centre gauche (Parti démocrate, DP), ont décidé de présenter la plus est de centre partie de centre parties de la celle de centre centre de la celle de la cel le plus grand nombre possible de candidats, au grand regret du Parti national (NP) au pouvoir, qui occupe maintenant le centre de l'échiquier politique.

Des trois partis, le NP a été le premier, ca juin, à dévoiler son programme, en reprenant tel quel son manifeste de 1987, auquel il a ajouté un « plan d'action » de cinq ent central de ces deux documents, qui se veulent réformistes, reste le concept de « groupe », synonyme du système d'apartheid. Quant au problème de la représentation politique des Noirs, le NP propose de négocier avec les dirigeants qui ont « pris l'engagement en faveur de solutions pacifiques », ce qui exclut pour l'instant le Congrès national africain (ANC).

Le manifeste du tout nouveau Parti démocrate propose l'abolition de l'apartheid et des négociations incluant les organisation interdites, dont l'ANC. Il prône aussi « un vote d'égale valeur » pour tous les Sud-Africains, c'est-à-dire le suf-frage universel direct, mais dans le cadre d'un Etat sédéral et afin d'éviter la « domination de la

majorité », autrement dit des Noirs.

NAVIN-BRETAGN

ie nouveau cabi

- ·\* k

z po diene

n 1 12

garanta 🤐

4 Same

Quant aux conservateurs, qui révent de revenir à l'apartheid des années 60, ils ont présenté un prome sans surprise, axé antour de l'idée de « partition », c'est-àdire la création d'un Etat ultrablanc où les Noirs ne seraient tolérés que comme travailleurs

# tactique

Pour l'heure, la campagne mot surtout aux prises le pouvoir et un adversaire qui n'est pourtant, en théorie, pas directement concerné par ce scrutin : l'opposition noire. Après l'explosion de trois bombes. dimanche 23 juillet, dans la région du Cap, qui avait fait deux morts, le ministre de la loi et de l'ordre, M. Adrian Vlok, a accusé l'ANC. d'avoir planifié, avec les mouve-ments d'opposition extraperlementaires, une campagne de violences pour perturber le déroule-ment des élections, notamment par des attaques à la bombe contre: dirigeants de ces mouvements qu'il n'hésiterait pas à sévir. Les dirageants de ces organisations antiapartheid ont rejeté les accusations de M. Vlok, affirmant qu'il s'agissait là do «la vieille tactique usée consistant à susciter la paranola et la peur parmi l'électorat blanc».

Un affrontement avec le pouvoir ible, toutefois, difficilement évitable, car ces opposants ont confirmé qu'ils comptaient intentifier leur campagne de protestation contre l'apartheid en appelant leurs sympathisants à se rendre en se, le 2 août, dans huit hôpitaux réservés aux Biancs pour s'y faire soigner. Le gouvernement a déjà averti qu'il ne laisserait pas «les radicaux» perturber le fonc-

# **Amériques**

### HATTI: licenciement à Radio-Soleil

## La hiérarchie catholique contre l'«Eglise des pauvres»

PORT-AU-PRINCE de notre envoyé spécial

Nouvel épisode de l'affrontement entre la conférence épiscopale et l'Eglise populaire, la reprise en main de Radio-Soleil par la hiérarchie catholique est un coup pour les tenants du changement en Hafti. «Je suis partagé entre la souffrance et la colère refoulée. Ils vont faire de Radio-Soleil un instrument de colonisation sous convert d'évangélisa-tion», commente le Père Jean-Bertrand Aristide, expulsé de l'ordre des salésiens en novembre dernier, en raison de sou engagement à la tête de

Créée en 1978 par la Confére épiscopale haltienne, Radio Soleil était devenue, à partir de 1984, «la voix des sans-voix» sous l'impulsion de son directeur, le Père Hugo Triest. L'une des plus écoutées, la station avait joué un rôle important dans la chute de la dictature duvaliériste.

C'est sur ses ondes que les «petits soldats» en rébellion diffusaient leurs communiqués. «Nous ne parlions pas de théologie de la libération, mais nos émissions étaient tion, mais nos émissions étalent conscient isantes =, explique M. Joseph Georges, l'ancian responsable des programmes, dont le licenciement, le 21 juin dernier, a précipité la crise. Motif du renvoi : son peu d'empressement à diffuser le nouvel indicatif de la station, qui annonce sans ambages que Radio. Soleil est «la voix de l'Eglise catholique fondée par la conférence énislique fondée par la conférence épis-copale». Dans la foulée, onze autres journalistes et animateurs out été révoqués. Toute l'équipe de l'émission « Oné Respé » (honneur et respect), l'une des plus populaires, est mise à la porte. Ce programme per-mettait aux paysans d'exposer leurs problèmes, de faire connaître leurs revendications. Les évêques le jugeaient « subversif », ajoute M. Georges. La crise couvait depuis plusieurs mois. En janvier dernier, un grave conflit avait opposé le Père Hugo Triest au directeur technique M. Rameau Thys, considéré comme l'œil des évêques au sein de la station. M. Thys avait adressé une lettre d'injures au directeur de la radio, à la suite de la diffusion, par inadver-tance, d'une chanson « Himalaya »

où il est question de « cul dans les

nuages ».

Révoqué par le Père Hugo, le directeur technique a été réintégré par le nouveau directeur de la station, le Père Arnoux Chéry, qui vient de rentrer de Rome où il a obtenu un doctorat en droit canon. Plus grave encore aux yeux de l'équipe de Radio-Soleil, la nouvelle direction a Radio-Soleil, la nouvelle direction a fait appel, pour un poste administratif clé, à Georges Martin, qui fut longtemps comptable d'Ernest Bennett, le beau-père de Jean-Claude Duvalier. Georges Martin a aussi signé plusieurs articles au vitriol contre l'Eglise populaire dans le Petit Samedi Soir, un hebdomadaire investi par les duvaliéristes.

## Messages de solidarité

De l'association des journalistes haltiens, qui appelle les évêques au dialogue « pour ne pas compromet-tre les acquis du 7 février (le départ de Jean-Claude Duvalier) en de Jean-Claude Duvalier) en matière de liberté d'expression », aux associations de jeunes en passant par les partis de gauche, les messages de solidarité à l'équipe licenciée affluent. Pour nombre de religieux et de lates engagés dans la « Ti Legliz » (les communautés de base), il ne fait pas de doute que « l'affaire de Radio-Soleil est la nouvelles phase d'un plan visant à détruire l'église populaire ». « Après la fermeture, en avril 1988, de la mission d'alphabétisation, jugée trop politisée, puis bétisation, jugée trop politisée, puis l'offensive contre le Père Aristide, le nonce Paolo Roméo et les évêques se sont attaqués au dernier bastion Radio-Solell », explique le Père Gilles Danroc, un dominicain origi-naire du sud de la France. « L'attaque contre l'Eglise populaire en Halti n'est pas un fait isolé en Amérique latine », souligne de son côté le Père Aristide. « A l'approche de 1992 – le cinq centième anniversaire de la déconverte et de l'évangélisation du Nouveau Monde – Romente de la térier les expériences de séron. veut freiner les expériences de rénovation de la foi qui s'efforcent de répondre au défi d'une Eglise pauvre parmi les pauvres, d'une Eglise pro-che du peuple », affirme «Titid» qui demeurs l'une des personnalités les plus populaires dans les bidonvilles et les campagnes.

JEAN-MICHEL CAROIT.

### **ETATS-UNIS:** cours particuliers contre le racisme

# Le Ku Klux Klan condamné au dialogue

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

ll aura failu dix ans d'une furieuse bataille judiciaire, mais les participants d'une marche pour les perucipams d'une marche pour les droits civiques, qui avaient été attaqués par des membres de l'organisation raciste du Ku Klux Klan à Decatur (Alabama), en mai 1979, vont peut-être avoir le dernier mot, au propre comme au

En effet, d'après l'accord inter-venu mardi 25 juillet entre les deux parties, les hommes encagoulés du KKK, dont six ont été reconnus coupebles il y a qualques mois, seront condamnés, outre une solide amende, à suivre « des cours soule arrende, a suive e des cours sur les droits civiques et les rela-tions interraciales», les profes-seurs n'étant autres que les diri-geants de la Southern Christian Leadership Conference (SCLC), mouvement non violent, créé par le

pasteur Luther King, qui avait orga-nisé la marche du mois de mai 1979 destinée, à l'origine, à protester contre l'arrestation d'un Noir, améré mental, accusé d'avoir violé une Blanche. Dans la mêlée et le fusillede, quetre participents étaient tombés, cinq policiers avaient été blessés.

Certes, le «Sud profond» en a vu d'autres, mais que les Noirs puissent faire officiellement la leçon aux « suprématiates » blancs a leisaé plus d'un commentateur pantois. Ce n'est pas le cas des réseaux nationaux de télévision, sonsibles à l'ironie de l'épisode, qui en ces été leurs chors processes. en ont fait leurs choux gras, expli-quant à l'envi que les « cours », qui ne seront pas ouverts au public, se dérouleront en sessions de deux heures et consisteront en dialogue, forcé à défaut d'être spontané. « il ne s'agit pas d'humilier les gens du Klan, mais de les éduquer, devait déclarer avec une satisfaction évidenta le futur maître de conférences, Joseph Lowry, actuel pré-sident de la SCLC. Pour la première fois, ceux qui sont à l'origine des violences raciales vont pouvoir s'asseoir avec leur victimes et entandre parier de fraternité et du message d'amour du docteur Les futurs élèves ayant pour

Les tuturs élèves ayant pour l'instant choisi de rester cois, c'est James Farrands, restaurateur à la ville mais «sorcier impérial» de l'empire invisible des chevaliers du KKK, pour les initiés, qui a choisi de se faire leur porte-parole pour décent authorités. dénoncer cette « punition cruelle et insolite ». M. Farrands, qui possède un petit talent de plume et exprime dans la revue nationale Klan's man de solides points de vue tels que «Les nègres sont des êtres inté-reieurs, des singes racistes», était, le soir même, invité par la chaîne de télévision CNN à rencontrer le Révérend Lowry. Accusant, dans une prestation plus vraie que nature, les leaders noirs de retour-

ner les lois à leur avantage, alors qu'ils ont été les rois de la désobéissance civile pendant des années, M. Farrands, blême de armes, M. raranos, bierne de colère dans son costume très clair, s'est álevé contre les « cours » imposés, les appelant des « cemps de concentration destinés à opérer un lavage de cerveau » sur ses frères de cagoule. Et de proposer, pour finir, au Révérend Lowry, de lui donner des cours particuliers sur les buts profonds du KKK, à savoir e faire respecter à nouveau les droits des Blancs ». Offre qui fut, prestement déclinée. Si l'on en croit les paroles du grand sorcier, l'ambiance en classe sera des plus animées. Encore faut-il que le tribunal de district d'Hunstville, ané l'Alabama auquel cet accord un peu particulier va être soumis, donne son aval. Un seul petit défaut : le texte ne précise pas si les élèves les moins doués auront la possibilité de redoubler. MARIE-CLAUDE DECAMPS.

Etrange affaire d'espionnage à Washington

# Felix Bloch, casse-tête pour le FBI

(Suite de la première page.)

Les Etats-Unis auraient même mis en garde Moscou contre toute tenta-tion d'«exfiltrer» M. Bloch vers l'URSS, selon certaines sources de l'administration que le département d'Etat n'a pas vraiment démenties.

Les enquêteurs disposeraient par ailleurs, selon la chaîne ABC, d'un euregistrement d'une conversation an cours de laquelle un soviétique prévenit M. Rioch : «Un mauvais virus est dans l'air, et nous pensons que vous avez été contaminé » - manière de le prévenir qu'il avait vraisemblablement été découvert.

Pourtant M. Felix Bloch, haute silhouette au crâne chauve et au regard déterminé, filmé par les caméras de télévision avec son escouade d' « accompagnateurs » du FBI alors qu'il se rendait au domicile de sa fille, semble tout à fait décidé à damer le pion, sur le terrain légal, au contre-espionnage américain. Il aurait commencé à réunir une équipe d'avocats de haut vol, comprenant en particulier un ancien « conseil » de l'Agence nationale de sécurité, le plus secret des organismes de rensei-

Sa tâche pourrait lui être facilitée par la répugnance qu'éprouvent tra-ditionnellement les services secrets à révéler l'origine de leurs soupçons et leurs éléments de preuve. Et la très surprenante attitude des Soviétiques pourrait le conforter dans se volonté de ne pas « céder ». N'a-t-on pas remarqué un véhicule occupé par des membres de l'ambassade d'URSS à Washington en train de suivre les agents du FBI qui eux-mêmes sui-vaicat, es jours derniers, M. Felix Bloch, es

Certains spécialistes américains so mandent même si les Soviétiques n'ont pas délibérément fait en sorte que l'affaire soit prématurément révélée au public (par l'intermé-diaire de la chaîne ABC).

Pour l'heure, les fonctionnaires américains en sont apparenment réduits à tenter de compléter leur dossier. Ils ont en particulier demandé aux autorités autrichiennes de les aider à retrouver une femme, présumée être une call-girl, avec

laquelle le diplomate aurait été en relations pendant son séjour à Vienne, entre 1981 et 1987.

On continue aussi à s'interroger sur les motivations de M. Bloch, un diplomate émérite qui aurait très mal vécu sa situation de « numéro deux », soumis à l'autorité de deux » ambassadeurs successifs qui étaient l'un et l'autre des « amateurs » : une ancienne secrétaire de M. Ronaid ancienne secretaire de M. Kunam Reagan, M. Van Damm, et le fils de la richissime Estée Lauder, proprié-taire de la marque de produits de beauté du même nom. Mais était-ce vraiment là une raison suffisante

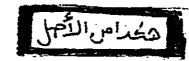
Si les enquêteurs arrivent en définitive au bout de leurs pennes, et si cette trahison devait se confirmer, il resterait à épiloguer sur le zèle déployé, en ces temps de perestroite, par le KBG et sur l'attitude presque défiante adoptée dans le « cas Bloch » par les Soviétiques. Les officiels américains - et en

particulier le directeur de la CIA, M. William Webster – affirment depuis quelque temps que les ser-

vices secrets soviétiques n'ont mille-ment réduit leurs activités extérieures, et constituent toujours une 
menace sérieuse » pour les intérêts 
des Etats-Unis. Certains commentateurs américains supposent même 
qu'en échange d'une attitude plus en 
retrait dans le domaine de la surveillance politique à l'instaire. lance politique à l'intérieur, le «Comité de la sécurité d'Eur» (KGB) et ses dépendances ont été encouragés à concentrer leurs efforts

Mais après tout, qui sait à quelle date Felix Bloch a été recruté - «Il a vraiment été recruté ? La charge de la preuve revient au FBI, qui semble la preuve revient au FBI, qui semble paradoxalement dans une situation plus inconfortable que sa victime potentielle. Et les services américains out commu quelques métaventures avec des suspects qu'ils cherchaient à confondre. Tel Edward Howard, un ancien agent de la CIA qui, en 1985, avait réussi à échapper à la surveillance et s'était ranidement. à la surveillance et s'était rapide retrouvé à Moscou, après un détour par le Mexique.

JAN KRAUZE,





# Europe

GRANDE-BRETAGNE: sur la CEE comme sur les autres grands dossiers

# Le nouveau cabinet Thatcher devrait poursuivre Ala même « bonne politique »

La promotion inattendue de M. John Major à la tête du-Forsign Office après le remaniement ministériel du 24 juillet a sans dont pour objectif princi-pal non pas de réviser la politi-que de Londres vis-à-vis de la CEE juis d'effacer l'image d'une Margaret Thatcher systémutiquement opposée à tout projet élaboré à Bruxelles.

de natre correspondant

IN SI-II - preparation

mernement craint

upagne de violences

Activities &

Vicille

day in the same of the same of

access [1]

According to

the Court was

THE

nie min din

the state of a page

1 21 45'S 4 FREE

5 277 27

and the grant the

des essecssions sur ce qu'elle consijen infressant la Grande-Bretagne
dère édatme des atteintes à la souveplus de poursuivre la politiraineté de la Grande-Bretagne de la
que, très mal perçue par l'électorat dere comme des atteintes à la souveraineté de la Grande-Bretagne de la
part des « bureaucrates » de
Bruzelles, qu'il s'agisse de l'espace
social suropéen — qui pourrait permettre aux syndicats britamiques,
lamilés par dix ans de thatchérisme,
de réconquérir leur pouvoir — ou
encotèc de la création d'une Banque —
centrale européenne et d'une mon— suscitant de vives inquiétudes parmi
naie commune. La mise à l'écart de suscitant de vives inquiétudes parmi
naie commune. La mise à l'écart de suscitant de vives inquiétudes parmi
naie commune. La mise à l'écart de suscitant de vives inquiétudes parmi
adjoint chargé du dossier de la CEE,
au Boreiga Office, considérée —
droit de se réfugier, le cas échéant,
considerne, vient confirme
sur léburope.

Si, sur le fond peu de changements devraient intervenir, on pout
attendre cependant moins de rigidité. L'acceptation de principe, par

dité. L'acceptation de principe, par Londres, d'une entrée de la livre ne s'attend à aucun changement dans le système monétaire européen notable. Le gouvernement britanni-

(SME), est essentiellement due à la pression des onze partenant que à la pression des onze partenantes de la Grande-Bretagne. Cependant, le chanceller de l'Echiquier, M. Nigel Lawson et son bras droit, M. Major, ont joué un rôle important pour vaincre les dernières réticences de la « Dame de fer ».

Pour la plupart des analystes bri-tauniques, l'arxivée de M. Major au Foreign Office, en remplacement de Sir Geoffrey Howe, n'est pas de nature à réjouir les membres de la Commission de Bruxelles ni, au sein du Parti conservateur, les partisans de l'ancien premier ministre, M. Edward Heath, faronche défen-Après sa cuisante défaite aux seur de l'Europe. La mission euro-élections européennes, le premier péenne de M. Major sera de premier ministre n'a pas l'intention de faire dayantage d'initiatives sur les prodavantage d'initiatives sur les pro-



ions sommes pratiquement qu'il s'agit de thatcherella » (The Independent, 27 juillet).

que maintiendra sans aucun doute sa politique d'encouragement aux réformes dans les pays de l'Est tout en se gardant d'un optimisme exa-géré. Il continuera de faire pression sur Pretoria pour l'élimination de l'apartheid tout en refusant d'appliquer des sanctions économiques jugées, à Londres, préjudiciables pour la communauté noire d'Afrique

Sir Geoffrey, dont la compétence n'était pas contestée, a visiblement

ntal accepté sa nomination au poste de vice-premier ministre, « réac-tivé » pour l'occasion, dix-mit mois après la retraite de lord Whitelaw. apres la retraite de lord Whitelaw.

La presse britannique rapporte que les tractations ont été longues entre Mª Thatcher et sir Geoffrey qui aurait refusé, dans un premier temps, le portefeuille de ministre de l'intérieur. Cette offre ne renforce pas nou plus la position de M. Douglas Hurd, qui est finalement resté à son poste.

Sir Geoffrey a insisté pour avoir les mêmes prérogatives que celles de lord Whitelaw, c'est-à-dire de présider d'importants conseils interministéricis. Les commentateurs doutent qu'il puisse les obtenir et n'écartent pas la possibilité d'une rupture. Chancelier de l'Echiquier de 1979 à 1983, avant d'être nommé secrétaire an Foreign Office, sir Geoffrey est l'un des tout derniers rescapés du premier gouvernement de la « Dame de fer ».

Depuis 1979, une seule personne a conservé le même poste : M= Thatcher, elle-même.

Dans le domaine économique, la Dame de Fer - entend garder le même cap. L'ampleur du remanie-ment ministériel n'a pes touché le responsable des finances, M. Nigel Lawson, garant de la continuité. Sa politique de lutte contre l'inflation (8,3 %) à coups de hausses successives des taux d'intérêt sera poursuivie et le programme de privatisa-tions ne scra pas révisé.

M Thatcher s'est d'ailleurs empressé d'enlever tout, illusion à ceux qui cherchaient à mettre en rapport l'ampleur du remaniement et l'amorce d'un changement de politique. Sans se soucier des huées des membres de l'opposition, le pre-mier ministre a déclaré à la Chambre des communes, mardi 25 juillet, que sa politique était la « bonne politique, celle qui a apporté la réussite et le succès au peuple bri-tannique » et qu'elle n'avait donc sucune raison d'en changer.

Mais si M= Thatcher prefere la continuité, elle avait un besoin urgent de placer de nouvelles têtes ns les secteurs les plus exposés : Sécurité sociale, transports et environnement; M. Christopher Patten, nouveau titulaire de ce dernier porles collectivités locales), hérite des deux dossiers les plus difficiles, qui affectent directement les contribuables : la privatisation des sociétés de distribution d'ean qui entraîneront une augmentation substantielle des factures et surtout la réforme des impôts locaux qui seront calculés sur la base du nombre d'occupants et non plus sur la base de la valeur locative des appartements.

# **Asie**

#### SRI-LANKA

### Escalade de la violence : 42 morts en deux jours

quarante deux morts en deux jours, mardi 25 et mercerdi 26 juillet, an Sri-Lanka. Dix-huit soldats indiens Sri-Lauka. Dix-huit soldais indiens ont été thés dans la région de Trincomalee, à l'est de l'île, au cours d'un attentat attribué au groupe séparatiste tamoul des Tigres (LITE). Il s'agit de l'attaque la plus meurtrière lancée au cours des dernières semaines contre le corps expéditionnaire indien, fort de comparate circa mille hemmes et le corps expéditionnaire indien, fort de comparate circa mille hemmes et le corps expéditionnaire indien, fort de quarante cinq mille homnes, qui se trouve au nord de Sri-Lanka en vertu d'un accord signé en 1987. De leur côté, les soldats indiens ont taé cunq combattants du LTTE. Les affrontements entre Indiens et LTTE out déjà fait plus d'un milier

de morts dans les rangs de l'armée indienne et plusieurs milliers parmi les guérilleros et les civils tamonis. Le président sri-lankais, M. Pro-madasa, avait exigé le 1° juin que

La violence politique a fair les troupes indiennes se retirent de les troupes mutannes se retreut de l'île avant le 29 juillet, ultimatum qu'avait rejeté M. Gandhi. M. Premadasa est désormais prêt à discuter avec New-Delhi de leur retrait, à condition que l'Înde le recomaisse comme commandant de toutes les forces présentes dere l'île et que le forces présentes dans l'île et que le forces presentes dans l'île et que le contingent indien cesse de cumbat-tre les séparatistes tamouls, a annoncé jeudi le chef de la diploma-tic sri-lankaise.

L'Inde, qui a rapatrié mercredi de L'Inde, qui a rapatrie mercreui de Colombo une centaine de ses ressortissants, a replié son personnel diplomatique et les journalistes dans un hôtel au bord de la mer après un attentat contre deux banques indiennes attribué aux extrémistes cinghalais du JVP (Front de libération personnel et la LVP a fealement ingunats un JVF (Front de libéra-tion populaire). Le JVP a également tué une quinzaine de personnes, dont trois soldats et un policier. — (AFP.)

#### CAMBODGE

#### M. Hun Sen recu par M. Rocard

M. Michel Rocard a reçu, jeudi 27 juillet, le chef du régime de Phnom-Penh, M. Hun Sen. C'est la première fois que ce dernier, dont le régime n'est pas reconnu par la France, rencontre le premier ministre d'un pays occidental. Coprésidente avec l'Indonésie de la conférence internationale sur le Cambodge, qui doit s'ouvrir le 30 juillet à Paris avec la participation de représentants d'une vingtaine de pays, dont les ministres des affaires étrangères d'URSS, de Chine et des Etats-Unis, la France a ainsi voulu montrer que, en dépit de sa sympathie pour le prince Siha-nouk, elle entendait établir le dialogue avec l'autre principale partie cambodgienne.

Cette audience a rendu impratica ble le programme avancé pour jeudi par le prince Sihanouk. Dans une conférence de presse tenue mercredi (nos dernières éditions du 27 juillet), le chef de la résistance khinère avait proposé une nouvelle réunion, jeudi, des quaire parties cambod-giennes, à La Celle-Saint-Cloud, pour tenter de résoudre l'épineuse question de la représentation du Cambodge à la conférence. Il avait repris à son compte une proposition française des quatre délégations rivales réunies, par ordre alphabétique, sous une scule dénomination de « Cambodge ».

Il semble bien que les quatre parties - qui pourraient se revoir ven-dredi à La Celle-Saint-Cloud soient déterminées à trouver un compromis. Mais l'apreté du débat confirme qu'il ne sera pas facile de rapprocher les points de vue quand il s'agira d'aborder le fond du pro-

#### **BIRMANIE**

### La CEE s'inquiète des mesures

prises contre l'opposition Les Donze ont exprimé, mercredi 26 juillet, « leur préoccupation devant la persistance et l'étendue des entraves aux

libertés fondamentales en Birma-

nie. Ils suivent notamment avec attention et inquiétude les mesures prises contre les dirigeants de l'opposition politique et l'aggravation de la loi mar-La CEE a lancé un appel pour que « soient levés sans délai les obstacles à la réalisation des

aspirations démocratiques du peuple birman et à l'exercice de la libre expression de ses opi-D'autre part, Amnesty International a demandé la libération des chefs de l'opposition birmane, M™ Aung San Sun Kyi et l'ex-général Tin U, placés en résidence surveillée pour un an la semaine dernière. Cette décision

fait partie de la panoplie de taire pour muscler l'opposition à la veille du premier anniversaire des manifestations étudiantes et de la sanglante répression qui Rangoun a toutefois annoncé,

jeudi, la libération en une semaine de cinq mille cent trente et un détenus. - (Reuter, AP.

### L'union économique et monétaire de l'Europe

# M. Mitterrand n'exclut pas un traité sans le Royaume-Uni

M. François Mitterrand munauté)? » le chef de l'Etat position de Jacques Delors de mettre en place une agence européenne de traité, sur l'union économique et monétaire européenne, soit conclu par moins de douze Etats. Interrogé par les directeurs de cinq publica-tions européennes, dont le Nouvel Observateur qui public l'entretiendans son édition parue jeudi 27 juil-let (1), le président de la République déclare que « ce qui ne peut être fait à douze peut l'être à onze, à dix à neuf », en précisant, tontéfois, qu'il « ne le souhaite pas ».

Comment peut on imaginer une communauté politique sans une communauté économique et moné-taire? s'interoge le chef de l'Etat, ca ajoutant : « Je suis un patisan déterminé de l'Europe politique et, aces mane as l'Europe postique se, d cette fin, désireux de donner corps et vie à l'union économique et moné-taire, passage obligé. Rappelant les séticences de Mª Thatcher vis à vis l'une banque et d'une monnaie communes, M. Mitterrand déclare Jouons l'entente. Mais acceptons; si elle ne se réalise pas, d'aller plus loin avec qui veut. >

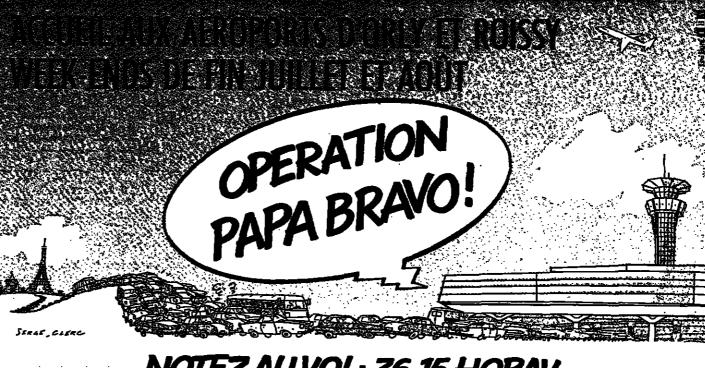
A la question « Ne faut-il pas, revoir (au profit du premier) l'équilibre des pouvoirs entre le Parlement (de Strasbourg) et le Court. (l'instance qui représente les douze Etats membres au sein de la Com-

Le droit social européen fait partie des « priorités » évoquées par M. Mitterrand. Rappelant qu'une chârte sociale est en cours d'élaboration et qu'un avant-projet établi par de l'été, aux partenaires sociaux. M. Mitterrand affirme que « la présidence française espère disposer d'un texts en septembre pour le conseil des ministres des affaires sociales » « L'objectif est d'aboutir avant la fin de l'année » précise-t-il, en citant parmi les garanties que cette charte devra offrir aux travailleurs européens : la réglementation de la durée du travail, le droit au congé, la possibilité pour le travaillenr d'être informé et consulté sur la stratégie de son entreprise, l'accès à la formation professionnelle et une protection sociale adéquate pour

Le président français estime que, dans le domaine de l'environnem la situation est grave et qu'elle « empirera s'il n'y a pas d'autorité politique capable de prendre des décisions à l'échelon mondial ». Co qui existe sur le plan européen est « insuffisant » estime-t-il, en rappelant que la France approuve la pro-

Interrogé sur l'éventuelle tenta-tion de la RFA de regarder beaucoup plus à l'Est que vers les pays de la communauté, M. Mitterrand répond : « Une sorte de bascule allele pense pas (...). L'Allemagne n'a pas intérêt à renverser ses alliances ni à sacrifier sa politique euro-péenne pour une réunification à laquelle l'URSS n'est pas prête! Elle n'en a pas l'intention non plus, du moins je le crois.

(1) Le texte est également publié par la Repubblica (Rome), El Pais (Madrid), the Independent (Londres) et Die Süddeutsche Zeitung (Münich).



NOTEZ AU VOL: 36-15 HORAV POUR TOUT SAVOIR SUR VOS HORAIRES DE VOL



Aéroports de Paris

### TCHÉCOSLOVAQUIE: début de normalisation avec l'Eglise

### Trois nouveaux évêques sont nommés par le Vatican

ment, mercredi 26 juillet, la signature d'un accord avec le gouvernement, uchécoslovaque afin de pourvoir « par étapes » les treize diocèses du pays et la nomination. dans l'immédiat, de trois nouveaux évêques se qui porte à six le nombre des dioioèses ayant désormais un titulaire officiel.

Cet accord a été qualifié par le porte parole du Vatican de pre-mier passyers la normalisation de la struation ecclésiastique - en Tchécoslovaquie et vers - une réorganisation générale de l'Eglise » dans ce , que et à Trnava. pays. Les négociations entre le Vatican et Prague avaient repris il y a deux ans, après la mort de deux des quatre derniers évêques encore en exercice. Le Vatican n'avait plus nomme d'évêques depuis les années 70 en raison de la tentative des dirigeants communistes d'obliger le Saint Siège à choisir des per-sonnalités, appartenant au seul clergé réconn officiellement. Si la question des candidatures avait cristallisé le conflit entre l'Eglise catholique et l'Etat, celui-ci portait également sur tie nombreux autres sujets,

religion et la formation des prêtres.

de cette même ville.

Profitant des premiers effets de la nouvelle politique lancée à l'Est par M. Gorbatchev, l'Eglise tchécoslotête. Le pêlerinage annuel de Lecova, en Siovaquie orientale, avait réuni 100 000 personnes dès 1986. Pour appuyer les négociations, le cardinal Tomasek lançait en 1988 une pétition qui a réuni plus d'un demi-million de signatures. En mai 1988, le gouvernement marquait sa volonté de progresser en acceptant la nomination de trois évêques à Pra-

Les trois nouveaux évêques nommés par le pape sont Mgr Josef Kouki, soixante deux ans, à Litomerice (Bohème), Mgr Francisck Ton-dra, cinquante-deux ans, à Spis (Slovaquie) et Mgr Frantisck Vanak, soixante-trois ans, qui devient administrateur apostolique d'Olomouc (Moravie). En même temps, Mgr Jan Sokol, cinquantecinq ans, qui avait été nommé en 1988 évêque administrateur apostolique de Trnava (Slovaquie). devient officiellement archevêque

# **Politique**

L'«apport» de M. Jospin et de ses amis à la préparation

# « La société de partage est la condition de l'approfondissement

M. Jospin et de ses amis indique

Nous voulons garder la culture de gouvernement, le réalisme, la capacité gestionnaire, qui out fait de la présence socialiste au pouvoir non plus une expérience mais une évi-dence de la démocratie. Mais nous ne sommes pas seulement des ges tionnaires, un parti d'en haut et qui gouverne. Nous voulons la transformation de la société (...).

à débattre tout en préservant leur unité qui a été décisive depuis Epi-nay. Nous demeurons fidèles à cet héritage. C'est pourquoi il faut mar-quer notre volonté commune en continuant à construire le parti autour d'un axe majoritaire, qui ne peut être que le courant AB. Mais cet axe majoritaire, garant de la solidité du couple président-parti - essentielle depuis l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République en 1981 dans les succès des socialistes - doit être lui-même un axe de rassemblement (...).

» La France, avec François Mitterrand, construit son propre modèle de société : fondé sur un socialisme de rassemblement, de responsabilité, mais qui doit être aussi un socialisme d'idées et d'espoir. (...)

» Il nous faut poursuivre la recherche d'un nouvel équilibre. dans l'exercice du pouvoir, dans la gestion de l'économ rie, dans la vie en société, dans l'approche des rela-tions internationales. Cela suppose de privilégier trois champs d'inter-

Dans son préambule, le texte de démocratique et la paix, les relations. L Jospin et de ses amis indique entre l'homme et la nature. Il nous faut aussi adapter la stratégie historique de notre parti et l'instrument politique qu'il représente. »

Voici les principaux extraits de chacun des trois principaux points ainsi soulignés :

#### Faire du partage notre loi

L'économie française est très pas encore assez de spécialités fortes. Aussi n'est-elle pas à l'abri de déficits aux conséquences redouta-bles, le déséquilibre des finances publiques risquant d'entraîner celui des échanges extérieurs. Mais, si la rigueur est une méthode, elle ne saurait constituer une fin en soi. » Beaucoup de Français s'impa-

tientent, non sans raison. Ils out consenti des efforts importants lorsque la situation extérieure l'exigeait. Alors que le taux de croissance atteindra, en 1989 comme en 1988, 3.5 %, se fait jour l'aspiration à une plus juste répartition des richesses et à une plus importante participation aux décisions économiques. Le parti socialiste ne peut rester sourd à ces aspirations. Si nous voulons redon-ner à la société française plus de justice sociale, réduire les inégalités de sont creusées entre les revenus salariaux et les revenus non salariaux, il faut, tout en faisant effort pour améliorer le potentiel de la croissance française, accepter d'en partager les fruits; nous devons partager sans

mais au contraire utiliser la réduction des inégalités et des tensions sociales comme facteur de renforce ment de l'efficacité économique. Aller vers une économie de partage, vers une société solidaire, tel est done l'objectif affirmé dans la Lestre à tous les Français et que nous

» Le partage premier est celui des revenus. Toute politique économi-que socialiste doit tendre vers la réduction de l'éventail des revenus. Il faut redonner aux salaires dynamique plus forte que celle des revenus non salariaux, surtout lorsque ces derniers ne sont pas orienté vers l'investissement productif. Cela, bien entendu, en veillant à ce que le niveau des salaires réels ne soit pas menacé dans le même temps par la hausse du coût des loyers, qui doivent être maîtrisés. Ne faut-il pas faire une place plus large à l'exten-sion du salaire différé, par le recours aux fonds salariaux? Une telle orientation ne peut se concevoir que si le monde du travail, dont le Parti socialiste doit rester l'interprète, est effectivement associé à la gestion de l'entreprise, à l'exercice du pouvoir citoyenneté dans l'entreprise est pour les socialistes, une question entielle des années à venir.

La société de partage est la condition de l'approfondis la démocratie en France. Elle ne se limite pas au champ de l'économie. On ne peut envisager une société les femmes, tous les droits des

M. Lionel Jospia a rendu public, mer-credi 26 juillet, un document de seize pages qui se vent, dans la perspective du congrès du Parti socialiste, non une « contribution » proprement dite mais «un apport à la discussion» et «un appel au rassemblement» analogue, par sa nature, à l'«appel pour le débat» lancé, le 17 juillet, par le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz; le président du groupe socialiste au Sénat, M. Claude Estier; le ministre de l'intérieur,

M. Pierre Joxe: le secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, M. André Laignei ; le secrétaire d'Etat à la consommation, M= Véronique Néiertz, et me trentaine d'autres signataires (le Monde du 18 juillet).

Le texte du ministre de l'éducation nationale, dont le contenu a été arrêté en tenant upte des débats organisés vendredi au Palais du Luxembourg avec la participation de près de deux cents militants mitterrandistes et men-

conquête pleine et entière de l'éga-lité pour elles est l'un des défis fondamentaux du monde moderne. Notre parti doit rester vigilant dans l'application et la défense des droits récemment acquis (IVG, formation, égalité professionnelle...). Il est, en outre, de sa vocation d'être à la pointe de toutes les initiatives pour permettre leur accès au partage réel des responsabilités. Il n'y a pas de démocratie sans partage du pouvoir : l'approfondissement de la décentralisation, notamment au niveau régional, une véritable mai-trise publique du foncier, la partici-pation des immigrés aux élections locales devraient constituer des avancées significatives en ce sens. C'est aussi au sein de l'entreprise que devrait être mieux partagé le

» Le partage du savoir est sans aucun doute la condition première d'une véritable égalité des chances; la priorité accordée à l'éducation par le président de la République ne se conçoit pas sans référence à cet objectif profondément socialiste de domer à chaque individu, à tout moment de sa vie, l'accès à la connaissance. Dans la société contemporaine, les moyens de transmission de l'information et de la

femmes y scient reconnus. La culture confisquée par quelques-uns ni le développement sans contrôle d'un secteur audiovisuel dominé par les lois du marché et de la publicité, et dont le niveau ne cesse de baisser. C'est là l'enjeu d'un secteur public

> » Mais il n'y aura pas de véritable partage de la richesse et du pouvoir sans rénovation et sans réhabilitation des instruments de l'action publique, en France et en Europe. L'échéance du grand marché intérieur européen de 1992 et l'exigence de la stabilisation des prélèvements obligatoires contraignent durement nos finances publiques. Mais elles constituent aussi une chance à saisir pour conduire une grande réforme de notre fiscalité dans toutes ses dimensions : impôts directs et indirects, nationaux et locaux, fiscalité du capital et du travail, mode de perception de l'impôt. Il nous faut une fiscalité plus juste, touchant équitablement l'ensemble du revenu, plus décentralisée et qui ne décourage pas l'entreprise d'investir, d'innover et d'embaucher. (...)

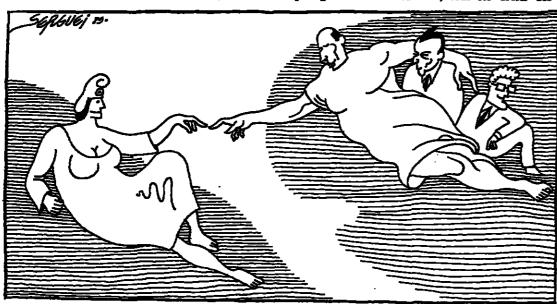
Ce n'est pas du seul ieu du marché que nous pouvons attendre la résorption des déséquilibres économiques et sociaux actuels ; les socia-listes ne renoncent pas à l'affirmation de la primanté de l'action culture jouent un rôle prédominant.
Nons ne pouvons accepter une collective an service des individus, seule susceptible de réduire les iné-

galités. Comment ne pas voir que celle-ci passe d'abord par une régu-lation publique? L'effort consenti en faveur des ZEP, l'investissement dans la recherche et l'en supérieur, l'aide aux sites industriels en difficulté, la rénovation des quartiers en sont autant d'exemples... No faut-il pas, pour une meilleure programmation de l'action publique, relancer la planification ? La réduc-tion du chômage ne saurait être le résultat spontané de la scule croissance. Ne faut-il pas, pour améliorer situation de l'emploi, envisager une nouvelle étape, significative, dans la réduction et la réorganisation du

#### Agir pour la paix et le socialisme démocratique

De formidables boulevertements se produisent, en effet, notame se produisent, en circi, notamente l'est de l'Europe et en Asie, qui constituent pour nous un comp changement de perspectives. La crise du communisme totalitaire est patente et, pour la première fois, avouée en URSS, en Pologne et même en Chine (...)

» Les réformes sont d'une porter inégale : la brutalité de la répression en Chine, les contradictions que révèle la démarche de Gorbatch l'incertitude de la situation en Polo-



# Les mitterrandistes, nouveaux « partageux »

(Suite de la première page.)

S'agit-il d'un effet secondaire des tambours du Bicentenaire de la Révolution? En tout cas, M. Jospin et ses amis mettent beaucoup d'allégresse dans l'affirmation du maître-mot qui doit désormais inspirer, selon eux, tous les socialistes, à commencer, bien entendu, par le premier ministre : le « partage » I Dans la France d'aujourd'hui « qui construit son propre modèle de société », il faut tout mieux partager! Il faut « faire du partage notre loi » !

Cela sonne comme un postscriptum à la déclaration des droits de l'homme français. Et. conjugué par des personnalités aussi différentes que celles de MM. Lionel Jospin, Michel Dele-barre, Henri Nallet, François Hollande, Henri Fiszbin, Alain Geismar, Jean-Christopne Cambadélis, Georges Frêche, cela donne un programme assez phé-noménal : mieux partager la richesse nationale en réduisant l'éventail des revenus, en privilé-giant les revenus salarisux par rapport aux revenus non salariaux, en veillant à ce que le niveau des salaires ne soit plus hypothéqué par la hausse des loyers; mieux partager le travail en envisageant - une nouvelle étape significative dans la réduction et la réorganisation du temps de travail - ; mieux partager l'entreprise, en associant davantage le monde du travail « à la gestion » et à « l'exercice du pouvoir - dans les services et des ateliers ; mieux partager, partout, les responsabilités, en assurant enfin - la conquête de l'égalité - pour les femmes ; mieux partager aussi les impôts, dans la perspective du marché unique européen de 1993, par « une grande réforme de notre fiscalité dans toutes ses dimensions : impôts directs et Indirects. nationaux et locaux, fiscalité du capital et du travail. mode de perception de l'impôt »; mieux partager le savoir, etc.

Tout cela avait déjà été plus ou donc le maintien de leur présence moins esquissé au cours des dernières réunions des instances du PS mais c'est la première fois qu'un document synthétise diverses réflexions individuelles sous une forme aussi précise et l'intérêt particulier de cette « précontribution » au congrès du PS tient en grande partie à la part prise dans sa teneur par les analyses personnelles de M. Mitterrand. Le thème du « mieuxpartager » est cher au chef de l'Etat qui l'avait développé au printemps 1988 dans sa « Lettre à tous les Français > et repris notamment lors de ses vœux de nouvel an : « Il faut que la croissance de notre richesse nationale soit l'occasion de réduire les inégalités excessives », soulignait-il

#### Des intentions aux actes

Selon M. Mitterrand, le moment est donc venu, sur le front social, de commencer à passer des intentions aux actes, si possible dès cet automne. Recevant à déjeuner un groupe de journalistes, samedi dernier, dans les Landes, le président de la Répubique insistait sur cette nécessité: « Il ne faut pas seulement gérer, il faut réformer ».

L'analyse de M. Mitterrand, qui sous-tend le texte de M. Jospin, se fonde sur un constat et procòde d'un calcul stratégique. Le constat est que la conjonction de l'amélioration de la situation économique générale et de la perspective d'une période de trois ans sans échéance électorale dégage une bonne marge de manœuvre pour ancrer la France dans la voie du « socialisme démocratique ».

Le calcul stratégique concerne l'avenir du PS : de l'avis de M. Mitterrand, c'est sur leur bilan social que les socialistes seront jugés par les Français et joueront

au pouvoir au cours des prochaines années. Le « mieux-partager » est ainsi

appelé à devenir le leitmotiv des débats internes au PS et des relations entre le PS et le gouvernement. Voilà pourquoi la publication du texte du ministre de l'éducation nationale et de ses amis ne saurait être réduite à des aspects tactiques, qui sont au meurant indubitables vis-à-vis de MM. Laurent Fabius, Louis Mermaz, Pierre Joxe, Jean Poperen, fortement poussés à préparer un vrai « congrès d'idées ».

ALAIN ROLLAT.

#### Les principaux signataires député des Pyránées-Orientz

Solvante-douze parle

MM. Allègre, député européen ; Allouche, sénateur du Nord ; Anselin, député du Nord ; Balligand, député de l'Aisne ; Barande, député de la Gironde ; Bataille, député du Nord ; Bellon, député des Alpes-de-Haute-Provence; Bialski, séna-Pas-de-Calais: Bonnemaison. député de Seine-Saint-Denis; M= Buron, député européen; M= Cacheux, député du Nord; MM. Cambacérès, député du Gard ; Cambadélis, député de Paris ; Carat, sénateur du Val-de-Mame : Carton, député du Nord ; Chervy, sénateur de la Crause ; Ciccolini, sénateur des Bouches

MM. Delattre, député du Nord ; Denvers, député du Nord ; Mª Denys, député européen ; MM. Derosier, député du Nord ; Dessein, député de la Somme ; Dolez, député du Nord ; Ducert, député de Haute-Garonne ; Ducout, député de la Garonde ; Mª Ecochard, député des Bouches du Rhône ; Emmanuelli, député des Landes ; Estève, député des Pyrénées crientales ; Fleury, député de la somme ; Forni, député du Territoire de Belfort ; Frêche, député de l'Hérault ; Garrouste, député du Lot-et-

du-Rhône ; Clert, député des

Drôme : Grezard, député de l'Yonne : Grimaldi, sénateur du

MM. Hervé, député d'ille-et-Vilaine ; Hollande, député de la Corrèze; Journet, député du Gard ; Labeyrie, sénateur des Landes : Lamarque, député de de la Charente : Laucournet. sénateur de la Haute-Vienne Le Drian, député du Morbihan; Le Foll, député de Seine-et-Marne; Le Garrec, député du Nord ; Le Guen, député de Paris ; Lebreton, député suppléant des Côtas-du-Nord; Mas, député des Ardennes; Masseret, sénateur de la Moselle; Matraja, sénateur des Bouches du Rhône; Mocœur, député de la Haute-Vienne; preigne, sénateur de la Crause.

MM. Pénicaut, député des Landes; M= Péry, député européen ; MM. Peyronnet, député de ... la Haute-Vienne ; Pezet, député; des Bouches-du-Rhône : Pic, sénateur de la Drôme ; Quey-ranne, député du Rhône ; Ramasaamy, sénateur de la Réunion, ; Roger-Machart, député de Haute-Garonne ; Rosmini, député euro-péen ; Roujas, sénateur de Haute-Garonne : Rouquet, député du Val-de-Marne : Seinte-Marie, député de la Gironde : Sève, député du Val-de-Marne ; Sicre,

Strauss-Kahn, député du Vald'Oise ; Tardy, sénateur des Alpes de Haute-Provence ; Vaillant, député de Paris ; Vidal, député des Bouches-du-Rhône.

MM. Ballestracci (Vai-d'Oise) : Barras (Alpas-de-Hauta-Provence); Bal (Ariège); Bicap (Guadaloupe); Bonet (Français de l'étranger) ; Burille (Creuse); Carabeufs' (Calvados); Carrère (Landes) ; Cuturello Carrère (Landes); Cuturello (Alpes-Maritimes); Demerliat (Haute-Vienne); Mre Denys (Charente-Maritime); MM. Deschamps (Rhône); Dousset (Loiset-Cher); Drèze (Seine-et-Marne); Du Chalard (Ille-et-Vilaine); Encrenzz (Haute-Savole); Fritsch (Bes-Rhin); Frunters (Ille Réunice). Guillement

tesu (la Réunion); Guillaume (Drôme); Houvion (Vosges); Jos-sier (Puy-de-Dôme); Le Guen (Paris); Lemasson (Hérault); Letzgus (Marne); Magot (Tars); Mangin (Meurthe-et-Moselle); Mariani (Var); Masseret (Moselle); Panen (Daus-Sèvres); Praden (Gard); Raynaud (Pyrénées-Orientales); (Pyrenees-Urlentales);
Mee Rochowisk-Moresu
(Somme); MM. Roger (Selfie-Saint-Denis); Roman (Nord);
Sève (Val-de-Marne); Vidal

(Bouches-du-Rhône); Yoyo (Martinique).

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

# Pusilianimité

1 121 fa met me.

an freih ffen

25.00

....

Paris 3

di songrès du l

2415RE 16

The State of  $P_{\tau} \Psi_{\mathcal{D}(X)}$ as an united a a profite com To Mark Sale Selection ---- '- mezationi da ON to the second 2 est 34 14 14 ar . . . . . . .

THE PROPERTY. 1 Tuestaligh The state of the contraction

i.a feilefafen. AND CAMP OF and the contracting 45 1414 Trans · 3.1 🛨 🛵 er alle Stand Gregor in the selection of the

\*\* 34 Mg . Mg #1.

""。 "我看看我

4 H-MM

= -TI S A CONTRACTOR

257.7 7 127.77 11:00 Code postal; Localité: 11 . ... 14.5 to

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant :

Anciens directeurs : Hubert Beave-Máry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : 10 décembre 1944. Capital social:

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédactours du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 — Tapez LEMONDE
code d'accès ABO 7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

ssion paritaire des iournanx et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez *LM* 

TH: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F fálécopieur : (1) 45-23-06-81

E	INE BP 507 ARIS	7 09· -	
 ΓéL : (	1) 42-	47-98	-72
 			AUTE

Telf	FRANCE		SUESSE	PAYS	
3	365 F	399 F	584 F	700 F	
	720 F	762 F	972 F	1 460 F	
, ====	1 030 F	1 <b>989</b> F	1404 F	2 849 F	
i=	1 300 F	1 386 F	1 800 F	2650 F	
ÉTRANGER : par voie					

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

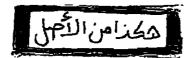
accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse éfficiellé ou provisoires : nos abomés sont invités à formaier leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondence.

PORT PAYÉ : PARES RP

Veuillez avoir l'obligeance tous les noms propres en d'imprimerie. ce, d'écrire

Pays:\_



# **Politique**

## du congrès du Parti socialiste

# de la démocratie en France»

apristes, porte deux cent vingt-trois signatures magni lesquelles celles de ileux antres ministres, MAYL Michel Delebarre, et Henri Nallet, de iscinunte-douze parlementaires, trente-sept preisormane-douze parlementaires, trente-sept pre-miers secrétaires fédéraux et plusieurs maires de prilles grandes ou moyennes. On y trouve, à côté-ée-militants des courants A et B appartenant à da<sub>t</sub>unajorité du parti, quelques « transcourants », tals, MM. Jean-Yves Le Drian et François Hol-lande, un ancien membre du CERES, M. Ray-

mond Forni, et d'anciens communistes, tels MM. Henri Fiszbin et Roger Fajnzylberg.

M. Lionel Jospia et ses amis y expriment leur volonté d'agir « pour que le parti, dans son axe central, reste orienté à gauche » et conserve comme objectif « la transformation de la société» en cherchant à favoriser l'avènement d'une «société de partage», condition, à leurs yeux, « de l'approfondissement de la démocratie en Krance »

gne et son drame économique illus-tient assez la fragilité de ces évolu-tions, qui ne peuvent être l'émidérées comme irréversibles. tenant compte des disparités de plus en plus grandes au sein même da considérées comme irréversibles.
Mais elles sont porteuses des aujourd'hui d'importantes leçons instoriques. Récoullibrer les relations entre l'homme et la nature

primanté de la question démocrati-que, en cette aunée du Bicentenaire, et par là-même la nature universelle du message des droits de l'homme : ceix qui, en 1917, avaient cru pou-your faire l'économie de la « démocratic formelle > pour aller directement vers le «socialisme réel» doivent aujourd'hui aborder 401vent aujourd'hui aborder 1611789 » après «1917 » et se poser la question du pluralisme politique et de la légitimité démocratique, Elles montrent ensuite que Blum a eu raison en 1920 : il n'y a pas de Phôcialisme sans démocratic. La seule streame historique à l'émplaire des réponse historique à l'évolution des déciétés modernes, ce n'est pas, à institut, le retour au capitalisme, et, à

Pouest, son accentration, c'est le socialisme démocratique. (...) Il est de la responsabilité de la France de contribuer à la résorption des inéga-

fites entre le Nord et le Sud, en

du marché, n'est pas parvenne à garantir la prospérité et l'emploi, et à assurer l'égalité. Il est maintenant aussi patent que l'homme menace la planète et que, par là même, il met en cause la survie de son espèce. L'enjeu pour le politique n'est pas de capitaliser le réveil d'une peur séculaire mais d'agir efficacement pour éviter la catastrophe, pour un meil-leur équilibre dans les relations homme-nature. (...)

» Les dangers sont multiples, à diverses échelles d'espace et de temps. Rien ne serait plus dange-reux que de suivre les modes et de se focaliser sur un aspect en négligeant les antres. (..)

> La question écologique est une

question politique. La société indus-trielle, livrée su seul jeu des forces

» D'abord nous devons agir. Etant au gouvernement mais aussi en

charge de beaucoup de mairies, nous devons montrer par nos actes que notre détermination à lutter pour un meilleur environnement est totale, en intégrant pleinement les impéra-tifs écologiques dans l'économie.

 La législation, ressentie comm une contrainte dans un premier temps, peut deveuir source temps, peut devenir source d'emplois, de technologies nouvelles, de richesses dès lors qu'on entrera dans son application. Politiques industrielles, équilibres régionaux, reconversions paysames, développe-ment urbain, politique des transports, politique de construction : tout doit être pensé en termes d'environnement et d'insertion dans le cadre naturel.

» Mais compte tenu de l'importance des problèmes, de l'urgence et des difficultés pour les résoudre, nous devons nous engager dans une approche nouvelle avec débats publics, opérations portes ouvertes, élimination du secret, effort d'éducation, désacralisation des experts mais rigneur dans le raisonnement. Ce doit être pur nous l'occasion d'un véritable dialogue avec la jeunesse. »

En ce qui concerne la stratégie du PS, ce texte souligne notamm « Certes, il n'y a plus d'alliance politique formelle à gauche, avec le parti communiste. Mais nots ne devons faire l'impasse ni sur l'exis-tence du PC ni sur celle d'une sensi-bilité communiste. Nous devons en tenir compte au Parlement aujourd'hui, pour notre représenta-tion parlementaire demain; nous sommes le plus souvent associés à eux dans la gestion des collectivités locales. C'est pourquoi nous devons être capables de dialoguer, sans faiblesse, de façon ponctuelle, avec le PC, mais aussi d'intégrer, à l'intérieur même du PS, un courant histo-rique de sensibilité communiste, qui nous rejoint. Car notre perspective historique est bien celle d'un grand parti socialiste, revenant sur la conpure issue du congrès de Tours ouvert à de multiples sensibilités et

» La question du centre doit être posée sans ambiguné. L'expérience de l'ouverture était nécessaire, mais elle a aussi montré ses limites, dans la modestie du bénéfice électoral qu'elle nous a procuré et l'absence de soutien parlementaire. (...)

rassemblant largement la gauche.

» Enfin, le rapport avec les écolo-gistes dont procéder d'un débet sur le fond et non d'une discussion en termes d'alliance. S'ils sont attachés à la prise en compte de leurs idées, dans la réalité, à leur application dans les politiques publiques, s'ils défendent l'intérêt général et non des intérêts particuliers, les écolo-gistes n'ont pas d'autre interlocuteur possible que les socialistes. Nul n'est propriétaire, en politique, de l'écolo-gie. »

La suite du contentieux législatif

### Le Conseil constitutionnel entérine la présidence commune d'Antenne 2 et de FR 3

Le Conseil constitutionnel a déclaré mercredi 26 juillet conforme à la Constitution la loi qui institue une présidence commune pour Antenne 2 et FR 3 et prévoit que le Conseil supérieur de l'audiorisnel (CSA) désignera, dans le mois suivant le publication de la loi, pour une durée de trois ans, le président des deux chaînes. Le Conseil constitutionnel n'a mis en cause ni l'objectif de cette réforme ni son effet, qui est d'interrompre avant terme le mandat des actuels présidents d'Antenne 2 et de FR 3.

#### La décision

Le Conseil constitutionnel indi-que d'abord que « s'il est à tout moment loisible au législateur. statuant dans le domaine qui lui est réservé par l'article 34 de la Constitution, de modister des textes antérieurs ou d'abroger ceux-ci en leur substituant, le cas échéant, d'autres dispositions, c'est à la condition que l'exercice de ce pouvoir n'aboutisse pas à priver de garanties légales des exigences de caractère constitu-

» [...] Sous cette réserve, pour-suit la décision, le législateur a le pouvoir de modifier, comme il le juge le plus utile à l'intérêt général, le mode d'organisation des sociétés nationales du secteur public de la communication audiovisuelle :

» (...) Afin d'assurer l'indé-pendance des sociétés nationales de programme chargées de la conception et de la programma-tion d'émissions de radiodiffu-sion sonore ou de télévision et de concourir ainsi à la mise en œuvre de la liberté de commun cation proclamée par l'article II de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la loi (...) du 30 septembre 1986 dispose que les présidents de ces sociétés sont nommés, pour une durée de trois ans, par une autorité administrative indépendante ;

» La loi présentement soumise à l'examen du Conseil constitutionnel modifie, dans son article premier, l'article 47 de la loi du 30 septembre 1986 en vue de doter d'un président commun les deux sociétés nationales de pro-gramme de télévision; (\_) à cette fin, il est prévu que le Conseil supérieur de l'audiovisuel nomme, au titre des person-publiques, les dispositions de nalités qualifiées, un administra-l'article 2 de la loi déférée ne

des motifs du projet dont est issue la loi, comme des débats parlementaires, que ces dispositions visent à promouvoir une complémentarité entre les deux chaînes de télévision du secteur public; (...) dans le même but, est envisagée la mise en commun de certains moyens; (...) en conséquence de la création d'une présidence commune aux deux sociétés nationales de programme de télévision, l'article 2 de la loi dispose que son titulaire sera désigné par le Conseil supérieur de l'audiovisuel dans le mois suivant la publication de cette loi ;

» (...) Les modifications ainsi apportées à la loi du 30 septembre 1986 n'affectent pas le mode de désignation des présidents des sociétés nationales de programme; (...) leur nomination relève toujours d'une autorité administrative indépendante, et la durée de leur mandat reste fixée à trois ans ; (...) ces modifications n'aboutissent donc pas à priver de garanties légales des exigences de caractère constitu-

 (...) Si, par l'effet de la création d'une présidence commune, il est mis fin de façon anticipée au mandat du président de chacune des deux sociétés nationales de programme intéressées, cette situation est la conséquence d'une modification apportée par le législateur à l'organisation du secteur public de la communication audiovisuelle, qui n'est en elle-même contraire à aucune exigence constitutionnelle; (...) ainsi, et bien que l'activité des sociétés nationales de programme touche à l'exercice des libertés teur commun à ces deux sociétés méconnaissent aucun principe pour remplir les fonctions de pré- non plus qu'aucune règle de sident ; (...) il ressort de l'exposé valeur constitutionnelle. >

## Les réactions au plan Rocard sur la réorganisation de l'Ile-de-France

# Réserves dans l'opposition, hostilité des communistes et des Verts

«Améliorer la vie quotidienne par tout des ministres (le Monde du 27 juillet) a ce qui n'est pas seujement le pouvoir constaté que sur les dix millions d'habitants d'achat » : M. Michel Rocard a résumé compte l'agglomération parisienne. ainsi l'objectif visé par la réorganisation de la région parisieme. Le premier ministre, qui commentait mercredi 25 juillet au jour-pal de 20 heures, sur Antenne 2, les mesures aznoncées le jour même à l'issue du conseil

ment insisté sur la concertation uni

que compte l'agglomération parisienne, rité, passent dans les transports en commun ou dans les encombrements des délais infermanz, et vivent dans des villes-dortoirs de quelque pen à contre-pied. Leurs

plus en plus mai desservies sur le plan sco-laire et sauitaire ». La mise en route d'un nonvenu schéma directeur d'aménagement que compte l'aggiomeration paristenne, « neuf millions et demi out peur de l'insécu-est, selon hi, « une manière de dire : où estce qu'on va mettre les bureaux, les logements, les usines, en essayant de les rappro-Co Le premier ministre a vigoureuse- ouvert des propositions, les prennent moyens financiers provenant du soit aujourd'hui amené à considérer

présidera à cet aménagement de l'Île-de-France et répété qu'il chercommuniqués traduisent parfois comme un embarras. Plusieurs chera le consensus. Mais il a non moins nettement indiqué que, si ce consensus n'est pas possible, « l'Etat d'entre eux commencent par reconnaître que tout n'est pas à jeter aux orties dans les propositions du gouconsensus n'est pes possible, « ggendra ses responsabilités ». Depuis quelques semaines, les lea-ders de l'opposition dénonçaient « la volonté des socialistes de faire main basse sur la région parisienne -L'accent mis par le premier ministre

Ainsi M. Jacques Chirac évoque t-il « quelques aspects positifs ». Mais pour ajouter ansaitôt qu'ils « se révèlent sur de nombreux points d'une insuffisance et d'un flou préoccupants ». Le maire de Paris déplore ainsi le silence sur les

budget de l'Etat ; il rejette une novelle fois l'idée d'une péréquation de la taxe professionnelle pour conclure qu'une « très grande vigilance s'impose et qu'en aucun cas un chèque en blanc ne saurait être accordé au gouvernement ».

Même tonalité sous la plume de M. Pierre Charles Krieg, président RPR du conseil régional d'Ile-de-France, qui note « le caractère encore flou et imprécis » des orientations. M. Krieg estime « paradoxal que le gouvernement qui a mis en œuvre la décentralisation

qu'il faut en limiter l'application ». Son prédécesseur à la tête du conseil régional M. Michel Giraud,

député RPR du Val-de-Marne, « ne peut que souscrire aux intentions du premier ministre » de s'ensager dans la concertation, dont il faudra tontesois « juger sur pièces la réa-lité et la sincérité ». M. Michel Girand attend de cette concertation qu'elle « conjugue la nouvelle auto-nomie des collectivités locales avec une volonté régionale assortie des moyens politiques et budgétaires essaires ».

« Méfignes » chez le maire RPR de Neuilly, M. Nicolas Sarkozy qui se déclare « très réservé » à l'égard d'une éventuelle taxe sur les bureaux, dont il redoute qu'elle ne pénalise la France face aux antres apitales. « Inadapté », c'est le verdict de M. Jean-Yves Le Gallon, président du groupe du Front natio-nal au conseil régional, sur le plan Rocard. Inadapté car « il manque de souffle et d'idée directrice. C'est un cataplasme sur une jambe de

Tout aussi sévère est l'appréciation de M. Guy Schmanss, président du groupe communiste au conseil régional : « Il y a une volonté, dit-il, de s'en prendre aux élus locaux, et donc aux populations qu'ils représentent. Derrière ces regroupements de communes il y a la volonté d'instaurer une tutelle pour imposer des équipements dont les populations ne veulent pas. »

Hostilité enfin de la part des crite dans la loi du 6 juillet 1989 et Verts d'Ile-de-France. Une quinzaine d'entre eux s'étaient rassem-blés devant l'Elysée pendant la réuen rappelant aux divers ministres nion du conseil des ministres pour des évidences sur ce qu'ils ont à protester contre le fait que des évidences sur ce qu'ils ont à protester contre le fait que faire d'ici l'autonne et qu'ils ont M. Michel Rocard n'ait pes répondu déjà abondamment préparé, à leur lettre de demande d'audience. M. Rocard cherche à réeffirmer son lis estiment que les solutions propoautorité sur le gouvernement et, à sées par le premier ministre « ne l'égard des sius locaux, à arguer de sont pas de nature à résoudre les se borne foi et de son goût pour la problèmes de la région ». Leur porte parole considère dans un communiqué que « tenter de faire de la région île-de-France la première capitale de l'Europe n'est pas de nature à résoudre les problèmes de ne concerne à première vue qu'un surpopulation, encore moins les Français sur cinq, mais pourtant le problèmes de circulation ». « Il n'est pas sérieux de dire qu'il faut humaniser les cités dortoirs alors qu'on prévoit l'agrandissement des villes nouvelles, entraînant toujours nonce un mor spres l'expose de plus de surpopulation et de mal M. Rocard, ni sur l'envolée des plus de surpopulation et de mal vivre. Mals rien n'a été dit sur la protection de l'environnement (...), · rien non plus sur les exclus sacrifiés sur l'autel de la croissance », ajoute le texte.

### Vite !

paysage audiovisuel français. en incessante recherche d'une nouvelle harmonie ou de rapports de force clairement établis peut recommencer, côté télévision publique, la course folle où il s'épuise depuis quelques années, avant peut-être de se stabiliser.

Le Conseil constitutionnel n'a pas fait obstacle à la présidence unique pour Antenne 2 et FR 3. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel, qui se préparait dans la coufisse, entre en scène : audition au cours de la première semaine du mois d'août et nomination du nouveau président unique attendue aux alentours du 15 du même mois.

Les députés de l'apposition evalent essayé, sans trop y croire, de glisser un coin entre l'objectif général : un président unique pour une synergie inédite entre deux chaînes fragilisées et l'effet mécanique de cette option nouvelle : les présidents actuels d'Antenne 2 et de FR 3, qui étalent en fonctions jusqu'au 3 décembre, verront leur mandat abrégé d'un trimestre au profit du nouveau président unique.

Le Conseil n'est pas entré dans la logique de cette dichotomie entre l'objectif et l'effet. Calé sur des principes bien rodés depuis les recours contre les lois élaborées evant et surtout pendant la cohabitation, il a lui aussi, sa « grille » de critères. Le législateur fait ce qu'il veut (gare au gouvernement des juges I) en matière d'audiovisuel public, dès lors qu'il ne grignote pas les « garanties légales des exigences de caractère constitution nel » attachées à la liberté de com-

Les phases du raisonnement s'enchaînent facilement : une réelle. volonté de réforme dont tout suggère la consistance, pas de grignotage des garanties telles qu'elles s'incament dans le mode de désignation du président (nommé pour trois ans par le CSA).

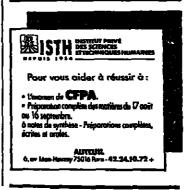
Restait l'effet, qui entre quand même en contradiction avec la pureté du principe. Effet secondaire

TTE. Pas d'arrêt sur image. Le et sans conséquence, dit le Conseil constitutionnel, et qui ne saurait être confondu avec une intrusion directe et condamnable du pouvoir pour évincer tel ou tel des présidents. Avec un argument incident qui renvoie de nouveau au spectre du gouvernement des juges législateur ne peut être bridé et sommé d'attendre (trois mois, une ou plusieurs années...) pour appliquer les réformes qu'il élabore.

> De catte vérité en pointillé et pour ainsi dire conditionnelle, on peut au gré des options politiques retenir les pleins ou les creux. Le trait sera pleinement dessiné si les années à venir ne voient pas fleurir des refeles de réformes structurelles destinées à habiller des consiviales. Le trait s'effacerait dans le cas contraire et il faudrait bien alors se pencher sur la pratique ainsi liberté audiovisuelle.

A chaque jour suffit sa peine. Celle d'aujourd'hui, ou plutôt des semaines qui viennent, est de jeter ies bases (nominations, mesures d'urgence, conception du long terme) du nouveau binôme Antenne 2-FR 3. Car, rapidement aussi, il faudra bien quelques signes qui permettent de mesurer si toute cette agitation n'a pas fini par faire oublier - excusez du peu táléspecateurs.

MICHEL KAJMAN.



### Pusillanimité

bet le gouvernement sur la concerta-

\*Son préalable à la mise en œuvre du "Blan Rocard, comme le caractère

OMME la plupart des observa-teurs s'y attendaient et comme besucoup le redoutaient. nication au conseil des ministres du mercredi 26 juillet sur la réorganisation de l'ile-de-France, a adopté une méthode tout en douceur. La lon-gueur de son axposé, le soin qu'il a mis à l'erdonner en trois parties bien charpentées, sa prestation le la à Antenne 2 sur la recherche, la différence et l'amélioration de la vie Le premier ministre répugne à prendre des mesures énergiques et pénérales, et cache les divergences generales, et caura es un applica-gouvernementales et l'imprépara-tion du dossier derrière des invita-tions répétées à la concertation avec les élus locaux.

Suggestions, réflexions, propositions, préparation, sont des expressions qui reviennent plus souvent sous sa plume que celles de décisions, d'engagements ou de choix. Bref, le gouvernament trace un

cadre d'action à long terme plus qu'il ne présente un plan de bataille. La peur de déclencher une fronde généralisée chez les étus de l'opposition, très influents en lle-de-France, le risque de trahir l'esprit de la décentralisation ou de détourner les promoteurs et financiers interna-tionaux vers Bruxelles, Londres ou Milan, ont conduit le gouvernement à ménager beaucoup de monde et à présenter un mini-programme et un' inventaire en définitive assez décasent depuis six mois au moins d'un diagnostic complet assorti de plusieurs scénarios préparés et mis à jour par la DATAR et par le préfet de région, M. Olivier Philip.

Un exemple de cette pusitianimite gouvernementale ? A propos entretient - ostensiblement i'ambi-

du problème délicat de la répartition des ressources fiscales, M. Rocard se borne à demander à MM. Bérégovoy et Joxe de faire pour la fin septembre « des propositions sur les orientations à retenir ». Expression alambiquée, façon indirecte, derrière une apparente détermination de repousser en cascade des décisions qui impliquerzient du cou-

Au chapitra des transports, alors

rage politique.

que le contrat de plan Etat-région a été signé il y a juste quelques semaines (après des mois de négo-ciations é combien difficiles), voici que le premier ministre semble voufoir ouvrir une nouveile discussion avec les élus. « Le programme 1989-1993 sera élargi, expliquet-il, grâce à des moyens de financement complémentaires, exténeurs au budget de l'Etat, et fera l'objet des mises au point nécessaires. » Mais rien n'est dit sur l'origine des ressources escomptées, ni sur leur montant. On peut être sûr, en tout cas, que les « mises au point nécassaires > prendront beaucoup de

### Ambiguité

Quant au schéma d'aménagement et d'urbanisme (SDAU), sa révision est programmée sur dis-huit mois au moins, avec, en horsd'œuvre, un Livre blanc. Encore, donc, des études et des rapports. Mais il faudra ensuite soumettre ce «projet de schéma» à l'avis des collectivités et l'approbation du gouvernement, ce qui demandera encore de longs délais avant qu'il ait force juridique.

Enfin - et c'est peut-être le plus inquiétant, - le premier ministre guité sur le champ géographique du chantier qu'il vient d'ouvrir. Sa communication concerne «l'agglomération parisienne» (sic) et non l'lle-de-France dans sa configuration administrative et politique actuelle. Veut-il limiter ses réflexions au Grand Paris, à la capitale et à sa proche benlieue? Ménage-t-il l'hypothèse avancée par certains socialistes de créer un jour une structure d'agglomération elle englobant l'ancien département de la Seine ?

En procédent per affirmations sans annoncer de mesures concrètes et significatives (sauf pour les logements sociaux et pour la limitation par décret des hausses de loyer, une mesure d'ailleurs insrelativement inefficace étant donné le niveau déjà démesuré de ceux-ci), délà abondamment préparé,

A sa décharge, son mini-plan s'explique par une raison supplé-mentaire : l'Elysée ne s'ast guère investi sur un dossier qui, il est vrai, quart de la richesse nationale. Et, au conseil des ministres, la prési-dent de la République n'a pas prononcé un mot après l'exposé de loyers, ni sur l'asphyxie des transports en commun, ni sur les exclu-

FRANCOIS GROSRICHARD.

min la préparation

profondissemen

The second of th

Difference services of the control o

SERVE THE STREET OF STREET SERVE

The second secon

60 X 21 16

10 to 10 to

THE REAL PROPERTY.

A This poor is min

ና።ፍቂ

1,000

12.5

a Ab

100

1000

. . . 2

en er vonzilisme destoni

# Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée, mercredi 26 juillet. Nous publions des extraits du communiqué diffusé extraits du communiqué di à l'issue des délibérations :

#### CONVENTION INTERNATIONALE

Le ministre délégué auprès du ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères a présenté au conseil des istres un projet de loi autorisant la ratification de la convention inter-nationale du travail nº 138 concernant l'âge minimum d'admission à

Cet âge minimum ne peut être inférieur à l'âge auquel cesse l'obli-gation scolaire. Il doit, dans tous les cas, être supérieur à quinze ans. Des exceptions sont cependant prévues.

#### L'AGGLOMÉRATION PARISENNE

Le premier ministre a présenté une communication sur l'aggloméra-tion parisienne dont les déséquili-bres affectent fortement les conditions de vie des habitants : pénurie de logements et forte augmentation des loyers, asphyxie des moyens de transport, exclusions sociales.

Dans le cadre et dans l'esprit des lois de décentralisation, il invite les

collectivités locales à s'associer à ce «grand chantier», qui sera placé sous l'autorité directe et personnelle du premier ministre.

Trois objectifs guiderout cette démarche : améliorer la vie quotidienne des habitants, amener la région parisienne à contribuer davantage à l'aménagement équili-bré et solidaire du pays, affirmer la place de Paris comme première capitale européenne.

### 1) Un programme d'actions

La première mesure concerne les loyers: le décret prévu par la loi du 6 juillet 1989 tendant à améliorer les rapports locatifs et qui sera publié dans les prochains jours portera un coup d'arrêt à des hausses exces-

Le ministre chargé de l'équipement préparera pour la fin du mois de septembre un programme d'actions dans quatre domaines : le logement, la maîtrise des sols, les transports et la correction des déséquilibres géographiques entre lieux de résidence et lieux de travail.

Le construction de logements et d'abord de logements sociaux sera fortement accélérée, de même que le réaménagement des quartiers dégradés et la réhabilitation du

La construction de réserves foncières et la création de zones d'amépagement différé destinées à contrecarrer la spéculation seront relancées. L'offre de terrains constructibles dans le centre de l'agglomération sera accrue, notamment par l'utilisation de terrains mant à l'Etat et aux entre-

prises et établissements publics. Le contrat de plan Etat-région comprend un important programme d'infrastructures de transport pour la période 1989-1993. Ce pro-gramme seta élargi grâce à des moyens de financeme moyens de financement complémen-taires extérieurs au budget de l'Etat et fera l'objet des mises au point nécessaires, notamment en ce qui concerne le choix entre les projets

BOLE et METEOR de la SNCF et de la RATP pour remédier à la satu-ration de la ligne A du RER. Des mesures seront prises pour faire en sorte que les constructions de bureaux, qui tendent actuellement à se concentrer dans certains secteurs de l'ouest parisien, soient accompagnées des logements néces-

2) L'élaboration d'un s na directeur. Le schéma directeur d'aménage-ment et d'urbanisme adopté en 1976 est aujourd'hui dépa sé. Ün nouveau

L'Etat associera étroitement les collectivités locales, et particulièrement la région lle-de-France, à sa préparation.

Un groupe de travail technique, réunissant toutes les parties intéressées à l'aménagement de l'Ile-de-France, établira un Livre blanc pour la fin de l'année. Ce Livre blanc servira de base à l'élaboration d'un projet de schéma qui sera arrêté fin 1990 avant d'être soumis à l'avis des collectivités locales et à l'approbation du gouvernement.

Le renforcement des effets juridiques du schéma directeur sera proposé au Pariement.

Le ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire veillera tout particulièrement à la cohérence des options retennes pour l'Île-de-France avec la politique nationale d'aménagement du territoire.

3) Des réformes institutionnelles et fiscales pour renforcer les solida-

La situation de l'agglomération appelle une plus grande solidarité,

Des réformes financières viscsont à la fois à réduire les inégalités entre les communes d'Ile-de-France et à dégager les moyens financiers indis-(Lire page 26.) pensables à l'action qui sera

été avancées : péréquation de la taxe professionnelle, contribution des colectivités les plus riches à un fonds régional d'aménagement, taxe sur les bureaux existants. Le ministre de l'économie et des sinances et le ministre de l'intérieur feront à la fin du mois de septembre des proposi-tions sur les orientations à retenir. Une réflexion sur les institutions est également nécessaire :

- Les conditions d'intervention de l'Etat, de la région et des départements dans la région Ile-de-France doivent être précisées et, s'il le faut, daptées, tout particulièrement dans

le domaine des transports: - La coopération entre les communes doit être renforcée, notamment dans les secteurs géographiques stratégiques l'aménagement régional, où de nou-velles structures intercommunales sont indispensables.

#### PLAN « ARMÉES 2000 » (Lire page 9.)

 ACTION EXTÉRIEURE DE LA FRANCE DANS LE DOMAINE DE LA TÉLÉVISION

## **Nominations** individuelles

aletta Maria

2.2 5 to 6

· Era Park Mile

記句 殊 伊藤

5 22.66-6666 5 12.26 11.5 %

alat 🛲

ateria de principa

S Free will

10 Mar 1988

is proper 🐗

正直接 排除 🗱

---

लंबन गरि

. . . . •

. 11, .

VEDECINE

31 mart et . 75

27.4 34

ARCHÉOLOGIE

....

·41.-5

i -- ..

Cas e year

\$ 32.29

--

- POP - 2420

w Ame

34 44

--

44

7

Deux sun

\_ 2. . . 44

HOUSE

₩**.** 90

A DOM

n in wer**d by** 

STANFORM OF THE PERSON AND PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON AND PE

4m 21/ 194300 ti er buriffe.

C LAUS MYART

Sein dine

· Service Constitution

Transaction of the state of the

The second of the second secon

Carlos Ca

Supering Man in

A fatorpar

Change Program

विकास के जिल्ला के किया है। इस के का सम्बद्ध हैं

B. G. State and St. 2 (sept. sept.

Margi

A Maga

CAS SIL 100 mg 10

Mary and the second sec

The state of the s

144

and property of

The state of the s

and the second second

E STATE STATE

rad 🎮 🦛

Le conseil des ministres 6 adopté les mesures individuelles

- Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'écono-, mie, des finances et du budget, M. Bectrand de Galle, adminiatrateur civil, est renouvelé en qualité de président-directeur général de la Société d'exploitstion industrielle des tabacs et allumettes (SEITA); M. Jesn-Louis Berthet, conseiller référendaire de première classe, est nommé conseiller maître en service ordinaire à la Cour des comptes ; M. Michel David, inepecteur général de l'administre: tion, M. Pierre Vajda, ancien. président de banque, M. Pierre, Blondel, préfet hors cadre, et. M. Claude Bernet, ingénieur civil de l'aéronautique, sont nommés. conseillers maîtres en service extraordinaire à la Cour des comptes.

- Sur proposition du minite tre de la défense, le général de corps d'armée Jacques Codet et la général de division Jean Roue sont nommés membres du Conseil supérieur de l'armée de terre pour 1989 ; l'amiral Michel Merveilleux du Vignaux est nommé membre du Consail supérieur de la marine pour 1989 ; les généraux d'armés aérienne Jean Fleury et Vincent Lanata et les généraux de corps aérien Claude Lartigau et Francois Vallat sont nommés membres du Conseil supérieur de l'armée de l'air pour 1989.

- Sur proposition du ministre de l'agriculture et de la forêt, M. Daniel Dumont, ingénieur en chef du génie rural des eaux et forêts, est nommé directeur général de l'enseignement et de la recherche; M. André Lachaux, conseiller maître à la Cour des comotes. est nommé président du conseil d'administration du Centre national pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles (CNASEA).

- Sur proposition du ministre des postes, des télécommu-nications et de l'espace, M. Alain Chenand ast nommé et télécommunications.

# Mouvement préfectoral

schéma directeur doit être élaboré.

Le conseil des ministres a également décidé, mercredi 26 juillet, le mouvement préfectoral suivant :

M. François Lépine M. François Lépine, préfet de la Mayenne, est nommé préfet de la Drôme, en remplacement de iel Constantin, nommé pré-

IN6 le 29 décembre 1937 à Neuillysur-Seine (Hauts-de-Seine), ancien élève de l'ENA, M. François Lépine a eneve de l'ENA, Mr. l'Ampois Lepinie à été successivement sous-préfet de Toul, secrétaire général de la Dordogne et directeur de cabinet du préfet de la région d'Alsace. En 1976, il est chargé région d'Alsace. En 1976, il est chargé de mission au cabinet de M. Pierre-Christian Taittinger, successivement secrétaire d'Etat à l'intérieur et aux affaires étrangères. En 1978, M. Lépine est nommé secrétaire général da Bas-Rhin et, en juin 1986, préfet de la Mayenne. Il est le fils du professeur Pierre Lépine, décédé le 30 mars 1989.]

EURE: M. Michel Mathieu

fet de la Rénnion.

M. Michel Mathieu, préfet, secré-taire général pour l'administration de la police de Paris, est nommé pré-

mande, au bénéfice du congé spé-

[Né le 25 juillet 1944 à Montpellier (Hérault), M. Michel Mathieu est (Hérault), M. Michel Mathieu est licencié en droit et diplômé de l'ENA (promotion François-Rabelais). Administrateur civil, il est chargé de mission auprès du haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie en 1974 et devient chef de la subdivision administrative de la côte est de la Nouvelle-Calédonie en 1975.

Nommé sous-préfet de Brisacon (Hautes-Alpes) en 1977, il devient souspréfet de Cognac (Charente) en 1979. Secrétaire général de la Corse-du-Sud Secrétaire général de la Curso-mona en 1981, il devient directeur de cabinet du directeur général de la police natio-nale au ministère de l'intérieur et de la décentralisation en février 1983. Nommé secrétaire général de la préfec-ture de l'Isère en septembre 1983, il est titularisé préfet et nommé secrétaire général du secrétariat général de l'admi-nistration de la police (SGAP).] LOZÈRE:

M. Jean Ariband

M. Jean Aribaud, sous-directeur au ministère de l'intérieur, est nommé préset de la Lozère, en remplacement de M. Hubert Perrot, nommé préfet hors cadre.

diplâmé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien siève de l'ENA (promotion Thomas-More), administrateur civil, était depuis 1985 directeur adjoint an directeur général des collectivités locales au secrétariat d'Etat chargé des collectivités locales. Il était auparavant sons-directeur des affaires sociales et culturelles an secrétariat d'Etat aux DOM-TOM, où il avait été nommé en 1980, après avoir occupé diverses res-possabilités dans plusieurs cabinets ministériels, en particulier au socréta-riat d'Etat à la jeunesse et aux sports, en 1977, au secrétariat d'Etat aux univer-sités, en 1978, et au cabinet du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, d'avril 1978 à mai 1981.]

MAINE-ET-LOIRE: M. Jean Ancieux

M. Jean Anciaux, préfet de la Réunion, est nommé préset de Maine et-Loire, en remplacement de M. Henri Coury, admis, sur sa demande, au bénéfice du congé spé-

[Né en 1930 à Paris, ancien élève de l'ENA M. Ancianx, après avoir été ins-pecteur des impôts, devient, en 1960, chef de cabinet du préfet de Tlemoen (Algérie). Sous-préfet de Saint-Jean d'Angély, secrétaire général des Landes. fet de l'Eure, en remplacement de [Né le 30 novembre 1943 à Carcas- il est nommé en 1969 secrétaire général en 1986, il était préfet de la Drôme M. Bernard Augustin, admis, sur sa sonne (Aude), M. Jean Aribaud, de la Guadeloupe et en 1971 chargé de depuis septembre 1987.]

mission auprès du préfet de la région Pays de la Loire. Secrétaire général du Haut-Rhin en 1972, il est nommé en 1976 sous-préfet de Saint-Nazaire, avant de devenir préfet des Landes en novembre 1978. Nommé hors cadre en juillet 1981, il était préfet de la Réunion depuis avril 1986.]

#### LA RÉUNION: M. Daniel Constantio

M. Daniel Constantin, préfet de la Drôme, est nommé préfet de la Réunion, en remplacement de M. Jean Anciaux, nommé préfet de Maine-et-Loire. [Né le 8 septembre 1940, à

Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), M. Constantin est licencié en droit et ancien élève de l'ENA. Il a été successivement au ministère de l'agriculture, puis à celui des DOM-TOM. De 1972 à 1975, M. Constantin est chef de la sub-division administrative Sed (La Foa) de la Nouvello-Calédonie et dépen-dances. En 1975, il devient directeur de cabinet du hunt commission de la cabinet du haut-commissaire de la République dans l'océan Pacifique et aux Nouvelles-Hébrides. Secrétaire téral de Loir-et-Cher en 1979, secréusire général pour les affaires régionales Nord - Pas-de-Calais en 1985, commis-

#### ADMINISTRATION DE LA POLICE A PARIS: M. Jacques Laisné

M. Jacques Laisné, conseiller référendaire à la Cour des comptes, sous-directeur au ministère de l'întérieur, est nommé préfet, secrétaire rénéral pour l'administration de la police de Paris.

[Né le 16 février 1948 à Paris, licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, aucien flère de l'ENA (promotion François-Rabelais), M. Jacques Laisné était sous-directeur de l'équipement à la direction de la logistique de la police au ministère de l'intérieur depuis février 1986. Il avait été auparavant ministère de l'intérieur depuis février 1986. Il avait été auparavant chargé de mission au service régional et urhain du commissariat général du Plan en 1977, conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat au logement d'avril à septembre 1978, conseiller technique au cabinet du ministre de l'environnement et du cadre de vie de 1978 à 1981, enfin conseiller technique grandingue que affeires finanenfin, sous-directeur des affaires finan-cières au ministère de l'intériour et de la tralisation de 1982 à 1986.)

Par ailleurs, M. Arsène Deian iné préfet en mission de service

# Le Carnet du Monde

### **Naissances**

- Patricia GRUND Pierre DONNADIEU

Hadrien.

à Paris, le 19 juillet 1989.

3, rue du Sommerard,

Déc<u>ès</u>

 M. et M<sup>™</sup> Jacques Anizon,
 M. et M<sup>™</sup> Paul Cuisnier, M. et M= Michel Anizon,
M. et M= Amédée-Noël Gonzalez de

inares, M. et M≃ Jean-Pierre Furet, M= Marie-Claude Anizon, M. et M= Didier Anizon, M. et M= Guy Anizon, M. et M= Xavier de La Fouchar

dière, M. Daniel Anizon et Mª Pierrette M. et M. Alain Demoustier, ont la doulour de faire part du décès de leur fils, frère et beau-frère,

M. Alein ANIZON. diplômé de l'Institut des sciences politiques de Paris.

survenn le 21 juillet 1989.

La cérémonie religionse a été célé-brée dans l'intimité familiale en l'église Notre-Dame-de-Bon-Port à Nantes.

Prions oour hai.

- Mª Honri Brunschwig. son épouse, Ses enfants,

Ses petits-enfants, at le chagrin de faire part du décès

Henri BRUNSCHWIG, directeur d'écudes à l'Ecole pratique des hautes études

survenu le 20 juillet 1989, dans sa quatre-vingt-sixième année. L'incinération a ou lieu dans l'inti-

- M. et M™ Gérard Franck et leurs enfants, M. et M= Claude Franck

et leurs enfants, M. et M= Didier Dennys M. et Mª Ian Mac Morran

et leurs enfants, Nicolas, Jennifer, Josuah, Et toute la famil ont la très grande tristesse de faire part du décès de leur mère, grand-mère et

M<sup>no</sup> Georges FRANCK,

survenu à Paris, le 24 juillet 1989, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité. La famille regrette de ne pas recevoir. Cet avis tient lieu de faire-part.

M=Pierre Gazut, née Jacqueline Ancey, Ses quatre enfants, Ses trois petits-enfants, ont la très grande tristesse d'annoncer le décès de

Pierre GAZUT, chevalier de l'ordre national du Mérite, ancien inspecteur général des services de la préfecture de Paris,

survenu le 17 juillet 1989, dans sa

Le défunt avait fait don de son corn à la science. Une bénédiction à l'hôpital et une messe à l'église farent célébrées les 18 et 19 juillet dans la stricte inti-

mité familiale. Mattre, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle. Saint Jean, VI-68.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifter de cette qualité.

— M= Georgea Hardy,
M. et M= Heari Bonnet,
M= Paul Hardy,
Le docteur et M= Pierre Crochet,
Le docteur et M= Victor Mussord,
Et toute la famille,
out la grande tristesse de faire part du
décès de

M. Georges HARDY, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

survenu, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, le 21 juillet 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 28 juillet, à 14 h 30, en l'égise de Saint-Antoine au Puy, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille,

à Vals-près-Le Puy. 14, rue Lagille, 75018 Paris.

Bel Anis, 3, rue de l'Ecole-Normale, entrée C, 43750 Vals-près-Le Pay.

- La Ligue nationale française contre le cancer (service Econte cancer), Et l'association Vivre comme avant, ent la tristesse de faire part du décès de

M- André HUBAC, née Anita Gelia, agrégée de l'Université, chevalier de la Légion d'honneur, médaillée de la Résistance,

survenu à Paris, le 23 juillet 1989. Ses obsèques auront heu le 31 juillet à 17 heures, à Meyrucis.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

MINITEL par le 11

 M. et M™ Jean-Robert Jonet et leurs enfants, Mª Madeleine Jonet, out la tristesse de faire part du décès de

M~ Pierre JOUET, née Delpierre,

sorvenn dans sa quatre-vingt-dixième année, le 22 juillet 1989, à Saint-Quay-Portrieux.

- On nous prie d'annoacer le décès

Jacques He<del>mi</del> JUILLET.

le 11 juillet 1989.

Partir ce n'est pas mourir. l'écrirai. Les mots sont les maillons d'une chaîne d'amour invisible et je saurai tisser autour de vous ce voile inaltérable des images heureuses qui ne meurent jamais. »

De la part de M≕ Pétillat, Stéphane et Maya-Gaëlle Pétillat, Et tous ses proches.

Adeje, Ténérife lles Canaries. 46, avenue du Général-Michel-Bizot 75012 Paris.

M= Huguette Similowski,

m fille, M. Roger Lumont, son fils, Thomas, Kathy et Michel,

M. Albert LISTAMBERT, commandeur de la Légion d'hon croix de guerre, ancien conseiller de Paris.

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 19 juillet 1989, dans sa L'inhumation a ou lieu dans la plus stricte intimité au cimetière parisieu de

26, rue Galvani, 75017 Paris.

- Le président, Le conseil d'admi Et le personnel du Syndicat général de l'ameublement et de la décoration, ont le regret de faire part du décès, le 19 juillet 1989, de

M. Albert LISTAMBERT, président d'honneur du SGAD, ummandeur de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite national, ancien vice-président de la CCIP, ancien conseiller de Paris.

104, me La Favette.

- « Louanges à Dieu l'Unique. Rien n'est éternel excepté son

M= Marton, Son fils, Bernard Marton, Sa fille, Annick Marton, Ses petits-enfants, Jean-Philippe et Jean-Laurent ont la douleur de faire part du décès du

doctour Jacques MARTON. L'inhumation a en fien le 21 juillet 1989, dans la plus stricte intimité, à

- On sous prie d'annoncer le décès

M™ Michèle NAUWELAERS, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

Pas d'obsèques. Elle vous demande d'écouter l'*Ôde funèbre* K. 477 de Mozart, à sa mémoire. De la part de M. et M= Marc Défourneaux Et leurs enfants.

30, rue Henri-Simon, 78000 Versailles.

CARNET DU MONDE nts : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rabriques ...... 83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F Communicat, diverses ... 86 F

- M. et Mª André Noël, ses parents,

Le doctour Agnès Lacassie-Dechotal Mª Hélène Dechosal, M. Nicolas Dechosal, ses enfants, M. Serge Lacassie,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M=Gibert DECHOSAL,

néc Nicole Noël, surveun le 19 imiliet 1989.

Les obsèques ont été célébrées le mardi 25 juillet, en l'église Saint-Pierre de Bondy (Seine-Saint-Denis).

- Ma Marthe Robert son épouse, Le lieutenant-colonel et M≃ Gilles

Robert,
M. Michel Robert,
M. et M. Alain Robert, Le capitaine et M= Philippe Robert, ses enfants, Ses pentis-enfants, Son frère, Ses beaux-frères, belles-sœurs,

\* 25

304

51

1736

ĩ

Ť

neveux et nièces, Et toute leur famille, ont la tristesse de faire part du décès du général (c.r.) Jean ROBER'F, cumandour de la Légion d'honnen

iurvenn le 25 juillet 1989. 12 A, aliée de Rivasselou, 35400 Saint-Malo.

M= Dora Stambul.

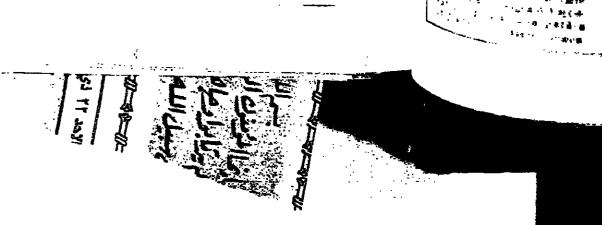
Pierre Stambul, Joséphine Sire ont la douleur de faire part du décès de

ancien résistant, ancien déporté de Buchenwald, officier de la Légien d'honneur, survenu le 26 juillet 1989, à l'age de sortante et onze ans.

L'inhamation aura lieu le vendredi

Jacques STAMBUL.

28 juillet, à 10 h 15, au cimetière de ುವರಲ 5, allée Charles-Chaplin, 94260 Fresnes



# Société

### EDUCATION

Nomination

individuelles

COURS IN THE

20 20 20 M Fee

C 5,44; 232 CSFF C

a se al aleman STEEL CAN SOME

TO STORES BEENE

2 Sec. 12.

. Fer to create

339 - 18 1

. 611 ---

3 7 1 2 2 2 to

್ ಇಗ್ ಮಿ ಪಾ

ar a de

A STATE OF THE STATE OF

10 min 15 %

. . =

٠.٠٠

. .

The second secon

Acceptance of the second

3.00

1 175577

. 50 a

יוונישר נשר די איי

2 172 10 821 E 162

TOTAL TENE

The second second second

The second secon

THE SHOWER SHOWERS

41 Peter 12

77 ES 61 980

e i a Care

### 72,9 % d'admis, 39,9 % de la classe d'âge

### Succès record au baccalauréat

72,9 % d'admis au baccalaurest contre 71.9 % l'an dernier : la cuvée 1989 est la meilleure jamais enregis-1905 est la metiteure jamais enregis-trée, si l'on excepte les résultats aty-piques de 1968. Et pour la première fois cette année, on frôle la barre de 40 % d'une génération titulaire du baccalauréat (39,9 % exactement, alors que l'on était encore à 31,1 % en 1986 et à 10 % en 1960).

Les résultats montrent que, toutes sections: confondnes, le total des bacheliers 1989 a augmenté de plus de 10 % par rapport à l'an dernier : 344-113 jeunes ont été admis cette année contre 311 900 l'an dernier. Ce flux supplémentaire de plus de 33 000 bacheliers résulte à la fois de l'augmentation du taux de réussife mais également de la montée régulière du nombre de candidata : cette année, 471 792 élèves de classes terminales se sont présentés, soit 9,1 % de plus qu'en 1988.

Le taux de réussite et l'augmentation du nombre de bacheliers sont particulièrement sensibles su baccalauréat général puique l'on atteint cette amée 75,5 % de reçus. Avec près de 85 % d'admis, la série C (mathématiques) progresse encore et l'on se rapproche des 50 000 bacheliers scientifiques par an Le taux de succès augmente dans toutes les séries générales, en particulier pour le bac B qui dépasse pour la première fois 70 % de reçus.

Les candidats au baccalauréat technologique ont été plus nom-breux cette année, et, le taux de

• Canada: une victoire pour les adversaires de l'avortement. - Les mouvements « pro-life » viennent de remporter une nouvelle vic-toire au Canada où, depuis janvier 1988, on attend la promulgation d'une loi sur l'avortement. La cour d'appel du Québec a, en effet, confirmé, mercredi 26 juillet, un premier jugement qui interdie à M= Chantal Daigle, âgée de vingt et un ans, de se faire avorter contre la volonté du père de l'enfant à naître. Sans écarter le droit à l'avortement, cise que Ma Daigle, qui est de la première année a été fixé, pour abjourd'hui enceinte de cinq mois; les trois années universitaires à venir, n'a pas invoqué de « motifs suffisam respectivement à quatre mille, deux ment sérieux pour priver l'enfant conçu du droit d'être porté à terme et de naître ». — (AFP, Reuter.)

● Le vaccin ROR remboursé par la Sécurité sociale. — Le triple vaccin ROR (rougeole, oreillons, rubéole) sera bientôt remboursé par rubéole) sera bientôt remboursé par la Sécurité sociale. Le nouveau prix de ce vaccin, fabriqué par les Laboratoires Mérieux, est en cours de négociations. Cette mesure, annopcée mercredi 26 juillet par la direction générale de la santé, s'inscrit dans une campagne nationale de vaccination contre ces trois maladies qui sera lancée dès l'automne prochain.

réussite dans ces séries F et G étant en légère sugmentation (67,8 % contre 67,1 % l'an dernier), l'on dépasse pour la première fois le nombre de 100 000 bacheliers technologiques (105 612). Dans les sections industrielles, Pélévation du tanz de réussite est particulièrement nette en F4 (génie civil) et F1 (construction mécanique). Dans les sections tertiaires, le taux de succès en G1 (techniques administratives) se redresse nettement cette année.

Enfin, les baccalauréats professiomels marquent un certain tassement par rapport à l'an dernier pour ieur tanx de réussite, avec 74,2 % pour les bacs du secteur secondaire et 72,2 % dans le secteur tertisire. Mais le nombre de candidats étant en très forte augmentation, l'on a cette année pour l'ensemble des bacs professionnels 13 618 admis contre 7 555 Pan dernier.

#### M. Claude Pair recteur de l'académie de Lille

M. Claude Pair a été nommé par le conseil des ministres du mercredi 26 juillet recteur de l'académie de Lille, en remplacement de M. Claude Dischamps.

M. Claude Dischamps.

[Né le 21 juin 1934, M. Claude Pair est ancien élève de l'Ecole normale supérieure. Agrégé de mathématiques (1956), docteur ès sciences (1965), il a caseigné aux lycée de Metz et Nancy (1956-1963), puis a été maître assistant et maître de conférences à la faculté des sciences de Nancy (1964-1969). Professeur à l'université de Nancy et à l'Institut national polytechnique de Lorraine, puis président de cet institut, M. Claude Pair a été directour des lycées au ministère de l'éducation entre 1981 et 1985. Depuis 1988, il était chargé de mission autprès de M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique.] technique.]

 Le numerus clausus pour les études médicales. — Le nombre des étudiants admis à pousuivre des études médicales, pharmaceutiques mille deux cent cinquante et huit cent cinquante, ont annoncé, mercredi 26 juillet, les ministères de l'éducation nationale et de la samé. Ces chiffres correspondent, par rapport à l'année universitaire 1987-1988, à une baisse de cent étudiants en médecine, à une hausse de cinquante

### DÉFENSE

#### Avec le plan Armées 2000

### M. Chevènement redessine la carte militaire de la France

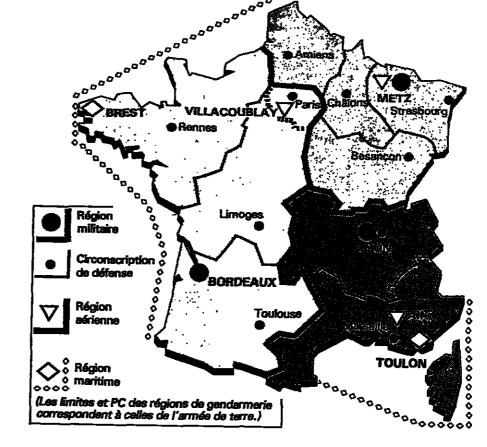
M. Jean-Pierre Chevènement. 2 fait adopter par le conseil des ministres du mercredi 26 juillet son plan Armées 2000, qui consiste à redessiner la carte militaire de la France selon un nouveau découpage des com-mandements territoriaux et une nouvelle organisation des forces opérationnelles. Ce plan Armées 2000 était déjà comme dans ses grandes lignes (le Monde des 21 avril, 22 juin et 14 juillet). Mais des précisions supplémentaires out été données, jeudi matin 27 juillet, à la

An total, le plan Armées 2000 supprime ou allège vingt-trois états-majors territoriaux des trois armées et de la gendarmerie (trois états-majors régionaux de l'armée de terre, trois états-majors régionaux de la gendarmerie, un état-major de préfecteur maritime et un étatmajor de région aérienne, douze états-majors de division militaire territoriale et trois états-majors de légion de gendarmerie) et il dissout un état-major de corps d'armée dans l'armée de terre.

Cette initiative de M. Chevènement a officiellement pour but d'améliorer l'efficacité opérationnelle des forces armées, en économisant des personnels sur les étatsmajors et les services de soutien (matériel, commissariat, génie, santé, essence, etc.) qui les accom-pagnaient. A l'heure actuelle, cepen-dant, la diminution des effectifs concernés n'a pas été évaluée, dans la mesure où cette réorganisation conduit, d'autre part, à instituer d'autres structures, comme, par exemple, la création d'un commandement unique de la défense du territoire qui sera allégé par rapport à l'inspection, existante, de la défense opérationnelle du territoire. De nême, si la préfecture maritime de Cherbourg est remplacée par un état-major d'arrondissement maritime, comme il en existe déjà à Lorient, les responsables en place à Cherbourg continueront d'avoir les responsabilités de la préfecture maritime en matière de surveillance

#### Un corps d'armée en moins

Du côté des forces opération-nelles, le plan Armées 2 000 consiste principalement en la dissolution, annoncée précédemment, de l'état-major du corps d'armée de Metz et la constitution d'une première armée composée désormais de deux corps d'armée (à Baden, en Allemagne fédérale, et à Lille) et d'une Force d'action rapide (FAR) à Maisons-Laffitte (Yvelines). Le PC de cette première armée est transféré de Strasbourg à Metz.



C'est l'organisation territoriale désense. Quatre (dont les PC sont à d'entre elles (Alsace et Lorraine, des armées et de la gendarmerie qui Amiens, Châlons-sur-Marpe, Strassubit les changements les plus significatifs. A la différence de la hiérarchie opérationnelle, qui a la charge de l'emploi des forces, l'organisation militaire territoriale est responsable de tout ce qui concerne l'administration, la vie courante et la situation

Ainsi, l'armée de terre se regroupe autour de trois sièges de région militaire (au lieu de six, pré-cédemment), à Metz, Bordeaux et Lyon. Les régions de gendarmerie observent le même découpage. Le PC de la région de Metz, dite zone du Nord-Est, est la zone arrière (par Allemagne fédérale) orientée vers une manœuvre éventuelle en Centre-Europe. Le PC de la région de Bordeaux, dite zone Atlantique, est orienté vers la préservation de la liberté des approvisionnements océaniques de la France et la sûreté des sous-marins nucléaires stratégiques. Le PC de région de Lyon, dite zone Méditerranée et sillon rhodanien, est tourné vers les risques de déstabili-

Les vingt-deux divisions militaires territoriales (DMT), qui correspon-daient aux limites des collectivités locales régionales de l'administration civile, disparaissent pour laisser la place à dix circonscriptions de tration civile) par fusion de trois

Amieus, Châlons-sur-Marne, Stras-bourg et Besançon) sont implantées dans la zone Nord-Est. Trois (à Rennes, Limoges et Toulouse) sont dans la zone Atlantique. Denx (dont les PC sont à Marseille et Lyon) sont situées dans la zone Méditerranée. La capitale, en raison de l'importance de son éventuelle défeuse face à une menace extérienre, est érigée en circonscription autonome pour l'armée de terre et la

gendarmerie, avec un gouverneur Une nouvelle administration civile L'armée de l'air, de son côté, perd un état-major de région aérienne, pour ne conserver que trois PC de région, à Villacoublay (avec une <antenne » à Bordeaux), à Aix-en-Provence et à Metz. La marine, pour sa part, disposera de deux préfectures maritimes, à Brest et à Toulon,

avec un arrondissement maritime créé à l'ex-présecture de Cherbourg. Enfin, la gendarmerie aura trois PC de région (au lieu de six, précé-demment) qui auront les mêmes délimitations que les trois régions de l'armée de terre, et elle ne conser-vera que dix-neuf de ses vingt-deux régions (sur le modèle des collectivités locales régionales de l'adminisPoiton-Charente et Limousin, Haute et Basse Normandie).

Ce plan Armées 2 000 nécessitera une harmonisation des structures militaires nouvelle dessinées avec les structures civiles qui, jusqu'à pré-sent, avaient été superposées. En effet, l'ordonnance du 7 janvier 1959 sur l'organisation de la défense et les textes réglementaires qui ont suivi prévoient des correspondances entre les deux administrations et des passerelles entre chacune de leurs niérarchies propres. Ces équiva-lences out été instituées dans la perspective où le gouvernement décide-rait, devant des risques de guerre, de subordonner le pouvoir civil à l'auto-

J. L

 Barcelonnette veut tants de la valiée de l'Ubave (Aloesde Haute-Provence) ont assiégé pen-dant plusieurs heures, mercredi 26 juillet, la sous-préfecture de Barcelonnette. Motif de leur méconten-tement : la décision du ministère de tenent: le decision du ministre de la défense de déplacer les militaires du 2° bataillon de chasseurs alpins qui casernaient à Barcelonnette depuis la fin de la dernière guerre. Des banderoles et des affiches hoetiles à M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense, ont été accrochées aux arbres de la vallée.

### **ARCHÉOLOGIE**

### Deux expositions, à Paris et à Lyon

### Beautés utiles

Les métaux, que l'homme a commencé à utiliser, au moins au Proche-Orient et en Egypte, dès le cinquième millénaire avant Jésus-Christ, ont de multiples usages : parures, objets d'art, monnaies et aussi armes, ustensiles de cuisine, outils.

La première catégorie de ces usages a, bien évidemment, donné naissance à des choses d'une grande beauté. Mais la seconde a aussi incité à fabriquer des objets qui, bien qu'utilitaires; ne sont pas forcément inesthétiques. Pour s'en rendre compte, il faut aller voir deux expositions : au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, « Métal, hommes et dieux »; au Musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon, « Trésor d'orfevrerie gallo-romains ».

L'exposition du Muséum est d'une extrême diversité. On y voit aussi bien d'énormes clous sumériens de fondation en bronze, des bagues égyptiennes, des figurines incas, mayas ou javantaises que de l'orfèvrerie algérienne, des boîtes à bétel indiennes, lactiennes ou cambodgiennes, un polgnard d'apparat congolais, une patère (1,7 kilo d'or massif) romaine.

une reliure d'évangéliaire, des casques (la bourguignotte à la chimère française du saizième siècle et le casque en or d'Agris celte du quatrième siècle avant

Et ce bref échantillonnage ne représente qu'une toute petite partie des objets présentés.

### Orfevreries

Très différente est l'exposition de Lyon (qui, d'ailleurs, a été montrée de février à avril dernier au Musée du Luxembourg de Paris). Là, en effet, il ne s'agit que de l'orfèvrarie gallo-romaine. Mais il n'y aucun effet de monotonie : les formes des pièces d'orfèvrerie sont très variées et, surtout, les objets, petits et grands, frappent par leur beauté et leur perfection.

Certaines coupes, celles d'Hildesheim, de Graincourt-lès-Avrincourt, de Chaourse, notamment, sont d'une simplicité qui les fait paraître modernes aiors qu'une autre coupe d'Hildesheim et celle d'Alise-Sainte-Reine ont l'air d'avoir été faites en 1900 et que la coupe des Jeux istimiques, ou le broc (les spécialistes

disent « cenochoé ») de Berthouville, surcharges, sont d'une complication très kitsch.

Certaines sont énormes : tels le « bouclier d'Hannibal » (73 centimètres de diamètre et plus de 10 kilos d'argent) trouvé en 1714 au Passage (Isère) ou le plat de Kaiseraugst (60 centimètres de diamètre, 4,5 kilos d'argent). Même les objets utilitaires, comme les passoires, les cuillers ou les casseroles, sont

Prêtés par de nombreux musées français et étrangers, tous ces objets ne seront pas réunis à nouveau de si tôt.

### YVONNE REBEYROL.

\* Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Jardin des plantes, galerie de minéralogie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 heures à 17 heures. Entrée : 25 F. Josqu'an

★ Musée de la civilisation gallo-romaine, 17, rue Clerberg, 69005 Lyon. Ouvert tous les jours, sauf la hudi et le mardi, de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Entrée gratuite. Jusqu'an 27 août. La même exposition a été présentée au Musée du Luxembourg de Paris, du 8 février au 23 avril.

## En l'église des Invalides, à Paris

### Le gouvernement a rendu un dernier hommage exceptionnel à Marie-Madeleine Fourcade

Madeleine Fourcade, décédée jeudi deraier (le Monde du 21 juillet), ont eu lieu, le mercredi 26 juillet, en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris. La nes couronnée de drapeaux était comble en cette fin juillet pour l'adien à celle qui fut dès 1941 le chef du réseau de renseignements « Alliance »

D'anciens camarades des réseaux de Résistance, la poitrine barrée de décorations, étaient venus nombreux rendre un dernier hommage à celle qui portait le nom de code de «Hérisson» au sein d'un groupe qui alimenta préciensement les Anglais en reuseignements. M. André Méric secrétaire d'Etat aux anciens conbattants représentait le chef de l'Etat, M. Roland Dumas ministre des affaires étrangères et ami de la famille était également présent. Le général Simon grand chancelier de l'ordre de la Libération, était assis à côté du maire de Paris, M. Jacques Chirac, M. Jacques Chaban-Delmas avait également tenn à être là, tout comme d'autres députés, MM. Ray-mond Marcellin, Jacques Toubon, Patrick Ollier, Jean Tibéri. Plu-sieurs ambassadeurs out assisté à cette cérémonie très recueillie. Parmi eux, Sir Ewen Ferguson, ambassadeur de Grande Bretagne, représentant personnellement la reine mêre.

La messe a été célébrée par l'aumônier des Invalides, le Père Decogné. Dans son homélie, le

Les obsèques de Marie- Révérend-Père Riquet a exalté Révérend-Père Riquet a exalté l'esprit de la Résistance, celui de 39-45, qui « avait uni les Français de la gauche à la droite», mais également celui qui anime aujourd'hui « les Libanais face aux Syriens » pour qui Marie-Madeleine Fourcade militait activement. Il a rappelé que plus de six cents compagnons de combat avaient succombé dans leur lutte contre les nazis.

Le fait que les obsèques de Marie-Madeleine Fourcade aient en lien aux Invalides revêt un caractère aux invances réver un caractère tout à fait exceptionnel. Ne peuvent en effet en bénéficier d'ordinaire que les officiers généraux, les militaires tués en service, les blessés et les pensionnaires des Invalides. Le gouverneur des Invalides, le général de Galbert, avait donc fait savoir au ministre de la défense M. Les ministre de la défensse, M. Jean-Pierre Chevènement, saisi par M. Roland Dumas, que l'ancien chef du résean «Alliance», an vu du règlement, ne pouvait avoir droit à des obsèques aux Invalides, M. Chevènement, compte tenn de la person-nalité et des services exceptionnels nalité et des services exceptionnels rendus à son pays par cette femme étonnante, a, par mesure dérogatoire, autorisé que la cérémonie ait lieu aux Invalides, ce qui correspondait au vœu secret de Marie-Madeleine Fourcade. D'autres personnes out fait l'objet par le passé de telles mesures, comme Marcel Dassault et Georges Resse, mais c'est la sault et Georges Besse, mais c'est la première femme dont la mémoire est ainsi solennellement honorée par la République.

M. Roland Dumas, qui n'a pas

tacles soient levés, nous a déclaré : « Marie-Madeleine Fourcade a eu un rôle éminent pendant la guerre, son action l'a placée au premier rang des héros de la Résistance. J'ai cru devoir saisir le cabinet de M. Jean-Pierre Chevènement pour que la cérémonte de ses funérailles soit une occasion de manifester la reconnaissance du pays. >

PIERRE SERVENT.

### CATASTROPHES

"Scarse sur l'aéroport de Tripoli.

- Un DC10 sud-coréen transportant
182 pessagers s'est écrasé jaudi
27 juillet à 7 heures 30 (5 h 30 GMT)
sur l'aéroport de Tripoli en Libye.
Selon l'agence de presse officielle
Jara, quatre-vingts à cent personnes Jana, quatre-vingta à cent personnes auraient survécu. Toujours selon Jana, l'appareil qui effectuait la lia-son Séoul-Tripoli a manqué la piste d'atterrissage, heurtant deux mai-sons situées aux abords de l'aéro-gare et belayé plusieurs voitures en train de circuler.

Quatre personnes auraient été tuées dans l'une de ces hebitations. Le pilote de l'appareil ferait partie Le prote de l'appareit ferait partie des survivants. Des sociétés sud-coréantes qui ont engagé plusieurs grands travaux en Libye entratiennent des liaisons aériennes régulières avec Tripoil. La plupart des victimes acruient d'origine surloyatemen M. Roland Dumas, qui n'a par ménagé ses efforts pour que les obs-

### JUSTICE

# Un projet pour garantir l'indépendance des magistrats

(Suite de la première page.)

Réactivée, la commission perma-nente d'études, qui avait été très productive sous Robert Badinter puis mise en sommeil sous Albin Chalandon, se remettait donc au travail sous de bons auspices. Mais pré-cisait le garde des sceaux « le préa-lable à toute réforme du CSM sera l'accord du président de la Républi-

Pafois houleuses - l'Union syndicale des magistrats (majoritaire) a claqué la porte au printemps dernier faute d'avoir obtenu de M. Mitterrand qu'il s'engage dans la voie d'une réforme constitutionnelle les réunions de cette commission se sont poursuivies. A partir de ces tra-vaux, la direction des services judi-

#### Réforme constitutionnelle ou loi organique

Pour réformer le CSM, deux voies sont possibles : il faut une veut augmenter le nombre des membres du Conseil et les faire désigner par d'autres que le pré-sident de la République, comme Dans ce cas, si l'on choisit non pas le référendum populaire mais la voie parlementaire, la révision de la Constitution suppose un l'Assemblée nationale, du Sénat, puis un second vote par le Parle ment réuni en Congrès à la majo-rité des trois cinquièmes des suffrages exprimés. Il s'agit d'une procédure très lourde. Mais le président de la République a annoncé, le 14 juillet, qu'il envisageait d'y recourir pour modifier la saisine du Conseil constitutionnel. Dès lors, rien n'empêd'autres domaines scient dans le même temps soumises à cette

L'autre voie est celle de la voie organique. Les lois organi-ques, elles, par rapport aux lois procédure d'adoption spécifique. Les projets et propositions de lois organiques ne peuvent être chargée de les examiner - indifféremment l'Assemblée nationale ou le Sénat - qu'au terme d'un délai de quinze jours après leur dépôt. En cas de désaccord entre les deux assemblées, un texte de loi organique ne peut être adopté en dernière lecture par l'Assemblée nationale qu'à la bres. Ces lois ne peuvent être promulguées qu'après déclara-tion par le Conseil constitutionnel de leur conformité à la Constitu-

ciaires a établi une liste très précise de propositions transmises, récemment, au garde des sceaux. En voici

les axes principaux : Composition du CSM. Le poids de la Cour de cassation

étant jugé « excessif par rapport au reste du corps judiciaire », les six magistrats qui siègent au CSM pourraient être deux membres de la cour de cassation choisis à partir d'une liste établie par l'assemblée générale de la Cour suprême; un premier président de cour d'appel choisi sur une liste de trois noms é blie par un collège des premiers pré-sidents ; trois magistrats des cours et tribunaux du premier ou deuxième grade à partir d'une liste élaborée par les membres élus de la commison d'avancement et non par le collège des magistrats par craime d'un « risque de politisation ». Pour les trois autres membres, le texte rejette l'idée qu'ils puissent être proposés par les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, mais suggère que l'un d'eux soit obligatoirement un professeur de droit.

Nominations des magistrats

Le CSM donne un avis - dont le président de la République peut ne pas tenir compte, - sur ces nomina-tions. Le texte propose que cet avis soit «conforme», c'est-à-dire non susceptible de modification. En matière disciplinaire, le CSM, qui est aujourd'hui saisi par le garde des sceaux, pourrait soit se saisir d'office, soit l'être à la requête d'un chef de cour, soit à la requête « du magistrat intéressé ». Les débats qui se déroulent à huis clos, - pour-raient être publics à la demande des parties, et avec l'accord du CSM.

Le CSM pourrait désigner des missions d'information » auprès de la Cour de cassation, des cours et tribunaux et de l'École nationale de la magistrature. Des missions communes avec l'inspection générale des services judiciaires sont envisagées.

Le président de la République pourrait consulter le CSM « sur toutes questions et notamment sur tout projet de loi concernant l'auto-rité judiciaire ». Enfin, le CSM établirait chaque année un rapport.

Statut des magistrats.

Quant au statut des magistrats, il pourrait être réformé en modifiant le rôle et la composition de la commission d'avancement. C'est elle qui établit la liste des magistrats du siège et du parquet proposés pour une promotion (onze de ses membres sont deux directeurs du ministère et neuf hauts magistrats, les dix autres sont des magistrats élus par actuelle est jugée « incontestable-ment longue, coûteuse, complexe et inadaptée ». Le texte propose une plus grande transparence des listes

de candidats et une meilleure représentation des magistrats de base. On pourrait aussi modifier le système très paternaliste et contraignant de la notation : communiquer intégralement son dossier à l'intéressé et appliquer enfin aux magistrats la loi de 1983 interdisant de faire figurer dans les dossiers des fonctionnaires leurs « opinions et activités politi-

ques, syndicales, religieuses et phi-losophiques ». Onant aux magistrats du parquet, qui relèvent sur le plan disciplir d'une commission particulière saisie exclusivement par le ministre de la justice, ils pourraient bénéficier d'un système plus libéral et plus pro-che de celui appliqué aux magistrats du siège. Ils pourraient introduire des recours devant le Conseil d'Etat, contre d'éventuelles sanctions. Pour garantir l'indépendance des chefs de uridiction, on envisage de limiter à une durée de cinq ans non renouvelable dans la même juridiction leur maintien dans leur fonction.

Ce document, qui n'a pas encore ré commenté par le ministre de la été commenté par le ministre de la justice, ni examiné par les organisations syndicales, pourrait, sur le plan

formé en projet de loi. Il faudrait pour cela, à la fois qu'il emporte l'adhésion des magistrats et de leurs représentants, et que le pouvoir politique, qui s'y est à maintes reprises é, décide que l'indépendance de la magistrature, sans cesse mise en cause, vant bien une refonte de textes jugés insuffisants et obsolètes.

#### AGATHE LOGEART.

(1) Saisie par M. Chalandon, la commission de discipline du parquet émettait, au mois de d'octobre 1987, un avis de reiaxe à l'égard du procureur de la République de Valence, M. Georges Apap, à qui l'on reprochait un discours sur la dépénalisation de la drogue. Présidence de la drogue. Présidence de la drogue. Présidence de la drogue. dée par M. Aspaillange, alors procurent général de la Cour de cassation, la com général de la Cour de cassation, la com-mission avait affirmé que l'indépen-dance des magistats du parquat est égale à celle des juges du siège. Un mois plus tard, M. Arpaillange, dans un dis-cours célèbre où il s'inquiétait de ce que les juges « en soient réduits au rôle des bouffons de la République», tentait en vain de s'opposer à la suspension de l'instruction de « l'affaire Michel Droit», confiée au juge Claude Grel-lier.

# La désignation des membres du Conseil

## Le choix du président de la République

Clé de voltte de l'institution judiciaire, le Conseil supérieur de la magistrature est, à la fois, l'organe disciplinaire des magissévit par exemple lorsque de hauts magistrats marseillais prirent le greffe du tribunal pour une caverne d'Ali Baba ou lorsqu'un de leurs collègues entretient des prostituées. Il nomme les hauts megistrats, ceux de la Cour de cassation et les premiers prési-dents de cour d'appel. Il donne également son avis sur les nominations ou les mutations des magistrats du siège : un millier par an environ.

Avant même la suppression de la peine de mort et celle des juridictions d'exception, la éforme du CSM était l'une des cent une propositions du candi-dat Mitterrand en 1981. Des projets en ce sens élaborés sous Robert Badinter n'avaient pas abouti. Sondés, les quelque six mille magistrats français s'étaient pourtant déclarés à 67 % favorables à une réforme constitutionnelle et. à défaut. à 51 % favorables à une réforme organique. Aux termes de l'arti-

Ce CSM comprend onze membres : le président de la Républi-que, qui le préside, le ministre de désignés pour quatre ans par le président de la République (1), dont six magistrats de l'ordre judiciaire (trois magistrats de la Cour de cassation, trois magis trats du siège, des cours d'appel et des tribunaux, choisis à pertir d'une liste établie par le bureau de la Cour de cassation); un iller d'Etat et deux personconse iudiciaire choisies à raison de leurs compétences,

Le paradoxe, flagrant, est pour fonction première de garan-tir l'indépendance des magistrats soit entièrement composé par des hommes ou des femmes choisis par le chef de l'Etat.

(1) Les neuf membres du CSM sont MM. Jean Pinel; Henri Ecou-tin, avocat à la Cour de cassation; Claude Zambeaux, conseiller à la Cour de cassation: Thierry
Cathala, conseiller à la Cour de cassation; M= Colette Mème, conseilsaion; Ne Cotene Meine, combel-ler d'Etat; MM. Gérard Combes, premier président à la cour d'appel de Dijon; Pierre Garbit, président an tribunal de grande instance de Châteauroux; Me Françoise Cury, premier iuse an tribunal de grande instance de Lille; M. Pierre Dabe-zies, professeur à la faculté de droit de Paris-I. M. Danièle Burguburn, juge au tribunal de grande instance de Paris, est secrétaire générale.

### Après le décès d'un détenu

# Nouvelle agitation à la centrale de Poissy

Deux cent soixante-quinze détenus de la centrale de Poissy, dans les Yvelines, ont refusé, mercredi 26 juillet en début d'après-midi, de regagner leurs cellules, certains occupant le toit d'un bâtiment. Les forces de police intervensient à 17 k 15 pour rétablir l'ordre. An cours de cette intervention, un détenu devait être blessé. En début de soirée, la situation était redevenue normale dans cet établissement pénitentiaire où des incidents se succèdent depuis pinsieurs mois. Huit détenus qui avaient animé le mouvement ont été transférés jendi dans diffé-rents établissements de la région

La rue du Prêcheur, qui borde la centrale de Poissy (Yvelines), a été une nouvelle fois barrée par les forces de police, mercredi 26 juillet, en début d'après-midi. Derrière le mur, sur le toit d'un bâtiment de la materiale de la contrale de la c centrale, une quinzaine de détenus, un crêpe noir autour du bras, ten- L'humanité pour les détenus » et
 J.-J. Béname, victime de la répression de la direction. » Avec un micro relié à un petit amplificateur de guitare, ces prisonniers expli-quaient leur mouvement aux habitants postés aux balcons des immen-bles voisins. « On réclame la vérité sur la mort de notre camarade. Il était depuis trois semaines à l'isole-

La veille, ces détenus avaient appris par une information parvenue au parkir que Jean-Jacques Béname était décédé, le 17 juillet à l'hôpital Antoine-Béclère de Clamart, des suites d'une maladie. Cent cinquante d'entre eux avaient alors refusé de rentrer de promenade. Le préfet des Yvelines, M. Jean-Pierre Delpont, et un représentant du parquet de Versailles étaient venus sur

place pour obtenir un retour au calme. Les assurances données sur la recherche des causes de la mort n'ont pas apaisé les inquiétudes des prisonniers puisque, mercredi, ils étaient deux cent soixante-quinze, sur les trois cent soixante-dix détenus de la centrale, à occuper les cours intérieures. A 17 h 15, deux coms mierieures. A 17 h 15, deux compagnies de CRS et une équipe du RAID (recherche, assistance, intervention, dissuasion), en poste devant la porte principale, péné-traient dans l'enceinte de la prison, suivies de quelques ambulances.

Du hant du toit, un détenu commentait l'intervention au micro : « Ils sont entrés..., ils sont casqués..., ils chargent..., il y a des blessés ». Un détenu aura effective-ment un bras cassé. Très rapidement, ceux du toit acceptèrent de descendre contre la promesse qu'il n'y aurait pas de violence. « Nous serons certainement transférés dans la nuit, on vous remercie de votre assistance », a lancé un dernier orateur, avant de disparaître par un vasistas. Un crèpe noir est resté accroché sur une cheminée.

A 18 heures, le préfet des Yvelines considérait que la situation était « redevenue normale ». Il a rappelé qu'une autopsie de Jean-Jacques Béname avait été demandée avant ce mouvement, que les résul-

direction de la centrale, et qu'en attendant on ne pouvait pas se pro-noncer sur la nature du décès, consécutif, selon la rumeur circulant dans la population carcérale, au sida contacté par le prévenu.

Depuis plusieurs mois, la vieille centrale, qui abrite des condamnés à de longues peines, connaît des ten-sions. Le 11 avril, six gardiens étaient pris en otage par deux cent cinquante détenus qui protestaient contre la mise au « mitard » d'un des leurs. En mai, trois de ces mutins ont été condamnés par le tri-bunal de Versailles à des peines de douze à dix-huit mois de prison (le Monde du 12 mai). Le 16 juin, deux cents détenus avaient refusé de rejoindre leurs cellules pendant une heure pour protester contre l'insuffisance des grâces et de l'amnistie accordées à l'occasion du 14 juillet.

Les événements du 26 juillet peuvent apparaître comme un prolonge-ment des précédents, la chaleur estivale rendant encore plus difficiles les conditions de détention. La demande de suppression des quar-tiers d'isolement survient aussi dans une période où il a été beaucoup question de ce type de régime péni-tentiaire, notamment autour des inculpés du groupe Action directe.

BRUNO CAUSSÉ.

#### La fermeture des prisons vétustes

#### Plusieurs réactions d'hostilité

Après l'annonce par le ministère de la justice de la fermeture de vingt-cinq prisons vétustes (le Monde daté 23-24 juillet), M. Jac-ques Vizlettes, secrétaire général du syndicat FO des personnels péniten-tiaires, a estimé, le 26 juillet, au cours d'une visite à la maison d'arrêt de Nimes touchée par cette restruc-turation, que « si la négociation n'aboutissait pas avec le garde des sceaux, l'ensemble du personnel se retrouverait au coude à coude. Le garde des sceaux a eu le toupet de déclarer (...) ces prisons indignes d'accueillir des détenus. C'est un mensonge. La moitié est dans un état parfait, rénovée à coups de cen-taines de millions depuis quatre ans. On ferme ces établissements

par mesure politique ».

M. Pascal Clément, député UDF de la Loire, où se trouve la prison de Roanne, menacée de fermeture, estime que « Pierre Arpaillange ne connaît pas la population carcé-

Le conseil municipal de Briey (Meurthe-et-Moselle), dans une motion adoptée en réunion extraor-dinaire, exprime sa « stupéfaction » devant cette décision qui « porte un nouveau coup au pays haut ». Le conseil municipal demande que le ministre, - induit en erreur », reconsidère le dossier.

### **EN BREF**

• Une note de M. Arpaillange aux procureurs généraux sur les meurtres d'enfants. - Dans une note adressée aux procureurs généraux par la direction des affaires criminelles et des grâces, le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, a demandé, mercredi 26 juillet, à l'ensemble des magistrats du parquet que les enquêtes concernant les mourtres et les viols d'enfants soient menées « avec la plus grande célé-

rité». Catta note fait suite notamment à la découverte, lundi 24 juillet. dans un parking de Saint-Denis (Seine-Seint-Denis) du corps d'une petite Malienne de cinq ans, Amineta Furnano, qui avait été étranglée (le Monde du 26 juillet).

 Livraison de whisky aux Baumettes : un gardien arrêté. -A la prison des Baumettes, un gar-

dien, Patrick Mounier, trente-cinq ans, a été surpris, récentment, par ses collègues alors qu'il s'apprêtait à livrer du whisky à un détenu. Le sur-veillant, qui travaillait dans l'établissement depuis plus de trois ans, a affirmé que c'était la première fois qu'il vendait ainsi de l'alcool à un détenu. Placé en garde à vue, le gardien devrait être inculpé de corruption et pourrait également subir des

### **ESPACE**

### Avant le troisième vol habité franco-soviétique

# Discussions sur le prix du « ticket spatial »

Existe-t-il un « accord secret » franco-soviétique autour du vol d'un astronante français dans la station spatiale soviétique Mir, vol prévu pour 1992 et annoncé lors de la visite de M. Mikhail Gorbatchev à Paris (le Monde du 6 juillet) ?

La revue spécialisée Aviation Week and Space Technology Paffirme dans son édition de cette semaine. Citant « des officiels du programme spatial soviétique ». Phebdomadaire américain — généralement très bien informé – précise que cet accord est le résultat d'un compromis sur le prix payé par la France. « Il n'a pas été divulgué à la demande des Soviétiques, qui mènent actuellement des discussions similaires avec la RFA », ajoute la revue américaine.

Au CNES (Centre national d'études spatiales), on dément. Les négociations se poursuivent entre les deux pays pour la mise au point de l'accord sur le plan de coopération spatiale sur dix ans dont les grandes let, affirme M. Jean-Marie Luton, directeur général du CNES. « Il est vrai que les Soviétiques nous ont demandé une participation de

 M. Michel Aubert coordinateur français pour Eurâka. — M. Michel Aubert a été nommé, le 18 juillet, coordinateur national francais pour le programme de recherche européen Eurêica. Il remplace à ce poste M. Yves Sillard, aujourd'hui délégué à l'armement, dont il était l'adjoint. Physicien de formation, M. Aubert avait, auparavant, été chargé des questions internationales au Centre national d'études spatiales (CNES), puis à l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER).

d'Ariane les 8 et 9 août. - La navette américaine Columbia et la fusée européenne Ariane vont. sauf problème technique de dernière minute, décoller à un jour d'intercinq hommes et un engin de recon-national à haute priorité ».

16.5 millions de dollars (105 millions de francs) es que nous en avons proposé cinq (comme l'affirme Aviation Week and Space Technology). « Mais) apoute M. Jean-Marie Luton, les mondités financières de ce vol ne sont pas réglées, et il n'y a pas diaccord secret. Etant donné que les misociotions se poursuivent, nous necou-vons citer aucun chiffre définier, »

Curieuse polémique qui témoi-gue, en tout cas, de l'âpreté des négociations. Les deux premiers vois communs franco-soviétiques s'étaient déroulés sur la base du troc, un échange équitable de technologie et de savoir-faire. Mais, conséquence de la perestgolka, l'agence Glavcosmos, qui a coiffé Intercosmos (l'équivalent soviétique du CNES), raisome désormais en termes commerciaux et jente d'imposer systématiquement le paicment d'un « ticket de val » pour tous les astronautes étrangers invités sur la station Mir. Face à ces exigences, les Européens ont évidenment tendance - même s'ils s'en défendent - à faire front commun. Les Soviétiques pourront-ils les désunir 🖓 JEAN-PAUL DUFOUR.

naissance militaire. La secondé insttra sur orbite le satellite de télécomanunications allentand TVSAT-2, et Hippercos, un setellite astronomique de l'Agence spatiale européanne.

 L'avion hypersonique américeiti sauvé per M. Bush. — Le président George Bush a donné, mercredi 26 juillet, le feu vert è la poursuite du programme d'avion hypersonique américain NASP (National aero-space plane), compromis entre la navatte spatiale et l'avion supersonique, capable de joindre les Etats-Unis au Japon en deux haures. Le département de la défense, qui cofinance les études avec la NASA, voulait se libérer totalement de cette charge financière. valle, les 8 et 9 août prochain. La M. Bush a rejeté cette proposition et première partire avec un équipage de qualifié le projet NASP d'« effort

#### RELIGIONS

### Pour la première fois de son histoire

### Le Conseil œcuménique des Eglises s'est réuni à Moscou

MOSCOU

de notre correspondant

La quarantième session du comité central du Conseil œcuménique des Eglises s'est tenne cette année pour la première fois à Moscou, en réponse à l'invitation de l'Eglise orthodoxe russe et de toutes les Eglises membres du Conseil œcumé-nique en URSS, du 16 au 26 juillet.

Fait sans précédent, les cent cin-quante délégués des trois cent sept Églises qui composent le Conseil œcuménique out été reças au Krem-lin par le président du conseil des ministres de l'URSS, M. Nicolas Ryjkov, et par le nouveau ministres des affaires religieuses, M. Youri Khristornadov. « Votre présence dans ce lieu est un des signes des grands changements qui prennent place dans notre société, a déclaré le premier prinsistre. Les religieuses. premier ministre. Les relations entre les Eglises et l'Etat se normalisent progressivement... La future loi sur la liberté de conscience assurera juridiquement aux croyants la pos-sibilité de participer à la vie de la société et à sa restructuration.

Dans sa réponse, le pasteur uru-guayen Emiho Castro, secrétaire général du Conseil comménique des Eglises, s'est réjoui « de la réouverture de milliers d'églises en URSS, domant ainsi aux chrétiens la pos-sibilité d'exprimer leur spiritua-lité». Au cours de ses travaux, le CŒE a évoqué la situation au Liban, en Chine et l'apartheid en Afrique du Sud, contre lequel les Eglises chrétiennes sont mobilisées

Il s'est réjoui des progrès qui ont marqué la coopération entre l'Eglise catholique romaine et les Eglises membres du CŒE, qui « se mani-

## **SPORTS**

• TENNIS : Tournoi de Washington. - Yannick Noah s'est qualifié, mercredi 26 juillet, pour la troisième tour du Tournoi de Washington, doté de 415 000 doilars, en battant l'Australien Mark Kratzmann, un joueur de vingt-trois ans qui se situe dans les cent cinquantièmes places mondiales (6-7 [4-7], 7-6 [8-6], 7-5). Il s'agit du premier match en simple que Noah dispute depuis son élimination prématurée aux internationaux de France, puisque dans ce Tournoi de Washington le joueur français était empt du premier tour.

-de manière remarquable à travers la participation croissante ides catholiques romains à plusieurs consetls d'Eglise ». Mais le comité central a réaffirmé son espoir de voir bientôt l'Eglise catholique configmer officiellement sa participation au rassemblement mondial sur le thème « Justice, paix et sauvegarde de la création », qui se tiendra à Séoul en

... Ce comité central a été sans grande surprise. Seul « incident » à signaler : la manifestation silencieuse de quatre-vingt-dix catholiques uniates réclamant la libe réhabilitation et la légalisation de leur Eglise en Ukraine. Mais on l'est bien gardé d'en parler en séapce, pour préserver, au nom de l'occumé-nisme, les bonnes relations avec l'Eglise orthodoxe russe. — (Inté-

### **FAITS DIVERS**

A Cannes

#### Deux faux policiers dérobent un important lot de bijoux.

Deux hommes se faisant pesser pour des policiers en civil ont réussi à dérober, sous la menace de leurs armes, un important lot de bijoux armes, un important lot de bijoux exposés en vitrine de la houtique van Cleef and Arpels sur la droisette à Cannes (Alpes-Maritimes). Les deux malfaiteurs, agrissant à visage découvert, s'étaient introduits, mercredi 26 juillet èn début d'après-midi, dans la célèbre bijouterie. Là, ils ont présenté des cartes de police barrées de tricolare, prétextant une enquête sur quatre mai-faiteurs dont ils présentèrent les photos.

Les deux faux policiers devaient ensuite sortir d'un attaché-case plu-sieurs armes de poing et contraindre les huit personnes présentes, cinq employés, le directeur de la boutique et son épouse, ainai qu'une cliente, à s'allonger sur le sol. L'un des deux hommes fracturant sept vitrines intérieures et deils autres extérieures, raflant l'ensemble des bijoux exposés. Les deux gangaters prenaient ensuite la fuic, à bord d'une voiture avec un outin qui, selon les premières estimations, atteindraient plusieurs dizzines de millions de francs.

le dédale de Salman R

pistom o est pas la ses level- ataniques L. Ta gal de creur de rette for and contain a l'eres Contract de Republic

... in cally in 100. CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE ----THE PERSONAL PROPERTY.

And the second second The state of the s

National Constitution (1) famework delle Man

• LE FEUILLETON DE SEE

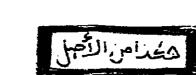
Violence du c

raid vipling. Call
or countries no fail.

to a manager of the m CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF S via Office and profits the signal plant The same statement and the same of the sam To mit A parture and · Pritte Carrier, 7

the state of the state of the state of G. Street, Street, St. Miller Co. Co. San o to a Bracking on Pri Total September 1889 Charges of the territory of Electrical To de the state of 2 va s., 800 60 10

The second of th Transport of the Control of the Control Maria Banda Bandala B The state of the s THE REPORT OF and the same that the same is the same in the same in



# Le Monde DES LIVRES

# Le dédale de Salman Rushdie

L'islam n'est pas la seule cible des Versets sataniques. L'Inde et l'immigration sont au cœur de cette fresque anglo-orientale à l'écriture incandescente.

1221.7

Nominations

individuelles

d mins es on printe

Service de solote

Oat d. To

C C 12728 ADDRESS

e arter to code e

אומונגת ומכם מין נייבי

the series of season

n le at Generalia

- ೧೯೮೮ರ**ಿ ನಾರ್ಮವಾ**ಡಿ

s : , s m 'se 'o general te

Total Court Code

of the de division and

் வட்காற்கத்

10 21.2 C-1 C- 115-52

e e marce par

Control of the Contro

The Francisco of Pro-

er minau dene

is there is

ា ស្រាស់ ខាង

化二十二烷烷 经额金

 $(g_{n+1},g_{n+1}) \in \mathbb{R}^{n+1}$ 

7 7 7 77.00

31,375 3

i je e 🗺 🧸

119 1370

quelques bribes de ces deux genres, un essai irrévérencieux sur Mahomet ou un traité de philosophie critique sur l'islam, comme ...on a pu le croire en entendant tant redéloges ou de malédictions de personnes avouant candidement - Tiqu'elles n'avaient même pas ouvert l'ouvrage... « Les Versets sataniques sont le plus célèbre de

tous les livres du monde sans que personne l'ait lu!», devait souligner Jean-Edern Hallier dans l'introduction à son édition pirate 🐃 parue il y a deux mois. 🛸 Ce livre, c'est d'abord un style

d'emblée reconnaissable à la sorte de rage qui l'anime, comme dans les œuvres précédentes de Salman e. Rushdie, mais cette fois porté à Fincandescence. Un style à gros bouillons, grouillant comme Karachi, Bombay ou Londres aux heures de pointe ; une crue per-manente où les mots, affolés à l'idée de se noyer, se montent les uns sur les autres, se mordent ou s'enlacent sans un seul instant de répit, tout au long de près de six . qu'oublié aujourd'hui, le Devoir

Cenx qui pensent que l'art guem (prix Renaudot 1969) (3). des mots qu'à en ajouter se hâte- est sans doute du type de celui ront de regagner la rive. On ne procuré en son temps par Céline, peut pourtant pas parler de « lon- dont Rushdie a, de toute facon, le gueurs », même si l'ouvrage est, à côté jean-foutre. C'est quelquefois proprement s'exprimer, in-ter- irritant pour le lecteur moyen, qui mi-na-ble. Cela peut être éprou- doit se « dépatouiller » tout seul vant ou exaltant, selon ses golits avec des termes naturellement on son humeur, comme une navi- absents des dictionnaires congation sur des flots troubles tour- rants : manticore, hénothéisme, billonnant sans cesse.

remuante anarchie qui exploite pakistanais) ou padyatra, ques.

T si l'on revenait au livre? sans retenue « tous les registres : Un livre qui se veut et est, l'anglais indien, l'anglais indien avant tout, un roman, une snob, l'américain, le langage des fresque anglo-indo-pakistanaise, immigrés, celui des fonctionun dédale oriental.

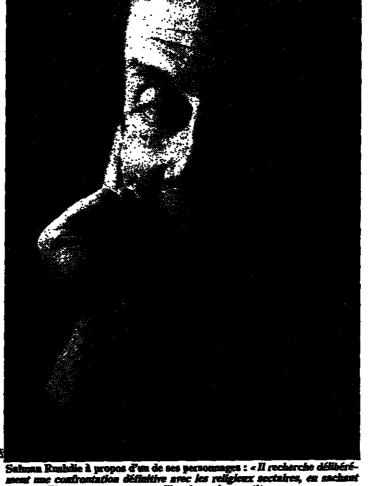
naires. > , ainsi que le notait

naires. > , ainsi que le notait
l'angliciste Ann Thomson /le Monde du 10 mars). Au sein d'un même paragraphe, d'une même phrase, on passe sans crier gare, dans la version originale, du pure classic english au pakenglish, avec un détour par des facéties collégiennes (Rushdie est ancien élève de Cambridge) dont certaines sont miraculeusement retombées sur leurs pattes en français : Je t'ai Allah-bonne ; Le Bang-la-dèche; Delhi-quescent; Grâce-Kali », etc.

# Dépaysément ...

Le résultat global est, certes, une violence faite à l'anglais, mais il est aussi une sérieuse injection de sève comparable aux effets sur le français, déjà anciens mais durablement roboratifs, de Nedjma, de Kateb Yacine (1), de la Répudiation, de Rachid Boudjedra (2), ou de ce roman mahen aussi puissamment nouveau hier de violence, de Yambo Ouolo-

feem, takht, bhangra, tsimmi, La traduction ne pouvait que simurgh, quand ce n'est pas rendre imparfaitement cette zenana (gynécée indo- des conditions totalement magi-



qu'il ne pont pas gagner, qu'il va être mis es petits morceaux. >

employé au milieu du roman et expliqué... page 525 : pèlerinage pédestre antéislamique, etc.

Les traducteurs n'ont pas fait, quant à cux, le minuscule effort qui aurait consisté, comme on transcrit London en «Londres», faciliter l'identification de l'archange Gabriel (resté Gibreeldans la version française), du patriarche Abraham (Ibrahim), ou du calife Omar (Umar), etc.

résolument de notre époque et amenées par la rêverie, le rêve, le plusieurs reprises) ou le cinéma.

Deux Indiens musulmans dans la force de l'âge, donc, l'un exgigolo promu star du septième art à Bombay, Gabriel-Gibreel; l'autre, ex-fils à paps bombayite devenu pilier de la radio britannique, Saladin-Salahudin, se rencontrent dans un avion objet d'un détournement puis d'un attentat aérien, dont ils réchappent dans

Peu importe. L'essentiel est que l'épreuve déclenche chez nos deux compères, jouisseurs occidentalisés, tout un remugle autobiographique où la manière « dédalique » de Rushdie atteint son paroxysme. Au bout du compte, l'un de nos anti-héros finira très mal, l'autre se rachetant en se laissant ré-aspirer par cette Union indienne où règne la désunion entre citoyens, la discrimination L'intrigue, comme le style, est - au détriment des non-hindons et ce que nous appellerions en dans notre époque; les plongées France le « racisme ordinaire », historiques sont, quant à elles, mais qui, là-bas, se pratique en mais qui, là-bas, se pratique en toute bonne conscience, comme dans ces annonces matrimoniales privilégiant systématiquement « le teint clair ». Là, Rushdie rejoint son lointain compatriote Naipaul, alors que dans son précé-

dent titre, le Sourire du

jaguar (4), il avait manifesté, à

propos du Nicaragua sandiniste,

une certaine complaisance tiers-

mondiste. Le plus terrible des tableaux reste cependant celui que le romancier, avec tous ses moyens habituels d'attaque, désordonnés mais impitoyables, trace d'une société blanche gavée, nymphomane, malpropre, livrée à la « Coca-colonisation » et à une « culture de télécommande », une société capable ni de rejeter ni d'assimiler les anciens sujets bruns de l'Empire britannique.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ. (Lire la suite page 16.)

- (1) Semil, 1975. (2) Denoël, 1969 (épnisé).
- (3) Scuil, 1969 (épuisé). (4) Stock, 1987.

# La littérature menacée

A l'heure où une ombre plane sur toutes les littératures, l'autoflagellation n'est pas de mise.

I déclin de l'Europe il y a, et décadence de sa culture, c'est d'abord dans l'esprit des Européens eux-mêmes, qui, depuis des décennies, ne cessent d'argumenter ce thème avec une complaisance douteuse et un masochisme snicidaire. Que le Wall Street Journal Evoque - et ce fut le cas, on s'en souvient, il y a quelques années - la thèse d'un effondrement de la culture française et de sa littérature, nous nous empressons de la faire nôtre, et d'en nourrir l'étrange haine de soi (la Selbsthass) que porte en son cœur l'intellectuel européen. Une bonne volée de bois vert susurre-t-on dans les diners en ville - tout à fait entre nous, n'est-elle pas méritée ?

Or voici qu'une nouvelle occasion se présente de ranimer notre Selbsthass. Un article de Fritz J. Raddatz publié dans le supplément conjoint du Monde et de Die Zeit, à l'occasion du Salon du livre de Paris (le Monde du 19 mai), nous trompette non sans arrogance et manvaise foi la triste nouvelle : la littérature française contemporaine n'exerce plus ancune influence sur les écrivains allemands contemporains, ni peutêtre sur toute la culture alle-

# Une confiance exagérée

Qu'on ne s'attende pas à me voir opposer à cette condamnation hâtive de notre production littéraire une célébration de la littérature française contemporaine, on au désintérêt de nos confrères allemands l'intérêt que quelquesuns d'entre nous portent à leurs œuvres. Mon premier mouvement, du reste, ne me porte guère, en matière de littérature, vers des considérations nationalistes ou même nationales : je préfère m'en tenir sur ce point au concept goethéen de Weltliteratur, qui sem-ble ici et là bien oublié. Je voudrais done pouvoir me contenter de dire : onblions tout cela, qui ne mérite pas une heure de peine.

Mais je ne le peux pas. Car une ombre plane anjourd'hui sur toutes les littératures, quelle que soit leur forme, quels que soient l'état et la fécondité de la création littéraire en ce moment de leur histoire. Une ombre, et une menace que je désignerai d'abord comme la perte d'influence de la littérature, la perte de son prestige, son retrait progressif hors du champ social ; sa délégitimation.

Tout nous montre que, désormais, ce n'est plus à la littérature, progressivement dépossédée de son rôle social, de sa fonction publique et privée, que l'on demande de comprendre le monde, l'existence et la vie. Et il est à craindre que la littérature ne cesse, jusque dans l'image qu'on a d'elle, d'être considérée comme le garant de l'universalité du sens. comme le lieu où se fonde et se garde l'humanité de l'homme.

Appuyée depuis la Renaissance sur le mouvement par lequel la culture s'était détachée de la sphère du politique et du reli-gieux, la littérature européenne s'était donné progressivement pour sujet le destin problématique de l'individu dans le monde, et le jeu de ses fictions élaborait inépuisablement les modèles imaginaires d'une saisie de l'existence.

Ne sommes-nous pas en train de compromettre ce puissant élan d'arrachement et de liberté par la confiance exagérée que nous portons aujourd'hui aux sciences positives, sciences humaines et sciences sociales, nous déchargeant sur elles du soin de penser, de comprendre et de traduire en lois la condition de l'homme? Car il faut se garder de confondre la vie de l'homme en société et l'existence du sujet mortel, jeté au monde, qui excède tonte loi. Senles la fiction hiteraire et la poésie savent trouver le chemin pour dire ce qui est unique et veut être saisi comme tel.

Il y a autre chose. La littérature est menacée : non pas dans tel pays ou dans tel autre, mais en tant que Weltliteratur, parce qu'il est à craindre qu'elle ne rencontre plus en face d'elle un monde qui puisse l'accueillir, qu'elle puisse

Comment la littérature seraitelle encore possible si cesse d'être admis ce sur quoi elle fonde son plus secret dessein, si vient à lui manquer son sol le plus néces-saire? La littérature exige le secret, le silence, un espace de retrait et de méditation pour éclore et pour être lue. Mieux, elle en suggère le modèle, elle en propose une image, elle offre l'idée d'un monde où la quête du sens se fait dans le retour sur soi, dans le détour d'une réflexion solitaire, dans un colloque silencieux entre l'existence vivante et la parole secrète des livres.

DANIÈLE SALLENAVE. (Lire la suite page 16.)

.

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

Léon Bloy, de Maurice Bardèche

# Violence du croyant

ROIRE rend violent. Certains intégrismes orientaux ne font que confir-I mer cette tendance, vieille comme la foi, et dont l'Occident est mal venu de s'indi-

.... Les polémistes qui passent les bornes, qui s'en prennent à la personne de l'adversaire pour déconsidérer ses idées, qui n'hésitent devant aucun amaigame, aucune intolérance, aucun nom d'oiseau, vous pouvez être sûr que c'est du haut d'une certitude, d'un dogme. On l'a vu chez les procureurs marnoxistes et, avec une ressemblance regrettable, chez nos catholiques, depuis plus d'un siècle. Pour ces convaincus de choc, cheminer par la persuasion revient à pactiser avec l'ennemi, à retarder lâchement le dessillement général, à barguigner. Que brille l'unique vérité, nom d'une pipe, avec l'éclat du glaive que brandissait le disciple trop prompt du Jardin des oli-

viers !... Qu'ont en commun Maurice Clavel, Pierre Boutang, le Père Bruckberger, François Mauriac et Georges Semanos, tous bretteurs devant l'Eternel, sinon cet Eternel, justement, dont les préceptes de charité ont avivé l'ardeur combative au lieu de la tempérer l Leur modèle à tous aura été Léon Bloy (1846-1917), champion d'un christianisme totalitaire et ennemi juré de l'esprit du siècle,

réputé satanique. L'essai de Maurice Bardèche prolonge une actualité de Bloy qui s'était estompée après la biographie de Joseph Bollery, en 1947, et la publication des CEuvres complètes (Mercure de France, 1964, 1975), et qui a connu un net regain ces demiers mois, notamment depuis le Cahier de l'Herne de 1988.

Comme pour ses travaux sur Balzac, Standhal, Flaubert, Proust ou le cinéma, et maigré une plus grande proximité idéologique avec le sujet traité, le chercheur Bardèche n'est à aucun moment débordé par le militant d'extrême droite resté fidèle aux positions de son beau-frère Robert Brasillach pendant l'Occupation, et pour qui, par exemple, les lois contre l'incitation à la haine raciale sont autant d'entraves à la liberté d'expression.

■OUT est prétexte à s'estimer agressé, quand on a de la fureur à revendre. Bloy cherche et provoque les raisons de fulminer. Enfant, il manie le couteau. Ses aïeux petits-bourgeois, il les change en ouvriers miséreux pour asseoir ses besoins de vangeance sociale. Le désir de poésie et de gloire, il l'éprouve comme une torture atroce. Il se croit possédé du diable. Auprès de Barbey d'Aurevilly, il prend des leçons de hargne. et il parachève celles d'antirépublicanisme puisées dans Joseph de Maistre.

Les intellectuels ont besoin de romancer leurs rapports avec la divinité : une conversion subite et spectaculaire leur paraît plus digne de leur état qu'une simple fidélité aux enseignements familiaux. Bloy, comme Claudel et Clavel, connaît son illumination, en juin 1889. De la religion, il retient ce qui flatte ses goûts de visionnaire et de rebelle.

(Lire la suite page 14.)



# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

#### **ESSAIS**

### La culture

#### des dirigeants

Bruno Lussato continue son combat. Au contact permanent des hommes d'affaires, il s'était rendu compte il y a déjà quelques années (1) du fossé qui séparait les activités professionnelles et la culture. Il revient à l'assaut parce qu'il perçoit aujourd'hui que, sauf rares exceptions, la réussite du dirigeant ne tient plus à sa spécie mais à sa faculté d'intégrer un 

Son nouveau livre se veut plus insistant et plus pédagogique. Les qualités requises d'un manager : flexibilité, discemement, esprit de synthèse, sens de l'autre, tolérance, concentration, esprit critique, ne peuvent se développer sans la fréquentation des grandes œuvres engendrées par l'esprit humain ussi bien en littérature que dans les arts plastiques ou la musique.

Les carences de l'éducation et de la formation sont patentes : hyperspécialisation, mauvaise gestion du temps, prédominance de l'économisme abstrait, adhésion à la civilisztion du « comment » et évacuation du « pourquoi ». Seule, la culture (il distingue bien celle de l'anthropologue de celle de l'humeniste) permet de remédier à ces tares d'un système trop exclusivement tourné vers le rendement.

L'originalité du livre est de donner à des hommes qui se croient ressés la manière d'accéder à des activités qu'ils ont considérées comme un luxe. La perception des valeurs qui conduisent au plaisir veut bien se donner d'abord un peu de peine.

Un ouvrage roboratif, à considérer d'autant plus que Bruno Lussato a expérimenté lui-même, depuis surs années et avec succès, ses idées lors de séminaires d'une dizaine de jours ouverts à des hauts cadres d'entreprise.

PIERRE DROUIN. ★ LE DÉFI CULTUREL, de Bruno Lussato, Ed. Nathan, 184 p.,

(1) Le Défi informatique. Ed. Fayard (1981); Bouillon de culture.

EN POCHE

légende figée (nº 116).

Une histoire

#### de la preuve judiciaire

pable », estimait Georges Bataille. Pourtant, jusqu'au seizième siècle, la torture fut l'auxiliaire privilégiée de la instice en France : preuve, si besoin en était, que toute tentation a besoin d'un petit encouragement. Aujourd'hui, nul n'oserait prétendre que, parfois, la mise en condition psychologique d'un suspect facilite Ses aveux.

Le Crime transparent, de Ronal Nossintchouk complète en quelque sorte le Dictionnaire des assassins, de René Recuven (1). Le ton un peu trop professoral de l'auteur est heuement estompé par la narration de quelques faits divers. S'il fallut attendre 1910 « pour qu'une sentence fût prononcée sur des bases scientifiques exclusives », la police et la justice s'inspirent désormais des travaux les plus récents des scientifiques. Ainsi, grâce au laser, moindre empreinte ou trace sur une dépouille est repérée et analy-

A en croire Ronald Nossintchouk, qui ne nous laisse aucun espoir d'impunité, tout dans notre corps nous trahit: empreintes, salive, sueur, urine, sperme, cheveux. au, etc. Et une seule de nos dents suffit à déterminer notre sexe, notre åge et notre groupe sanguin.

Un regret tout de même : l'étrange pudeur de l'auteur vis-àvis des erreurs judiciaires 1

\* LE CRIME TRANSPA-

PIERRE DRACHLINE.

Olivier Orban, 299 p., 140 F.

(1) Denoël, 1986.

#### HISTOIRE

Succès international, la biographie de Sartre (1905-1980)

● Le Livre de poche publie Vie et mort à Shanghaï de Nien

Dans la même collection, Au fil du temps, récit autobiogra-

● « L'absurde personnage central appartient au monde

spoir. » A la suite du célèbre texte la Métamorphose, de Kafka,

Toujours au Livre de poche, la Figure du dehors, de Kenneth

Deux personnages, deux vies, qui prennent chacune racine

Dans la même collection, la Nuit sacrée, de Tahar Ben Jei-

par Annie Cohen-Solal est reprise en « Folio Essais ». « On croit

connaître, on croit savoir, et puis, soudain, un document imprévu

vous bouscule, vous surprend et vous oblige à recommencer encors. >

C'est ce qui est à l'origine de presque mille pages de récit, nourries de

documents, témoignages, lettres. Sartre retrouvé s'écarte d'une

Chang, ou comment survivre dans la Chine des persécutions loraque

l'on cumule instruction, vision politique pénétrante et intégrité. (Tra-

phique d'Arthur Miller, à la fois confidence du dramaturge et travers

des mythes américains. (Traduit de l'anglais [Etata-Unis] par Domini-que Rueffet et Marie-Caroline Aubert, nº 6620.)

absurde qui l'entoure, mais, pathétiquement et tragiquement, il essaie d'en sortir pour accéder à un monde d'humains — et il meurt de

réédité dans une nouvelle traduction, au Livre de poche également,

Vladimir Nabokov propose son éclairage de l'univers kaficaien. Tra-duction de Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent (nº 6633).

White, « explore des pensées occultes (...) et exotiques ». L'auteur mène dans ce livre une réflexion simultanée sur la philosophie euro-

dans les lieux mêmes où elles se sont toujours épanouies. L'échange est-il possible ou le désaccord demeure-t-il ? C'est ce qui noumit la récit de Carlo Cassola dans le Chasseur, traduit de l'italien par Phi-

lippe Jaccottet et publié dans la collection « Points Seuil » (nº R 365).

loun (Prix Goncourt 1987), dévoile le second visage de l'Enfant de sable (n° R 364). Toujours dans « Points Seuil », l'Amant sans domi-

cile fixe, de Fruttero et Lucentini, conte avec ironie l'aventure véni-tienne, personnage énigmatique. Traduit de l'italien par François

**ÉPOQUE** 

revue éditée par le Club

« Citoyenneté et intégration »

Nº 1

Nouvelle série

Citoyenneté et Révolution française

Le numéro: 35 F

50, rue Diderot, 92600 Asnières

A l'origine du libéralisme au XVIIIe siècle.

Les juifs et la Révolution française.

89-82 : quand lire, c'est faire.

₹

péenne et la pensée asiatique (« Biblio Essais », nº 410.)

duit de l'anglais [Etats-Unis] per Dominique Dill), (nº 6625.)

#### L'invention de l'Orient

Les religions orientales : flûtes et tambourins, cortèges extravagants et luxueux, rituels effrénés...-C'était pour les sujets de l'Empire romain une promesse d'émotions fortes, prélude à la quiétude de

l'âme et au bonheur matériel. Les groupes qui propagent aujourd'hui des credo bouddhisants ou hindouisants dans notre société ne donnent qu'une pâle idée des puissantes congrégations antiques d'adorateurs de la Grande Mère. d'Isis la bonne déesse, de Mithra et du Soleil invincible. De ces croyances enchevêtrées, les deux seules qui subsistent aujourd'hui, le iudaïsme et le christianisme, passaient alors pour des formes d'athéisme aux veux de fidèles avides de dieux protecteurs et initiateurs, d'amulettes et de repas

Cette litière religieuse n'avait pas fait l'objet de synthèse en français depuis un livre fameux de Frantz Cumont (1905, revu en 1929). Sur déesse Cybèle, si importante et mystérieuse, on se réfère toujours à thèse d'Henri Graillot (1912). C'est dire si le livre de Robert Tucan, aboutissement de trente ans d'études sur le suiet, aussi bien à travers les images que les textes, répond à un besoin. Qu'est-ce au juste qu'une bacchanale ? Pourquoi les dévots de Cybèle descendaientils dans une fosse se faire asperger par le sang d'un taureau ? A quoi riment les repas mithriaques, servis

### FN RKFL

internationales de poésie cont raine se tiendront du 4 au 7 août à Tarascon. Comme les amées précédentes, une exposition, des débats, des spectacles, seront organisés. Mais les Rencontres proposeront également, cette amée, deux mainfestations nouvelles : les tables rondes, chaque matin, pendant les-quelles des poètes firont des travaux en cours d'élaboration et en débattront avec le public présent; le « micro ouvert », l'après-midi, qui permettra aux revues de poé ques. Reuseignements à l'office du tourisme, 59, rue des Halles, 13150 Tarascon, tél.: 90-91-03-52,

■ Les sixièmes Rencontres

 MARGUERITE YOURCE-NAR à Villeneuve-sur-Lot. C'est désormais à Villeneuve -sur-Lot dans le très beau cadre séculaire de la tour de Paris, que l'on peut découvrir Le dernier voyage de Marguerite Yourcenar. Près de cent mille personnes out visité cette exposition présentée au Centre Pompidou en février et mars derniers. Trente et une photos réalisées par le photographe brésilien Carlos Freire, et que viennent rythmer des citations et fragments de l'ouvre — dévoilent en toute simplicité le visage tout à tour facétieux, réfléchi ou bienveillaut de la grande voya-geuse en 1987, à Paris, à Londres et dans sa maison du Maine. (47300 Villeneuve-sur-Lot, jusqu'au 20 août, têl.: 53-70-83-54.)

• Au cinquième Salon du livre e de Concarneau, qui rén nissait plus de deux cent cinquante éditeurs, le jury, présidé par l'écrivain Paul Guimard, a décerné le Grand Prix du livre maritime à Jean-Michel Barrault pour sou roman, le Sacre et la Peusée (Seghers). L'auteur racoute les tribulations du capitaine et poète Jean Ango sur la route des Indes en 1529, de Dieppe à Sumatra.

• Précision: dans la «Petite iothèque du Bicentennire » (« le Monde des livres » du 14 juillet), nous avons omis de préciser que l'ouvrage de Richard Cobb est paru aux éditions Presses Pocket. La Protestation populaire en France, 1789-1820 est traduit de l'anglais par Marie-France de Paloméra.

dans des grottes (ou des caveaux) par des diacres portant masque de corbeau, parmi des officiants vâtus les uns d'écarlate, les autres de gris argenté ou de jaune vif, selon une « pédagogie audiovisuelle » où le blanc et le rouge dominent parmi les ieux d'ombre et de lumière ? Ce monde foisonnant de sacré a légué aux millénaires suivants les trois figures de l'astrologue, de l'alchimiste et du magicien. Et aussi, au christianisme, plus d'un détail rituel (le costume noir des prêtres était déjà porté dans le culte d'Isis) et ues saints suspects.

Ces dévots honnis des Romains traditionalistes étaient parfois des Orientaux venus en Italie, en Gaule ou ailleurs au long des routes militaires et commerciales de l'Empire. Mais ils ont conquis un large public autochtone. Leurs dieux n'eussent rien été sans l'attente de ces fidèles-ià. En ce sens, les ∢ cultes orientaux » sont bien une invention de l'Occident romain. Même ceux qui son attestés, à l'identique, dans leur pays d'ongine, ne peuvent y avoir eu le même caractère. Car alors ils ne répondaient plus à la part, dans notre âme, qui a besoin de l'étranger pour se révéler.

PIERRE CHUVINL

**★ LES CULTES ORIENTAUX** DANS LE MONDE ROMAIN, de Robert Tucan, Les Belles Lettres, 400 p., 160 F.

#### **LETTRES** ÉTRANGÈRES

## Humour écologique

### à la finlandaise

Avec son Lièvre de Vatanen qui fait, dit-on, figure de classique dans les pays du Nord, Arto Paasilinna aurait-il inventé un genre nouveau : le ∢ roman d'humour écologique » ? Cynique et pince-sans-rire - parfois proche de l'absurde, le livre de ce Finlandais a la vivacité de son héros, Vatanen, journaliste frôlant la quarantaine, « marié, trompé, décu, avec un début d'ulcère à l'estornac et bien d'autres soucis auotidiens ». Comme dans une farce, ou comme Alice à la suite du Lapin Blanc, Vatanen disparaît un jour dans la forêt, sur les traces d'un lièvre blessé, en laissant derrière lui femme, travail et civilisa-

Vatanen et le lièvre entreprennent un voyage symbolique vers les solitudes primitives du Grand Nord. Fuyant les villes, se moquant des convenances, bravant les pratiques sociales, et toujours se heurtant à l'incompréhension du monde, Vatanen, en faux naîf, recherche un art de « cultiver son jardin » dans l'intimité de la nature.

Un dîner officiel en pleine forêt, les extravagances d'un pasteur fou, une chasse à l'ours ou une nuit dans un commissariat : chaque épisode, chaque rencontre insolite, est l'occasion rêvée pour Passilinna de s'interroger ironiquement sur le monde qui l'entoure. Politique, information, religion, mode de vie rien ne lui échappe. Le Lièvre de Vatanan prend alors des allures de conte satirique et philosophique, drôle, enlevé, enjoué, comme une rafraîchissante lecture d'été.

### FLORENCE NOIVILLE.

**★ LE LIÈVRE DE VATANEN,** d'Arto Passiliume, traduit du finnois par Anne Colin du Terrail, Denoël, 204 p., 89 F. Qui était

#### la véritable

#### Bouboulina?

Un destin double de courtisane et d'agent secret, une existence tumultueuse et passionnée, une nature « rare et volcanique » : Ade-line Guitar, dite Madame Hortense, est un personnage de roman. Pourtant, elle a bien existé, et Nikos Campanis raconte ici l'histoire de celle qui inspira à Kazantzakis le personnage de la Bouboulina dans Alexis Zorba.

Toulon, 1874. Adeline, apprentie modiste, s'éprend d'un jeune officier de marine, mais s'en voit bientôt écartée à cause de ses origines sociales. Humiliée, elle jure de se renger en ayant un jour « la marine à sas pieds ».

De la mansarde de Montmartre aux premiers pas de french-cancan, de la prostitution jusqu'au départ pour la Crète, où elle ouvrira une maison de tolérance et de renseignements, le lecteur découvrira une à une les péripéties souvent invraisemblables d'une vie tout entière vouée à l'érotisme, l'espionnage et

Parallèlement s'esquisse, en toile de fond du roman, une peinture sociale colorée de ce début de siècle où les scènes de la vie ouvrière et militaire alternent avec celles du monde que l'on dit bas.

Campanis maintient le rythme de son roman en relançant fréquemment les intrigues qui s'y enchevétrent et en ménageant quelques repères historiques – projets d'annexion de la Crète par les grandes puissances occidentales au début du siècle, rattachement à la Grèce en 1913, première guerre mondiale - qui permettent, sans sortir du cadre romanesque, de se replonger agréablement dans cette période de l'histoire de l'île.

Madame Hortense est morte en Crète en 1938. Entre-temps, le gouvernement français l'y avait nommée vice-consul, en remerciement des « services rendus à la patrie pendant tant d'années ». Et. si l'on en croit Nikos Campanis, le pope qui lui donna l'extrêmeonction est toujours en vie et répète à qui veut l'entendre qu'Hortense vécut ses dernières années sinueux.

Bref, en Crète, le soir devant les portes, on évoque volontiers le souvenir de Madame Hortense. C'est là l'un des charmes de ce livre ; plus qu'un roman, c'est une légende

\* MADAME HORTENSE, de Nikos Campanis, traduit du grec par Michèle Métoudi, Actes Sud, 288 p., 129 F.

### LINGUISTIQUE

### Cohue

### lexicale

La Révolution française, intarissable discoureuse, ne pouvait manquer de provoquer un assez joli remue-ménage au sein de la langue - celle de la politique, mais aussi des lettres, des sciences, des arts

Les Mots sans-culottes, d'Henriette Walter, guide aussi vivement troussé que doctement conçu, aide a se retrouver dans cette cohue lexicale: l'auteur sépare les créa-tions éphémères (académifié, culocratie, neuveté, vélocifère...) de celles qui ont surmonté la tempête (amendement, aristocrate, centraliser, majorité, nihiliste, vandalisme, etc.).

De précieux encadrés font voir de loin les cercles savants où, par exemple, Lavoisier sut changer l'∢ acide marin déphlogistiqué » en « chlore » et le « sel d'yeux d'écrevisse ≥ en « acétate de calcium ».

On jettera, au passage, un regard sur le Musée de la Terreur, qui abrite la « guillotine, louisette ou décaput ».

### GÉRALD ANTOINE.

\* DES MOTS SANS-CU-LOTTES, d'Heariette Walter. Ed. Robert Laffout, 244 p., 85 F.

 Signalous également le Dictionnaire des mots inexistants, d'Aristote et Nicolas Nicolaidis. Une tentative pour créer de « nonveaux mots opérationnels » (Ed. Métropolis, 98 p., 94 F).

#### NOUVELLES

#### Les prodiges

#### naturels

11 y a deux façons de lire recueil de nouvelles : en désord au hasard des titres, ou méthodiquement, comme s'il s'agissait d'une même histoire dispersée en archipel. Le Si joli petit livre de Claude Puisde-Renaud gagne à être traverse de façon continue : les nouvelles, au-delà du jeu d'alternances et de ruptures de toris, ... pourtant sans relation apparente; s'enrichissent les unes les autres. se prolongent, rabondissent, cha-, cune contribuant à définir un univers unique de plus en plus familier.

Entre les histoires légères et celles, plus lyriques, qui tracent un cheminement intérieur vertigineut. un fil persiste : celui de la sensualité, de la réceptivité la plus pleine aux objets, aux corps, aux paysages. Fiévreux, ou soigneusement ;... savourés, les mots sont les premiers à être mis à l'épreuve des

La Louve est sans doute la plus réussie de ces nouvelles où le sentiment, toujours associé aux sensations, engendre la confusion desici. êtres et des choses, leur métamor phose salon la perception tactile que l'on en a. « On peut changer de sexe et de forme, rien n'est définitif. : ... La forêt recèle la profusion des : mystères grecs, les prodiges sont : naturels et le monde baigne avec simplicité dans la magie des enchantements. La nuit, les contes se prolongent sans rupture dans les

On ne perd jamais pied dans cefoisonnement d'images sinueuses et déroutantes : il y a toujours, pesante, la conscience des limites. de ce qui ne pourra pas avoir lieu ; :: elle ramène la magie à la réalité.

\* UN ȘI JOLI PETIT LIVRE, ৃ 🖥 de Claude Pujade-Renaud, éd. Actes Sud, 180 p., 79 F.

### SCIENCES

### Le terreau

### du cancer

Par l'un des meilleurs spécialistes des diverses circonstances conduisant à l'éclosion des cancers, et une anthropologue du Centre national de la recherche scientifique, un tour d'horizon, ou plutôt un tour du monde des divers cancers et de ce qu'on sait aujourd'hui des circonstances favorisant leur appari-

La génétique, d'abord, non sous la forme où l'entend le public, de l'hérédité (sauf très rares exceptions) mais du réveil de gènes dormants, ou ∢gènes du cancer», ou € oncogènes » qui déclenchent multiplication anarchique des cellules caractérisant la malignité.

Le hasard, ensuite, hasard d'un métier à risque, de la vie sur un sol riche (ou pauvre) en éléments cancérogènes, ou encore facteur mystérieux que, dans l'ignorance actuelle, on classe sous ce terme vague autant qu'indéfini de

Enfin, et surtout, le mode de vie, facteur majeur sur lequel nous avons tous des moyens d'action, fort bien connus pour certains, moins pour d'autres, mais de mieux en mieux précisés. Il en est ainsi du rôle essentiel

que joue le tabac dans l'éclosion des cancers pulmonaires, de la gorge et de la vessie notamment. Du rôle non moins important de l'alcool absorbé en excès et 'qui explique la prééminence considéra ble de la mortalité masculine par cancer chez les Français. De l'alimentation enfin, par ses

excès de graisses et de sucre, par sa pléthore, par l'insuffisance d'absorption des fibres, végétaux et céréales complets notamment,

Après un tableau planétaire de la malignité, les auteurs donnent non la recette magique mais des conseils judicieux pour éviter ce que l'Occident tient encore pour le frial

### Dr. E.-L

\* MODES DE VIE ET CAN-CERS, de Guy de Thé et Annie Hubert, éd. Robert Laffout, 259:p., 89 F.

Propre de l'homethe min de Claude Pujade-Renaud

::2= EN M

. . . .

. . .

....

. \_\_\_ :

. . . .

٠. . .

74.

. : :

Sec. 35.

X.2 . . . .

122.3

4124 111

<u>----</u>

y wrimate be

ar reve : faire pour

医皮肤 链线缝

"有什么是这种的

hard die

le aphorismes remain

The service provide the The account of the second

Same and incompanies the second of the secon tra egg i fareine ef und to gia a said to be terr gran in in state ifter met eff Store a security of

2-1-23 C 12-2-13 ( MAN - MANthe day the The second of the second A. V. Aletaphysis STATE OF THE PARTY 2 0 00 10 10 ALL AND Tomas 12 - 17:56 chai Fraid Section 4800

1110

100 M 100 M 100 M

The general of the land of the land Des portraits

Heliping as at a right more ton.

the second second second

व तास्तिह हा वेशसा 💂

The second secon Service of the servic to artist in the

Ber and fanneren all Control of the Contro distribution of the second

LE MONDE DES LIVRES

# Robert Merle face au « primate parvenu »

Le Propre de l'homme, une nouvelle fable sur un vieux rêve : faire parler les animaux.

OBERT MERLE sime les fables pédagogiques. Dans Un animal doué de raison, il mettait en scène un conple de dauphins qui réussissaient à apprendre l'anglais.
Aujourd'hui, dans le Propre de l'honme, un anthropologue,
Edmund Dale, et sa femme, adoptent à sa naissance une chimpanzée qu'ils appellent Chioé et élèvent comme un bébé humain. Ils. lui enseignent l'amesian, un lan-gage-gestuel utilisé aux Etats-Unis par les sourds et les muets.

at the first on warm

to with residuest

and have deute beis

winder ac

10 TO 10 TO 10 TO

STIENCES

L'intelligence de Chloé se développe grace à l'ameslan. Elle en fait même, parfois, un usage créatif, surprenant et drôle. Elle imagine des surnoms pour son entourage et s'intègre à sa nouvelle famille en nouant des rapports distincts et originaux avec chacun : de ses membres. Elle invente aussi des concepts, comme celui du mensonge. Edmund et Suzy réalisant ce « vieux réve humain » de faire parler un animal, s'émerveillent lorsqu'ils voient Chioé capable de maîtriser son passé : elle se souvient des péripéties du rapt qui l'a menée vers un cirque où elle exécutait un numéro d'acrobate.

Le livre prend une tournure âpre et émotionnelle au moment où Chloé atteint l'âge de la puberté. Elle subit une crise d'identité parce qu'elle se croit laide et donc radicalement différente de ses parents adoptifs. Ne sachant pas qui elle est, où elle est, oscillant entre le primate et l'humain, chaque mit, elle abandonne sa chambre et retourne auprès de Roderick, le chien de la maison, pour retrouver le monde animal. Surtout, elle n'a pas conscience de sa force et ne contrôle plus ses impulsions de peur et de colère : elle rudoie et blesse les enfants, un soir, dans la art consommé du récit, nous a salle de jeux.

message lui envoie du fond d'elle-parvenu ». Mais le propre de même l'atavisme de son l'homme, n'est-ce pas son impéria-



espèce?... », s'écrie Edmund lisme mental, sa volonté de domi-Dale, effaré par la régression et la nation sur toutes les créatures du violence de Chloé. Avec une infimonde, lui qui va les chercher dans leurs territoires de nuit pour, me patience, les Dale s'obstinent en les mettant sous sa tutelle. à la rattacher à l'espèce humaine. exorciser la peur ancestrale qu'elles lui inspirent? Ils la défendent contre les agressions de la communauté villageoise qui se mobilise pour JEAN-NOËL PANCRAZI. l'envoyer au zoo et se choisit un ★ LE PROPRE DE L'HOMME, de Robert Merle, Edi-tions de Fallois, 356 p., 120 F. justicier en la personne de Tom Ballou, arriéré et désœuvré, traî-

der Robert Merle. Pen à peu, Robert Merie, avec à la fois une grande sincérité et un menés du côté de Chloé et éloi-« Quel obscur mais irrésistible gnés de l'homme, ce « primate

nant son envie de punir à travers

la région. N'est-ce pas lui, le véri-

table sauvage? semble se deman-

# Rachid Mimouni et la fable de l'Algérie d'aujourd'hui

L'Honneur de la tribu, la fin d'une trilogie de la désillusion et de la déception

par Tahar Ben Jelloun

HONNEUR de la tribu est. le cinquième roman de Rachid Mimouni. Les deux premiers ont été publiés en Algérie et sont inédits en France. Avec Le Fleuve détourné (1982) et Tombéza (1984) (1), ce der-nier roman constitue la fin d'une trilogie de la désillusion et de la déception. L'auteur a recours au conte et à la fable pour dire l'Algérie d'aujourd'hui avec ses problèmes, ses contradictions et ses espérances.

Il était une fois un village à l'écart de tout, à mille lieux de la capitale où les dirigeants « gouvernent par le mensonge». Le temps passait lentement, sans faire de bruit, sans laisser de traces sur des corps endormis depuis des siècles.

Il régnait à Zitouna une sérénité faite de résignation et de superstition. Ignorés du monde, les habitants de ce village vivaient heureux, en tout cas saus histoire.

Fermé sur lui-même, tournaut le dos à l'histoire et à la vie, Zitouna a réussi pendant des décennies à se préserver de deux maux : les étrangers (« c'est par eux que le malheur arrive », nous dit le narrateur) et la modernité, c'est-à-dire ce qui porte en son sein les germes sournois et démolit les vicilles traditions.

Mais le malheur va commencer avec une fable : tous les aus, un saltimbanque vient au village pro-

poser un ours au combat. Slimane, un homme fort et discret, bat à chaque fois l'animal, jusqu'au jour où l'ours prend le dessus devant une foule de specta-

Omar, fils de Slimane, tire la leçon de ce drame : « Si mon père a accepté d'affronter la bête, c'était pour défendre votre honneur. Il en est mort. Ce n'est pas l'ours, mais votre lacheté qui l'a

Il y a longtemps que la tribu a perdu et l'honneur et la dignité. Lorsque, plusieurs années plus tard, Omar El Mabrouk revient à Zitouna comme préfet, il n'aura aucun mal à exercer le pouvoir avec brutalité et injustice.

#### « Le temps est venu de retrouver la mémoire »

Avec les méthodes d'un petit dictateur formé dans les cellules du parti unique, il introduit ce qu'il appelle la civilisation et la modernité dans ce lieu désolé. Ce qui fait dire à un vieillard, s'adressant aux nouveaux maîtres : Vous ne vous serez levés contre le colonisateur que pour le rem-

Les gens de Zitoura se laissent survivre et assistent impuissants à leur propre destruction. Ils considerent qu'e on peut grimper jusqu'au ciel, il y aura encore des

Cette fable a cependant une morale : un homme, un seul, va affronter le dictateur; c'est un jeune juge qui vient de la capitale et qui pense que « la victoire appartient non pas au plus fort mais au plus déterminé». Ce juge n'est autre que le fils d'Omar, un fils dont il ignorait l'existence.

L'histoire est racontée à l'auteur par un vicillard qui affirme que « le temps est venu de retrouver la mémoire avec l'ambition d'un avenir » parce que « l'Histoire est rancunière et que «le passé ne peut s'effacer -. - Rachid Mimouni restitue la mémoire d'un peuple qui a été trahi et agressé par tant de choses étrangères à son être et à sa

Ce livre ne parle pas que de l'Algérie; il concerne tout le Maghreb. Zitouna - un lieu imaginaire – pourrait se trouver aussi bien dans les montagnes du Rif que dans les plaines du Sud tuni-

Ces personnes recluses dans le silence et la résignation sont à l'image de ces millions de gens du tiers-monde qui subissent l'Histoire sans pouvoir la faire jusqu'au jour où la violence devient leur seule façon de s'exprimer.

★ L'HONNEUR DE LA TRIBU, de Rachid Mimouni, Robert Laffont, 216 p., 89 F.

(i) Tous deux chez Laffont.

# plus de 500 écrivains et, dans une partie magazine, à l'aide d'extraits d'œuvres, d'articles, d'entretiens et de pontaits, les 40 auteurs les plus significatifs de ces deux périodes.

#### LES ÉCRIVAINS BRITANNIQUES. DE VICTORIA À LA FIN Depuis une quinzaine de de Manz'le, retrouver livres, tous inclassables et ins-les accents d'un pirés, Menz'le, qui signe du nom Bachelard. Avec quel bonheur le qu'il donnait à sa grand-mère, philosophe des éléments (air, cueille ses phrases poétiques eau, terre, fau) se serait glissé "une à une comme on engrange pour l'hiver. Certes on est loin de la fabrication des fictions en série. Mais comme on se sent proche de cette littérature à la fois vive et lapidaire, profonde sans être péremptoire, contam-. piative sans être poétisante. Observateur, rêveur et moravent gonfie le tissu du ciel et ... Observateur, rêveur et mora-emporte la prairie adrienne »), liste, Manz'ie rassemble dans sur l'eau (« Je suis d'eau - vio- ses Souvenirs de la meison des lente distribe féconde aux fémi- femmes des portraits cruels et doux (« Elle habille son frère de

BROOKNER, BURGESS. CHATWIN, CHESTERTON, COMPTON-BURNETT, CONRAD, DE LA MARE, DURELL, FORSTER, FOWLES, GOLDING, GREEN, GREENE, HARDY, HARTLEY, HUXLEY, KAVAN, KIPLING, D.H. LAWRENCE, T.E. LAWRENCE, LESSING. LEWIS, LOWRY, MANSFIELD, MAUGHAM, MURDOCH, ORWELL, PINTER, POWYS, PYM, RHYS, RICHARDSON, SILLITOE, SPARK, THOMAS, WAUGH, WELLS, WILSON, WOOLF.

Après Les écrivains britanniques, de Victoria à la fin des années 30, les librairies de L'Œil de

la lettre font paratre le tome 2 : Les écrivains britanniques de 1945 à nos jours. Ces deux cata-

logues présentent le long de 120 pages, sous la forme d'un dictionnaire bio-bibliog



# Les libraires de Los sont là pour

vous les offrir et vous conseiller.

ADX-EN-PROVENCE, VENTS DU SUD, 7 place du Maréchal-Foch • ARLES, ACTES SUD, passage du Méjan • AULNAY-SOUS-BOIS, CAMPUS, 39 bis rue Anatole France • AVIGNON, DU MONDE MÉDITERRANÉEN, 16 rue Bonneterie • BÉSANÇON, LES SANDALES D'EMPÉDOCLE, 138 Grande-Rue • BORDEAUX, LA MACHINE A LIRE, 18 rue du Parlement-St-Pierre • BREST, LÉ GRAND JEU, 33 rue Jean-Macé • CAHORS, CALLIGRAMME, 75 rue Joffre • CASTRES, GRAFFITI, 8 place Pélisson • CRÉTEIL, CHRONIQUES, 3 place Mendès-France • ENGHIEN-LES-BAINS, LE CHANT DU MONDE, 20 rue Mora • GRENOBLE, DE L'UNIVERSITÉ, 2 place du Dr-Léon-Martin • LYON, DES NOUVEAUTES, 26 place Bellecour • MANTES-LA-JOLIE, LA RÉSERVE, 14 rue Henri-Rivière • MARSEILLE, L'ODEUR DU TEMPS, 6 rue Pastoret • METZ, GERONIMO, 31 rue du Pont-des-Morts • MONTPELLIER, LA PAGE BLANCHE, 30 rue Saint-Guilhem • NANTES, VENT D'OUEST, 5 place du Bon-Pasteur • ORLÉANS, LES TEMPS MODERNES, 57 rue de Recouvrance • PARIS 4•, BIFFURES, 44 rue Vieille-du-Temple • PARIS 5•, L'ARBRE A LETTRES, 2 rue Édouard-Quenu • COMPAGNIE /AUTREMENT DIT, 58 rue des Écoles • PARIS 7•, L'ARBRE A LETTRES, 55 rue Cier • PARIS 8•, L'UVRE STERLING, 49 bis avenue Franklin-Rooseveit • PARIS 12•, LA TERRASSE DE GUTENBERG, 9 rue Émilio-Castelar • PARIS 14•, L'ARBRE A LETTRES, 14 rue Boulard • PARIS 15•, LA 25• HEURE, 8 place du Général-Beurst • PAU, L'AIDE-MÉMOIRE, 8 rue Latapie • STRASBOURG, QUAI DES BRIJMES, 35 quai des Bateliers • TOULOUSE, OMBRES BLANCHES, 50 rue Garmbetta • VINCENNES, MILLEPAGES, 174 rue de Fontenay. En Belgique, groupement Profil : BRAINE L'ALLEUD, BUTST \* PAU, L'ANCHEMENTINE, O TUB LAIRING \* STRINGDOUTING, COAT DES BHUMES, SO QUE DES BELEIRES \* L'OULOUSE, OMBRES BLANCHES, 50 rue Garmbetta \* VINCENNES, MILLEPAGES, 174 rue de Fontenay. En Belgique, groupement Profit : BRAINE L'ALLEUD, GRAFFITI, 9 avenue Léon-Jourez \* BRUXELLES, A LIVRE OUVERT, 116 rue Saint-Lambert \* LA LICORNE, 36 rue X. de Bue \* RIVAGE, 1333 Chaussée de Waterioc \* TROPISMES, 11 Gal. des Princes \* CHARLEROI, MOLIÈRE, 4 boulevard Audent \* LA HULPE, AU FIL DES PAGES, 106 rue des Combattants \* LIÈGE, PAX, 4 place Cockerill \* NAMUR, POINT VIRGULE, 1 rue Leilèvre \* WAVRE, CALLIGRAMMES,

# Les aphorismes rêveurs de Manz'ie

dans cette œuvre et aurait accompagné son auteur dans es envols lyriques. Avec quelle science il aurait analysé les rêveries de Manz'ie sur une chandelle (« Dans la flamme d'une bougie, la chambre repose enfermée »), sur le vent (« Le nines adresses. Une fluctuante parole aqueuse aux instables se féminité. Il la déshabille de sa rivages »), sur la brume (« Una masculine beauté. Leur ressem-étrave de brume cogne contre la blance renforce mon état de fénêtre »), sur la pluie (« La brume »), des réflexions ironioluie, en soutiers d'eau, collectionne les gouttes de froid contre ma peau »), sur les nueges (« La fréquentation des nuages et des étangs rend les etres plus étranges qu'ils ne se fabriquent eux-mêmes »), sur les pierres (« les dents de la terre al.

### Des portraits « cruels et doux »

Le critique jungien n'aurait-il pas fait appel une fois encore au couple animus-anima pour suivre les aphorismes élégants et brillants sur les pôles féminin et masculin de l'être humain? < Confordant féminin et les fegunes, les hommes demandent besucoup de ce qui revient

ques et ciselées, pirandelliennes, sur le refus d'une identité réductrice (« Pauvres visages maquillés de cet air dont ils voudraient qu'on les reconnaisse » ou encore « Cette faussa prononciation des âmes prisonnières d'une identité ») et des paysages intérieurs.

Plaidant pour l'immaturité è vie et débusquant les mensonges sur lesquels les prétendus adultes croient asseoir Jeur stabilité sociale, Manz'ie. mine de rien, propose, avec ce livre somptueusement habillé par l'Imprimerie nationale, un petit manuel destiné aux amoureux des « mots perdus ». RENÉ DE CECCATTY.

\* SOUVENIRS DE LA MAISON DES FEMMES, de Manz'ie, Imprimerie nationale,

# Hannah Arendt et les aventures de l'expérience

Contre la tradition de la philosophie politique qui se tient à l'écart du « monde des apparences », l'auteur des Origines du totalitarisme s'efforce de « penser l'événement »

ANNAH ARENDT s'est toujours défendue d'être une philosophe, préférant se dire « professeur de pensée politique ». Elle entendait se distinguer de la tradition philosophique née avec Platon et close avec Marx, dont les expériences totalitaires du vingtième siècle avaient montré, selon elle, l'impuissance à saisir la réalité. « La domination totalitaire en tant que fait insti-tué, lequel, en ce qu'il est sans précédent, ne peut être compris à l'aide des catégories usuelles de la pensée politique (...), a rompu la continuité de l'histoire occi-dentale », écrit-elle dans la Tradition et l'âge moderne (repris dans la Crise de la culture).

Pourquoi la tradition philosohique est-elle incapable de rendre compte des faits historiques ? Parce qu'elle n'a d'autre but que de « fuir la fragilité des affaires ines pour se réfugier dans la solidité du calme et de l'ordre » ; même Marx, qui, avec Kierkegaard et Nietzsche, a tenté d'inverser cette démarche, ne s'en est pas dégagé.

Comment Hannah Arendt at-elle procédé pour échapper ellemême à ces habitudes de pensée qu'elle n'a cessé de dénoncer ? Tel fut l'un des thèmes majeurs du colloque réuni en avril 1988, à Paris, à l'initiative du Collège international de philosophie, dont les éditions Tierce viennent de publier les actes sous le titre Ontologie et politique. Ainsi Barbara Cassin oppose-t-elle, de ce point de vue, l'attitude de Hannah Arendt à l'égard de l'Antiquité à celle de Heidegger, et en particu-lier l'intérêt de la première pour les Romains, qui ne font pas partie du « corpus » du second : c'est que la pensée romaine, à la différence de la pensée grecque, ne cherche pas à « se retirer du monde des apparences ».

Myriam Revault d'Allonnes rappelle que pour la tradition phiquement du politique, c'est vouloir s'en débarrasser » en s'éloignant des « aventures de l'expérience », des « énigmes » ou L'elicistance des « calamités » d'une action « imprévisible et immaîtrisable - : elle montre avec subtilité, à la lumière de Spinoza, comment Hannah Arendt évite cette posture et ses présupposés. Paul Ricceur souligne, dans une étude aussi rigoureuse qu'éclairante, que, en distinguant avec constance « pouvoir » et « violence ». Hannah Arendt tente de définir le rapport politique autrement que comme un rapport de



gouvernés, lequel, à son tour, de Platon à Max Weber, s'analyse en termes de commandement et

On pourrait citer d'autres contributions: celle de Jacques Taminiaux sur « le paradoxe de l'appartenance et du retrait » ou celle de Jean-François Lyotard, qui clôt le recueil en réfléchissant sur la façon dont l'action humaine – la « faculté d'agir » – fait obstacle, selon Hannah Arendt, à l'entropie du monde. Chacun de ces textes appellerait assurément un examen attentif. mais leur réunion a pour premier mérite d'offrir une stimulante grille de lecture pour qui essaie de se frayer un chemin dans l'œuvre difficile de Hannah Arendt.

# et le soutien

Les quinze articles rassemblés sous le titre Penser l'événement et publiés par l'auteur de 1944 à 1975 dans diverses revues illustrent bien, à partir d'exemples tirés de l'actualité la plus chaude, la manière dont les grands thèmes de réflexion d'Hannah Arendt lui permettent d'appréhender quelques-uns des problèmes de

que posent les lendemains du nazisme en Allemagne, la créa-tion de l'Etat d'Israël et les avatars de la démocratie américaine.

On n'en donnera ici que deux ou trois exemples. Dans Responsabilité personnelle et régime dictatorial (1964), Hannah Arendt revient sur la « théorie du rouage », cette idée, soutenue au cours de leur procès par des crimineis de guerre comme Eichmann (ou Barbie), selon laquelle ils n'auraient été que les rouages impuissants d'une vaste machine d'extermination. En affirmant pour se disculper qu'ils n'ont fait qu'obéir aux ordres, ces hommes restent fidèles, explique Hannah séculaire convoquée par la science politique qui nous enseigne, depuis Platon et Aristote, que tout corps politique est constitué de gouvernants et de gouvernés, et que les premiers donnent les ordres tandis que les seconds y obéissent ».

L'auteur conteste cette représentation, estimant que la notion d'obéissance n'a de sens que pour les enfants et les esclaves et que, dans un système politique, « il serait plus sensé d'envisager le fonctionnement des rouages et des engrenages sous l'angle d'un soutien collectif apporté à une domination entre gouvernants et son temps - en l'occurrence ceux entreprise commune qu'en recouet le nazisme Les Mères-patries ou la moitié

Les femmes

femmes allemandes dont les noms

et les visages semblent avoir bas-

culé dans un trou de mémoire de

l'Histoire ? Une historienne,

enseignante à l'université améri-

caine Duke, s'est efforcée de faire

sortir de l'ombre cette cohorte de

citoyennes oubliées. En écrivant

les Mères-patrie du III Reich,

Claudia Koonz a tenté d'analyser

le rôle des femmes dans l'Allema-

gne hitlérienne. De cette réflexion

saisissante et fort documentée

surgit le portrait détestable d'un

nazisme ancillaire, dont certaines

femmes firent un monde à l'écart

Derrière les yeux très bleus de

Claudia Koonz se cache une

« irrésistible » passion pour l'His-

toire. Cette semme de quarante-

huit ans, grandie dans les forêts

vatrice, compare son ardeur à

celle des chercheurs d'or penchés

sur leur tamis. De ses intermina-

bles balades à travers l'Allema-

gne, l'ancienne militante fémi-

niste a pourtant rapporté des

trouvailles historiques plus pré-cieuses que toutes les pépites. Ces

paperasses jaunies, ces témoi-

gnages entrecoupés paraissent

avoir plus d'éclat que l'or pour

l'historienne, qui en parle avec un

enthousiasme extraordinaire.

« J'ai trouvé. dit-elle, dans des

sous-sols et dans des archives

oubliées des sources que personne

Et pour cause. Les dizaines

d'historiens qui se sont livrés à

l'exégèse du IIIª Reich n'ont

jamais déployé beancoup de zèle

pour mettre au jour ces docu-

ments passionnants, mais gênants.

Les femmes, laissés-pour-compte

tuaient jusqu'à ce jour la moitié

manquante de l'histoire nazie, la

partie morte d'un passé que

l'Allemagne n'en finit pas d'exhu-

mer. Négligence, peut-être,

malaise sûrement : un peuple dont les femmes participent à l'horreur

collective semble sans doute plus

profondément gangrené qu'une

communauté menée par les seules

folies gesticulatoires des hommes.

est une affaire d'hommes »

« Les historiens, estime Clau-

dia Koonz, ne se sont jamais

occupés de cet aspect des choses,

car cela leur permettait de penser

qu'au moins 50 % de la popula-

tion était restée bienveillante.»

L'auteur ne retient pas cette

hypothèse rassurante et préfère démasquer l'histoire de ces

femmes respectables dont la vie

s'est embourbée dans une haine

Les ménagères qui devisaient

sur l'indignité des personnes

« racialement impures » entre

leur corbeille à ouvrage et leurs

fourneaux n'étaient pourtant pas

associées aux décisions du pour-

voir nazi. « Le national-

socialisme est une affaire

d'hommes, et nous, les femmes,

nous ne serons que trop heureuses

de nous retirer des que notre Füh-

rer n'aura plus besoin de nous »,

déclarait une dirigeante nazie

durant les années 30. Ces

femmes, à qui la République de

Weimar avait apporté le droit de

vote et la possibilité de siéger au

Reichstag, se trouvèrent brusque

ment privées de toute considéra-

tion politique, et même biologi-

que. Leur cerveau n'était

assurément pas bâti sur le même

modèle que celui des hommes et

ordinaire.

« le national-socialisme

n'avait jamais découvertes. »

profondes de l'Amérique conser

du monde.

rant à la notion habituelle d'obéissance aux supérieurs ». Dans un texte antérieur, la Culpabilité organisée (1945), Hannah Arendt se demande précisément « par quel ressort du cœur humain les gens ont pu se transformer en rouages de la machine à massacre ». Son analyse la conduit à la fois à refuser l'explication par un « prétendu caractère national allemand » et à opposer le « bourgeois », qui se replie sur son existence privée, au « cltoyen », qui s'intéresse à la vie

publique. Dans les Ex-communistes. (1953), prolongeant sa réflexion sur le totalitarisme, l'auteur précise sa conception de l'action pour mieux démontrer la fausseté de la « doctrine de la justification des movens par la fin », si profondément ancrée « dans toute notre tradition de pensée politique » : l'action humaine étant imprévisible par définition, nul ne saurait en dire par avance la fin. « C'est le propre de la pensée totalitaire » « de concevoir une fin des

conflits >, écrit-elle. D'où la différence entre « agir politiquement », c'est-à-dire dans et pour le présent », qui est une juste exigence, et « faire l'histoire », qui est une illusoire et dangereuse prétention. D'où aussi le refus de croire, comme Hegel, que « rien ne peut se produire que ce qui existait déjà » - alors qu'avec le nazisme, rappelle Hannah Arendt, « nous avons affaire à quelque chose qu'on ne saurait expliquer en se référant à l'histoire, fût-ce dans les pires périodes ». D'où, enfin, la nécessité de poser de nouvelles questions et d'offrir de nouvelles réponses devant l'irruption du récl, bref de « penser l'événe-

A cet égard, on sonlignera la réflexion persistante de l'auteur sur les limites de l'Etat-nation et sar l'idée du fédéralisme, aux Etats-Unis, au Proche-Orient et. bien sûr, en Europe. Une réflexion qui, parmi d'autres, rend son œuvre toujours actuelle.

### THOMAS FERENCZI.

\* PENSER L'ÉVENEMENT, de Hannah Arendt, sous in direction de Claude Habib, Belin, 269 pages, 130 F.

\* ONTOLOGIE ET POLITI-QUE, actes du colloque Hannah Arendt, Ed. Tierce, 279 pages, 145 F.

- Signalons such deux publications en livre de poche : Du mensonge à la violence (Presses-Pocket, coll. Agora) et la Crise de la culture ard, coll. Folio/Essais).

manquante de l'histoire du III<sup>e</sup> Reich. force, ces mères de famillo appe-UE faisaient-elles, Frida, lées à servir le Führer de toute Leni, Lotte et les autres leur « joyeuse abnégation », pertandis que leur pays se mettaient en outre d'atténuer, par décomposait dans la pesl'image de douceur et de charité qui était traditionnellement la tilence nazie? Qu'attendaientelles, que craignaient-elles, que souffraient-elles, ces millions de

leur, la violence réelle du tégime Ces citoyennes de second rang préférèrent se réfugier dans un monde que l'auteur appelle « la sphère distincte». Un univers de femmes, gouverné par des femmes dont les dirigeants pazis faissient si peu de cas qu'elles jonissaient d'une liberté sutprenante. - Les femmes nazies, explique Claudia Koonz, n'ont jamais eu le pouvoir politique, mais elles ont disposé d'un pouvoir vers le bas, sur ceux qui étaient moins puissants qu'elles. » Cenx-là, bien-sfir, juifs, handicapés ou opposants politiques, ne jouis-saient pour leur part d'aucune forme de pouvoir. Les militantes nazies furent le bras séculier de leur exclusion, notamment par le biais des programmes de stérilisation forcée.

#### « Sexe et race intimement liés »

Le cloisonnement forcené qui caractérisait la politique nazle se trouve ainsi nettement mis en lumière. La ségrégation hommesfemmes se fit en parallèle de l'exclusion des juifs, dont on ne peut la dissocier. « Le modèle de société qui inspire la politique nazie est bâti sur une idéologie où sexe et race sont intimement liés», écrit Claudia Koonz. Gottfried Feder, idéologue nazi, ne déclarait-il pas : « Le julf nous a volé-la femme. Il nous faut tuer le dragon pour qu'elle reprenne sa place sacrée de servante et de

Beaucoup plus qu'une promotion politique, la grande majorité de ces femmes recherchaient un egement total, un idéal moral et presque métaphysique qui se fondait d'abord sur une véritable fascination pour Hitler, En participant ardemment à divers monvements féminins, des milliers d'Allemandes curent l'illusion de figurer au centre du dispositif nazi de création d'un « homme nouveau ». Elles pouvaient se flatter d'être les pierres angulaires de ce système dont Hitler disait : \* Pourquoi socialiserions nous les banques et les usines?, Nous socialisons les gens. » N'étaientce pas elles qui veillaient à l'éducation des futurs citoyens ?

« J'ai éprouvé de grandes angoisses en écrivant ce fivre, confie Claudia Koonz, surtout lorsque je découvrais le fossé qui existe entre les bonnes intentions et les préjugés, cette capacité à couper en deux le monde, la morale, l'éthique. » Toutes les femmes, pourtant, ne se laissèrent pas prendre au piège de ce nazisme extatique.

L'ouvrage retrace l'itinéraire de celles qui ont payé de leur vie le courage d'avoir dit « non», de toutes celles qui hébergèrent des opposants, firent passer des frontières on diffusèrent des tracts cachés dans les landans de Jeurs bébés. Le sort des femmes paives, enfin, qui ne parvenaient pas à croire qu'une nation puisse rétourner les armes contre ses cifoyens, est retracé de façon bouleversante.

De cette brillante étude, Claudia Koonz retire la certitude que les femmes du IIIe Reich furent plus que des ombres parement utilitaires. < // existe aujourd'hud encore en Allemagne des féministes qui veulent voir les femmes nazies comme des victimes. affirmet-elle. Moi, je considère que c'est trop facile. » Trop simple, en effet, ne fitt-ce que par égard pour les vraies victimes.

\*LES MÈRES-PATRIE DU III REICH, de Claudia Koonz, tra-duit de l'anginis (Etata-Ebis) par Mario-Laure Colson et Estraine IIIe Reich. Ces travailleuses de 554 p., 165 F. Gentil Lieu commun « Histoire »,

# • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# **Violence du croyant**

(Sutte de la page 11.)

Selon une tradition que la droite française cultivera, de la défaite de 1870 jusqu'à nos jours, il savoure l'idée d'un catactysme final par lequel Dieu va punir les crimes commis depuis 1793. Annoncer la colère céleste lui fouette le sang et la plume.

Bloy exalte la douleur comme un des ressorts de son style, et la violence comme moyen de forcer les impasses de la pensée. A cet égard, il restera l'exemple le plus forcené d'une échappatoire bien connue : crier pour se dispenser de raisonner. L'imprécation a sa faveur, la dénonciation des coupables, des tièdes, mais aussi l'enthousiasme. Peu importe le contingent, l'actuel, le réel, puisqu'il vit pour l'immortalité, dans la réversibilité des mérites. L'idée fixe lui tient lieu de jugement, et l'apologétique de démonstration. Il s'est promis de convertir Bourget

L s'estime différent des Baudelaire et des Lautréamont, en qui il voit de grands malades de la vie. Mais, au fond, son outrance morbide le rapproche d'eux, l'englobe dans cette génération de réprouvés pathétiques. L'essentiel de son tourment vient de ce que, à ses yeux. Dieu s'est imposé de rester spectateur de l'homme en lui donnant la liberté, cette liberté que célèbrent les laïques de la fin du siècle, et en quoi il voit une manière de supplice.

Bloy apporte une des preuves les plus criantes et déconcertantes de ce que style et pensée n'ont pas partie liée. Chez lui, le premier est luxuriant, et la seconde affligeante de rigidité. Son mot d'ordre est : il n'y a plus rien à savoir. Une certaine forme d'obscurantisme peut produire plus de lyrisme que la confiance dans les progrès besogneux du savoir.

Las contradictions du savoir donnent également plus de brio que bien des efforts de cohérence, selon une injustice qui préside souvent aux effets de l'art. La phrase de Bloy s'enfle des à-peu-près de sa pensée et de sa mauvaise foi. Il fustige d'autant mieux la désertion des sacrements qu'il en est resté éloigné pendant dix ans. Il déteste les « femmes honnêtes » et leur oppose la sainteté des prostituées, mais son épouse danoise a tout d'une femme de pasteur anglican. Il est hostile aux antisémites, mais il milite contre Dreyfus. Il prône la pure spiritualité, seule réalité vraie, mais il est dévoré de désirs physiques. Il exècre le bourgeois et le riche, pour finir les deux à la

Bloy se révolte au nom de Dieu, mais Maurice Bardèche observe justement que cette révolte devient impie en se retournant contre Dieu même. Communard avant la lettre par sa passion de justice immédiate pour les pauvres, il ne propose en définitive qu'une attente mystique. Et il n'a pes choisi entre un Dieu légendaire et un Dieu platonicien, entre la Révélation et

En somme, Bloy appartient à la grande famille des poètes égarés dans le domaine des idées ; à lire pour leur chant, non pour ce qu'ils essaient de signifier. A charge pour la postérité, pour les lecteurs influençables en particulier, de ne pas les prendre trop au sérieux, de ne retenir que leur cri.

Les mots, on l'oublie, servent aussi, sans trop faire penser, ou mal, à porter la passion, l'exaltation, la rage.

\* LÉON BLOY, de Maurice Bardèche, Table roude, 412 p.,

• Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech reprendra vendredi 1ª septembre.

la faiblesse de leur intellect se passait de commentaires... Réduites à soutenir le grand RAPHAELLE RÉROLLE idéal démographique de Hitler, les femmes devincent avant tout des génitrices chargées de mettre au monde les futurs soldats du

de Muriel Spa Deux nouveaux leve et toujours la manie in

C. T. T.

italia e

les monstres

Reserved August 20 10 fact was at une biogra-The Name of Street Street Darin California et all. CONTROL APPRE SING

- que d'apparei

my whereast, has Tomas de la serie del me The state of the s A Clery and South and spike will will been CP Se 2 2 1 Versyndige Cr Se 1 1 persyndige Cr Se 1 1 persyndige Cr Se 1 1 persyndige The sector Page the officert, Fautre. The same of the sa The second second Affrecht Spark, Const.

Citerature and Citera Sept 100 Sep icur de person Solit and Section there are CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Far que ARC DE CONTRACTO Peter de Chien de monte de la company de la

Un and the second part of the second part Copper and the second second the state of the s tale of the state of the same We the second

# Les préludes de Somerset Maugham

Someraet Maughem écrivit d'elle une émeute de plaisir Liza pendant qu'il était encore. étudiant en médecine. Admirateur de la doctrine naturaliste et . des œuvres de Maupassant, Il voulait dépaindre les gens « qu'il rencontrait au service des consultations externes de «l'hôpital ». Publié en 1897, ce roman était resté, jusqu'à présent, inédit en France.

Maugham y prouve son souci de vérité dans sa reconstitution de Vere Street, une rue des faubourgs fondoniens, baignée d'une éternelle lumière grise, où les femmes assises, le soir, au seuil des maisons de brique, discutent des mérites respectifs des sages-femmes locales, tandis que les hommes gagnent les catés pour s'enivrer. Toute une humanité au bord de la ·misère, dont Maugham restitue, sur un ton direct, les gestes et le parler.

#### Unc illusion d'éternité

1.5

.003

....

15161

En travaillant à l'usine, Liza assure la subsistance de sa mère qui; rompue de humatismes, la tourmente par sa détresse acariêtre et les soins incessants qu'elle exige. Mais Liza supporte avec patience les récriminations maternelles : même si elle éprouve, parfois, une réticence inquiête à l'idée du bonheur, elle tente de déjouer l'emprise de la résignation triste qui est la loi de son

Comme s'il vouleit l'en délivrer, Somerset Maugham donne. à Liza une grâce sauvege, un 🖈 LIZA; de Somerset Mauentétement radieux, une volonté d'indépendance qui la font trancher sur le gris de la

I suffit qu'elle apparaisse dans l'éclat de son unique robe de fête pour déclencher autour : la Comédienne (252 p., 95 F).

son allure de reine rebelle lui assure la domination de Vere

Mais, au cours de ses rêveries, Liza aspire à quelque chose de plus vaste, à une illusion d'éternité au-delà des toits. L'amour qui l'entraîne vers Jim Blakeston, un voisin déjà marié, ke donne l'impression d'« envelopper le monde entier » ; il lui permet d'assouvir son désir de défi, d'exprimer son irrespect rayonnant à l'égard des « préjugés démodés de sa classe ». Somerset Maugham fait ainsi de Liza une héroine moderne qui, dans son álan d'intrépidité tendre, croit pouvoir décider de son

Mais l'ombre de la rue, qui ne supporte pas qu'on la déserte, la rattrape : alors que s'emballe la ronde des calonnées, elle est battue, jusqu'à ce que mort s'ensuive, par la femme de Blakeston sur un bout de trottoir transformé en ring. Elle meurt d'avoir ceé braver la respectabllité mome du quartier.

Somerset Maugham reste ficèle à la règle de pédagogie morale du roman naturaliste, mais il évite de faire jouer les orques du sentimentalisme

Lorsque Liza perd conscience, il tamise autour d'elle, avec déficatesse, les cris et les voix, comme s'il disait luimême adieu aux violences du vérisme et s'essayait déjà à la musique feutrée de ses grands romans.

gham, éd. du Rocher, 148 p., 78 F.

Le même éditeur reprend un autre roman de Somerset Maugham :

# Le linceul de Walter De La Mare

Des nouvelles et un roman pour dire l'incertitude des apparences, la présence de l'invisible et du mystère.

WARE (1873-1956) est un poète, explique The Oxford Companion to English Literature, et l'auteur de contes nombreux où se mêlent de façon exquise le rêve et la réalité, les fées, les gnomes et les humbles mortels... > Cette réputation de suavité n'est restée que trop longtemps à Walter De La Mare. La parution simultanée de son chef-d'œuvre, Miniature ou les Mémoires de Miss M., et d'un second recueil de nouvelles, Du fond de l'abîme (îl fait suite à l'Amandier, publié en 1987 par les éditions Ombres), devrait nous permettre de redécouvrir cet écrivain, qui, loin d'être le conteur un pen fade qu'on croit, sut voir et évoquer la marge d'ombre qui cerne chaque instant de la vie humaine et fit résonner dans son œuvre, comme le dit Mario Praz, « le bruit sourd et lointain de l'au-delà ».

Si Walter De La Mare mit le pius souvent en scène des enfants, c'est que son imagination, singulièrement proche de celle de l'enfance, avait préservé une certaine qualité d'innocence : la terreur et l'enchantement, l'extraordinaire acuité des sensations le prouvent, qui animent d'une vibration prolongée chacune des longues phrases. Et aussi le sens de l'invisible omniprésent dans l'œuvre, le pressentiment d'une menace embusquée derrière des appartenances incertaines, qui donne aux objets comme aux formes familières un aspect double, à la fois merveilleux et

« Nous retrouvons, écrit Mario Praz dans sa préface, le même mélange de réalité ordinaire et d'imagination délirante qui nous sascine tant dans les drames éli- d'un tel mystère? Quel jeu sabéthains. » En fait, vue à travers le regard d'un enfant comme dans l'Amandier où un rer un commerce diabolique, un petit garçon assiste à un drame qui pourrait sembler banal entre frontière entre les mondes est son père et sa mère, - la réalité témue, comme est mince le séparan'est jamais ordinaire : composée tion entre l'individu et son don-



Walter De la Mare : « Je voyage toujours avec mon lincen! ».

d'impressions fulgurantes qui se ble; ce double inquiétant surgit succèdent sans logique apparente, elle élude sans cesse toute explication giobale, et même tonte tentative de compréhension; chaque plan de vision en suggère d'autres qui, indéfiniment, se chevanchent et glissent pour se perdre dans l'inconnu, dans les ténèbres.

#### Un commerce diabelique

La nouvelle Le reclus (Du fond de l'abime) est centrée sur le visage insignifiant d'un vieil homme solitaire. Cependant, que se passe-t-il pour que cette apparence neutre se charge soudain d'ombre et de lumière l'a affectée au point qu'elle en vienne à suggébref voyage outre-tombe? La

insensiblement sous le masque quotidien. Ce qui demeure à la fin des nouvelles, c'est le sens d'une énigme. Saura-t-on jamais si les formes qui viennent hanter le malade (Du fond de l'abime) sont les fantômes remontés d'une enfance douloureuse, des monstres suggérés par la fièvre ou des êtres réels que l'effroi transforme en créatures de canchemar ?

Il n'est pas surprenant que, tel Swift envoyant Gulliver dans un monde gigantesque, et donc étrange, Walter De La Mare ait choisi pour personnage principal une name. Les proportions de l'univers, vues d'un peu plus bas, ont changé. Les herbes, les insectes, les papillons remplissent le champ visuel; l'image est si intense qu'elle en paraît désor-

On pense, écrit Mario Praz, à certains peintres fantastiques, Bosch en particulier, ou le victorien Richard Dadd, qui peignait 110 F.

des êtres minuscules et féériques dans une nature surchargée. Le grotesque et le bizarre ne sont jamais éloignés. Cependant, une telle petitesse n'est-elle pas à l'image de celle des êtres dits normaux, lorsque, d'aventure, ils se mesurent à l'étendue du ciel, comme le fait Miss M. ? Et le sentiment d'insignifiance qu'elle éprouve n'a-t-il pas une résonance universelle? « Je regardais autour de moi dans le silence, et au-delà, au-dessus de ma tête, l'univers de la nuit et de l'espace. Ma vie tout entière m'apparaissait aussi insignifiante que les menus bruissements d'une souris dans la paille. »

Ce va-et-vient entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, entre l'évasion dans le rêve et le retour aux limites individuelles. est le mouvement même qu'accomplit l'esprit de Miss M. C'est pour cette raison, sans doute, que le roman, si riche soitil en péripéties de tout genre, rend un son intense de mélancolie et de

Walter De La Mare appartenait à cette fin de siècle où occultisme et spiritisme connurent un regain de vigueur et où tant d'écrivains s'entretenaient avec les spectres. « Je voyage toujours avec mon linceul », aprait-il répondu à un ami qui s'étomait de le voir transporter une valise aussi grosse. C'est ce sens de l'invisible, du mystère et de la mort, qui ressort de sa prose poétique. S'y mêle, de façon inédite, une grande puissance d'émerveil-

#### CHRISTINE JORDIS.

\* MINIATURE OU LES MEMOIRES DE MISS M, de Walter De La Mare, traduit de Fangiais par Christiane Guillois et Florence Lévy-Paoloni, préface de Mario Praz, Terrain Vague-Losfeld, 576 p., 160 F.

\* DU FOND DE L'ABIME, de Waiter De La Mare, nouvelles tra-duites par Dominique Bertrand et Marianne Tomi, Ombres, 246 p.,

# Les monstres ordinaires de Muriel Spark

Deux nouveaux livres de la romancière anglaise, et toujours la même impression d'étrangeté.

E dernier roman de Muriel kins, qui trouva pour lui cette Spark ne modifiera pas la appellation fatale : « le pisseur de réputation que s'est copie ». Bien que le roman soit acquise cet auteur dont les livres, situé dans les années 50, l'étude après une période d'éclipse, sont du milieu littéraire n'a rien perdu régulièrement publiés en France de son actualité. ...(huit romans ont paru depuis 1983, date de publication d'Inten-tions suspectes (1), ainsi qu'un recueil de nouvelles, Pan! Pan! Tu es morte (2), et une biogra-phie de Mary Shelley). Situés au confluent de la comédie de mæurs, du roman policier et du conte fantastique, écrits avec une économie d'effets que d'aucuns ont qualifiée de sécheresse, les romans de Muriel Spark ont un ton immédiatement reconnaissa-

» C'est un auteur qui n'a qu'un pied sur terre », a dit l'écrivain C.P. Snow lors de la parution de The Comforters, traduisant ainsi l'utilisation de deux discours, l'un surnaturel et inquiétant, l'autre réaliste, et le passage insensible de Franken de l'un à l'autre. C'est que les per-sonnages de Muriel Spark, affligés le plus souvent de quelque disgrâce physique, pathétiques à souhait, ont un don qui paraît lié à leur souffrance : celui de percevoir au centre des événements la trame de destins encore irréalisés. La réalité va éventuellement se

conformer à la fiction inventée par quelque personnage malfai-

raté en mal de notoriété, va ten-ter; au moyen d'influences groupe humain sécrète ses paraoccultes, de supprimer Ma Haw- sites ».

La narratrice, M= Hawkins

bénéficie d'une sorte d'immunité en raison de sa corpulence : « J'étais de dimensions massives, forte en muscles, le sein énorme, les hanches larges, de longues et lourdes jambes, un ventre ballonné et un gros derrière. » En effet, sa taille énorme surprend et désarme ses adversaires potentiels, à moins que, les rassurant, elle ne les prédispose à la confi-dence. La victoire est souvent acquise à Mª Hawkins. Sa vision, distante, donc comique, est celle qui prévant tout au long de l'his-

# de Frankenstein »

Ainsi avons-nous le récit hilarant d'un banquet où les rites quotidiens, remis en question et perdant soudain tout sens, ressortent dans leur incongruité. Face à elle, Hector Bartlett, qui, en parasite, s'efforce de paraître ce qu'il n'est pas, se voit implacablement dénoncé : « Hector Bartlett [...] vomissait la matière littéraire, l'urinait, la suait, l'excrétait. sant. Du léger décalage long- Muriel Spark dit de ce person-temps maintenn entre les deux nage qu'elle le rencontra et eut à plans naît cette impression supporter les effets de ses invenoffrangeté qu'inspire toujours la lecture des romans de Muriel Spark.

On retrouve dans le Pisseur de copie, à peu de chose près, ce schéma. Hector Bartlett, écrivain settle de proposité sa ten de copie, à peu de chose près, ce schéma. Hector Bartlett, écrivain de proposité sa ten de copie, à peu de chose près, ce schéma. Hector Bartlett, écrivain de proposité sa ten de copie, à peu dire pathétique. Trait

Cette loi, elle en démontre encore une fois la vérité dans sa biographie de Mary Shelley, où, autour du groupe extraordinaire formé par Shelley, sa jenne femme Mary, qui s'enfuit avec lui à l'âge de dix-sept ans, et lord Fron, leur voisin en Suisse, elle met en scène un certain nombre de personnages secondaires, telle Claire Clairmont, demi-sœur de Mary Shelley, dont le rôle fut pour le moins ambigu. Mary Shelley, la mère de Frankenstein est la version révisée d'un ouvrage paru en 1951 sous le titre Child of

Muriel Spark y fait preuve de sa volonté d'objectivité habi-tuelle : elle ne hasarde ancune interprétation, n'expose pas les sentiments supposés des protagonistes, mais se contente de présenter les faits auxquels de nombreux extraits du journal de Mary servent de commentaires. Dans une seconde partie critique, elle analyse en treate pages magistrales le chef-d'œuvre qu'écrivit Mary Shelley à l'âge de dix-neuf ans, l'histoire du savant Frankeastein, que l'on confondra par la suite, de façon révélatrice, avec le monstre qu'il créa. Publié en 1818, ce roman marquait l'apogée et la fin du roman gothique, en même temps qu'il annonçait le roman scientifique illustré par H. G. Wells.

Ch. J. \* LE PISSEUR DE COPIE, de Muriel Spark, traduit de l'anglais par Léo Dilé. Fayard, 232 p., 98 F. \* MARY SHELLEY, LA MERE DE FRANKENSTEIN, de Mariel Spark, trashit par Léo Dilé. Fayard, Spark, traduit 336 p., 130 F.

Fayard, éditeur.
 Fayard, éditeur.

# En peignant, en écrivant

Degas, Fautrier, Hubert Robert et Poussin sont les héros de quelques biographies et éditions récentes.

penser qu'une vie si réglée manque tant de pittoresque qu'elle ne vant pas d'être racontée. Pierre Cabanne ne l'a pas cru. S'aidant d'innombrables sources, travaux d'historiens, souvenirs, journaux, anecdotes et correspondances, il s'est attaqué au portrait du misanthrope le plus célèbre de la peinture française. Son étude du peintre et du collectionneur évite les lieux communs et ne concède à la légende que ce qu'il faut pour ne pas trop décevoir ceux qui rient des bons mots de Degas à défaut de comprendre son œuvre. Car son œuvre est difficile, fille d'un talent appliqué, d'un labeur pénible et d'un esprit plus porté sur la satire que sur

Il fant, pour comprendre le peintre et le pastelliste, connaître la littérature « naturaliste » et le théâtre de son temps - sans oublier pour autant son amitié pour Mallarmé, son goût mattendu pour les toiles de Gauguin et son culte équivoque de Manet. De ces difficultés, Cabanne s'accommode avec bonheur et science. L'époque lui est familière et, souteur par l'intelligence et le talent immense de son modèle, il a réussi là l'un de ses meilleurs livres.

Son Fautrier, paru simultanément, est moins substantiel, mais n'est-ce pas la faute du sujet? Comparées à celles du maître des danseuses et modistes, la culture et la curiosité de l'abstrait font assez pauvre figure. Cabanne a justice. bean écrire, dans un excès de

EGAS offre-t-Il matière à lois du compte. Il ne suffit pas laissé un journal monumental et biographie? On pouvait d'avoir l'apparence de la sauvage- splendide qui rend tout commenêtre un génie, malheureusement. Reste un ouvrage d'initiation bien

illustré et d'une lecture plaisante. Tous les deux ou trois mois, les éditions Fayard publient un volume de sa série de vies de peintres. Le dernier a pour héros l'excellent Hubert Robert, paysagiste que l'on aurait tort de croire décoratif et futile, dessinateur parmi les plus grands d'un siècle qui en compta d'admirables, et personnage d'épisodes aventureux qui manquèrent lui être fatals.

#### Cellectienneur pour le compte du roi

Jean de Cayenx tire le parti que l'on imagine des malheurs de Robert, arrêté sans raison par le Comité de salut public et sanvé par la banalité de son nom : ou guillotina un homonyme malchanceux à sa place... D'antres chapitres sont moins romanesques, mais tout aussi instructifs car ils traitent de manière érudite du milieu des salons et de l'Académie et des activités du peintre promu ordonnateur de décors, conservateur et collectionneur pour le compte du roi et du Louvre. Il fit ainsi acheter un Autoportrait de Rembrandt à Londres et milita pour l'acquisition de deux Vermeer. On ne l'écouta pas, hélas! Un tel homme méritait bien une étude qui lui rende

Il est des peintres qui ont pré-

rie et l'amitié de Paulhan pour taire vain. Poussin a procédé par lettres. Il a fait à son ami Chanteloup la confidence de ses pensées et de ses soucis. Sa correspondance, que l'on republie d'après l'édition d'Anthony Blunt de 1964, a tout d'un bavardage infini. Tout y passe : la politique pontificale et européenne, les guerres contre « le Turc », les scandales des alcôves romaines, les malheurs d'un peintre qui doit rassurer ses amateurs, promettre de satisfaire promptement leurs commandes, vérifier les emballages, surveiller les expéditions de Rome à Paris et refuser les visites importunes. Le grave Poussin qui le croirait ? - se permet de temps à autre un calembour et ne néglige ni les potins ni les progrès de sa gloire.

Tout cela est très quotidien et fort anecdotique le plus souvent. Et puis, d'un coup, parce que le correspondant en vaut la peine, Poussin quitte le ton familier et se hausse jusqu'aux principes de son art. Il définit lors la peinture : « C'est une imitation faite avec lignes et couleurs en quelque superficie de tout ce qui voit dessous le Soleil, sa fin est la délec-

### PHILIPPE DAGEN

\* MONSIEUR DEGAS, de Pierre Cabaune, Lattès, 392 p. ★ JEAN FAUTRIER, de Pierre

me, La Différence, 168 p. \* HUBERT ROBERT, de Jean

de Cayenx, Fayard, 436 p. 190 F. \* LETTRES ET PROPOS SUR générosité, que « Fautrier rap- cédé leurs biographes et raconté pelle Degas ou Léautaud », on est eux-mêmes leur vie. Delacroix a mana, 248 p. 96 F.

The state of the s That land 200 7-10345 ~ 보**\**리면 1**2**10

ries on la montié

l'fustine du III Reich.

le Führer de De

A substitution of the

Constitute d'alterent p

The state of the s

Telle da liga.

e secret de secret à

Co temps

L'anterne bit &

is driven

Section of the sectio

Total Property

Control of the said

CEEK

420.60

13:diags

te l'auteur spele

AND THE REAL PROPERTY. 71.00 The state of the s 77772E

Accordance to

.. . 722

....

. . . . . . . . - ----

33.2

1000 400

- 1-.

.

# D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

# Faisons les valises

★ LE COUSIN BAZILIO, d'Eca de Queiroz. Traduit du portugais par Lucette Petit. La Différence, 422 p.,

\* LE LIT D'AURELIA, d'Armaide Calveyra. Traduit de l'espagnol (Argentine) par Laure Bataillon de Alain Kerazore. Actes Sud, 150 p., 82 F.

\* TROIS TRISTES TIGRES, de Guillermo Cabrera Infante. Traduit du cubain par Albert Bensonssan, avec la collaboration de l'auteur. Gallins coll. « L'imaginaire », 464 p., 59 F.

\* PROMENADES DANS BER-LIN, de Franz Hessel, Traduit de l'alle-mand par Jean-Michel Palmier. Presses universitaires de Grenoble, coll. « Débuts d'in siècle », 260 p., 98 F. \* TABLEAUX DE VOYAGE (Alle-

magne, Angleterre, Italie), de Henri Heine. Ed. L'Instant (diffusion Sodis), 266 p., 125 F.

\* SODOME ET BERLIN, d'Yvan Goll. Circé (Strasbourg), 116 p., 89 F.

ES livres, c'est ce qui pèse le plus lourd dans les bagages. Alors, pléter les grosses lectures qu'on s'est promis de faire en vacances, à côté de Piaton, la Divine Comédie ou l'Exécution, de John Hersey ?... Voilà, pour clore la saison, non pas des fleurs ou des fruits, mais quelques livres d'ailleurs qui méri-tent de ne pas être balayés, oubliés... avant que d'être, dans trop de cas, ement pilonnés.

Et même si vous ne partez pas, embarquez-vous dans les livres. Commencez par exemple ce voyage en zigzag par un port, une capitale, un auteur capital (« Un des plus grands de tous les temps », disait Jorge Luis Borges), un vrai roman : le Cousin Bazilio du Portuis José-Maria Eça de Queiroz (Varzim 1845 — Paris 1900). La ∢ passion cou-pable » de Luiza, une bourgeoise de Lisbonne, le temps d'un été torride et d'une absence du mari, pour l'amour de sa jeunesse, un cousin parti depuis longtemps au Brésil pour y faire fortune... Une Emma Bovary lisbonnine, à laquelle l'auteur ne s'identifie pas, mais qu'il observe avec une fines se, une précision d'entomologiste, qu'il épie dans son intimité, qu'il caricature comme pour mieux condamner cette petite-bourgeoise « futile, sentimentale, mal éduquée, abrutie de romans, lyrique, au tempérament surexcité par l'oisiveté ».

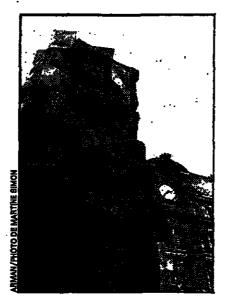
Publié en 1878, le Cousin Bazilio est le second roman d'Eça de Queiroz, alors consul à Newcastle après deux années au consulat de La Havane. Violemment critiqué au Brésil par le grand Machado de Assis, qui reproche aux personnages d'être des « pantins », ce livre scandaleux remporte un grand succès auprès de lecteurs qui ne partagent pas forcément de l'auteur de « détruire les fausses interprétations et les fausses réalisations d'une société pourrie ».

Nourri de Flaubert, de Batzac, de Zola, l'auteur décrit de la façon la plus réaliste possible la bonne société portuise de la fin du dix-neuvième siècle. Au point que nous avons le sentiment d'entrer, sans être vus, dans la maison où se love la jeune, belle et lascive Luiza en corset et jupon blanca, aux épaules blanches d'un moelleux arrondi, au cou tendre et leiteux, « propre, gaie comme un pinson, amie du nid et des caresses du mâle. Un ange plein de dignité »... Jusqu'à ce que survienne le tentateur, Bazilio, avec qui elle va enfin vivre les aventures qu'elle avait tant de fois lues

On croirait que l'auteur se roule littéralement dans la lingerie et les dentelles solgneusement amidonnées de son héroine, qu'il la hume, qu'il charge les voisins de l'esoionner, les domes de l'humilier, qu'il la suit dans les rues de Lisbonne... Victime, comme le Padre Amaro (1), de sa faute, avec, pour toute épitaphe, le cynisme : « La vérité, c'est qu'elle n'était pas une maîtresse chic... > Requiescat in pace.

UTRE ferrane, lectrice des catalogues des grands magasins La Piété de Buenos-Aires, abancelle-là, par son fiancé le jour même de la noce, l'Argentine Aurelia Campodonico, qui a décidé, un jour, jeune encore, de « prendre le lit sans présenter le moindre signe de maladie » et de ne plus se lever en attendant la vieillesse. « Avait-elle senti qu'elle perdait ses demières chances d'être une femme mariée, et comprit-elle que c'était la seule possibilité qu'elle avait de ne pas devenir un pilier de sacristie comme ses sœurs ? » L'Argentin Amaido Calveyra, également auteur dramatique, qui vit en France depuis vingt ans, réussit à nous intriguer avec la fable d'Aurelia qui fit de son lit sa maison tout au long de trente-six années.

Simagrées ? Chantage ? Pour reconquérir l'amour d'un homme qu'elle avait perdu ? Nul ne peut répondre. Toujours est-il que, de son lit, Aurelia la laide va devenir Aurelia-la-belle au teint de lys, la personne la plus importante du village, couvant parfois des œufs de poule, un age obligé, un lieu de pèlerinage. Aurelia, fascinée par la mort, échappait parfois à l'immobilité à laquelle elle s'était astreinte en composant pour des défunts qu'elle ne connaissait pas des épitaphes inspirées des histoires de gau-



chos des fauilletons. En composant auss sa propre épitaphe à l'issue d'une vie moins immobile qu'il n'y paraît... Troublente Aurélia I

RENONS un peu l'air, après cette réclusion dans ces draps blancs d'un village argentin, et pour ne pas tenir compte des distances, revenir vers l'Europe et flåner dans une ville qu n'existe plus : Berlin d'avant 1929. Barlin, « cette ville qui est toujours en route, toujours en passe de devenir autre », et que parcourt en tous sens Franz Hessel ce fervent flâneur qui sevoure le fait de marcher lentement dans les rues. « J'essuie toujours des regards mépri-sants lorsque j'essaie de flâner parmi des gens affairés, note-t-il. J'ai l'impression qu'on me prend pour un pickpoc-

Pour vraiment flåner, il faut ne rien avoir de précis à faire, et c'est un plaisir intellectuel que de suivre notre flâneur, dont les promenades sont devenues de lieux abstraits dans une ville où seuls les noms des rues n'ont pas changé (mais n'est-il pas aussi absurde de parler de la « rue Guillaume » ou de la « rue Frédéric » que de mettre une note en fin de page pour traduire l'« avenue des Tilleuls > ?). Seul vraiment reconna ble, le jardin zoologique, éloigné de la ville lors de sa création au milieu du dixneuvième siècle.

Avec Franz Hessel, cet ami de Walter Benjamin, l'auteur d'Enfance berlinoise et de Passages de Paris, mieux vaut ne pas se presser, et le suivre à son rythme avec deux plans de Berlin - d'hier et

d'aujourd'hui - pour déchiffrer avec lui les énigmes de la ville et savourer la culture et les souvenirs de ce remarqueble guide, jamais touriste, et qui n'est pas n'importe quel flaneur.

Dans sa solide préface, Jean-Michel Palmier rappelle, en effet, qui fut Franz Hessel: né à Stettin en 1880, venu à Paris en 1904, il habite à Montmartre, en face du Bateau-Lavoir, puis à Montparnasse. Lié depuis son arrivée à Paris avec Henri-Pierre Roché, il va être, dans la vie, le Jules de Jules et Jim se par-tegeant Helen, partagé lui-même entre ses deux pays, ses deux villes, Paris et

∢ il vivait de Paris et de Berlin comme on vit des deux poumons, écrivait Ernst von Salomon. Cet homme déjà âgé restait, avec une inébranlable modestie, ficièle à son monde, oui était celui de la brume soyeuse sur la Seine et celui des feuilles mortes des merronniers sur le Landwehrkanal. Une violente nostalo lui faisait quitter Berlin pour Paris et une non moins violente nostalgie lui faisait regagner Berlin. > Excellent connaisseur de la littérature française, il traduit, avec njamin, en 1927, l'œuvre de Proust en allemand, puis, refusant de croire à la victoire des nazis, il reste à Berlin, et, pour Rowohlt, commence la traduction des Hommes de bonne volonté.

Lorsque la guerre éclate, il est interné, avec des milliers d'autres, au camp des Milles comme « citoyen annemi ». Il meurt à Sanary en 1941, quelques mois après sa libération. Euro-péen trop tôt, bilingue, biculturel, il leisse de nombreux romans écrits surtout jusqu'à l'avenement de Hitler. Un de ses demiers recueils d'essais, en 1933, s'intitule Exhortation au plaisir. Ses Promenades dans Berlin, par leur puissance d'évocation, sont une grande œuvre de nostalgie qui nous donne l'envie d'en savoir plus sur cet homme de bonne volonté.

Autres voyages pour amateurs d'Allemagne d'hier et d'avant-hier : les Tableaux de voyages (1834), de Henri Heine, autre Parisien oublié, et le roman à clés des années 30 du poète alsacien-Iorrain Yvan Goll : Sodome et Berlin.

NFIN. le détour par La Havane devrait être obligatoire cette année. Grâce à Guillermo Cabrera infante, dont le chef-d'œuvre, Trois Tristes Tigres (Prix du meilleur livre étranger 1970), vient d'être réédité, à prix honnête, dans la collection « L'imaginaire ». Grâce aussi à Albert Bensoussan, traducteur de ce livre « écrit en cubain, c'est-à-dire dans les divers dialectes espagnois que l'on parie à Cuba.

(...) On y trouve capendant, comme un accent dominant, le parler des Havanais, et en particulier l'argot noctume qui, comme dans toutes les grandes villes, tend à être une langue secrète ».

STAL D AVIGNOR

Lorsqu'il avait publié ce livre en espaonal en 1965, Guillermo Cabrera Infante (né en 1929), fondateur du supplément littéraire cestriste Lunes de Revolucion. attaché culturel en Belgique depuis 1962, venait de rompre avec le régime. cubain avant de se fixer à Londres. Mais ce gros roman havanais qui chaloupe, qui syncope - tout comme La Havana pour une infante défunte (Seuite 1984), - ivre de mots, de films améncains, de cogs-à-l'âne, de ratures, de repentirs et d'artifices de toutes sortes, loin de parler politique, se consacre être une grande et folie fête du langage.

La Havane d'avant la révolution... Un monde trouble, pervers, moite et crépusculaire des demiers temps de la dicts ture de Batista, où se superposent les aventures de chasseurs ne sachant pas chasser, trois tristes tigres... qui sont quatre - l'écrivain, l'acteur, le photographe et le joueur de bongo, - et qui isent d'un night-club à un bar, à un hôtel, à un bordel, en parlant ou en chantant. Des pages blanches, des pages noires, des pages à lire en miroir, des touristes américains en goguette, des promenades habaneras, des parodies... La mort de Trotski, par exemple, racontée par différents écrivains cubains : José Marti, Lezama Lima, Virgalo Pinera, Alejo Carpentier, Nicolas Guillen (Elégie pour Jacques Mornard avec choaur de Jdanov, Sias Roca et Duclos : 

« Staline grand capitaine / Que Chango te protège / Et veille sur toi Yerneya I ». Et la calébration d'Estrella qui chantait le boléro : « ...une mulătresse énorme, grosse, grosse, aux bras pareils à des cuisses et aux cuisses comme deux troncs soutenant le château d'eau de son coms ». Sans oublier ce monstre grandiose qui répond, ou ne répond pas, au nom de Bustrofedon (transcription de e boustrophédon ». écriture primitive dont les lignes allaient sans interruption de gauche à droite et de droite à gauche, comme les sillons d'un champ), toujours à « chasser des mots dans les dictionnaires » pour ses « safacis sémantiques ».

Si vous simez nager en plein délire, plongez. Avec délices. Vous en avez pour toutes les vacances.

(1) Le Crime da Padre Amara (La Différence, 1986). Du même auteur : le Mandarin (La Différence, 1986).

■ La chronique de Nicole Zand reprendra vendredi 1« septembre.

# Le dédale de Salman Rushdie

(Suite de la page 11.)

Sur fond de choes interethniques, de parasitisme et de délabreiement moral, on retrouve alors l'atmosphère de certains films anglo-orientaux de ces derniers lustres, tel My Beautiful Laundrette, de Stephen Frears.

Il faudrait des pages pour démèler tous les personnages éphémères ou durables, rêvés ou rècls, présents ou disparus, et majoritairement féminins, qui s'intercalent dans les aventures de Saladin et Gabriel. Tant de personnages que peu d'entre eux, à l'exception de nos deux « héros », atteignent une consistance! Des femmes, par exemple, surnage in fine une espèce de profil collectif l'aga khan rassurant ses fidèles à

plutôt que tel ou tel caractère bien dessiné : plus très jeune, lasse, vaguement intello, éventuellement juive on débitant un accent digne de la Portugaise de Claire Brétecher et guettée par le cancer. Ce mal paraît être l'une des obsessions de l'auteur, comme s'il voulait le conjurer à force de le coller à ses hérolnes.

Il arrive aussi qu'on se demande si la répétition, au-delà du procédé littéraire - finalement très traditionnel en Orient puisque très Mille et Une Nuits n'est pas involontaire, comme lorsque nous est narrée à quelques

propos du champagne qu'il doit absorber en compagnie des Occidentaux : l'alcool se transforme en eau à l'approche des lèvres sacrées du guide des chiites

### Moon on Mahemet?

De fil en siguille, nous voici à l'islam. Des trois « i » autour desquels tourne le livre : Inde, immigration, islam, le dernier est sans conteste le moins étavé, même s'il constitue le principal piment du texte en raison de l'extrême sensibilité acquise par ce thème depuis la volcanique réapparition d'un islam politique à projet universel, à la fin des années 70.

Prenons le sujet explosif des Versets sataniques qui donne à l'ouvrage un titre consciemment provocateur (page 576, Rushdie fait d'ailleurs dire à l'un de ses personnages : « [Gabriel] recherche délibérément une confrontation définitive avec les religieux sectaires, en sachant qu'il ne peut pas gagner, qu'il va être mis en petits morceaux (...) ».) Ce sujet est traité en quelques lignes (pages 141-142) et, au fond, sans contredire la tradition islamique stipulant que Satan a trompé une fois Mahomet en lui soufflant des versets immondes, pas divins, sataniques, [ensuite] arrachés des annales pour toujours ». Rushdie ne tente même pas de reconstituer ces diables de versets.

La figure de Mahomet, parfaite à tous égards aux yeux des musulmans, bien qu'il ne fût pas seulement Messager d'Allah mais aussi chef de guerre et homme d'Etat, se retrouve-t-elle vraiment dans Mahound - dont le nom est accolé une seule fois (page 435) à celui du prophète de l'islam, – homme d'affaires arriviste, promoteur d'une nouvelle religion

mondiale? A première vue, on penserait plutôt à Moon... Puis les coı̈ncidences mohamédiennes s'accumulent (l'archange Gabriel, le puits Zemzem, les houris, les djinns, la Pierre noire, la fuite, le sérail bien fourni, etc.), pouvant expliquer la peine de musulmans à la fois simples comme ces pécheurs et ces poissonniers pakistanais que nous rîmes pleurer à chaudes larmes à Karachi, au printemps dernier. sur la foi de quelques passages du livre traduits en ourdou par la revue prosaoudienne Takbir (le Monde du 8 juillet).

Mais comment ne pas se gendarmer de voir que pas un érudit musulman ne se soit levé ailleurs que dans les diners en ville pour énumérer à l'intention de ses coreligionnaires analphabètes (70 % retire sa crédibilité historique au appelé par son nom et auquel elles

« prophète » rushdien, du reste ne ménagent pas les avanies personnage de révasserie ou de Selon Voltaire, Mahomet a fait de film raté dans les Versets sataniques! Mahomet n'est pas mort à ses affreux desseins ». soixante-cinq ans mais entre cinquante-deux et soixantedeux ans ; il ne resta pas un quart de siècle en exil mais seulement une décennie; une Egyptienne nommée Marie ne fut pas l'une de ses épouses mais seulement sa concubine esclave, et sa femme préférée, Alcha, ne fut pas impératrice; aucun compagnon du Prophète ne s'appela Abou Simbel, etc. La Mecque et le Coran ne sont pas, en outre, explicitement cités. Quant au film Mahound, imaginé par l'acteur indien, « il se heurta à tous les écueils religieux imaginables. avant de « sombrer sans laisser de traces ». La prédication mahométane a tout de même eu plus de SUCCÈS....

Et le fameux chapitre • érotique » sur les femmes du « pro-phète » se prostituant, qui a tant scandalisé ou excité les esprits ? Il aurait suffi d'expliquer que les pensionnaires de la maison close du roman ne sont que des professionnelles imitant, pour satisfaire leurs clients nevrosés, les conjointes du fameux Mahound. Après Kateb Yacine ou Céline, on verse là en plein dans le Genet du

### « Le droit au blasphème »

Mahound est done bien un personnage de fiction qui présente pas mal de traits communs avec le fondateur de l'islam, mais il n'est pas, il ne peut pas être le Prophète. Ceux qui en douteraient n'auraient qu'à se rapporter à la scrupuleuse biographie de soutien du ministère de la continue et Maxime Rodinson, Mahomet (5), interdite aussi, il est vrai, dans la plupart des États musulmans. Des œuvres de fiction anciennes comme Mahomet ou le versets sataniques conteniant quinze articles de la pressé fianphète. Ceux qui en douteraient fanatisme, de Voltaire, ou Gambara, brève etude philosophique » de Balzac, donnent des pord'un milliard de croyants) ce qui traits romancés du Prophète,

Dien « l'adorable instrument de ...

٠. ٠. . • • • •

: :--

17.

**1**23.

2

2.0

C2 (2)

Mary Land

 $e_{i_1, \dots, i_{n-1}}$ 

6 F. 3

0...

Lawrence of the second

And the state of t

For the same of th

Ang the second s

Comments of the control of the contr

Parier in ber eine eine fein

fern in the same state of the same

the term of any tie year

China de la companya de la companya

the second secon

Learning to the control of the contr

The control of the co

Charte Land townste was

Charge of the second of the second

gir Malan

704 (p. 4

1811 1411

e Polic**epad.** 

(2) (1) (1)

Une moisson

. 4. fermerd

1 10 7 2 2 1 2 6 5

ter des des

discription of the late of the

ra grad Tunican place d place d

i napii

d salva from d

hár ide Jan

THE PARTY OF THE P

#1-E##

4

in and the second

Tandis que Balzac dessine fran-.. chement un Mahomet « faux prossissi (dont fait partie Gambara) n'en figurent pas moins parmi les titres diffusés de longue date dans l'aire islamique.

A propos des Versets satani-ques, ou a invoqué en Occidente « le droit au blasphème » — qui n'est d'ailleurs nulle part entièrement respecté, y compris en France; – au moins dans les livres que personne n'est contraint de lire. On aurait pu se référer avec plus d'insistance au simple droit à l'invention romanesque et surtout à l'inspiration puisée dans de domaine public, auquel, qu'on le veuille ou non, appartient Mahomet. C'est ce qu'a fait, de très subtile manière, le jeune cheik-islamiste sénégalais Ahmed Khalifa Nyasse « en [sa] qualité de théologien et de descendant de Mahomet », en proclamant (le Monde daté 9-10 avril) que ceux des musulmans qui ont reconnu le Prophète dans Mahound doivent s'en repentir car cela prouve qu'als n'avaient pas une très noble idée de Mahomet...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

\* LES VERSETS SATANI-QUES, de Salman Rushdie, traduit de l'anglais par Alcofribas Nasier (pseudouyme utilisé par la Sor-bonne), Christian Bourgois, 585 p., 150 F.

Versets satanques contenant quinze articles de la presse l'fran-caise et anglo-saxonne consacrés à l'œuvre de Rushdie.

(5) Disposible en poche (Scuil, col-lection « Points »).

# La littérature menacée

(Suite de la page 11.)

La littérature est un jeu : le jeu de la pensée libre et des libres significations, que lui dénient les tenants de l'utilité marchande; mais ce jeu n'est possible que sur le fond d'un sentiment tragique de l'existence que masquent les satis-factions hâtives et frustes de la consommation de masse. Quelle place restera-t-il bientôt pour la littérature, divertissement obsolète et archaïque que dévaluent les formes modernes de l'assouvissement médiatique, dans l'espace fracassant et vide du « toutculturel - et le déferiement de l'audiovisuel? Quel chemin pourra-t-elle se frayer dans l'univers trépidant, morne et morcelé de la banlieue généralisée et si, dans la fébrilité de l'information et la futilité du divertissement, se perd jusqu'au nom d'œuvre?

On continuera sans doute d'écrire des livres, on peut cependant douter des chances de survie de la littérature, douter du sens que conserveront l'entreprise littéraire et la consécration d'une vie à l'œuvre, face à ces modèles d'accomplissement social que sont

la réussite et les succès d'un joueur de tennis heureux, d'un battant, d'un gagneur.

#### Les régimes totalitaires et l'impertance du livre

Tel n'est pourtant pas le temps de l'œuvre, telle n'est pas l'aune à laquelle se mesure sa grandeur. Oue l'on considère un instant la foule des auteurs, ces vies ordinaires, ces vies anonymes tontes égales, toutes pareilles, plongées dans les plis d'un temps qui est le temps de tout le monde, temps perdu sauf dans le moment de l'œuvre, dans ce moment du temps qui fait exception au temps: le temps retrouvé, espoir de l'œuvre aussitôt reperdu.

Balzac endetté, Jouhandean professeur de quatrième, Céline en pantalons crasseux, Léautand parmi ses chats, Flaubert cherchant à trouer du regard la sempiternelle brume du fleuve sons ses fenêtres; pères de famille sans gloire, commis d'assurances, célibataires râpés, quelle figure

aujourd'hui seraient à la télévision ces ombres en paletot ? Heureusement, me dira-t-on, les imams, prêtres et muftis sont

là! Ancune chance qu'ils oublient la gravité de la littérature et la responsabilité de l'écrivain. Comme le rappelait déjà Italo Calvino, il n'y a que les régimes totalitaires qui accordent aux livres l'importance qu'ils méritent - s'il le fant en les livrant aux flammes - dans leur acharnement contre le jeu à la fois grave et gratuit de l'invention, de l'imagination, de l'irrespect et de la pensée libre. Faut-il choisir? Triste choix.

vraiment, et triste monde que celui où régnerait le partage entre les pays où l'on n'a pas envie de lire et ceux où l'on n'a pas le droit de le faire. Cette perspective n'est-elle pas trop accablante pour qu'on accepte que l'Europe, en s'enfermant dans des polémiques suicidaires, et en oubliant l'exigence native, européenne, de la littérature se hâte d'en précipiter le déclin?

DANIÈLE SALLENAVE.

The state of the state of

A CONTRACTOR AND

a transfer

in the second se

and a to establish NEELS

The second secon

1000

or a series.

A STATE OF THE STA

The second of th

to Section 18



« Octobre », d'Eisenstein

# Le cheval et le paon

Voici le seul film du Festival, mais il est d'Eisenstein. Il a été projeté par nuits de mistral. dans la cour d'honneur.
C'était bien le moins C'était bien le moins.

Les mitrailleuses gouvernemen-tales arrosèrent de plomb les «mutint» à l'angle des rues Sado-vala et Nevski.»

vaue i revisit. »
En tintant, dégringolaient les vitres des paisibles appartements; en criant, les gens couralent se réfugier, sous des portes cochères, dans les » Le sang coula sur l'asphalte,

uea ta i stere et a des graines de tournesol. 3-5 juillet

- Jour où les masses populaires pas beaucoup la projection.

n'ont pu contenir leur colère. > Ces lignes sont de Serguei Mikhay-lovitch Eisenstein, elles figurent dans la première version de son scénario du film Octobre. Eisenstein écrivait ainsi ses scénarios plutôt comme des poèmes. Les dates des 3 et 5 juillet sont en fait, pour nous, celles des manifestations de rues, à Petrograd, des 16 et 17 juillet. Eisenstein respecte ici le compte de l'ancien calen-drier russe, qui « retardait » de treize jours. Eisenstein avait assisté personjours. Eisenstein avait assisté person-nellement à ce mitraillage de la foule,

Il a sa place tout indiquée dans un festival de théâtre comme Avignon : il réalisa la scénographie de nom-breux spectacles, comme le Marat de Nikolalev, une parodie (irrespec-tueuse) d'après l'Annonce faite à Marie de Claudel, le mélo des Deux Evénement plus singulier : Eisens-

tein a mis en scène la Walkyrie de Wagner, en novembre 1940, au Inéa-tre Bolchoï de Moscon, spectacle prévu par les accords culturels du pacte germano soviétique.

Les 25, 26 et 27 de ce mois de juillet 1989 (selon l'actuel calendrier), Octobre de Serge Essenstein a été projeté dans la cour d'honneur du Palais des papes, sur un écran géant auquel le mistral assez fort donnait houle et tangage, mais cela ne gênait

### **Bouleversant**

Il s'agit d'une version de 2800 mètres, un état original que nous ne connaissions pas, le film pro-jeté en France jusqu'ici n'excédant que de peu 2 200 mètres. Et la projec-tion de ce film muet était accompa-gnée de la musique originale qu'avait écrite le compositeur Edmund Mei-

Meisel avait déjà composé la musique du Cuirassé Potemitine. Non il aveit alors dix-neuf ans, il éban seulement cette musique avait en chait des décors et des costumes pour l'agrément d'Eisenstein, et du public, des speciacles de commedia dell'arte. mais il semble qu'elle ait compté pour

beaucoup dans la beauté du film. Il se peut qu'il n'en ait pas été de même de peut qu'in et ait pas eux de meme de la partition d'Octobre. Rien ne prouve qu'elle accompagna les pro-jections d'Octobre en Union soviéti-que. Plus tard, c'est une musique de Chostakovitch, qui ne fut pas compo-sée dans ce but, qui accompagna le film. Mais Meisel diriges hi-même provision sendent le referenties film. Mais Meisel dirigea lui-même sa partition pendant la présentation du film à Berlin, en avril 1928. Notous aussi qu'Edmund Meisel composa la musique d'un autre monument du cinéma soviétique, le Train mongol d'Ilya Trauberg, tourné deux aus après Octobre.

Le public du Festival a donc revu les séquences célèbres, celle des longs chereux de l'inconnue et du cheval hiane sur le rout qui relie le centre de

blanc sur le pont qui relie le centre de Petrograd aux quartiers ouvriers comme l'île Vassilievski, et celle du paon d'or et d'émail qui fait le beau pendant que Kerenski attend derrière une porte du Palais d'hiver, et celle de Kerenski filant dans la voiture de l'ambassadeur américain, et celle de Lénine débarquant à la gare de Finlande sous la danse des projecteurs...

Chef-d'œuvre, film d'un montage tantit incroyablement «esthète», tantôt super-intellectuel, tantôt expli-catif et militant, tantôt purement lyrican et mintant, tamot purement lyrque, film en tout cas qui n'a cessé de stimuler les cerveaux des philosophes et l'émotion des spectateurs : l'art du ciséma a fait des pas de géants, depuis 1927, depuis le tournage et le montage d'*Octobre*, des pas de géant vers l'avant, mais aussi vers l'arrière.

La musique d'Edmund Meisel, interprétée par le Northern Sinfonia of England sous la direction de Alan Fearon – qui a «restauré» la parti-tion originale - cette musique est assez bien venue pendant les pre-mières séquences du film. Mais la dimension de l'art de Meisel n'est en aucune façon comparable à celle de l'art d'Eisenstein, comme le furent les ceuvres d'un Prokofiev (Alexandre

Nevski, Ivan le Terrible).

Il n'est pas impossible que cette musique d'Edmund Meisel, qui, au fur et à mesure des séquences, devient plus banale, une sorte de martèlement têtu, soit pour quelque chose dans une impr ment, d'enuti, qui a accompagné la vision des dernières quarante minutes (l'attaque proprement dite du Palais d'hiver), alors que jamais jusqu'ici Octobre n'avait suscité cette fatigue. Il est vrai que l'image elle-même avait ici perdu beaucoup de ses contrastes, des vrais noirs et des vrais blancs que soignait l'opérateur Tissé. Soit en raison de la trop grande dimension de l'écran, soit parce que la copie n'était plus que le contre-type de plusieurs manipulations, la magni-fique image d'Eisenstein, forte nor-malement comme certains Goya, comme certains Danmier, avait perdu de sa densité.

C'était tout de même un soir houle versant.

### Jérôme Deschamps sur la troisième voie

Jérôme Deschamps, star du rire, après le triomphe de son Lapin chassour à Chaillot (qui sera repris en septembre et où l'on retrouve son humour ahuri, ses glissements au bord du vide, et quelques-uns de ses bord du vide, et quelques-uns de ses comédiens-clowns habituels, entourés de nouveaux venus bien accordés) a fait une apparition au Festival. Il n'est pas allé voir les spectacles de ses camarades, il a rendu visite au directeur Alain Crombecque, pour discuter d'un projet qui devrait se réaliser en janvier prochain: le « studio ».

« Nous ne voulons pas entrer dans le créneau centre dramatique. A partir de là est venne l'idée du studio, qui repose sur use idée simple : l'important n'est pas la diffusion d'un spectacle, c'est sa fabrication. Depuis des années, on mélange les deux. Le système est dicté par la mentalité française : si l'Etat n'impose pas, rien ne se passe. La mise en place du studio n'a rien à voir avec Avignon, j'avais senlement cavie d'en parier avec Crombecque, avec qui je me sens en complicité.

avec qui je me sens en complicité.

» Je vis de ce genre de complicité
avec mes comédiens, donc j'y crois
très fort. Dire « Je veux faire une
troupe» est déjà dangereux, parce
qu'on pease en termes administratifs, et que le reste, l'essentiel, arrive
si ça peut, donc il y a de bounes
chances pour que rien n'arrive.

» A vesi dire Arieson in pa se'y

» A vrai dire, Avignon, je ne m'y sens pas très bien, à cause de ce qui se passe à côté des spectacles. Cette grande foire m'angoisse, la frontière

si floue entre l'amateurisme et le professionnalisme. C'est le festival de la confusion. J'y ai joué les Blouses, et une première version de la Veillée, résultat de trois semaines de stage - je n'aime pas ce mot. Une des raisons de la Veillée était de dénoncer la manipulation de gens qui cherchent à se sortir de quelque chose et à qui on fait croire ou ils qui cherchem à se sourr de quelque chose et à qui on fait croire qu'ils font du théâtre, du jazz, de la photo. On paie des types pour leur faire croire qu'ils sont des artistes. C'est

quelque chose que je n'admets pas.

» Avant la Veillée, je suis venu an Festival avec Antoine Vitez, on don-Festival avec Antoine Vitez, on don-nait m = M de Xavier Pommeray dans le «off». Et la première fois, avec Daniel Mesguich. Nous sor-tions du conservatoire. Nous avons joué sa première mise en scène sur le Château, d'après Kafka. Nous avons joué à Champfleury, et le soir, nous endossions les costumes encore trempés de la sueur de la veille. A faire du théâtre dans ces conditionsfaire du théâtre dans ces conditionslà, on se dégrade, on est avili, on perd toute dignité, ça me fait mal. Je me suis juré que plus jamais...

- J'aime les conduites artistiques qui ne mettent pas en avant les insti-tutions, ni les pseudo-professionnels subventionnés par la mauvaise conscience de l'Etat. On peut imagi-ner une troisième voie, où les gens recevraient les moyens de travailler selon leur rythme. Le cas de Peter Brook est exemplaire, ou d'une autre façon celui d'Ariane Mnouchkine avec le Théâtre du Soleil.

> Les grandes institutions sont bouffées par les problèmes technico-administratifs, pas faciles mais pas impossibles à résoudre. Il faudrait d'abord moderniser les structures. Seulement, comme en général ces institutions out de l'argent et fonc tionnent, on s'est offert le luxe de les laisser telles quelles. La Comédie-Française, par exemple, a marché quand Robert Hirsch et Jacques Charon y jouaient Feydeau. Leur humeur coïncidait avec leur répertoire, et ça créait dans toute la maison l'indispensable complicité artis-tique. Elle est le nerf de la guerre, plus encore que l'argent. Elle nous permet de faire un théâtre autre que le boulevard.

» le travaille avec des amateurs. oui, au départ, qui travaillent comme je ne l'ai vu faire à aucun professionnel, et sont payés comme des professionnels. C'est l'âme des gens que je cherche. Dans Lapin chasseur, l'accordéoniste travesti, je l'ai rencontré en tournée. Il était boncher-charcutier et jouait effecti-vement de l'accordéon dans les bals. C'était à la fois heureux et sinistre comme les chapeaux en papier du Tour de France. On a sympathisé, il nous a invités chez lui. Il ressemble à sa mère, ce qui nous a donné l'idée de l'habiller en femme. Je lui ai dit de penser au bonheur de sa mère le dimanche en famille, alors il

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

#### « Léonce et Léna », de Büchner

## Un petit frère de Musset

← Monsieur, je vous pleins, quand vous salusz, vos jambes sont deux superbes parenthèses... Quelle tristesse l Ne oas Douvoir sauter d'un clocher sans se casser le cou l Ne pas pouvoir avaler quatre livres de cerises evec les noyaux sans attraper mel au ventre ! >

Vous avez reconnu ? La voix ? - Oui, bien sûr i Alfred de Musset I - Non, erreur. C'est Georg Büchner.

Oui, Büchner, l'auteur de Woyzeck, de la nouvelle Lenz, deux œuvres d'un désarroi glacial, a écrit, l'été 1836, juste après la Mort de Danton, une comédia bizarra, Léonce et Léna. Et non seulement Büchner emprunte (carrément, gaiement) pas mai de détails, comme les « parenthèses » à Alfred de Musset - surtout à Fantasio et aux Caprices de Marianne. - non seulement il donne à l'une de ses protagonistes le prénom de Rosetta, rappel de Rosette d'On ne badine pas avec l'amour, mais surtout il prend le ton, le timbre, de Musset, cette alliance de désinvoltura, de dandysme, de désolation travestie. Il y a dans Léonce et Léna des scènes entières entre un jeune prince, Léonce, et un compagnon peu avouable, Valerio, vous crossez entendre Fantasio et Spark

heur à la terrasse d'une auberge. Mais la comédie de Büchner est plus grincante que Fantasio. et alle a des « lointains » amars, philosophiques, politiques ou tout au moins d'une morale civi-que, sociale. Et Büchner joue aussi avec l'imaginaire et le

contre-imaginaire de la scène. Léonce et Léna est une ceuvre d'une rare beauté, d'une rare dimension. Musset est un romantique gentil enfant du siècle, qui souffre beaucoup, tandis que Büchner est un visionnaire, un métaphysique, un déchiré, mort à vingt-trois ans.

Léna, mis en scène par lui, et joué par ses élèves de l'école d'art dramatique de Strasbourg.

Ce n'est pas la première fois que Jacques Lessalle montre ses élèves de Strasbourg. Cette fois, leur Büchner est raté, mais la faute en revient sûrement à Jacques Lassalie, qui a conduit la mise en scène avec une lenteur, un parti pris de ténèbres, de tristesse, de lourdeur inexplicables, ll v a là, tout de même, deux garcons, Jean-François Sivadier et Laurent Manzoni, qui ont une présence, des dons exceptionnels, et déjà une pratique sûre.

1

Dans la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

## Une moisson de têtes

Une manière singulière de célébrer la Révolution. Mais les artistes ont pris leur liberté avec la Terreur.

Si le thème choisi par Bernard Lamarche-Vadel avait été rigoureu-sement traité, les visiteurs de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon auraient en la surprise de parcourir, de jardin en cloître et de chapelle en cellules, un itinéraire de dètes coupées ». Mais les artistes invités à célébrer de cette façon les victimes anonymes de la Terreur out remphiteur contrat avec une certaine: indépendance. D'où cette exposition de « têtes », simplement, qui ne sont pas toutes dans le même panier. Seul Basclitz, pour qui les têtes à l'envers ne sont pas un sujet nouveau, en présente une série sau-vage, têtes saisses à l'instant de leur chute, peintes dans une matière burlante, volontairement grossière, qui chahutent la sérénité de la chapelle de l'Annonciation.

Les autres œuvres mênent un jeu à peu près égal avec la chartreuse. L'architecture les intègre, les adoucit de ses haltes et de ses médita-tions, tout en les renvoyant bien au spectateur. D'ailleurs, les œuvres qui tiennent le mieux dans l'espace spiritner de cette enceinte sont manifestement celles qui jonglent avec la mémoire des musées, comme les grands tableaux de Garouste qui charrient tumultueusement leurs

références, les complexes images politiques d'Immendorf qu'il fant décrypter avec attention, les tableaux blancs où Sanejouand a tracé des formes de masques dans les ondoiements d'un pinceau noir, ou les sculptures de Piensa, dont la prissance de formes dans un ferpuissance de formes, dans un fer rugueux, rappelle Rodin.

L'accord le plus raffiné est réalisé avec la sculpture de Paladino, une tête de mannequin métaphysique, posée à même le soi de la chapelle comme un caillou échoué d'un rêve, ou avec ces deux roues de char sur l'essien desquelles il a disposé des têtes réduites, difformes. L'objet, placé dans une cellule où gisent des chapiteaux et des fragments d'ogives gothiques, apporte un par-fum d'Etrurie ou de Crète.

Dietman a conçu spécialement ses interventions en fonction des fieux. Sa fantaisse, son goût des calem-bours s'exercent sur la tête de mort qu'il couronne d'une morue sèche on qu'il pare de rubans en coquette macabre à la Goya.

Quant à Jean-Luc Parant, fidèle pétrisseur de bonies d'argile, il en a accumulé tout près du mur effondré de l'église de la Chartresse. Elles forment là comme une réserve de projectiles pour une artillerie médié-vale. Des têtes ? Pourquoi pas ! Ano-

nymes? A comp sûr. JEAN-JACQUES LERRANT. \* Des têtes », exposition pour le Bicantenaire de la Révolution fran-çaise ; la Chartreuse, jusqu'au 16 août.  Grenadier Weaver » de Roc in Lichen

### Araignées

Le true de Roc in Lichen, c'est la varappe. Bruno Dizien et Laura de Nercy ont choisi la danse verticale. Il y a deux ans, ils avaient présenté in y à heux ans, in avaient presente une pièce assez étomante, qui se déronlait dans une salle de bains vue d'en haut : la baignoire, le lavabo, tous les accessoires étaient disposés sur le mur du fond, où nos danseurs évolusient comme des araignées.

Cette fois, ils dressent dans la cour du cloître des Carmes ce qu'ils appellent des «miradors»: trois hauts panneaux de lattes noires, ponctués d'excroissances pas plus grosses que des pommes, oi s'accrochent les mains et les pieds des trois denseurs (Laura de Nercy, Hela Fattoumi et Eric Lamoureux).

Il y a melques helles images:

l'attoumi et Eric Lamoureux).

Il y a quelques belles images ;
quand ils grimpent en zigzzg, tournant le corps de profil, quand ils se
dressent en haut de leurs muts et se
livrent à d'étranges sémaphores,
quand les filles s'immobilisent en
grand écart vertical, ou encore lonque le danseur chous sa partenaire que le danseur cloue sa partenaire an mur, tête en bas. Malheureuse-ment, ils prétendent aussi danser au sol, peut-être pour ne pas nous las-ser : or ils out bean goufier les jones et inniter le bruit du vent, leur chorégraphie est très panvre. On a hâte qu'ils regrimpent, ils ont davantage d'élégance et d'aisance et d'aisance dans la dimension verticale. Au bout d'une heure, ils out enfin l'idée de grimper à deux sur le même mur. On espère quelque nouveauté, mais non, ça tourne court. De son truc, Roc in Lichen ne sait pas faire un

MICHEL COURNOT.

MODE

### La couture de l'hiver 89-90

# Le corps selon Yves Saint Laurent

Yves Saint Laurent. rendant hommage à celui qui est apparu, une nouvelle fois, comme le plus grand. Mercredi 26 juillet, il présentait sa collection,

« Cette collection est complètement différente. J'espère que les gens le verront. Sinon, c'est comme d'habitude. » En coulisses, on se bouscale, on se bat presque pour approcher le maître. Il n'a d'yeux que pour cette robe en mousseline satinée rose. Un suage an milien de la foule. Comme s'il avait peur qu'on la déchire. Deux minutes plus têt, Yves Saint Laurent écartait un photographe prêt à écraser la traîne de sa mariée. Gestes d'un amourerx un peu inquiet, pressé de fuir. Son hiver? Cent hait modèles offerts comme une extraordinaire leçon de coupe avec toute l'humilité que mérite la perfection: « Ensemble de jour, nanteau d'alpaga, robe de jersey noir, bolèro et jupe de velours noir, blouse de mousseline blanche. « On touche le point extrême, de l'ordre, du trait sur la page, de la note juste. « Cette collection est complètenote juste.

Pas de décor, rien ne déborde. Une nouvelle fois, le cosps semble crépitent, la rétiré par ces capes, ces pantalons de serge ou de whipcord, ces vestes-rose, manve.

Le public a applaudi debout caracos exchant même les boutons, tant les bords se tiennent droits, face à face pour toujours. On dirait des toiles, à l'instant précis, où dans l'atelier, le croquis devient forme.

« J'at commencé avec plus de fantaisle », dit Yves Saint Laurent :

« On apprend à s'effacer... » Il enlève tout pour apporter autre chose, les bottes de brocart, le caban de lainage amarante, les feutres bordés de renard, les étoles de satin jetées aussi négligemment qu'un châle sur un ensemble de jour. Et puis, cette nouvelle aisance : il y a peu de tailleurs, tout semble partir de l'idée du blouson, de cette ampleur qui vient se froncer, s'écra-ser sur les hanches, donnant à une robe de velours ou de daim bronze et marron la souplesse d'un grand pull qu'on enfile avec, pour tout acces-soire, deux gros bracelets en bois ou un galet doré retem par un lien de

Il y a le soir, avec son rituel qu'on chahute, smoking de grain de poudre plus galbé, escarpins à talon boule en strass, ceux que fit un jour Roger Vivier pour Marlène Dietrich. Restent ces fluos intenses, courts drapés en satin vert menthe, bleu turquin et la donce violence des mélanges: bleu, rouge, or, turquoise, les brocards s'affrontent, crépitent, la mousseline s'enflamme, prend des reflets de velours, violet, prend des reflets de velours, violet,

Ouclque chose se prépare et c'est la nuit : ces robes, ces taillours sculptés, boutonnés de cristal, de cabochons multicolores et dont les colorious municipales et donn les cols s'ouvrent en corolle, se dressent en crêtes. Les basques se soulèvent, le tissu gonfle, cultuine en immenses toques de gazar drapés, en turbans de brocart. Il est là comme on retient son souffle, immobile. Les broderies ont quasiment disparu. Yves Saint Laurent revient au plus intime des speciacles, celui de la construction, du volume. Mais rien n'est figé, rien n'entrave le mouvement des jambes, des mains qui se posent, l'allure Saint Laurent à

laquelle nulle matière ne résiste. Le voici qui tourne autour du corps, gardien de ses secrets, l'enroule, le déroule, fait onduler les décolletés, les creuse. Et c'est cet art de la limite, cette façon de jouer estat le feu qui le rend si émouvers avec le feu qui le rend si émouvant, sauve la perfection de la mesure, de l'ennui. Il y a toujours un léger danger qui plane au-dessus de ces femmes trop belles, dans l'excès d'une jupe à la fois boutonnée et fendue, la provocation d'un énorme san-toir en faux diamants. Insolente ou pure, comme un Botticelli. La mousse frémit, s'envole : sur l'air de l'Agnus Dei chanté par Barbara Hendricks, une mariée en six conleurs avance, les mains en croix.

LAURENCE BENAIM

# Culture

#### MUSIQUES

Un opéra oublié de Cherubini au Festival de Montpellier

# La Bastille prise par les Tatars

Lodoiska fut l'un des ouvrages lyriques les plus prisés pendant la période révolutionnaire.

Les exécutions de *Lodoïska*, de Chérubini, sont devenues aussi rares au vingtième siècle qu'elles furent au vingueine siècle qu'eines intent nombreuses en leur temps. Créé au Théâtre Feydeau, le 18 juillet 1791, l'ouvrage fut, dit-on, représenté plus de deux cents soirs de suite et devint ainsi l'un des opéras les plus courus de la période révolutionnaire. Si le livret - inspiré du roman de Louvet de Couvray, Vie et amours du che-valier de Faublas - est écrit en un style « au-dessous du médiocre », selon l'expression du Journal de Paris. l'assaut final, avec l'aide des Tatars, d'une forteresse ou le tyran Dourlinky retenait prisonnière la belle Lodoïska, dans l'espoir de s'emparer de sa fortune en l'épou-sant, avait quelque raison de plaire au public, deux ans après la prise de la Bastille.

La Mission du Bicentenaire avait, on le voit, de justes raisons de se joindre au Crédit agricole pour favoriser la reprise de cette œuvre. Le ton de la dérision choisi par Francis Perrin, pour raconter le fil de l'histoire – car il s'agit d'une version de concert sans dialogues parlés - n'est donc guère approprié. Un peu de conviction ne ferait injure à per-

Dans le cadre magique

le Festival de Châteauvallon

crée la version intégrale

d'une œuvre vigoureuse

une des réussites de l'été.

Voilà ce qui s'appelle se tirer du

périlleux pensum du Bicentenaire

avec agilité, avec astuce, avec art.

Championne du slalom entre

chausses-trappes et peaux de bananes, Odile-aux-pieds-ailés

anecdotique de la Révolution, elle

n'en retient que le principe, l'idée quintessenciée : l'élan, le souffie, le

germe qui déclenchent la révolte des

corps et des esprits contre l'ordre

établi. Ce faisant, elle donne à son

Dans une première partie (créée

à Angers en avril), ses vingt dan-

scurs nous montrent d'abord un

groupe social soumis à des

contraintes. Contrainte du lieu, déli-

mité par un carré de lignes blanches

que renforcent des petits pieux. Contrainte de la frontalité : le bloc

nous fait face, regards fixes.

Contrainte du costume : par-dessus

des vêtements gris à peu près sem-

blables, des bandelettes enserrent le

corps et la jambe droite, les pieds

sont enfermés dans des espèces de

pavés et les têtes dans des casques-

perruques mordorés. Contrainte de la musique, brutale, obsédante

obstinément ressassées). On peut y

voir aussi la contrainte de la danse

classique : arrondi des bras, ébau-

ches de « degagés » et d'« atti-

tudes », harmonie générale. Le groupe se subdivise en trois groupes

ttroitement imbriqués, qui se ren-

voient les mouvements en canon, en

écho, en ressac, on dirait les vagues

de la mer, avec une grande écono-

mie de moyens (ils bougent presque sur place), c'est d'une architecture

Sondain, une danseuse se laisse

tomber. Silence. Tous la regardent.

C'est le grain de sable qui va déré-gler la machine, la différence »

d'un seul qui jette le trouble et va

contaminer les autres. Peu à peu, les

danseurs se débarrassent des bandelettes, des casques et des chaussons

pavés. Et, surtout, la progression de

l'insurrection est exprimée par la

liberté croissante des mouvements

malgré des remords, des retours en

arrière, des altercations, des opposi-

tions. La conquête de la liberté n'est

pas facile, mais sa marche est inexo-

rable. Et bien sûr, cette liberté n'est pas le chaos : il faut apprendre à

vivre ensemble autrement, à inté-

grer les différences, à respecter les

personnalités. Tout cela, la danse le

dit sans emphase, avec une invention

d'une extrême richesse, constam-

Dans les magnifiques pénombres

et lumières de Françoise Michel. chaenn se cherche et cherche les

autres. Une ligne sinuense se forme :

ment lisible, fluide et légère.

magistrale et c'est très beau.

propos une portée universelle.

de son amphithéâtre

en plein air,

et belle:

DANSE

Ruben Silva semble manquer cruellement de sens dramatique et dirige tout avec une élégance délicate, qui ne convient qu'à certains moments, le premier acte produit une impression plutôt mitigée, malgré l'intérêt de l'ouverture, véritable poème symphonique, qui résume l'histoire, et un final plein de vivacité.

L'intérêt musical croît nettement au cours des actes suivants. Cela tient surtout au fait que les ensembles vocaux y sont plus nombreux. Cherubini, dont le génie est moins mélodique que combinatoire, excellait en effet à faire joner les plans et les motifs les uns contre les autres. Quand une voix chante seule, c'est souvent dans l'orchestre qu'on remarque les détails les plus sail-

Ces couleurs instrumentales (celles des vents, en particulier) sont chargées de suggérer les nuances psychologiques, de créer autour des personnages un climat allusif. On remarque aussi ces carieux effets de diminuendo dont Cherubini se fera une spécialité.

L'opportunité de cette reprise de Lodolska est évidente pour qui s'intéresse à l'évolution de l'opéra dans cette période féconde et méconnue (1). Elle semblera moins nette à ceux qui ne mesurent leur plaisir qu'à l'émotion immédiate.

dans leurs mains en calice, les dan-

seurs se transmettent de l'un à

l'autre quelque chose, une flamme,

un esprit comme dans l'Oiseau de feu de Béjart, autre manifeste révo-lutionnaire. A droite, un danseur

édifie avec les pavés un petit mur,

derrière lequel s'élève une mysté-

rieuse fumée. Des solos, des duos

s'épanouissent. Parfois, tout le

monde se fige dans une immobilité

pleine d'attente et d'interrogations. La musique elle aussi a changé, elle

est plus gaie, plus claire, on y distin-gue de superbes chœurs de Chosta-kovitch — la bande-son est de

La nuit tombe et, tandis qu'on

chanson italienne s'élève, frêle,

émouvante, chantée par deux dan-

seuses. Puis un petit air d'accordéon. Et c'est la dernière partie, Codicille, qu'on avait tant aimée lors de sa

création à Créteil en mai dernier.

pour la Biennale du Val-de-Marne

le Monde daté 14-15 mai).

L'image radieuse d'une société nou-

velle où règnent l'humour et l'allé-

gresse, où l'organisation exalte les individus au lieu de les opprimer.

Des numéros de virtuosité que les

autres prennent le temps de regar-der, assis par terre ou debout, avec

des - oh ! » et des - ah ! » iromques

on encourageants. Des amitiés, des

tendresses, des compétitions

ioveuses, des jeux. La tentative d'un

monvement d'ensemble qui s'éteint

dans un rire. Là encore, rien qui

pèse ou qui pose, une chorégraphie toute en vivacité, finesse et sensibi-

lité. Et une belle image finale, une

pyramide humaine - rien.n'est plus

fort qu'un groupe qui s'est librement

constitué - qui contemple une dan-

Quelque part, dans une note d'intentions, Odile Duboc dit que sa

situation actuelle dans le paysage chorégraphique n'a pas été étran-

gère à son inspiration : « Ce jour

veut que je parle et qu'on recon-naisse mon langage. Pari gagné, avec insurrection elle se place fer-

mement au premier rang de la danse

★ Insurrection sera repris à la Mai-son des arts de Créteil, en octobre, pour

l'ouverture de la saison du Théâtre contemporain de la danse.

SYLVIE DE NUSSAC

seuse tournoyant, comme enivrée.

Tapage atypique.

« Insurrection », d'Odile Duboc

tribution reste en deçà des exigences d'une partition très tendue dans l'aigu. Ainsi, Anne-Marie Rodde (Lodolska) et Tibère Raffalli (Floreski) paraissent un peu dépassés maigré de réclies qualités. L'adapta tion d'un dispason plus bas pour les ouvrages français de cette époque, préconisé par certains, serait une solution de bon sens. Frédéric Vas-sar ne semble pas avoir mûri vocale-ment le rôle de Dourlinki. En revanche, Malcolm Walker, qui chante Varbel, le domestique truculent de Floreski, se distingue par une diction claire, une voix souple et un souci de composition de son personnage. Les autres rôles sont dévolus à des artistes de l'Opéra de chambre de Varsovie, animés, comme les chœurs, d'un souci de faire au mieux, malgré le handicap de la lan-gue. L'Orchestre Sinfonietta de Var-sovie est excellent, quoique desservi par l'acoustique ingrate du plein air.

(1) Il fant signaler la parution du livre d'Adelaide De Place : la Vie musicale en France au temps de la Révolution (Fayard, 346 p., 120 F).

GÉRARD CONDÉ.

\* Diffusion sur France-Musique, samedi 29 juillet à 21 h 30 (dans le cadre de la journée consacrée à Chern-bini et au Conservatoire, de 11 heures à

### Mort de François Pigeaud rédacteur en chef

« Monde de la musique »

François Pigeaud, qui assurait depuis 1985 la rédaction en chef est mort dans la nuit du 25 au 26 juillet. II était âgé de quarante-six ans.

Monde de la musique. Crânement, il faisait la fête de ce printemps en recevant la médaille de chevalier

Né dans une famille protestante.

Nommé par Bernard Loiseau

[François Pigeand s'était occupé des Jennesses musicales de France avant d'entrer en 1974 chez Pathó-Marconi II avait ensuite sdministré l'Ensemble intercontemporain (1976-1979) et assuré le secrétarist général du Groupe vocal de France (1979-1985). Chargé de mission par Jacques Charpentier à la direction de la musique entre 1971 et 1981, il acceptait en 1985 la rédaction en chef du Monde de la musique et quittait alors son poste de producteur délégué à France-Musique. Il était membre du jury du concours d'orgse de Charters, membre de la Commission supérieure des orgues historiques à la direction du patrimoine et avait assuré un temps le secrétariat général de l'Association française de sauvegarde de l'Orgue ancien.]

# Des lendemains qui chantent

*du* Monde de la musique,

L'être le plus gai, le plus gour-mand, apparemment le moins inquiet aura affronté avec le sourire, sans angoisses visibles, la longue maladie dont il n'ignorait pas l'issue. Crânement, il avait encore signé l'éditorial du numéro d'été du

François Pigeand aimait l'orgue et... protestait. Pour que, dans ce domaine, le patrimoine soit sauvegardé. C'était un amoureux, un militant, un connaisseur de l'orgue ancien. Il siégait donc à la très sérieuse Commission supérieure des orgues historiques et veillait en son sein à ce que nos plus beaux instruments soient, au moment de leur res-tauration, traités dignement. Il laisse inachevée une grosse étude sur le réperioire pour orgue que lui avaient commandée les éditions

(qui l'édite) rédacteur en chef du Monde de la musique en 1985, cet homme d'institutions et de radio s'était immédiatement fait une famille de son équipe. Sans elle, disait-il récemment, il serait mort

ANNE REY

#### LE SINFONIETTA Orchestre régional de Picardie RECRUTE

Son directeur musical - chef pern Prise de fonctions : 1= janvier 1990 Dossier de candidature comprenant :

- Une lettre manuscrite de motivation
- Un curriculum vitae détaillé

A adresser avant le 11 septembre 1989 au président délégué du SINFONIETTA, 61, rue Saint-Fuscien 80000 Amiens — Tél. : 22-92-15-84.

# Communication

# Un entretien avec M. Philippe Ramond, directeur de la 5

« Il faudra tuer la chaîne devant les caméras .... et en prendre la responsabilité devant les Français »

Le projet de décret réglementant la programmation des chaînes aux heures de grande écoute a embrasé les télévisions commerciales. Après les actionnaires de M 6 qui, dans une interview au Monde, en ont dénoncé les conséquences « catastrophiques » pour leurs chaînes, allant jusqu'à parler d'« homicide invo-lontaire » (le Monde du 25 juillet), le directeur général de la 5, M. Philippe Ramond, sort de son silence et surenchérit. L'adoption de ce décret reviendrait, selon lui. à « un assessinat volontaire, avec préméditation ». Mais il prévient et menace : «La 5 vendra très cher sa pean ! >

sur le projet de décret du gouverne-ment, impossat des programmes français aux heures de grande écoute?

- Ce projet de décret, c'est la mort sans phrase de la télévision privée en France. Les quotas de diffu-sion sont inapplicables, car les pro-duits n'existent pas. C'est une aberration économique. Jacques Delors, le président de la Commis-Delors, le président de la Commission européenne, l'a parfaitement illustré en déclarant que cela équivalait à imposer aux Soviétiques un quota quotidien de consommation de 500 grammes de viande. L'idée est généreuse, mais il n'y a pas de viande disponible.

» Les quotes de diffusion sont une spécialité française résultant de l'addition arithmétique, voire géo-métrique, de tous les poujadiames de notre profession. Elle est rejetée par les pays européens, soit par libéra-lisme, soit, tout simplement, par réa-

» Si on veut défendre la culture et la création française, il faut instaurer des quotas de production, c'est-à-dire inciter les chaînes à consacrer une part significative de leurs chif-fres d'affaires à la production. Avec ces sommes, nous pourrons produire des œuvres compétitives avec les productions américaines ou japo-naises. La 5 est prête à produire davantage. Elle n'est pas disposée à

- Prêtez-vous au gostre l'intention de tuer la 5 ?

- A ceux qui, dans les cabinets ministériels, ont préparé ce projet de décret, sûrement. Ils ne peuvent ignorer les effets meurtriers de leur œuvre. Quant au gouvernement, il n'a pas encore adopté ce projet. S'il le faisait cependant, il ne s'agirait des arts et lettres. Aimer la vie à ce point est un don et, pour les autres, une bénédiction.

pas, comme l'a dit Jacques Rigaud au Monde, d'un homicide involon-taire. Largement informé, le gouvernement commettrait un assassinat volontaire, avec préméditation. » En ce cas, la 5 vendra très cher

sa peau. Elle se battra en plein champ, sabre an clair, casoar et gants blancs! Elle ne se laissera pas étouffer médiocrement dans un cul-de-basse-fosse. Il faudra la tuer devant les caméras et en prendre la responsabilité devant les Français! » La 5 aura investi 2,3 milliards

de francs pour être la troisième chaîne française. Elle ne se retirera pas de la scène sur la pointe des pieds en susurrant hontensement : « Au revoir, et merci ». Ne serait-ce que pour son public. Et pour l'hon-

#### «La politique de Tintin > - Vous avez dû vous en expli-

quer avec le ministère de la culture, le CSA, voire avec Matignon? Avez-rous senti une cohérence, une convergence de vues entre ces diffé-rents interlocuteurs?

 Il n'y a pas de grand projet diovisuel en France. C'est la poliandiovisuel en France. C'est la poli-tique de Tintin. Et les acteurs sont nombreux: il y a les Tintin et les Milou, les professeur Tournesol, les capitaine Haddock, les Dupont et Dupond, sans oublier quelques Cas-tatiore. Tour à tour on recherche l'Île Noire, on chasse les Picaros, on croit découvrir le crabe aux pin d'or. Mais on promet toujours la

» De là, une politique incohé-rente. Au hasard des pressions des corporations. Et par clientélisme alternatif, on prend des décisions incontrôlées, sans plan ni stratégie. Comment voulez-vous que des entre-prises puissent, dans ces conditions, se développer harmonicusement? Elles ont besoin de règles simples et d'objectifs stables. Pour une entreprise, un cahier des charges est un contrat. Il doit être respecté par les deux parties. Si la chaîne ne respecte pas ses engagements, elle doit être sanctionnée. C'est normal. Mais quand l'Etat ne respecte pas ses engagements, il n'est jamais sanc-tionné et n'apporte aucune compensation.

». Le cas de la 5 est exemplaire. On surveille au millimètre près le respect de son cahier des charges, mais on ne tient pes compte, même pour un milligramme, des obligapourtant, depuis sa création, la croix de la 5 fut lourde à porter. Chaque station fut une crucifixion.

Rappelons-les rapidement : la création d'une chaîne généraliste pour remplacer TV 6 alors qu'il devait s'agir d'une chaîne musicale moins présente sur le marché publicitaire, les freins multiples an développement du réseau des émetteurs, le non-respect des plafonds des recettes publicitaires des chaînes publiques, alors que leur part du marché publicitaire devait aller en régressant, l'interdiction de la publipour les boissons faiblement olisées, l'extension de la définition de l'œuvre cinématographique protégée, la restriction de la défini-tion de l'œuvre audiovisuelle, la limitation de la publicité à dix minutes et quarante-huit secondes par heure, alors qu'une chaîne publique bénéficiant de la redevance pouvait diffuser donze minutes de publicité, la réduction de trois à deux films de cinéma autorisés par semaine, l'interdiction des coupures publici taires multiples dans les téléfilms, le plafonnement de l'interruption publicitaire dans les films cinémato graphiques à quatre minutes et trente secondes, alors que le décret général prévoit six minutes, l'inter-diction des films déconseillés aux moins de treize ans.

#### « L'Etat a-t-il été sanctionné? »

» Toutes ces mesures, prises au hasard des pressions des uns et des autres, voire des lubies, ont coûté à la 5 – qu'il s'agisse de privation de recettes ou de limitation de droits – 2,5 milliards de francs. L'Etat a-t-il été sanctionné? Non bien sur! L'Etat a-t-il compensé ces charges hors contrat? Pas davantage. Jérôme Monod disait dans le Monde que le gouvernement méconnaissait ce qu'est une entreprise privée de télévision. Je dis, moi, que l'Etat et non le gouvernement, car il n'y a pas que le gouvernement actuel qui est en cause - la méprise.

 On dit que M. Robert Hersant s'est directement adressé an prési-dent Mitterrand. Le dossier audiovisuel est-il encore le domaine réservé du chef de l'Etat ?

 Je viens de vous dire qu'il n'y avait pas de grand projet audiovisuel en France. Je parlais de cenx qui gèrent ce qu'on appelle le PAF, pas du président de la République, car le seul souffle nouveau depuis qua-rante ans vient de lui. Rappellezvous son intervention du 16 janvier 1985. C'est François Mitterrand, qui, contre toutes les habitudes et les tabous, a dessiné l'andiovisuel nouveau en appelant à la multiplica-tion des chaînes et en ouvrant au secteur privé le domaine de la télévision. Il est donc normal – d'abord parce qu'il est le président de la République, ensuite parce qu'il est l'inventeur de la télévision privée en France – qu'on porte à sa connais-sance la préparation d'un décret de mise à mort des chaînes privées.

#### Le tribunal de l'Inquisition

 Vous n'aviez pas de mots assez dars pour fustiger l'incompé-tence de la CNCL. Entretenez-vois eilleurs rapports avec le CSA ? - Le CSA et les chaînes privées évoluent dans des mondes différents. Les uns sont des fonctionnaires, les autres des entrepreneurs. Les conceptions sont divergentes, les objectifs opposés. C'est le monde de Prolémée contre celui de Copernic. Et quand, parlant de la 5, nous leur disons comme Galiife: « Et pourtant elle tourne! », nous devons faire acte d'abjuration devant le tribunal de l'Inquisition. Car nous sommes une entreprise privée, insé-rée dans un marché, soumise à une concurrence, avec des problèmes de stocks, de ventes, d'achats, de financement... Bref, une entreprise du secteur privé, secteur que la loi a prévu et qui répond à des mécanismes spécifiques que le CSA doit intégrer à sa réflexion et à ses déci-

> Le CSA doit remplir son rôle mais ne pas s'immiscer dans les pro-grammes en imposant ses choix esthétiques on moranx. Ce doit être un arbitre qui favorise le jeu en le libérant et ne le hache pas par ses coups de sifflet. Un arbitre qui protège le jeu de toutes les interventions extérieures, professionnelles ou politiques. Un arbitre qui aide les chaînes françaises à se battre à armes égales avec la concurrence étrangère. Un vrai arbitre vigilant et impartial. Le CSA ne l'est pas

 Que pessez-vous de l'affirma-tion de Catherine Tasca selon laquelle il y aurait une chaîne de

- Je pense qu'il s'agit d'une affirmation de trop. « Je crois, avait déclaré M. Mitterrand le 16 janvier 1985, que sur l'ensemble de la

tions qui lui ont été imposées. Et France, il doit y avoir place pour 80 ou 85 chaînes au total ». Îl n'y a aujourd bui que trois chaînes nationales, deux chaînes «à vocation nationale», trois chaînes locales et une chaîne cryptée. Nous sommes encore loin du compte.

- Où en est la 5 actuelle C'est un vrai succès commercial Elle se situe aujourd hui, avec 15% de part de marché, en troi-sième position des chaînes natio-nales, largement devant FR 3, qui couvre, elle, près de 100% de la population, quand nous n'en cou-vrons, héias, que 60%. Les tracasse-ries infligées à la 5 à Paris sont en décalage, voire en contradiction, ries intigees a la 5 a Paris sont en décalage, voire en contradiction avec le succès qu'elle remporte auprès des téléspectateurs. Quand on constate les protestations du public de province qui ne la reçoit pas et dont les felus — maires, démités unice minimation. députés, voire ministres - multi-plient les démarches auprès de nous, on se dit que les - bushmen - de province doivent se demander si les dieux ne sont pas tombés sur la tête, Quelle est sa situation finan-

cière ? - En 1987, première unuée d'exercice, le déficit fat de 850 millions de francs (MF) pour une demi-année. En 1988, il s'élèva à 840 MF. Cette année, il se chiffren 2. 425 MF – à ce jour, le budget a été respecté au centime près – ;!'an prochain, le déficit à la fin du pre-mier semestre sera de 200 MF, mais le second semestre sera équilibre et les bénéfices commenceroda l'année 1991. Atteindre l'équilibre à la quatrième année d'exercice est un schéma normal pour une entreprise venant d'être créée.

» C'est donc 2,3 milliards de francs environ que les actionnaires de la 5 auront di investir pour avoir une chaîne en équilibre, quand M. Bouygues aura, lui, payé 3 mil-liards pour obtenir 50 % de TF1. Cela me paraît une bonne affaire.

- Une boune affitire qui exige une augmentation argente de cap

Un appel à une augmentation de 300 millions de francs a, en effet, été lancé le 11 juillet dernier, d'ont le eté iance le 11 Junier bermer, upar le délar court jusqu'au début septem-file? Robert Hersant a d'ofic demandé aux actionnaires de jui faire savoir avec loyauté s'ils continuaient à snivre ou s'il fallait prévoir que d'autres actionnaires se substituent à eux pour la part à couvrir. Plusieurs candidats sont déjà prèts à pallier la moindre défaillance.

distante de vos partenaires italiens? Pensez-vons, comme M.: Le Lay, qu'il est urgent que M. Berins-coul choisisse clairement entie la 5 et TF1 ?

- Fignore encore quelle sera la réponse des Italiens à l'augmentation de capital. Quant à leur intérêt conjoint pour la 5 et pour TF1, je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'ils utilisent la faculté que leur offre la loi d'avoir 25 % dans une chaine, 15 % dans une autre, 5 % dans une dernière. Reste qu'il est impossible, étant donnée la vive concurrence entre TF1 et la 5, qu'ils jouent un rôle actif dans la gestion des deux

 Quelle est la mature du rap-prochement qui semble sentrer entre la 5 et M6 ? - Le principal actif de chacune des deux chaînes est son réseau. Il est donc hors de question d'imagin une fusion. En revanche, il n'est pas impossible de mettre au point des synergies entre les deux mobilies demeurées indépendantes en vue d'améliorer les recettes et de minimiser les dépenses.

> Propos recuaillis par ANNICK COJEAN.

### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

Par arrêt du 17 avril 1989, la Cour d'Appei de Versailles a confirmé par-tiellement un jugement du Tribunal de Grande Instance de Nanterre du de Grande Instance de l'Adécision a le décembre 1988; cotte décision a condamné M. Roger FAJNZYL-BERG pour diffiamation publique cavers M. Roger CAILLONNEAU, maire de Sèvres, ordomé le publication du jugement et a condhamé le prévenu à payer 1 F de dommages et intérêts.

Par arrêt da 17 avril 1989, la Cour d'Appel de Versailles a confirmé par-tiellement un jugement du Tribunal de Grande Instance de Nanterre du 1 de décembre 1988 ; cette décision a condamné M. Roger FAJNZYL-BERG pour déférmentes malégage BERG pour differention publique envers M. Pierre VETEAU, maireadjoint de Sèvres, ordonné la publica-tion du jugement, et condamné le pré-

exposition

. . gritte b b#

. . . . ر **سید**ا مط

BERTHER IN

VOUS NETS SHAN ARCHINE - ROMAN Alternative des series VOUSETS A ABOVENE VOLENT Recognition of the second seco 

> 130 F

"LE MONDE » AND BP 50709, 75422 P 1 10785 APOSMEMENT VACABLE

\* VOTRE SECRETARE DE VACANÇIS

\* Votaging like Ment (2 Code)

\* FORE NOMERO O ARCHINE IN F

Sur minitel 3615 (1)

wie wie der ameras

Français,

Carlot Market

a a car a carde

2 - 94 1 45 4 5 W

Commence of the Section of the Commence of the

To Man ga

er in and medical

a i i a lasti 🗱

MAIRES

# **Spectacles**

## de expositions

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). 7.1.f. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. a jours fériés de 10 h à 22 h. BICHARD ARTSCHWAGER. Galeries contemporaines, res-de-chanssée.
Jusqu'an 17. septembre.
DE MATESSE A AUJOURD HUL 3 et 4 ésages, Entrée : 22 F. Jusqu'an 31 décembre.

DESSING DE MATESSE. Salle d'art graphique. Junqu'an 27 août.

MAGREENS DE LA TERRE. Grande galerie. 5 étage. Entrée : 32 F, 50 F (billet couplé Grande Halle et Centre Georges Pompétou). Jusqu'au 28 août.

PAUL DE NOOIJEE. Galerie du form finitudes.

Musée d'Orsay

Qual Anatole-France (40-49-48-14). T.Lj. of him de 9 k à 21 k 15, sam., dim. de 9 k à 174:30.

1889, LA TOUR EIFFEL ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE Entrés: 30 F. Jusqu'en 15 août. DANSILA SECUNDE MOTTIÉ DU XIX-SIÉGLE. Exposition domier. Extrée : 23 F (billet d'accès an musée). Jusqu'en 24 sep-

temore.

EMILE ZOLA - PHOTOGRAPHIES
DE SA FILLE DENISE (1897 - 1962),
Exposition deceler. Entrés : 23 F (billet
d'acobs au musée). Jusqu'un 17 septembre.

Palais du Louvre

Entrik: par la pyramide (40-20-51-51). T.l.f. of mar. de 12 h à 22 h. Exposition fermie du 30 juin au 19 juillet. LES DONATEURS DU LOUVRE. Hall Napoléon - nivean accuell. Entrée : 25 F (ticket d'entrée su musée). Jusqu'an 21 soit.

MECHEL-ANGE DESSINATEUR.
Galerie Mollien. Entrée : 25 F + 7 F
(miscrition du droit d'entrée au musée).
Susqu'un 31 juillet.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

II., av. du Président-Wilson (47-23-61-27).
TIJ: if lun. de 10 k à 17 k 40, mer.
jusqu'à 20 k 30.

HÉAN FAUTRIER, Expesition vitros-pocies. Entrée : 15 F. Jusqu'un 24 septem-ter. HISTORRES DE MUSÉE. Entrée : 15 F. Juaqu'au 15 octobre.

**Grand Palais** 

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Elsenhower.

ILES ENVOLS DE JACQUES LARTIGUE. Cont photographies en neit et blanc
de 1964 à 1944. Galacies nationales. T.j.
'H' mar. et mer. de 12 h à 19 h Emrée :
12 P. Jusqu'au 31 décembre.

PAIR Bibliothèque Nationale, galerie Massart, -58, rus de Richelius (47-03-21-26). T.l.j. -de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 10

SCREENER.

A'ESTRALIE - TERRE ABORGÈNE
A'ESTRALIE - TERRE ABORGÈNE
A'ESTRALIE - TERRE ABORGÈNE
PHOTOGRAPHES. Penny Tweedie et
Antel Polgmant. Helle Saint-Pierre, musée
en Herbe, 2, rue Ronsard (42-58-4-12).
Tij; de 10 h à 18 h.Entrée libre, Jusqu'au
3).soft.

MARGARET BOUREE-WHITE. MARGARET BOURKE-WHITE.

Rétrespective. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du.

Président-Wilson (47-23-36-56). T.I.j. sf.
mar, de 9 h 45 à 17 h. Eurite: 25 F (entrée
da musée). Jusqu'au 4 septembre.

CHEZ LES ESEIMO. Musée de
THoume, pulsie de Chaillot, place du Trocadáro (45-63-70-60). T.I.j. sf. mar. et jours
férifes de 9 h 45 à 17 h 15. Eurité: 25 F
G-Blet demanut durit à la vigin du musée).

férifes de 9 h 45 à 17 h 15. Earrée : 25 F (billet domant droit à la visite du musée). Jusqu'au 15 septembre. COLLECTION - PASSION DATION : L'ALGÉRIE DE PHILIPPE ZOUMMEROFF. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.1, sf dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 16 septembre. DE LA RIVIERA A LA COTE

DE LA RIVIERA A LA COTE D'AZUR, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'an 21 août.

DEMACHY, PUYO ET LES AUTRES... LE PICTORIALISME DANS LES COLLECTIONS. De la Société française de photographie. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'an 4 septembre.

Entrée: 25 F (entrée du masée). Jusqu'au 4 septembre.

DESSINS D'INGRES DU MUSÉE.

DE MONTAURAN. Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.1.; af lan. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée: 25 F. Jusqu'au 3 septembre.

SYLVAIN DUBUISSON. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.1.j. af lan. et mar. de 12 h 30 à 18 h; dim. de 11 h à 18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 31 juillet.

GRUAU. Mode et pahliché. Musée de la Mode et du Contune, Palais Galliere, 10, av. Pierre-1-de-Serbie (47-20-85-23). T.1.j. af lan. de 10 h à 17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 24 septembre.

EMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789

IMAGES DE LA RÉVOLUTION 1789 - 1969. Musée d'histoire costemporaine, hôtel des Invalides, cour d'homeur (45-55-30-11). T.L.; af lun. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Entrée : 16 F. Jusqu'au 31 soût. MAGICIENS DE LA TERRE. Grade

Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jamès (42-40-27-28), T.I.j. of hm. et mar. de 12 h à 20 h. Emrée : 32 F, 50 F (billet couplé Coatre Georges Pompidon et Grande Halle), Jusqu'au 14 août.

MONS TEENTE 1989. Quatrième blemante de la jeune photographie en France. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Présidente Wilson (47-23-36-53). T.I.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 f (entrée du musée). Jusqu'au 4 septembre.

MÉTAL, HOMMES ET DIEUX. Jar-MMEIAL, HUNDMES ET DREUX. Sindin des Pisnies, galerie de ninéralogie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (43-36-54-26). T.l.j. sanf. mar. de 10 h à 17 h, sam., dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 30 jaurier.

OGGUSS. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.Lj. sf inn. de 10 h à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 27 soût.

LE PANTHÉON: DE L'ÉGLISE DE LA NATION AU TEMPLE DES GRANDS HOMMES. Crises unionale des monuments historiques, bôtel de Sully, des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.L.

PARCS ET PROMENADES DE PARIS. Pavillon de l'Arsenal, galerie d'actualité, 21, boalevard Moriand (42-76-33-97). T.Lj. sf lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'an 3 septembre. PHOTOGRAPHES. Penny Tweedle et Axel Polymant. Halle Saint-Pierre, musée en Herbe, 2, rue Ronsard (42-58-74-12).
T.i.j. de 10 h à 18 h.Entrée Hère. Jusqu'an de la photographie, Palsis de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (emrée du musée). Jusqu'au 4 septembrée.

Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.l.j. sf lun. et jours fériés de (UAND RODIN EXPOSAIT. Musée Rodin, bôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-10-53). T.l.j. sf lun. de 10 h à 17 h 45.

#### Jeudi 27 juillet

Entrée : 18 F (prix d'entrée du musée), Patrice: 18 F (prix d'emirce de misco),
jusqu'au 17 septembre.

RÉVOLUTION FRANÇAISE ET
ARTS DU SPECTACIE 1789 -1989.
Bibliothèque Nationale, galerio Colbert,
2, rue Vivienne - 6, rue des Petits-Champs
(47-03-81-26). T.l.j. sf dim. de 9 h à
18 h 30.Entrès libra. Jusqu'au 18 novem-

RÉVOLUTION FRANÇAISE SOUS LES TROPTQUES. Musée estional des Arts africains et coéaniens, 293, av. Den-messel (43-43-14-54). T.L.; af mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sem., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 30 exertemètre.

De tour au Emire : 27 F. Jusqu'an 30 septembre.

LES SIÈCLES D'OR DE LA MÉDE-CINE. Pasces XV. - XVIII. Muséum d'histoire anturelle, galerie de toologie 36, rue Geoffroy-Saint-Histore (43-36-14-41).

T.L. af man. de 10 h à 17 h, sam. et dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 18 décembre.

13 décembre.

SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE.

Caisse nationale des monments historiques, crangeris de l'hôtet de Sulty - 62, rue

Seim-Antoine (42-74-22-22). T.I.j. de 10 h

à 18 h. Jusqu'au 1 octobre. TRENTE ARTISTES SOVIÉTIQUES A PARIS. Musés du Luxembourg, 19, ras de Vaugirard (42-34-25-95). T.L.; sí ha. de 11 h à 18 h, jea, jusqu'à 22 h. Entrée ; 25 F. Jusqu'au 29 juillet.

Centres culturels

1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ. Bibliothèque de l'Amenal, 1, rue Sally (42-77-44-21). T.l.j. de 12 h à 18 h. Eztrée : 20 F. Jusqu'an 10 septembre.

ALLIAGES ET ALLIANCES. Des bijoux et des armes d'Oman. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.i. ir hm. de 13 h à 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'se 8 octobre.

Entrée: 20 F. Jusqu'au 8 octobre.

LES ATELIERS. Usine Ephémère,
14. ruo David-d'Angera (42-02-30-11).

T.l.j. sf ven., sam., dim. de 14 h à 19 h.
Jusqu'an 23 août.

EGYPTE - EGYPTE. Institut du
moude grabe, salle d'actualité, 23, quai
Saint-Bernard (40-51-38-38). T.l.j. sf hn.
de 10 h à 22 h. Estrée : 35 F. Jusqu'an
30 man.

ESTAMPES ET RÉVOLUTION: 200
ANS APRÈS. Contre mational des Arts
plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55).
T.1, it mar, de 11 h à 18 h. Entrée: 10 P.
Jusqu'au 27 août.
WIFREDO LAM. Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain (42-2297-60). T.1, it hun, et le 15 août de 11 h à
19 h 30. Jusqu'au 23 septembre.
SYAMOG MOILE ET BOTA NIGNEE Le

SYMBOLIQUE ET BOTANIQUE. Le sons caché des tableaux de fleurs su XVIV-siècle. Trismon de Bagatelle, bois de Boulogne (40-67-97-00). T.Lj. de 11 h à 19 h. Entrée: 5 F (cattrée du parc). Jusqu'au 27 août.

27 actit.

LA TOUR EIFFEL - UN TOUR DE
FORCE La Tour Effel a 100 ans. Fondation Mons Biamarck, 34, av. de New York
(47-23-38-88). T.i.j. af dim. et le 15 actit de
10 h à 19 l. Jusqu'au 3 acptembre.

LE VOYAGE EN ITALIE. Les pheto-

graphes français en Italia 1840 - 1922. Fondation Donn-Thiers, 27, place Saint-Georges (48-78-14-33). T.Lj. sf lm. de 11 h à 18 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 août.

IAN WALLACE. Centre culturel cana-dien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). T.I.j. af lun. de 10 h à 19 h. Jusqu'an 15 sep-Galeries

BAYARI). Galerie Picto Bastille, 53 bis, rue de la Roquette (47-00-28-28). Jusqu'an CLAVÉ Galerie Patrice Trigano, 4 bis, ruo des Beaux-Arts (46-34-15-01).

Jusqu'an 31 juillet.
TOM DEXON. Galerie Yves Gaston,
12, rue Bonsparts (46-34-72-17). Jusqu'an
29 juillet. LEE FRIEDLANDER. Galerie Zabris-kie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'an 29 juillet.

kie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'an 29 juillet.
CHRISTIAN GALZIN. Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beanhourg (42-78-05-62). Jusqu'an 29 juillet.
GLADYS. Photographies. Galerie du Jour Agnès B, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'an 19 août.
GCTTFERED HONEGGER-CORNELIA HESSE. Père et filla. Galerie Gibort Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'an 29 juillet.
EANTOE. Pins lois, rien I. Galerie de France, 50-52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'an 1 septembre.
EAPÉRA. Tour Effel and C. Galerie Arlette Gimstry, 12, rue Mazzarine (46-34-71-80). Jusqu'an 29 juillet.
DAVID MACH. Galerie Nikki Diana Marquardt, 9, piace des Vouges (42-78-21-00). Jusqu'an 31 août.
MIRO. Galerie Adrien Macght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 1 septembre.

DIETER ROTH. Galerie Claudine Papillon, 59, rac de Tureme (40-29-98-80). Jusqu'an 29 juillet.

JEAN TINGUELY. Des anuées solumes and amies quatre-singt. Galerie Beanbourg. 3. rue Pierre-au-Lard (48-04-34-40). Inqu'au 29 juillet. EDGUARD VUILLARD. 1868-1940 le chemin de la création. Galerie Bellier. 7, quai Voltaire (42-60-74-72). Jusqu'an 29 juillet.

Périphérie

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Dedans debors. Propositions 7. Espace Jules Verses, rue Hemi-Douard (60-84-40-72). T.L.; sauf dim., hm. de 10 h à 19 h. Jusqu'an 29 juillet.

LA DÉFENSE. La Traversée de Paris. Grande Arche (40-90-05-18). T.L.; sf hm. de 10 h 30 à 19 h 30, ven. de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48.78.75.00. Entrée: 48 F. Jusqu'au 31 décembre.

JOUY-EN-JOSAS. Nos amées 80 Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.L.; sf hm. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 5 novembre.

NEUHLLY-SUR-MARNE. Les Dessins

requ'an 5 novembre.

NEUILLY-SUR-MARNE, Les Dessins de Martha Grunewaldt et les Machlens d'Emile Ratier. L'Aracine, château Guérin, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-08-82-35). Mardi et joudi de 14 h à 18 h, sam., dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 juillet.

PARIS-LA DÉFENSE Espace. Galo

PARIS-LA DÉFENSE. Espace. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'su 4 septembre.

PONTOISE. Candile Pissarro. Graverea. Musée Pissarro de Puntoise. 4, rue Lemercier - 17, rue du Château (30-38-02-40). T.l.j. af lun., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 octobre. Jacques Viffon. Graverus. Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.l.j. af mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 octobre.

### cinéma

Les exclusivités

L'AM RETROUVÉ (A., v.o.): Bienve-nile Montparnesse, 15° (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDÉ AVEN-1/AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.): Cisé Beasboarg, 39 (42-71-52-36); UGC Odéon, 69 (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 89 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 129 (43-43-01-59); Mistral, 149 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugronelle, 159 (45-75-79-79); UGC Maillot, 179 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 29 (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 69 (45-74-94-94); Prismount Opéra, 99 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 139 (43-36-23-44); Pathé Chéchy, 189 (45-22-46-01).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Saint-Lazaro-Pasquier, 89 (43-87-35-43); Fanvette, 139 (43-31-56-86); Gammont Parmasse, 149 (43-31-56-86); Gammont Convention, 159 (48-28-42-27).

ARRSE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 69 (43-29-11-30).

LES AVENTURES DU RARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum Orient Express, 199 (42-33-42-26); v.f.: George V. 89 (45-62-41-46).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, 89 (45-62-45-76).

8\* (45-62-45-76).

BAL POUSSIERE (ivoirien): Gaumose

BAL POUSSIRRE (ivoirien): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Gaumont Ambassado, 3st (43-59-19-08); Panvette, 13st (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14st (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Images, 18st (45-22-47-94).

19 (48-20-40-4), mmg, 47-94).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Aro-en-Ciel, 1= (40-39-93-74);
Pathé Hantafenille, 6 (46-33-79-38);
Chib Gaumont (Publicis Matignen), 8-

Chib Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefouille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); La Bestille, 11" (43-54-07-76); Sept Parnassions, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79).

BUSTET (Brit. v.o.): George V. 8" (45-BUSTER (Brix, v.o.): George V, 8 (45-62-41-46): Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52).

(47-42-72-52).

CALENDRIER MEURTRIER (A., v.a.): Forum Aro-en-Ciel, 1\* (40-39-93-74); Pathé Hantefeuille, 6\* (46-33-79-33); George V. 8\* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 13\* (45-22-46-01).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).
CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82). CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*)
(A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6\* (45-74-

94-94). CHIMERE (Fr.) : L'Entrepèt, 14 (45-43-

41-63).
CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopis Champolion, 5 (43-26-84-65); Stadio 43, 9 (47-70-63-40).
LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).
DEAD BANG (A., v.L): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

Maxevile, 9' (47-70-72-86).

DO THE RIGHT THING (A., v.a.):
Gammont Les Balles, 1" (40-26-12-12);
Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14
Juillet Odéra, 6" (43-25-59-83); Gammont Champs-Blysfes, 8" (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81);
Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40);
Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50).

DR JEZVIL ET ME HYDE (\*) (A. DR JENYLL ET MR HYDE (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 8= (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-73-96)

L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'ENTEDÖT, 14 (45-43-41-63). ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concordo, 8 (43-59-92-87).

9.54.).
ETAT DE CHOC (A., v.o.): Ciné Bean-bourg, ≯ (42-71-52-36); UGC Norman-die, Þ (45-63-16-16); UGC Maillot, 17• (47-48-06-06); v.f.: UGC Montpar-

nasse, 6<sup>\*</sup> (45-74-94-94); UGC Opéra, 9<sup>\*</sup> (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12<sup>\*</sup> (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13<sup>\*</sup> (43-36-23-44); UGC Convention, 15<sup>\*</sup> (45-74-93-40).

FAIR GAME (R., v.o.): Grand Pavois, 15 (45.54-46-85).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47).

FAUX-SEMBLANIS (\*) (Can., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRESE DE NERES (Esp., v.n.): Les Trois Lexem-bourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BARETTE (Dan., v.o.):
Utopis Champollion, 5 (43-26-84-65).
FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-72-86). FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, & (45-

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, # (45-63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet
Parmesse, 6 (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Le Triomphe, # (45-62-45-76): v.f.: Rex (Le
Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les
Montparsos, 14 (43-27-52-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., v.o.): Utupia Champoliton, 5' (43-26-84-65).

33-10-82).

MEURITE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 2\* (42-71-52-36); Studio des
Urmlines, 5\* (43-26-19-09).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Mont-parasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

74-95-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14

Juillet Odfon, 6º (43-25-59-83); UGC

Ermitage, 8º (45-63-16-16); 14 Juillet

Bastille, 11º (43-57-90-81); Bienventle

Montparmasse, 15º (45-44-25-02).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). Cristine, 6' (45-25-12-30).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8' (43-59-31-97); Républic Cinémus, 11' (48-05-51-33); Grand Pavois, 15' (45-54-46-85).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

## LES FILMS NOUVEAUX

Film américain de Robert Groen-wald, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); v.f.: Fauvette, 13' (43-31-56-86).

CEURS DE COULEUR. Film fran-cais de Pierre Unia : Sept Purnas-siens, 14º (43-20-32-20). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE... LA SUITE. Film amé-IA TETE... LA SUITE Film ambricain de Jamie Uys, v.a.: Foram Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); UGC Biartitz, 8= (45-62-20-40); 14 Jinillet Benagreedle, 15= (45-75-79-79); UGC Minillet, 17= (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2= (42-36-

HELLBOUND : HELLRAISER II (\*\*) (A., v.f.): La Nouvelle Maxévil (47-70-72-86). HISTORRES DE FANTOMRS CHINORS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE (FL): George V. 8 (45-62-41-46). JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géoda, 19 (46-42-13-13).

JACKNIFE (A., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.); Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94). JUMEAUX (A., v.L.) : La Nouvelle Maxéville, 9: (47-70-72-86).

ville, 9° (47-70-72-86).

KARATÉ KID III (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1" (40-39-93-74): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Ret, 2° (42-63-43-93): UGC Moortparnesse, 6° (45-74-94-94): Saimt-Lezare-Pasquier, 8° (43-87-35-43): Pathé Français, 9° (47-70-33-88): Les Nation, 12° (43-43-04-67): UGC Lyon Bustille, 12° (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13° (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13° (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13° (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13° (43-43-04-67): Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06): Pathé Wepler, 18° (45-74-93-40): Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01): Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA LÉCENDE BU SAINT BUVEUR (Fr.-IL, v.o.): Utopis Champollion, 5°

LA LÉCENDE DU SAINT BUVEUR
(Fr.-lt., v.o.): Utopia Champollion, 5'
(43-26-84-65); Studio 43, 9' (47-70-63-40); Studio 28, 18' (46-06-36-07).

LES LIAISONS DANGERTEUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); Les Montparnos, 14' (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9' (47-70-72-86).

(47-10-12-80). LOVE DREAM (It., v.J.): Le Triemphe, 8- (48-62-45-76); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Les Montparaes, 14-(43-27-52-37).

(43-2/-32-37).

MAIS QUI EST HARRY CRUMR?

(A., v.o.): George V. & (45-62-41-46).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):

Vendôme Opéra, 2° (47-42-97-52);

Lucarnaire, 6° (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.a.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8º (45-63-

83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8(43-87-35-43); Pathé Français, 9(47-70-33-88); Les Nation, 12(43-43-01-59); UGC Lyon Bestille, 12(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13(43-36-23-44); Mistral, 14- (45-3952-43); Pathé Montparnasse, 14(43-20-12-06); UGC Convention, 15(45-74-93-40); Pathé Wepler, 18(45-22-46-01); Le Gambetta, 20(463-610-96).

SING. Film américain de Richard Baskin, v.a.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-cais, 9: (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

16-16); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18\* (45-22-

46-01).

IE PEIIT DIABLE (It., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); 14 Inillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); La Bastille, 11st (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50); Sept Parussians, 1st (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparnasse, 1st (43-20-12-06); Images 1st (45-22-47-94)

Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Images, 19 (45-22-47-94). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.l.):
La Nouvelle Maxéville, 9 (47-7072-86); UGC Lyon Bastille, 12 (43-4301-59); UGC Gobelins, 13 (43-3623-44); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum
Orient Express, 1 (42-33-42-26); Le
Triomphe, 8 (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LE PETIPPE SINCE (Fr-Index):

TE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Rex. 2st (42-36-83-93); Clumy Paince, 5st (43-54-76); Bretagne, 6st (42-22-57-97); Edystes Lincola, 8st (43-59-36-14); UGC Gobelina, 13st (43-36-23-44).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Unopia Chempoliton, 5 (43-26-34-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

Sept Parmassients, 14 (43-20-32-20).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.f.): La
Nouvelle Markville, 9 (47-70-72-86).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):

Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88).

BAIN MAN (A., v.a.): Gaumont Los
Halles, 1\* (40-26-12-12): Publicis

Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); v.f.:
Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Los
Montparnot, 14\* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.a.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Gambetra, 20 (46-36-10-96).

SCANDAL (\*) (Brit., v.o.): UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46- SON ALIRI (A., v.o.) : George V, 8º (45-

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accalone, 5' (46-33-86-86). Accatone, 5 (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Cluny Palace, 5" (43-54-07-76): UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Gaumont Aléaia, 14º (43-27-84-50); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Bretagne, 6º (42-22-57-97); Let Nation, 12º (43-43-04-67); Pauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

JNE AUTIRE FEMME: (A., v.o.): Reflect

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81).

WITHNAIL AND I (Brit, v.o.): Cinoches. 6\* (46-33-10-82). WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.o.) : Forum Arc-on-

Colonia BABY (All., vo.): Cramon Les Halles, 1= (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): 14 Juillet Par-nasse, 6\* (43-26-58-00): 14 Juillet Bea-grenelle, 15\* (43-57-90-81): 14 Juillet Beau-grenelle, 15\* (45-75-79-79).

## **PARIS EN VISITES**

**VENDREDI 28 JUILLET** 

- La montagne Sainte-Geneviève, son histoire et ses vestiges ». 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

 L'Himalayenne et la terre des femmes», 11 beures, Musée des arts asiatiques-Guimet. - La Conciergerie : du palais des rois capétiens aux cachots de la Révolu-tion -, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Arts et caetera)

- Les arts de l'Orient à travers les mythes et les discours populaires.

14 b 30, Musée Guimet. «L'imaginaire et l'art occidental», 14 h 30, atclier du peintre Gustave

« Quatre aspects des merveilles de l'Orient », 12 h 30, Musée Guimet. - Visages de femmes d'Asie », 11 heures, Musée Guimet. Les tapis chez les Beni-Guild», 14 heures, Musée des arts africains et

 Cités d'artistes autour de Pigalle »,
 14 h 30, mêtro Blanche. Hôtels et jardins du Marais »,
 14 h 30, place des Vosges, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Le Marais ; histoire d'un quartier d'artisans », 10 h 30 et 15 heures, 1, quai de l'Horloge (Christine Merle). « Exposition : Michel-Ange dessina-teur », 15 heures, Musée du Louvre (Didier Bonchard).

« La basilique Saint-Denis, le Pan-théon, la Conciergerie », 11 heures, à l'entrée de chaque monument. - L'UNESCO -, 14 h 30, place Fon-

- Les arènes de Lutèce et les thermes de Cluny », 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé. Le Centre Georges-Pompidou, le quartier de l'Horloge . 15 houres,

mètro Rambuteau. Les Catacombes », 15 heures, place Denfert-Rochereau. Sur les pentes de la montagne Sainte-Geneviève, de Saint-Julien-le-Pauvre au Panthéon », 15 heures,

### ABONNEMENTS VACANCES VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. YOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropostaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande. . DURÉE 150 F 150 F 261 F 482 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER ALI : (1) 42-47-98-72 **«LE MONDE » ABONNEMENTS** -BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 OTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE ● VOTRE ADRESSE DE VACANCES : CODE POSTAL \_\_\_\_\_\_ VILLE \_ • YOTRE RÈGLEMENT : D CHÈQUE JOINT VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné) Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dismanche-laudi. Signification des symboles : >> Signalé dans « le Monde radio-télévision > □ Ffim à éviter m Ou peut voir m m Ne pas manquer n'u m Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 27 juillet

20.30 Fenilleton: Orages d'été. De Jean Sagois, avec Annie Girardot, Gérard Klein, Alain Doutey (3º épisode). 22.26 Série: L'anni Manusceunt. Berthe, de Chaude Santelli, avec Marie-Christine Barrault, Michel Duchaussoy. 23.20 Fenilleton: La citadelle. De Peter Jeffries et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (5º épisode). 0.15 Journal et Métés. 0.30 Série: Drûles d'histoires. Mésaventures: Le fils prodigne. 0.55 Série: Drûles d'histoires. Intrigues: Fenêtre sur.... 1.10 Feuilleton: C'est déjà deuxin.

20.35 Cinésan : les Trois Mousquetaires # Film français d'André Hunebelle (1953). Avec Georges Marchal, Bourvil, Gino Cervi, Jean Martinelli. 22.35 Spectacle : Marc Jolivet à Grévia. Quatorze sketches caregistrés au théâtre du Musée Grévin. 23.36 Informations : 24 heures sur la 2. 23.56 Météo. 23.55 Soksante secondes. Miguel Angel Estrella, artiste. 0.00 Documentaire : Danseur étaile. 1. Un dur métier, de Derek Bailey.

20.35 Cinéma: Regain ww Film français de Marcel Pagnol (1937). Avec Orane Demazis, Fernandel, Gabriel Gabrio, Marguerite Moreno. 22.40 Série: Cironiques de France. La Terre: les paysans, de Jean-Clande Bringuier. 23.35 Journal et Météo. 0.00 Musiques, musique. Le bestiaire, de Poulenc, par Francis Leroux, baryton, et Christian Ivaldi, pieno.

#### **CANAL PLUS**

20.36 Cinéma : Soigne ta droite WWW Film français de Jean-Luc Godard (1987). Avec Jean-Luc Godard, Jacques Ville-ret, François Périer, Jane Birkin. 21.45 Flash d'informations. > 21.50 Chéana: Allens, le retour mm Film américain de James Cameron (1986). Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn, Michael Biehn (v.o.). 9.95 Cinéma: Enmanuelle VI D Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Nathalie Uher, Jean-René Gossart, Tamira.

1.30 Chiéna: la Vengeauce du maque de fer D Film italofrançais de Sylvio Amado (1961). Avec Jany Clair, Michel Lemoine, Wandisa Guida.

20.36 Téléffin: : Frisson. De Bruno Gaburro, avec Dalila Di Lazzaro, Gérard Manzetti. 22.15 Série : Deux files à Minnel. Ah! L'amour! 23.15 Course d'Europe à la voile. 23.20 Série : L'enquêteur (rediff.). 0.06 Journal de minnét. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.20 Amicalement vôtre (rediff.). 1.10 Maigret (rediff.). 2.46 Journal de la mit. 2.45 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.00 Série : Peau de baname. 3.45 Voisia, voisiae (rediff.). 5.45 Bouvard et compagnie.

28.30 Téléfis: Le destia de Virgina Hill. De Joel Schumacher, avec Dyan Cannon, Harvey Keitsl. 21.40 Thélatre: Divorçous. Pièce de Victorien Sardou et E. de Najac, avec Amarande, Jacques Ardouin, Agnès Chantrier. 23.16 Six minutes d'informations. 23.15 Magazine: Charmes. 23.45 Musique: Boulevard des clips. 1.20 Variétés: Multitop (rediff.). 1.50 Masters des découvertes de Printemps de Bourges 1989. 2.00 Une affaire pour Manndil (red.). 2.25 A vous de jouer Milord (rediff.). 3.15 Divorçous (rediff.). 4.45 Le gluive et la balance (rediff.). 5.10 A vous de jouer Milord (rediff.).

#### LA SEPT

20.30 Téléfilm: Le banquet de Piatou ou le viaege d'Eros.
21.50 Documentaire: Tous citoyens. De Philippe Alfonsi.
22.30 Documentaire: Quand la Chine s'évellera. De Daniel
Costelle. Le monde tramblera. 23.30 Cinéma: la Vraiel
Nature de Bernadette. Film canadien de Gilles Carle
(1971). Avec Micheline Lanctôt, Donald Pilon, Renald Bouchard, Willie Lamothe.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Chant pour Pascale, d'Huguette Champroux. 21.30 Portrait. Mario Haniotis. 22.40 Nuits magnétiques. Le cochon. 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musique : Coda, Pierre Barouh et Saravah.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Carte blanche. 21.30 Cencert (donné le 26 juillet en l'église Saint-Paul de Clermont-l'Hérault): Le grand mystère de la Passion, drame liturgique médiéval extrait des Carmina Burana (anonyme), par l'Ensemble Organum et l'Ensemble Clément-Janequin, dir. Marcel Pérès. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le trio de Didier Levallet.

### Vendredi 28 juillet

TF 1

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.25 Série: Julien Fontames magistrat. 15.55 Fenilleton: En cas de honheur. 16.20 Club Dorothée vacances. Jayce; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, tu gagnes; Metalder; Top junior. 18.15 Série: Les rues de San-Francisco. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.39 Jeux: Lutervillea. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Cannes-Strasbourg. 22.35 Magazine: Grands reportages. Paul-Emile Victor, le Polyafaien, de Christian Brincourt, Gérard Bernard et Bernard Guingant. 23.30 Feuilleton: Le joyan de la courousse. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Parrel. 0.25 Journal et Météo. 0.45 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Coup de chien. 1.10 Série: Des agents très spéciaux.

13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Téléfiim : La ballade de Manuelouk. D'Abdelhafidh Bouassida, avec Yorgo Voyagis, Miroslav Machacek. 16.10 Documentaire : Les grands fleuves. Le Mississippi. 17.155 Fesilletoa : Le chef de famille. 18.10 Jen : Trivial parsait. 18.30 Série : Top models. 18.55 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.35 Divertisement : Affaire suivante. 20.60 Leurnal et Métée. 20.35 Série : Feneréfies Riscard. Révolution. 19.35 Divertiesement : Affaire suivante. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Emoffica. Blancs comme neige, de Francesc Betriü, avec Alvaro de Luna, Conrado San Martin. Le fils d'un inspecteur de la «mondaine» meurt d'une overdose. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Spécial Jules Roy, invité unique pour Mémoires barbares. 22.50 Journal. 23.00 Météo. 23.05 Soitsante secondes. L'abbé Pierre. » 23.10 Magazine : Les cufants du rock. De Patrice Blanc-Francard. Spécial Rock australien : INXS, Midnight Oil.

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Fiash d'infermations: Spécial Bourse. 14.00 Ferilleton: Flandingo Road. 14.50 Magazine: 40° à Fombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Collicore. Eté chic, été choc; Look; Top sixties; Carte Postaie; De âne à... zèbre; Les tubes de l'été; La gueule en coin; Déclic et Déclac; Viens faire un tour... billon; Le jeu de la séduction. 16.00 Ffash d'informations. 16.03 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés: Canada, Léopold Nord et Vous, Jeff Joseph, Alan Kampp. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.65 à 18.00, Amuse 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Specdy Gonzales. 17.10 Mappets babies. 17.35 Série: Super files. 18.00 1789 an jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champies. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jeu: La classe. 20.35 Série: Le Masque. 650 calories pour mourir, de Marc Lobet, avec Daniel Ceccaldi, Suzanne Collin. Roman noir à l'Institut de thalassothérapia. 21.35 Magazine: Thalassa. Les gardiens de la muit, de François Levie. 2 Des feux sans hommes. La relève, en hélicoptère ou par bateau. 22.30 Journal et Métés. > 22.50 Documentaire: Fernnes dans la guerre. De Guylaine Guidez. 1. Temps de peur. 24 66 Mastense supelmes Histoires patinelles de Parel dans la guerre. De Guylaine Guidez. 1. Temps de peur. 23.45 Musiques, musique. Histoires naturelles, de Ravel.

### **CANAL PLUS**

13.30 Cinéma: Le Hon sort ses griffes # Film américain de Don Siegel (1980). Avec Burt Reynolds, Lesley Ann Down, David Niven. 15.30 Cinéma: le Retour de l'étalon soir # Film américain de Robert Dalva (1982). Avec Kelly Reno, Vincent Spano, Allen Goorwitz. 17.20 Magazine: Doutact. Présenté par Anne de Condenhove. 17.36 Cabou cadin. En ciair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadin. 18.40 Série: Badge 714. 19.09 Flush d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flush d'informations. 20.00 Série: Alib! Alib! 20.30 Téléfilm: Foxirot. D'Arturo Ripstein, avec Peter O'Toole, Charlotte Rampling, Max von Sydow. 21.50 Série:

Jack Killian, Phonume an micro. 22.35 Spectacle: Magic magic. Présenté par Alexandra Kazan et Thierry Renoue. 22.50 Finsh d'informations. 23.00 Chéana: Hamburger Hill m Film américain de John Irvin (1987). Avec Anthon Barrile, Michael Patrick Boatman, Don Cheadle. 6.45 Chéana: Flie ou Zombie m Film américain de Mark Golbdlatt (1987). Avec Treat Williams, Joe Piscopo, Vincent Price. 2.05 Chéana: le Jardinier d'Argenteull 🗆 Film français de Jean-Paul Le Chanois (1966). Avec Jean Gabin, Curd Jurgens, Pierre Vernier. 3.30 Cinéma: Emmanuelle VI 🗆 Film français de Bruno Zincone (1987). Avec Nathalie Uher, Jean-Reoé Gossart, Tamira. 5.15 Téléfilm: Meurtre à Coweta County. De Gary Nelson, avec Johnny Cash, Andy Griffith.

13.30 Série: Amicalement vôtre. 14.25 Série: L'enquêteur. 15.30 Série: Maigret. 17.05 Thierry la fronde (rediff.). 18.05 Dessin animé: Dragon. 18.06 Dessin animé: Les Schtrousspfs. 18.30 Dessin animé: La Tulipe noire. 18.50 Journal imagea. 19.00 Dessin animé: Dessi la malice. 19.30 Série: Happy Days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Le gardien des Abysses. De Don Sharp, avec Ray Lonnen, Rosalyn Landor. Un miroir étonnan. 21.40 Série: Le voyageur. 22.20 Série: Deux flics à Mismi. 23.20 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de naimit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.25 Amicalement vôtre (rediff.). 1.15 Maigret (rediff.). 2.45 Le journal de la muit.

M 6

13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Série : A vous de jouer Milord. 15.20 Musique : Boulevard des clips. 15.50 Les Masters des découvertes de Printemps de Bourges 1989. 16.05 Musique : Boulevard des clips. 17.05 Elit, hit, hit, hourn ! 17.10 Série : La redo. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La petite maison dans la prairie. 19.30 Série : Cher oacle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. L'amour fou. 20.30 Téléfilm : Comp d'Etnt. De Roger Donaldson, avec Mélissa Donaldson, Sam Neill. Un pays au bord de la guerre civile. 22.15 Série : La malédiction du loup-guran. 23.10 Capital. 23.50 Musique : Boulevard des clips. 1.30 Variétés : Multitop (rediff.). 200 Une affaire pour Mamadil (rediff.). 2.25 A vous de jouer Milord (rediff.).

### LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 18. 19.30 Documentaire: Ferames dans la guerre. De Guylaine Guidez. Femmes sous les bombes, ou le temps de la violenca. 29.30 Téléffin: Une fille d'Eve. D'Alexandre Astruc. 22.00 Musique: Ravel, Quartette à cordes. De Klaus Lindemann. 22.30 Documentaire anglais: Jacques Louis David. De Leslie Megahey. 23.30 Cinéma: le Pout du Nord. Film de Jacques Rivette (1981). Avec Bulle Ogies, Pascale Ogies, Pierre Clementi, Jean-François Stévenin.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Trois cartes postales jaunies: Dimanche de printemps, Visite au Palais des papes, Reflets d'Alsace. 21.30 Musique: Black and bine. Collection d'été. 22.40 Nuts magnétiques. Le cochon 0.05 Du jour au lendemats. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravah.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Jen: Invination an voyage. 20.36 Carte bitache. 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur à Montpellier): Salomé, opéra en un acte sur le texte original en français d'Oscar Wilde, de R. Stranss, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg; dir. Theodor Gushlbauer; soi. Cynthia Markris, Gilbert Py, Monte Pederson, Nadine Denize, Christer Bladin, Sophie Fournier. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: Le trio impossible.

# Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

# Evolution probable da temps en France entre le jeudi 27 juillet à 0 heurs et le dimanche 30 juillet à 24 heures.

Tout comme jeudi, vendredi sera une journée bien ensoleillée. Samedi verra le journes men ensolemes. Sameur verra le début d'une dégradation mageuse par l'ouest, le temps devenant chand et lourd. Quelques orages pourront éclater en soirée. Dimanche, la zone orageuse se limitera aux régions de l'Est, un temps plus ensoleillé, mais anest plus frais s'installant à l'Ouest.

### Vendredi : soleli pridominant. Le matin, les régions situées au nord de la Loire connaîtront un ciel plutôt mageax et un temps assez brumeux. Cependant, an fil des heures, le soleil finira par s'imposer largement et les éclaireus seront belles même ai les nuages restent un peu plus nombreux près des côtes de la Manche et de la mer du Nord.

du Nord.

Pius au sud, le temps sera très ensoleillé dès le début de la journée. Toutefois, quelques formations brumeuses
sont possibles sur le Centre et le SudEst. Près de la Méditerranée et jusqu'à
la région lyonnaise, le ciel restera clair.
Le vent de nord-ouest soufflers près du littoral méditerranéen.

Les températures minimales varierost de 11 à 13 degrés de la Bretagne et des côtes de la Manche à 19 à 23 degrés dans le Sad-Est. L'après-midi, il fera entre 22 et 26 degrés an nord de la Loire, 19 à 21 degrés près des côtes de la Manche, et de 26 à 35 degrés plus an sud. Dans le Sad-Est les températures dépassement les 30 degrés.

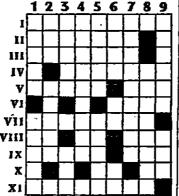
Samedi : dégradation orageuse gagnant par Pouest.

La journée de samedi sera marquée La journée de samedi sera marquée par l'arrivée par l'ouest de nuages orageux. On pourra tout de même profiter d'une belle matinée dans toutes nos régions. En effet, le matin, le ciel sera bien dégagé partout en l'erance avec encore un peu de brume et des nuages sur le nord du pays.

Les mages commenceront à se faire lus nombreux en cours de journée. Ils gagneront tout d'abord les régions

### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME Nº 5053



### HORIZONTALEMENT

I. Fiancés à la campagne. -II. Quand le travail n'est pas compliqué. — III. Sans parti pris. — IV. Plus apprécié en mer qu'à la ville. — V. Lu par quelqu'un qui comaît ses lettres. Qui ne cache rien. - VI. Pour le repos du guer-rier. - VII. Forment de l'écume. -VIII. Dans l'alternative. Berceau pour des princes. Amène à la raison. - IX. Neuve, pour un chien. Bouclier. - X. Respectés par les tradi-tionalistes. Interjection. - XI. Exige parfois une bonne marge.

### VERTICALEMENT

1. Des poussières à Londres. Interjection pour ordonner d'écra-ser. - 2. Est empruntée en passant. Emplacement pour la figure. — 3. Un appareil très utile pour la culture. Donne l'exemple de la fermeté. – 4. Faire venir le tout. – 5. Pas mise dans le bain. Evoque des perles qu'on voit parfois sur le front. - 6. Faire l'innocent. Réfléchi. Agrément étranger. – 7. Quand elle change, c'est que ce n'est pas le même cas. – 8. Un bon bourgeois. – 9. Qui n'out besoin d'ancun traitement. But une réaction brutale.

#### Solution de problème nº 5052 Horizontalement

I. Rechute. - II. Amour. Ste. III. Cèpe. Scie. – IV. Cri. Aère. – V. Oisillons. – VI. Tri. – VII. Mie. Bi. Ob. – VIII. Oc. Rimenr. – IX. Dame. Pare. - X. Erigne. Su. XI. Ré. Sérier.

#### Verticalement 1. Raccommoder. - 2. Emeri.

Icare. - 3. Copiste. Mi. - 4. Hue! Ir. Regs. - 5. Ur. Alibi. Né. -6. Sel. Imper. - 7. Escroc. Eu. -8. Tien. Ourse. - 9. Tec. Sabreur. GUY BROUTY.

• Etapes sportives sur les autoroutes du Sud. - Cet été. l'opération « Etapes sportives » offre une motivation supplémentaire pour des arrêts sécurité-détente sur les aires de repos des autoroutes du sud de la France. Jusqu'au 27 août, une quinzaine de disciplines sportives seront ainsi présentées à travers des expositions, des démonstrations et

mâme des initiations. Les aires de repos concernées se situent sur les autoroutes : du Soleil (A-7, Lyon-Marseille), la Languedocienne (A-10, vers l'Espagne) et des Deux-Mers (A-61, 62, entre la Méditerranée et situées de la Bretagne au Nord-Pas-de-Calais et auront envahi en fin de journée une grande moitié ouest du pays, n'éparquant vraiment que les fourse allest d'al les contraines et l'Alsace. pays, n'épargnant vraiment que les régions allant de l'Alsace au Lyonnais à la Provence et à la Corse. Là, le soleil ns rivenue et à la Carie. La, le sateil sera encore très mageux. Ailleurs, un temps plus lourd s'installera et dès. l'après-midi les nuages pourront donner quelques cadées, voire des orages.

queiques ondées, voire des orages.

Les températures minimales seront stationnaires par rapport à la veille on en hausse d'environ i degré près de la Manche. Les températures maximales seront, quant à elles, en hausse sensible puisqu'elles seront comprises entre 26 et 30 degrés au nord et 30 à 35 degrés an sud.

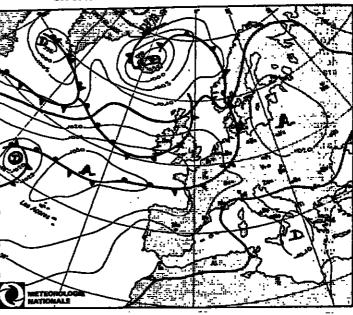
tures plus fraiches.

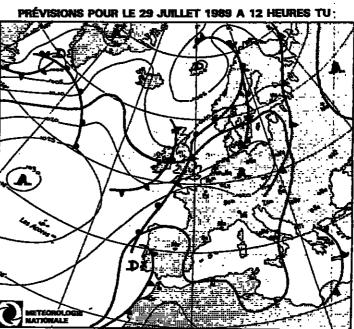
Pius à l'ouest, malgré queiques pes-sages nuageux, les éclairgies seront belles mais c'est surtout l'impression de relative fraicheur qui dominera. En effet, des vents de nord ampageunt une baisse seguida des températures baisse sensible des températures.

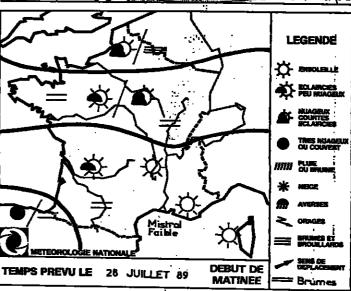
Un mistral modéré se lévers en vallée du Rhône. En soirée, à l'appriche d'une nouvelle perturbation, le ciel sa vollera à nouveau sur la Bretagne et la Norman-

Les températures matinales seront en légère basse. Les températures maxi-males, en baisse plus sensible, se rappro-cheront des normales saisonnères. De Les orages, qui la veille intéressaient 24 à 27 degrés sur la moitié nord, de 28 l'ouest de notre pays, se situerent plus à 31 degrés sur la moitié sud.

#### SITUATION LE 27 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU







IEMPEKA!		والشاؤات	- 1		et tem	os obs	arvė	
Vale	Valeurs extrêmes relevées entre le 27-7-1989 le 26-7-1989 à 6 heures TU et le 27-7-1989 à 6 heures TU							
le 26-7-1989 à 6	heures Ti	et le 27-7-1	1989 3 6	heures TU	,			
FRANCI	E	TOURS	28	14 D	LOS ANGELE	8 72	17 N	
AJACCEO 31	20 h	TOULOUSE	29	16 D	LUXENCOUR	G 24	16 D	
BIARRITZ 24		POINTEAPT	M		MADED	36	21 D	
DCRUEAUX 28		· -	RANGE	-	MARRAKECE	42	21 D	
100BGES 29		<b>-</b> "	UVIELZE		MEXICO	23	13. B	
<b>強欧</b>	12 D	ALGER	36	20°D	MELAN	11	51. D	
CAEN 25		ANSTERDAN	24	30 B	MONTRÉAL	31	21 D	
CHESCHOOLG 22	14 N	ATHÈNES	33	25 D	MOSCOU	23	14 D	
CLERMONT-PERS. 29		BANGKOK	31	26 P	NAIROM	20	10 C	
DDON 23		PARCEIONE	29	22 D	NEW-YORK	33		
GRENOBLE SAME 31	15 D	MELORADE	25	17 N	050	33	25 N	
IIIIE 25	15 N	ERLIN	29	19 P	DALMA DE L	25	16 0	
LIMOGES 26	14 D	BUXLES.	<b> 27</b> .	15 N	PALMADEN	ŭ. 33	21 D	
LYON 31	20 D	LE CAIRE	34	22 D	PÉRIN		18 D	
MARSHELEWAR 35	22 D	COPERAGE	, * <b>26</b>	19 C	DODETWO	20.23	21 C	
NANCY 28	17 D	DAKAR	31	27 D	ROME	Û	21 D	
NANTES 27	15 D	DELH		29 C	I SINGAPOLIE.	32	27 N	
NECE	22 D	DERMA	31	24 D	STOCKBOLM	26	16 D	
PARISMONTS 26	17 D	ŒŒVE	30	15 D	SYDNEY	JK	12 Ā	
MU 25	17 N	HONGKONG	i 31	29 D	TOKYO	3š	26 N	
IENES 26	22 D	STANKE	28	20 D	TONES	35	25 D	
ENE 26	13 D	PRINALFIE	28	17 D	VARSOVIE	× ×	13 D	
STETEONE 29	17 C	TIZBONGE	38	30 D	VENEE	20	21 N	
STEASBOURG 28	18 D	LONDRES	27	14 D	VERE	107	17 D	
		<del></del>				***	ע יי	
A   B	C	D	N	0	P	<b>T</b>	*	
averse brame	Cicl	_ciel	ciel			• ]	- 1	
	CONTACT	dégagé 1	Risgens,	CLASS	pinie t	empēty!	nelge .	
					<u> </u>	- 1		

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : justire tégale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie télitonale,

#### — LA VIE DU LIVRE —

#### STAGE D'ÉDITION Spécial Salon du Livre

Les rouages de l'édition : la direction littéraire, les services commerciaux, la diffusion, la distribution, la fabrication, le ser- 🔯 vice de presse, droits étrangers | et coédition, etc. Entrée gratuite au Salon

Rens. et inscriptions :

SLP.E.L.

8, pl. du Palais-Bourbon, 75007 Paris.

T&L: 45-51-55-50

### Jeune homme 26 ans RESPONSABLE. **COMPTOIR DE VENTE**

(6 ans d'expérience dans l'édition) avec tenue de caisse, facturation comptant, contacts téléphoniques pour renseignements libraires, etc. Demeurant à Paris, niveau Bac A, dynamique, facilité d'adaptation, très pons contacts humains, étudierait toutes propositions. Tel.: le matin : 40-21-08-15.

# **POLONAIS** et livres français

sur la Pologne

LIVRES

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, PARIS-4º Tél. : 43-26-51-09 Paribas acc

a marché

ANADY OF MARK a regarded artiflity con profite difference to bender

installed in the NOT THE REAL PROPERTY. The state of the s

MARKET BY MA 

The Section of the Se AL AL SHARE WALLES es et a met feine ... 1987 A C HEURE TU

" A 12 HEURES TO

# Économie

#### SOMMAIRE

A l'exemple de Philip Morris, les grands producteurs continuent de parier sur le tabac (lire ci-dessous).

Paribas accorde à une mentreprise privée mexicaine un prêt gagé sur le cours du cuivre dessous).

M Les industriels français se désengagent de l'Afrique, reportant leurs investissements vers les pays à forte croissance (lire ci-contre).

■ Le Congrès américain étudie la possibilité d'alourdir la fiscalité sur les investissements des entreprises étrangères (lire page 23).

La mise en place du dispositif de crédit-formation pour les adultes se heurte à une certaine hostilité de la part des partenaires sociaux (lire page 22).

En utilisant une méthode de garantie particulière

# Paribas accorde un prêt de 210 millions de dollars à une firme privée mexicaine

La branche new-yorkaise de la banque Paribas a annoncé le 26 juillet l'octroi d'un prêt sur trois ans de 210 millions de dollars (1,32 millions de dollars (1,32 millions de francs) à la firme Mexicana de Cobre (Mexcobre), une des plus grandes sociétés privées du Mexique, spécialisée dans l'extraction minère (cuivre, argent, or, zinc, plomb). Cette opération a reçu le concours d'un pool bancsire qui comprend, outre Paribas, Generale Bank, Indosuez Belgique, Nederlandsche Middenstandbank (NMB), French American Banking Gorp et Creditanstalt.

Pour la première fois depuis 1982, des banques commerciales étrangères vont ainsi alimenter en devise forte un opérateur privé mexicain. Pour l'occasion, Paribas a eu recours à une méthode inhabituelle — le swap sur le prix d'une matière première — inaugurée depuis deux ans sur les marchés pétroliers. Ce mécanisme qui, selon ses promoteurs, « éliment tout risque réel », se découpres en plusience étance.

Dans un premier temps, Mexcobre va recevoir immédiatement la totalité du prêt bancaire. En contropartie, elle s'engage à livrer pendant trois ans quelque 4 000 tonnes de cuivre par mois à la Sogem, une filiale de la Société générale de Belgique. Le prix du cuivre retemi pour cette transaction, compte tenu d'une moyenne récente des cours au London Metal Exchange, a été fixé à 90,3 cents la livre. Mais les fluctuations des prix du métal rouge sont incompatibles avec cette notion de

stabilité contractuelle à long terme.

Le swap imaginé par Paribas consiste en réalité en un jeu de compensation. Pour que Mexcobre soit en mesure de rembourser le prêt et ses intérêts fixés à 3 % au-dessus du Libor (soit 11,55 % environ), la valeur du cuivre au London Metal Exchange doit se maintenir au niveau du prix du swap, soit 90,3 cents. Si les cours du marché libre tombent en deçà, il appartiendra à la Sogem de verser la diffé-

rence à Paribes qui, à son tour, abondera le fonds de garantie du prêt. A l'inverse, en cas de flambée des prix du métal au-delà de 90,3 cents, Paribes puisera dans le fonds au profit de l'acheteur.

Cette transaction financière a pour but d'assurer une rentrée fixe d'argeut pour le vendeur Mexcobre, afin de lui permettre de rmbourser son prêt. De son côté, la Sogem bénéficiera d'une stabilité et d'une fiabilité de ses approvisionnements. Des assurances très précieuses pour ce groupe engagé dans le raffinage du cuivre, quand on sait les désordres provoqués ces derniers mois par les grèves dans les mines du Pérou. Les réserves de mexcobre sont estimées à quarante-cinq ans de production au rythme actuel de l'exploitation. Il s'agit de surcroît d'un minerai de très grande qualité destiné à la fabrication d'anodes de cui-

Concrètement, le remboursement du prêt s'effectuera en dollars et hors du Mexique. C'est la Sogem qui chaque mois réglera la facture de ses achats de cuivre sur un compte ad hoc de Paribas à New-York. Le produit mensuel devrait attendre 7,9 millions de dollars.

L'an passé déjà, une expérience comparable avait été menée aux Brats-Unis par le producteur américain de cuivre Magma, qui avait emprunté 200 millions de dollars (1,27 milliard de francs), avec l'appui de la firme de courtage Drexel Burnham Lambert. Lorsque les cours du métal rouge sur le marché de New-York se situaient en depà de 80 cents la livre, le taux d'intérêt était fixé à 12 %. Si les prix du cuivre flambaient, les taux étaient progressivement relevés pour atteindre jusqu'à 21 %. Le prêt accordé par Paribas à Mexcobre est à taux fixe. Mais il lie lui aussi le sort d'unue société à la valorisation de ses matières premieres. Le Mexique est le dizième producteur mondial de cuivre, avec 250 000 tonnes extraites l'an passé.

ERIC FOTTORINO.

### L'exemple de Philip Morris

# Le tabac fait toujours recette

RICHMOND

de notre envoyé spécial

Il existe aux Etats-Unia des especes déculpebilisés. L'usine de cigarettes Philip Morris de Yingirile-est de caux-là. A l'abri des groupes de pression hostiles au tribac, des ligues de santé et autrès agences anti-excès, le temple industriel de Richmond a pour vocation de satis-

faire le plus trouble des plaisirs :

« Enjoy smoking ». Sitôt passées les portés de verre de catte belle usine touts blanche capable de fabriquer 600 millions, de cigarettes par jour, un présentoir de Mariboro est mis à la disposition du tout-venant. Et les 45 000 visiteurs — « accros » à la nicotine ou non — qui chaque année viennent en pèlerinage à Richmond, ne se privent pas de piocher dedans. Pour mieux les déculpabiliser, Philip Mortis a poussé le vica jusqu'à maquiller ce site de hauts-technologie en village style Club Med : plusieurs hectares de pelouse, une cizaine de jardina intérieurs, un air constamment purifié... éloignent des furneurs les apectres punitifs du cancer et des maladies cardiovesculaires. Il n'y manque que la piscine et les courts de tennis.

# Segmentation de marché

On avait cru l'industrie du tabac moribonde. Elle affiche des résultats mirobolants. Le marché américain a beau décliner de 2 % per an, les fumeurs occidenteux ont beau abandonner la cigarette chaque année devantage (la consommation a chuté de 25 % en quinze ans aux Etats-Unis), les profits des industriels s'accroissent. Sur les 3,5 milliards de dollars de bénéfices dégagés par Philip Morris au premier semestre 1989, les deux tiers viennent de la cigarette. Américan Brands (Lucky Strike, Pali Mall...), l'un des aix grands du tabac mondial, a lui aussi annoncé 194 millions de dollars de bénéfices sur le seul tabac au second trimestre 1989. Soit une hausse de 15 % « Enjoy smoking ».

Tel pourrait être sussi le slogan de M. Jimmy Goldsmith qui, au moyan d'une OPA record lencée à le Bourse de Londres, charche à s'emparer des immenses revenus de British Américan Tobacco (BAT), le géant britannique de la cigaretta. « Enjoy smoking » aussi pour Kohlberg, Kravis, Roberts (KKR), la firme d'investissement new-yorkeise qui, après avoir pris d'assaut le géant RJR-Nabisco, a préféré brader l'agro alimentaire (Nabisco) pour conserver, et ce contre toute attente, les bénéfices dégagés par les marques de cigarettes Reynolds (Camel, Wins-

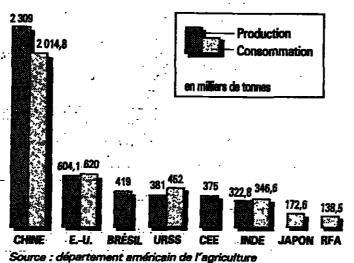
deux svantages merveilleux: les frais de stockage des feuilles de tabac sont minces et le cash-flow généreux. Les six grands groupes.

le rédécouvrent chacun à leur tous. Philip Morris, American Brands, R.J. Reynolds pour les Américains, British American Tobecco, Imperial Group, Rothmans pour la Grande-Bretagne, comprennent que ce qu'ils perdent en messe sur le marché eméricain ils peuvent le regagner plus finement. Tout d'abord en jouant, comme Philip Morris l'a fait, le segmentation du marché. Grâce à une version mentholés légère du « cow boy Mariboro », la

ils sont réalisés sur les marchés extérieurs : l'Europe d'abord, mais aussi et surtout l'Asie. Depuis l'ouverture du marché japonais, le cow-boy Malboro fait un malheur au pays du Soleil-levant. « Enjoy smoking » se conjugue aussi en japonais.

Les dirigeants de Philip Morris
di auraient pourtant pu se tromper de
stratégie et devenir comme leurs
i. collègues de RJR ou BAT une proie
facile pour les reiders de tout poil.
Alarmés un temps par le rétrécisse-

Principaux pays producteurs et consommateurs de tabac brut



firme new-yorkaise a ainsi élargi l'audience de ses cigarettes au sein des minorités de couleur.

Nombre d'angoissés du cancer ont aussi pu être « récupérés » au moyen d'une version light (légère) de la marque Mariboro rouge. A tel point que las marques Camel ou Winston de Reynolds, dont le marketing n'a pas suivi l'évolution des furneurs, perdent des parts de marché face aux marques Philip Morris.

#### Plus que l'agro-alimentaire

Dans quelques mois, Philip Morris fancera aussi à grands fraces une nouvelle cigarette entitement dénicotiniéée: « Next » (contraction de nicotin extrated). Parions qu'evec un budget publicitaire de 2,5 milliards de dollars par an (solt 16 milliards de francs environ toutes activités confondues), il ne sera pas trop difficile d'imposer une marque qui correspond, estiment les dirigeants du groupe, à un besoin des consommatsurs: ceux qui souhaitent conserver le plaisir de fumer tout en récluisant les ris-

ques autant que possible.

Margré la contraction globale du marché américain, Philip Morris a élargi ses ventes de 2 % en 1988.

Quant aux gains aupplémentaires,

ment du merché de la cigarette aux Esta-Unia, ile se sont eux aussi fortement diversifiés dans l'agro-alimentaire. Une OPA a été lancée par General Food en 1985 (5,8 milliards de dollars) puis sur Kraft (12,9 milliards de dollars) en 1988. « On pensait que, dès le fin des années 80, la motité de nos bénéfices viendrait de l'agro-alimentaire», explique un responsable financier du groupe. Erreur profonde puisque le cash-flow et les bénéfices ont continué de jaillir d'abord et surtout de la cigarette.

Bien que les marques Mariboro, Merit... ne représentent plus que 35 % du chiffre d'affaires de Philip Mortis Corp., elles contribuent au bénéfice consolidé à hauteur de 66 %. Aujourd'hui, plus personne ne sourit à Wall Street quand M. William Murray, vice-président de Philip Mortis Corp. affirme « avoir une complète confiance dens l'avenir du tabac ».

Peut-être est-ce cette confiance dans le tabac qui a empêché les managers de Philip Morris de déteisser complètement leur activité première pour se consacrer à l'agro-alimentaire. Il est vrai que la fée General Food s'est révélée être profondément décevante. Les résultats n'étaient pas à la heuteur des espérances et le management non plus, « Quend on téléphonait

Food, il n'y avait personne à qui parler. Tous les directeurs étaient déjà partis à la campagne », se souvient un directeur de Philip Morris, qui ajoute, horrifé : « Ce ladame est impensable chez Philip Morris. » « Depuis trois ans qu'ils sont dans le groupe, ils n'arrivent pas encore à présenter leurs résultats annuels avec les normes qui sont les nôtres », regrette de son côté un financier de Philip Morris.

le vendredi après-midi chez General

#### Un grand homme carré

Ces disparités culturelles entre les deux entreprises ont commencé de trouver une solution en 1988 avec le rachat de Kraft, un groupe spécialisé lui aussi dans l'agroalimentaire. Les financiers rigoureux qui dirigent Philip Morris y ont, en effet, trouvé leurs alterego. Le petit Kraft a alors progres ment pris le contrôle du gros General Food : M. John Richman, président de Kraft, et M. Michael Miles, son directeur général, furent ainsi nommés respectivement PDG et directeur général de la nouv entité Kraft-General Food. Faut-il le préciser ? Ces nominations ont fait l'effet d'un coup de tonnerre dans Aux quatre coins des Etats-Unis un vent de panique a commencé de chaque directeur d'usine s'est res-saisi. Ainsi, M. Walt Vital, directeur de l'usine de desserts Jell-O de Mason City (lowa) clame désormais à qui veut l'entendre son admiration pour le « style kraft ». Cet homme grand, carré, qui a pourtant fait toutes ses classes chez General Food, a, comme des centaines de ses collègues, saisi d'où souffiait le vent, « il a suffi qu'on débarque quelques directeurs pour que le message passe au sein de General Food », explique un analyste financier new-yorkais.

Même si la fusion entre Kraft et General Food est encore loin d'être achevés, le personnel a été remobilisé. Et c'est le principal. Le reste : savoir comment repositionner le café Maxwell, la bière Miller, ou certaines marques de céréales qui perdent des parts du marché; ou savoir comment regrouper les pro-ductions des différentes entités en fonction des circuits de distribution... Tout cels n'est qu'une question de technique. Les solutions viendront progressivement. Même l'endettement important de Philip Morris n'apparaît pas comme un problème urgent. Les douze mi-liards de dollars de cash-flow que le groupe américain entend dégager au cours des cinq prochaines années kui permettront de réduire substantiellement cette plale. Et de se tenir aux aguets pour saisir toute opportunité. Notamment du côté du tabac. C'est là que les grandes manœuvres ne font que

commencer. « Enjoy smoking ». YVES MAMOU. Les entreprises françaises sur le continent noir

#### Out of Africa...

Attirées par les perspectives du marché unique européen, sédnites par la forte croissance des marchés asiatiques, curieuses de voir se profiler des débouchés en Europe de l'Est, les estrepuises françaises n'en examinent qu'avec plus de circonspection leur stratégie sur le continent noir.

L'Afrique constitue la zone la plus dense pour les investissements nationaux à l'étranger. Pour combien de temps est-on tenté de dire, tant la tendance au désengagement des entreprises françaises semble nette. Dans sa dernière livraison, le Moniteur du commerce internation (MOCI) — publication du Centre français pour le commerce extérieur — s'efforce d'évaluer ce repli qui prend dans certains pays l'allure d'un sauve-qui-peut général.

Selon les experts du CFCE, 1 500 filiales de grandes entreprises françaises et un bon millier de PME-PMI à capitaux français sont installées sur le continent africain. Elles emploient 100 000 cadres expatriés et 350 000 salariés locaux. Ce réseau dense a tendance à s'effliocher depuis 1985 car, là-bas, l'investissement privé français ne cesse de chuter. En Afrique subsaharieme, les flux sont ainsi devenus négatifs, tombant de 0,3 milliard de francs en 1985 à - 3,3 milliards en 1987.

#### Abandon des chasses gardées

La déroute des économies africaines sous l'effet conjugné de la dette et de la baisse des cours des matières premières, la raréfaction des grands contrats d'équipement et le rétrécissement des marchés régionaux solvables expliquent une telle décrue. Citée par le MOCI, l'étude réalisée par le Comité des investissements français en Afrique noire auprès d'une centaine de filiales de grands groupes implantés dans huit pays (1), confirme la tendance marquée au repli. Le chiffre d'affaires déclaré par ces entreprises a progressé de 0,2 %... en deux ans (1986 et 1987), leurs résultats après impôts se sont effondrés de 90 %. La réponse ne s'est pas fait attendre : les investissements ont été réduits de 60 %, les effectifs expatriés de 15 %.

60 %, les effectifs expatriés de 15 %.

Le pointage effectué par les experts du CFCE auprès de dix-sept postes d'expansion économique d'Afrique noire montre curieusement que ce reflux affecte principalement les pays d'Afrique francophone. Au Gabon, une cinquantaine

d'entreprises commerciales ont ainsi

mis la clé sous la porte entre 1985 et 1987 du fait de la récession écono-

La régie Renault s'est complètement dégagée du Togo en cédant la participation qu'elle détenait dans le capital de son concessionnaire, tandis que les comptoirs de commerce français ont réduit leur activité et désinvestissent actuellement.

De leur côté, les Japonais mènent une politique commerciale des plus agressives. Et le Danemark, via son organisme de coopération, y encourage l'installation d'entreprises industrielles. Au Sénégal et en République centrafricaine, le développement de la contrebande et des marchés parallèles déstabilise les entreprises françaises et provoque leur retrait. An Bénin, au Burkina-Faso, en Côte-d'Ivoire, au Mali et au Zaîre, le mouvement de désengagement semble moins net. Ainsi, au Burkina-Faso, le groupe Sagatransport ou la SAEL (filiale de la Géoérale des eaux) ont cédé leurs intérêts mais Coframines a investi dans une mine d'or à Poura et Bolloré vient d'annoncer sa décision d'agrandir son usine de fabrication de cigarettes au sud-ouest du pays.

### Quatre pays seulement

Au total, quatre pays sculement bénéficient désormais des faveurs des entreprises françaises: le Kenya, où l'investissement français total est évalué à 400 millions de francs; Madagascar, du fait de l'ouverture depuis un an du marché malgache; l'île Maurice, premier partenaire de la France dans la zona Afrique de l'Est-océan Indien; et surtout la Guinée, où la politique de libéralisation de l'économie entreprise par les successours de Sékou Touré depuis juillet 1985 a émoustillé les firmes françaises, dont les implantations ont bondi de 89 à 145 en quatre ans.

Reste que la tendance globale an désengagement alarme les conseillers du commerce extérieur: « La tentation est grande pour les entre-prises françaises de se replier en attente de jours meilleurs. Le bon sens doit pourtant les inciter à maintenir leur présence tout en adaptant leur stratégie à la situation actuelle », écrivent-ils. Une opinion partagée par le patronat français. Un récent rapport du CNPF juge sévèrement ces retraits et estime que les entreprises françaises auront toujours besoin de marchés complémentaires. Ceux d'Afrique,

IDIE. CAROLINE MONNOT.

- (Publicité) -

# RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE POLICE

DIRECTION DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE SOUS-DIRECTION DE LA PRÉVENTION

5º Bureau Installations classées pour la protection de l'environnement

### **AVIS AU PUBLIC**

Par arrêté préfectoral du 12 juillet 1989, l'établissement public de l'Opéra de la Bastille, dont le siège social est à Paris 12° – 11 his, avenue Daumesnil, a été autorisé à exploiter à Paris 12° – 2 à 6, place de la Bastille, diverses installations (unité de réfrigération, ateliers de charges d'accumulateurs, machine de nettoyage à sec et parc de stationnement).

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 20 mars au 19 avril 1989.

L'arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que les installations seraient susceptibles d'occasionner.

Des dispositions ont été prises en matières de bruit et de pollution des eaux,

La sécurité contre les risques d'incendie a fait l'objet de conditions spécifiques.

Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant l'exploitation des activités de l'établissement public de l'Opéra de la Bastille peut être consulté au commissariat de police judiciaire et administrative du quartier des Quinze-Vingts — 59, rue Traversière à Paris 12°, ou à la préfecture de police — 12/14, Quai de Gesvres à Paris 4°, direction de la prévention et de la protection civile — sous-direction de la prévention — 5° Bureau.

P. LE PREFET DE POLICE LE DIRECTEUR DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE Marcel BURLOT

# Économie

#### **AFFAIRES**

## M. François Michelin nommé conseiller d'Etat

M. François Michelin, associégérant de la Compagnie générale des établissements Michelin, vient d'être nommé en conseil des ministres, sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, conseiller d'Etat en service extraordinaire.

Nommés pour une durée de quatre ans, les conseillers d'Etat en service extraordinaire sont choisis parmi les personnes qualifiées dans différents domaines de l'activité nationale, y compris hors de la fonc-tion publique. S'ils ne peuvent en ancun cas sièger à la section du contentieux du Conseil d'Etat, ils ont en revanche voix délibérative dans toutes les autres formations. Notons que les conseillers d'Etat en service extraordinaire neuvent continuer à exercer une activité privée, afin de faire profiter le Conseil d'Etat de leur expérience profession-nelle. M. Michelin est le premier dirigeant d'une entreprise de cette importance à être nommé au Conseil

Parmi les conseillers d'Etat en service extraordinaire actuellement en fonction, l'on peut notamment citer MM. Claude Champaud, pro-fesseur agrégé de droit à la faculté de droit de Rennes: Raymond Julien, médecin ophtalmologiste,

ancien député (MRG) de la Gironde; Jacques Gastaldi, ingénieur du génie rural et des caux et forêts, président de l'Institut géographique national; et Jacques Pomateau, instituteur, ancien secrétaire général de la FEN. ~ (Corresponance économique.)

[Né en juillet 1926, M. François Michelin est licencié en mathématiques. Petit-fils de M. Edouard Michelin, codateur de la célèbre entreprise de fabrication de pneumatiques, il fut successivement co-gérant (1959), gérant unique (1961), puis de nouveau co-gérant (depuis 1966) de la société en commandite par actions Compagnie générale des établissements Michelin. Gérant de plusieurs sociétés du groupe, dont la Compagnie financière Michelin et la Manufacture française des pneuques Michelin, M. François Michelin est également <u>membre</u> de la commis sion de développement économique de la région Auvergne et vice-président de l'Association nationale ses sociétés par

 Augmentation des commandes de biens durables en luin aux Etata-Unis. - Las entreprises américaines ont enregistré en juin une augmentation de leurs commandes de biens durables de 0.3 %. En mai, ces commandes avaient subi une chute de 4,4 % (chiffre revisé).

#### INSOLITES.

#### Une brosse à dents musicale

Sanyo, le fabricant japonai de matériels électroniques s'apprête à lancer sur le marché au mois d'août deux nouveaux produits destinés aux enfants de cuatre à neuf ans.

Le premier est une brosse

électrique répertoriée sous le nom de code « Robo NTB1 ». Sa particularité : elle est musicale. l'enfant écouters la célèbre chanson du club Mickey Mouse. Des diodes rouges, vertes et jeunes rythmeront la chanson. Avantage du procédé : les enfants se brosseront les dents à la bonne cadence sans s'en rendre compte. La brosse est conçue de façon à ne pas abimer l'émail des

Le second produit est une lampe de chevet (Robo Ni.1), dont l'allumage et l'extinction sont obtenus per touches sensitives. Cette lampe est en outre dotée d'une fonction automatique avec un allumage toutes les trois minutes. Les enfants qui craignent l'obscurité devraient pouvoir ainsi s'endormir plus

Ces lampes sont aussi capables de jouer une berceuse, des chants d'anniversaire ou de Noël. La brosse à dents électrique sers vendue 6 500 yens (environ 297 F) et la lampe 5 500 yens (environ 252 F).

#### SOCIAL

## Les partenaires sociaux retardent les négociations

# M. André Laignel rencontre des difficultés pour mettre au point le projet de crédit-formation

le président de la République, M. André Luignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, connaît bien des soucis. Certains partenaires sociaux rechignent à négocier dès maintenant pour la partie du projet qui concerne les sala-

D'autre part, la mise en place des structures, dans le cadre du dispositif en faveur des jeunes, suscite bien des

M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation pro-fessionnelle, garde le moral. Mal-gré les rebuffades qu'il vient d'essuyer, il continue de préparer le deuxième volet du dossier créditformation, consacré cette fois aux salariés adultes, après les mesures déjà arrêtées en faveur des jeunes. « Dans les prochains jours », il adressera une lettre aux partenaires socianx pour leur faire part de ses réflexions et de ses propositions. A la rentrée, dit-il, « une table ronde » devrait permettre de dégager « un constat d'accord ».

Cette confiance affichée tranche dependant avec le climat oragenx qui entoure la préparation de ce dossier depuis quelques semaines. Premiers intéressés, et consultés officieusement de février à avril, les partenaires sociaux ne dissimulent pas leur mécontentement sur la façon dont la procédure est

La CGC et la CFDT d'abord, le CNPF ensuite, ont décliné l'invitation qui leur était faite d'ouvrir des négociations les 11 et 12 juillet, une ultime réunion interministé-rielle ayant, le 6 juillet, défini « le mandat » de M. Laignel. Et parmi ceux qui sont allés au rendez-vous, FO et la CGPME ont fait savoir, à ler sortie, que la méthode retenue ne les satisfaisait pas entièrement.

Dans cette fronde publique. l'une des rares contestations de cette nature entre un membre du sociaux, il faut distinguer la forme et le fond. Le prétexte choisi, c'est la rapidité avec laquelle M. Laignel entendait mener ses consultations officielles. On lui objecta (la CGC) qu'on ne pouvait « traiter à la va-vite = d'un sujet « suffisamment important pour qu'on lui accorde l'attention et la réflexion qu'il mérite ». On lui demanda (la CFDT) « de surseoir à cette initiative », on (le CNPF) « de bien vouloir reporter cet entretien à la

### Gérer ensemble

Mais l'essentiel tient en réalité à

la place que les uns et les autres accordent au « contractuel », c'està-dire à la capacité qu'ont les partenaires sociaux de gérer ensemble un dossier, indépendamment du pouvoir « législatif ». Tandis que, seul dans son cas selon une ligne constante, la CGT maintent « que le législatif prime le contractuel. les autres syndicats et le patronat défendent la thèse inverse.

Cette position est d'ailleurs abruptement résumée dans la lettre que M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national de la CFDT, adressa à M. André Laignel, Rappelant que « le système de formation continue (...) est de l'ordre du contractuel », il suggéra « d'articuler» les négociations entre parte-naires sociaux avec des négocia-tions en présence de représentants

Derrière le paravent de déclara-tions attristées, c'est bien ainsi que le problème se pose. M. Laignel n'en continue pas moins de penser qu'il parviendra à un résultat, qu'il

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS COFIMEG

### Option de paiement du dividende

en actions

Les actionnaires ont cette année la possibilité de percevoir leur dividende (18,50 F par titre) en actions nouvelles émises au prix de 311 F. A cet effet, ils doivent impérative

ment faire part de leur choix à leur banque avant le 18 août 1989. Passé cette date, le dividende sera automatiquement versé en espèces.

A propos du dossier du n'y « a pas de butoir » et que, en finir à la mi-juillet avec la défi-crédit-formation, réclamé par puisqu'il peut s'engager financière-ment dès cette année, « il serait en niveau des bassins d'emploi, qui dommage de ne pas en profiter ».

Depuis ses origines, le domaine de la formation continue, et plus récemment celui de la formation en alternance des jeunes, relève de la politique contractuelle, même si, dans certains cas, l'Etat participe aux actions en tant que troisième partenaire. Nombre d'accords émaillent son histoire et des organismes paritaires ont été mis en place pour gérer les fonds col-

Peu à peu, l'idée s'est imposée que les représentants des salariés, et bien sur les entreprises directe ment intéressées par l'usage fait de la formation devaient prendre leurs responsabilités en la matière.

#### Des appétits réveillés

Appliquées au cas précis du crédit-formation des salariés adultes, ces règles se compliquent. Le projet gouvernemental s'appuie-rait sur l'actuel congé individuel de formation (CIF), défini par un accord entre les partenaires sociaux et géré par eux au sein des COPACIF, le dispositif fonctionnant grace à des cotisations salariales. Si M. Laignel souhaite doubler le nombre de bénésiciaires du CIF, qui passerait de 25 000 à 50 000 par an, et surtout s'il entend orienter la formule vers les stages pour la main-d'œuvre peu qualifiée (sans CAP), il doit faire accepter ses options par les syndi-cats et par le patronat. D'autant que, à côté des incitations financières de l'Etat, l'effort qu'il demande suppose une contribution supplémentaire. Il ne peut prendre en outre le risque de s'ingérer dans ce qui participe de la vie de

En mauvaise posture, donc, sur également connaître d'autres soucis avec la mise en œuvre actuelle du premier volet du crédit-formation limité aux jeunes de moins de mule doit démarrer le 1° septembre afin de tenir l'objectif de l'accueil de cent mille candidats, il apparaît que des obstacles surgissent sur le terrain pour l'application de la longue circulaire du 16 mai dernier.

Extrêmement lourd et complexe, doté de 440 millions de francs pour le seul fonctionnement, le sys-tème se heurte en effet à des difficultés pratiques quand il n'éveille pas des convoitises. Il faut prévoir l'organisation de 2000 groupes de pilotage, indépendants des orga-nismes de formation, préparer le recrutement de 400 correspondants et élaborer des structures. Au prix

de nombreux arbitrages, on a pu

a parfois provoqué l'intervention d'élus locaux, intéressés par ce

Mais c'est principalement la perspective d'avoir à désigner les futurs 400 coordinateurs de 2006, véritables chefs de chantier, qui provoque les conflits d'intérêt ou d'influence. Des organismes ou des institutions voudraient bien se réserver le poste, d'autant plus que 250 000 francs de crédits y sont attachés « sous la forme d'un remboursement des charges de coordination à la structure à qui est rail saché le coordinateur ».

Les missions locales, les centres d'information et d'orientation de l'éducation nationale et les recto rats pour le compte des GRETA (groupements d'établissements sep-laires) rivalisent auprès des préfeis de régions qui sont censés tran-cher. Et les hommes politiques ne sont pas en reste. Dans la région-Centre, en Bretagne et en Basso-Normandie on cite des exemples: ayant un caractère partisan ou pouvant être assimilés à du clienté-

5 C200

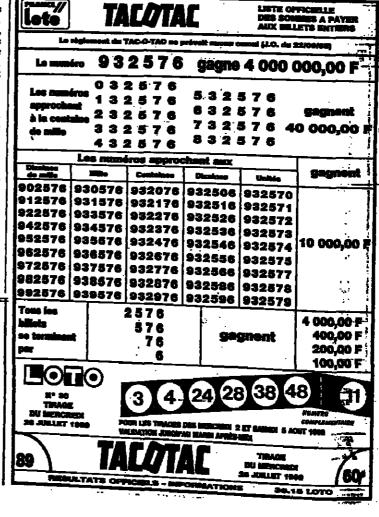
. ....

#### Un réseau de pouvoir

M. Laignel assure ne rien savoir de cette guerre larvée ou de cette prise de contrôle sur un réseau de décision plus dense que celui des sous-préfets. La procédure ayant été confiée, en réalité, aux délégués régionaux de la formation professionnelle, il n'a pas encore connaissance du bilan des « embauches » qui devraient être effectives dans deux ou trois

ce dossier, M. Laignel pourrait zone, du « service extérieur » dont . sa maigre administration était priv60. « C'est très intéressant », jubile-t-il avant d'ajoutes : « Ca à cont été fait pour ça! »

> Il ne semble pas toutefois que les autres autorités ministérielles concernées par le crédit-formation, soient totalement d'accord. Tout en faisant remarquer que pas un emploi public n'a été débloqué pour ce programme, certains estiment que la tentative est risquée. Le réseau ou le service extérieur ainsi constitué l'aura été . hors champ public » et, étant soumis autoris renouvellement des crédits de foncfragile. Mais, sur ce point aussi. M. André Laignel, qui est aussi maire d'Issondun, se montre imperime turbablement confiant. J'ai le : 3 pas du randonneur... berrichon - 1000 ZGD75 -ALAIN LEBAUBE. - 2001



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# ECENTOCIC Ex Signo ste la compléte du futur

Actif net au 19.07.1989 : F 86.908.649 Valeur liquidative au 19.07.1989 : F 1.194,44

Performance du 31.12.1988 au 19.07.1989 : + 7.94 %

Dividende 1988-1989 : F 34,91 + F 5,16 d'avoir fiscal mis en paiement le 25 juillet 1989

L'observation des indicateurs économiques conduit à prescrire des regles de prudence. Nous ne negligeons pas pour autant la valorisation du portefeuille que nous recherchons dans le développement des avancées technologiques dans des secteurs privilégiés : environnement, telecommunication, sante...

Le Président Michel Richou a déclaré :

(AGO du 20 juillet 1989)

= 3

**GROUPE CIC** 

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

Banques CIC. En intelligence avec vous.

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

# L'IMMQBILIER immobilier information

#### INVESTISȘEURS POUR L'ESPAGNE **SOCIÉTÉS MULTINATIONALES**

A Marbella, Costa dei Sol.

nous vendons l'immeuble le plus important et luxueux près de la mer.

Nous vendons aussi le meilleur terrain avec licence pour l'immeuble de luxe et hôtel 5 étoiles.

Information:

CLUB FINANCIERO IMMOBILIARIO, S.A. Téléphone: 52/77.18-10/82.42.44. Fax: 52/82.24.46.

ventes 6° arrdt

RUE MABILLON. Imm. ancien, chie ad. + 1 chbrs. 1 950 000 F. François-Feurs, 45-45-22-70. ODÉON. R. St-André-7° arrdt

VARENNE, BAC. Dble ed. + 1 chbre, 50 m², confort. François Faure, 45-48-22-70. RUE OUDINOT. irrm. pierre de talle, 4 poss + serv. 3 200 000 F. Frampote Faure, 45-48-22-70.

13° arrdt PRÉS PARC MONTSOURIS 3 pous, 50 m², imm. réc., 2º ét. 1 600 000 F. 43-20-32-71.

15° arrdt VAUGIRARD. Récent stand., gd studio, bakta, 4° át., Ouest. 770 000 F. 45-77-96-85.

Colleborateur journal cherche pour de fille étudiente, 18 ans, à PARIS, STUDIO ou chbre 18• arrdt Rue Championnet, beau 2 pose, tz ch, 480 000 F. Près M° Garzaidi, gd 2 pose, ch, 480 000 F. Jules-Joffrin, 3 pose, ch, 1 290 000 F. brano Marcadet, 42-62-01-82. pavillons SUCY, près RER, poteire vd PAVIL. 4 P. quis, wc, beins, s/sol, possib, garage, jardin, 476 005 F CRÉDIT, 43-70-04-64.

appartements achats Recherche appt thes surfaces. locations non meublées offres

Paris, direct aut. Sud, pin SNCF direct reliant Paris, je vends sur son TERRAIN 4 HA Bordé per rivière poisson-neuse. Golf, tennis, équita-tion s/pl. Anc. demeure pay senne 300 m², tre en plerres, tulles pays. GP, chem., four à pain. Splendide grenier erraineg... boxes + granges et dépendances. A SASSIR. Prix total : 479 000 F. Crédit rural 100 %.

Près 5d Ormano récent 2 p. cft, 3 300 F CC Rue Pouchet gd 4 p. tt cft, 5 600 F CC Métro Pessy Crédit rural 100 %. (16) 38-85-22-92, 24 h/24.

bureaux locations Locations meublées demandes

BUREAUX A LOUER

individuelles

MONTARGIS (45)

RICHARD ELLIS 45-63-06-06. VOTRE SEÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS Constitution de sociétée et tous services 43-56-17-50. de DORNCELATION DORNCELATION Burx, télécople, télex. ACECO 42-94-95-28. TROIT Paris. Smort. 75014 Paris. 46-39-95-20.

Recrute adjoint direction MJC de Rers (61) DEFA ou BTS DUT commerc. Eqs. sout. Env. C.V. à un MJC, 11, av. A.-Sorel, 14000 Casn. Laboratoire de RECHERCHE SPATIALE

recherche NGÉNIEUR MÉCANICEN INSA, Sup Adro,

D'EMPLOIS

Centrele, A.M. Salaire brut/en 150 000 F. Env. candidature et C.V. Observatoire de Paris. 5, piece Jaceen, 92195 Meudon Cedex

**DEMANDES** D'EMPLOIS

Jeune femme, 38 ars, expé-tience vente, contact clemble, ch. emploi représentation, publicité, articles peur eniment possidient volture personnelle. possident volture personne Etudie ttes propositions Errire sous le re 60.17. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy 78007 Peris.

rof. de comptabilité 5 ans d'ancienneté, cher he poste de responsable automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. Part, vd 205 GTI 1985, grie métalités, lève-vitres électri-que, condernation centrali-sée, portes et coffre. Alarms et coupe-circuit, vitres gra-vies, boulon anti-vol, auto-radio extractible, 86 000 km 34 700 F, 47-34-34-62.

cours et lecons Cher. répétiteur, de préférence enseignent ou ancier

in marché da m

Accord sur la ref

BREET OF STREET

Contract of the Contract of Section a grave team and statement of the second AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Entering

ـدي.

1.11

S. // \_\_\_\_

Page .

6-0/A-1

"× \* . יג'יבנ". Tr. 121 525 15 1 15 4 Marie Service (apr. '2.15 W- 1 ·#\*· : \*411 E.P 1 100 1 401 te and 1 1 71

14.40 2 MM \*

... 9

3 ta (23 thru (ha 626:13<sup>798</sup> हेता हैहर 12 phil graus

mtre des difficultés

jet de crédit-formatiq

CO de Carrie e

THE SECOND

The same

er concrete

1 mg (2)

- resear

ar pomor

+ 7 .2;

1 .

. .

at the

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres de l'agriculture des Douze sont parvenus, mercredi 26 juillet, à un accord sur la réforme de l'organisation commune du mar-

ché du mouton.

Son sbjet est de mettre en place d'ici au 1º janvier 1993 un régime de soutien homogène dans l'ensemble de la CEE. Cela signifiera l'élimination de la « prime variable » et, de façon plus générale, du régime dérogatoire dont bénéficient les producteups britanniques. Les professionnels, français estiment que ce régime particulier, appliqué à leurs concurrents anglais, leur porte préjudice. A terme, il n'y aura plus que

deux types de primes à la brebis : celle accordée aux animaux destinés à la boucherie (l'essentiel du trou-peau français) et celle, plus faible, consentie aux animaux élevés pour

Certains pays membres, dont la France, faissient dépendre de l'adoption de cette réforme leur feu vert à un nouveau régime d'importa-tion préférentiel de beurre et de viande de monton de Nouvelle-Zélande au Royaume-Uni. Les Douze ont fixé à 205 000 tonnes le quota de viande de monton qui pourra être importé de Nouvelle-Zélande à droits de douane zéro en 1989. En revanche, l'accord n's pu encore être obtenu sur le volume du contingent de beurre.

### La Commission veut passer en revue les aides à l'industrie

Sir Leon Brittan, commissaire européen chargé de la concurrence, a annoncé, mercredi 26 juillet à Bruxelles, la mise en place d'un plan destiné à passer en revue l'ensemble des aides que les gouvernements des pays membres attribuent à leur secteur public industriel. Les douze pays de la CEE consacreraient au soutien de leur industrie nationale une somme globale d'environ 570 milliards de francs. La Commission n'entend pas réduire ce chiffre de manière unilatérale, ni se borner à se prononcer sur les nouvelles aides. Elle vent savoir si les procédures d'attribution existantes sont compatibles avec les règles du grand

(2,7 millions par an aujourd'hui). Il

sera par allieurs procédé à une nou-

velle répartition des recettes : la part de la SNCB sur la recette totale pas-

sera de 23,4 % à 30,5 % sur la ligne

Sir Leon a expliqué que « le ris-que existait de voir les Etats mem-bres recourir aux subventions au fur et à mesure que les autres ins-truments protectionnistes disparaissaient et que ce risque n'était pas tolérable ». Les premières études de la Commission seront consacrées aux systèmes d'aide à l'exportation, en direction des pays en développe-ment et aux aides à l'investissement. Les pays dont les systèmes scraient mis en cause n'auront pas d'autre recours que la Cour de justice euro-

Le commissaire a également expliqué que l'affaire Renault sui-vait son cours. L'effacement des 12 milliards de francs de dettes de la Régie par l'Etat attend encore l'agrément européen.

qui emprunteront la voie ferrovi

dont l'ouverture est toujours prévue

en juin 1993. Au lieu des 2,25 mil-liards de francs planifiés en 1987

pour la construction de 40 locomo-

tives et 252 wagons, le consortium

devra débourser environ 6 milliards de francs. « Le coût du matériel rou-

#### ETRANGER

Pour parvenir à réduire le déficit budgétaire

#### Le Congrès américain envisage une taxation plus lourde des investissements étrangers

Pas d'impôt nouveau », avait promis le président George Bush lors de la campagne électorale. Une promesse concrétisée par le compronnis budgétaire obtenu entre la Maison Blanche et le Congrès de la campagne électorale. Une promis budgétaire obtenu entre la Maison Blanche et le Congrès et la compromis stimulation de la campagne possédant plus de 10 % d'une entreprise américaine serait soumise à ce nouvel impôt.

Selon le quotidien britannique financial Times, ce nouveau régime fiscal pourrait contrecarrer des promisers de la campagne électorale. Une promise à ce nouvel impôt. avril dernier; ce compromis stipu-lait que le déficit du budget améri-cain serait réduit (au niveau de 99,4 milliards de dollars) saus que les impôts soient augmentés.

Pour que cet objectif puisse être atteint, l'accord prévoyait cependant 5 milliards de nouvelles recettes dont le contenu restait à spécifier. Une proposition actuellement étudiée par la commission mixte du Congrès sur la fiscalité permettrait d'apporter une fraction de ces revenus tant recherchés sans cho-quer l'opinion publique américaine, orre en lui donnant satisfaction. Il s'agit d'alourdir la fiscalité sur les entreprises étrangères, dont l'afflux massif sur le territoire américain au cours des dernières années contribue au renforcement des tensions protec-

La première partie du texte actuellement étudié à Capitol Hill prévoit d'imposer une retenue à la ource de 30 % sur les gains en capital réalisés par les firmes étrangères sur la cession d'actions d'entreprises américaines. Les candidats aux OPA sur des firmes américaines seraient vraisemblablement les plus touchés par une telle mesure. En effet, lors de rachats d'entreprises, il est fréquent qu'une ou plusieurs filiales soient revendues afin de financer l'achat. La taxation des gains en capital réalisés lors de la cession des titres de la filiale ren-

draient ces opérations beaucoup moins attrayantes. Toute firme

jets d'OPA en cours, dont celle de 135 milliards de francs lancée par le raider britannique Jimmy Golds-mith sur le groupe britannique BAT (British American Tobacco). Sir Jimmy devrait en effet, de toute évi-dence, si son offre était acceptée, revendre une partie des filiales amé-ricaines de BAT, par exemple la compagnie d'assurances Farmer's Insurance, acquise en 1988 par BAT pour 5 milliards de dollars.

Le deuxième volet de la proposition limiterait la déductibilité des intérêts versés par des entreprises américaines à des entités étrangères : cette mesure vise par exemple les intérêts versés par les filiales américaines à leur maison-mère, qui seraient taxés, comme les dividendes, par une retenue à la source

La proposition, qui bénéficie du soutien de l'administration Bush, doit encore être adoptée en commission et étudiée par le Congrès tout entier avant d'être adoptée. Son existente témoigne en tout cas, selon un observateur français, de la stratégie « d'économies de bouts de ficelle» de l'administration américaine. Mais l'idée que les investisseurs étrangers puissent y mettre davantage de leur poche pour réduire le déficit budgétaire n'a certainement rien pour déplaire à une fraction du monde des affaires amé-

**AVRIL 1989** 

F. L.

#### REPÉRES

marché de 1993.

Paris-Brocelles.

### Conjoncture

#### Les chefs d'entreprise français

#### toujours optimistes

menté à un rythme soutenu au cours des trois derniers mais », écrit l'INSEE au vu de son enquête mensuelle (juillet) auprès des chefs d'entreprise. « il se confirme néanmoins un léger ralentissement par rapport (...) au début de l'année. >

L'inglesson de juillet est due pour l'essentiel aux biens intermédiaires. Les stocks sont, eux, toujours jugés « notablement intérieurs à la nor-male », et les carnets de commande restent globalement « à un niveau élevé». Les perspectives générales de production restent donc bonnes. Mais des tensions apparaissent sur les perspectives de hausse des prix.

### Grande-Brétagne

#### Creusement du déficit de la balance

### des paiements courants

Le déficit de la balance des paiements courants de la Grande-Bretagne s'est élevé à 1,49 miliarti de livres (15,5 miliards de francs) en juin, en données corrigées des variations saisonnières. En mai, les paiements courants britanniques avaient accusé un déficit de 1,32 milliard de Feu vert livres.

de juin sont difficiles à interpréter en projet coûters 1,96 millierd de doiraison de mouvements de grève survenues chez les dockers britanni-

#### **RFA**

#### Retour au calme ...de l'inflation...

- TP Les prix à la consommation en MAIlemagne fédérale ont baissé de « La production industrielle a aug-enté à un rytime souteru au cours des la production industrielle a aug-enté à un rytime souteru au cours 26 juillet l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden sur la base de chiffres provisoires. En un an (juillet 1989 comparé à juillet 1988), la hausse des prix est de 3,1 % comme en mai et juin.

Il faut remonter à juillet 1988 pour trouver une baisse des prix de détail d'un mois sur l'autre. Le bon résultat qui vient d'être enregistré s'explique par la baisse des prix de l'énergie et l'évolution des prix des produits importés.

#### ...et diminution des prix à l'importation

Pour la première fois depuis novembre demier, les prix à l'impor-tation ont diminué en RFA en juin de 0,6 % par rapport à mai. Ce résultat mensuel ramène la hausse des prix à l'importation en rythme annuel à 5,3 % en juin, contre 7,1 % en mai

L'« inflation importée», notamment par le biais des produits pétrol'une des principales causes des ten-sions inflationnistes manifestes en RFA depuis les premiers mois de

# de la Belgique

¿Cette aggravation est liée à la Les chemins de fer belges (SNCB) détérioration du solde commerciel; ont officiellement donné leur accord qui a enregistré en juin un déficit de; 1,887, milliard de livres, contre: au projet de train à grande vitesse 1,724, milliard en mai. Selon le (TGV) qui doit relier Bruxelles à Londifecturent du commercie de la livre de la livr département du commerce et de dres, Paris, Amsterdam, et Francfort l'industrie, les résultats commerciaux à partir de 1993. La partie belge du transporter 5,5 millions de voya-

geurs entre Bruxelles et Paris

	LISTE OFFICIALE DES SONNIES À PAYER (J.O. de 27/12/88) AUX DOMBRES TOUS CURIULS COMPRIS						
	Carter St.	Alternoy of	SOMETH -			STATEMENT IN THE STATEM	
, a		<b>(74)</b>	2 886 580 100 000 100 880 100 900 100 000	3	22913 22913 22913 22913 22913		F. \$ 020 \$ 020 \$ 020 \$ 020 \$ 020
0	1(350 11360 11360 11356 11360	SIX SIPT MAT MENF	100 000 100 000 100 000 100 000	4	96 94 984 706	200 A NO 200 A NO 200 A NO	40 40 148 159
	2719 4441 14811 14811 14811	SHI A DOX GUATTRE SHI DENK DENK SHI DENK SHI SHI SHI SHI SHI SHI SHI SHI SHI SHI	1 000 1 000 80 000 5 000 5 000 5 000	5 6 7	7074	MA A ME A MA A ME A MA A ME A MA A ME	100 1 800 40 40
1	14811 14811 14811 14811 14811 14811	CHIĞ SIX SEPT SUT SEUF	5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000		145 445	AND A DEC AND A DEC AND A DEC AND A DEC AND A DEC AND A DEC AND A DEC	25 125 120 20 029 4 020 1 020
2	50 50 60 7 50 7 50 7 50 7 50 7 50 7 50 7 50 7 5	SM A DEX SM A DEX SM A DEX	40 100 1 000	8	2465 2467	ECT CONS CONCLUE LIVORS	5 020 5 020 5 020
3	20013 20013 20013 20013		20 20 010 5 020 5 020 5 020	9		SEPT SEET SEET SEE A SEX SEE A SEX	5 025 5 025 5 025 46
## TRANCHE DU BICENTENAIRE  #ROUGET DE L'ISLE  TRAGE DU MERCREM 25 AUGULET 1989  ##################################							

Eurotunnel lant traduit le très haut niveau des normes de sécurité, de confort et de solidité requis pour l'exploitation du lien fixe », a expliqué le porte-parole Des wagons de Transmanche Link. trois fois plus chers L'annonce d'un fort dépassement

du budget avait entraîné une chute Transmanche Link, le consortium brutale de l'action Eurotunnel ces chargé de construire et de mettre en service le tunnel sous la Manche, va derniers jours. C'est en octobre proonser trois fois plus que prévu chain que le budget définitif de l'opération sera rendu public. pour les locomotives et les wagons

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# PECHINEY INTERNATIONAL

### Introduction à la Bourse de Paris

Offre sur le marché français de 11 460 802 actions

Banque Nationale de Paris Lazard Frères et Cie

Crédit Lyonnais Société Générale

Caisse des Dépôts et Consignations Caisse Nationale de Crédit Agricole

Basque Indosuez

Crédit Industriel et Commercial de Paris

Banque de Gestion Privée Crédi Commercial de France Banque Dunénil Leblé Banque de Neufize, Schlumberger, Mallet

Pictet International Ltd

Banque Générale du Phénix Caisse Centrale des Banques Popul Banque Française du Commerce Ex

Crédit Chimique Banque pour l'Industrie Française Credit du Nord

#### Placement international de 7 640 534 actions

Lazard Frères et Cie Credit Suisse First Boston Limited Banque Nationale de Paris

Credit Suisse First Boston Limited URS Phillips & Drew Securities Limited James Capel & Co. Swiss Bank Corporation Julius Baer International Limited Banca del Gottardo Hentsch & Co. International Lombard Odier International Underwriters S.A. Bank J. Vornobel & Co. AG Len Securities Limited

Kleinwort Benson Lamited

S.G. Warburg Securities Barclays de Zoete Wedd Limited CL-Alexanders Laing & Cruickshank Cazenove & Co. County Nat West Limited Credit Suisse First Boston Limited sel Montagu & Co. Limited NM Rothschild & Sons Limited

#### République Fédérale d'Allemagne **Deutsche Bank Capital Markets**

Bayerische Vereinsbank Aktienge

Sarasin International Securities Limited

Deutsche Girozentrale - Deutsche Kon

Placement Prixé aux États-Unis

Lazard Frères & Co. Goldman Sachs International Limited

Credit Suisse First Boston Limited Banque Indosuez Morgan Stanley is

*Resse du Monde* BNP Capital Markets Limited Banque Paribas Capital Markets Limited

Merrill Lynch International Limited

Nonnea International Banque Bruxelles Lambert S.A. Girozentrale und Bar Generale Bank

Coordinateur pour la France : Banque Nationale de Paris

ene Bank Nederland N.V. Algemene Bank Nederland N.V. Enskilda Securities, Standisovista Enskilda Limited Ord Minnen Securities Limited

> Coordinateur global: Lazard Frères et Cie

Coordinateur pour le piacement international : Crédit Suisse First Boston Limited

Lazard Frères et Cie

Cet avis n'apparent qu'à ture d'informen

# Marchés financiers

# Création du premier groupe français de réassurances sous l'égide de l'UAP

ciale de réassurances) va être rapprochée de la filiale de l'UAP spécialisée dans la même activité, pour former le premier groupe français de réassurance, le tout sous l'égide de l'UAP, qui en sera « l'actionnaire de réfé-

La rumeur de ce rapprochement courait depuis des mois. Elle s'est concrétisée mercredi 26 juillet avec le lancement de deux offres d'échange, lancées sur la SCOR et l'UAP-Réassurances dont les actionnaires recevrent des actions de la Compagnie générale de voitures de Paris (CGV), société holding déteme par les compagnies d'assurances UAP et AGF, à hauteur de 40 %

Dans cette CGV ainsi gonflée, qui prendra le nom de SCOR, seront donc regoupées la SCOR ancienne et l'UAP-Réassurances (UAP-Re), respectivement nº 1 et nº 2 de la réassurance française, avec un pen moins de 9 milliards de francs de primes nettes, sur un total national d'environ 22 milliards de francs cold'environ 22 miniaros de francs col-lectés par 20 établissements spécia-lisés. Derrière la SCOR et l'UAP-Re, viennent la SAFR (2,1 milliards de francs de primes), la SOREMA, émanation des Mutuelles agricoles, l'Abeille-Vie-Réassurances et la Transcontinentale (GAN).

A l'heure actuelle, le capital de la SCOR, dont la situation financière, compromise au début des aunées 1980, a été rétablie depuis 1984 sons

La SCOR (Société commer- la houlette de son nouveau président, M. Patrick Peugeot, est répar-tie à hauteur de 22 % pour la Caisse centrale de réassurances qui souhai-terait se désengager complètement après avoir fait baisser son pourcen-tage, autrefois de 78 %, l'UAP (15 %), les AGF (14 %), le groupe AXA (11 %), le GAN (7,70 %), le Groupement des mutuelles saus Groupement des mutuelles sans intermédiaire (GSACM), la Mutualité agricole et les Mutualles du Mans. Après les opérations d'échange. Grâce à l'apport de sa filiale, l'UAP deviendra le principal actionnaire (40 %), dit de « référence », du nouvel ensemble, aux côtés des AGF, d'AXA, du GAN, de G du GSACM et des Mutuelles agri-coles. Les actionnaires publics seront majoritaires, si bien que le capital de la SCOR nouvelle, bien que coté en Bourse, ne sera pas pri-vatisé, comme le projet en avait été nourri par M. Edouard Balladur.

Cette opération est destinée à ren-forcer le potentiel des compagnies françaises de réassurances, de constitution relativement récente, qui, malgré une cinquième place sur un marché mondial de 500 milliards de francs, doivent composer avec les géants européens que sont la Munich RE (nº 1), la Suisse RE (nº 2), sans oublier les grandes amé-ricaines General et Employers. Elle a tout de même soulevé quelques vagues du côté des assureurs fran-

# cais, qui ne voient pas sans déplaisir l'UAP, déjà nº 1 en assurances, prendre une place prépondérante en

Le groupe italien Enimont, né le 1e janvier dernier du mariage d'Enichem, filiale chimique d'ENI (Ente Nazionale Idrocarburi), avec la chimie lourde de la Montedison (groupe Ferruzzi), fera comme prévu son entrée à la Bourse de Milan au mois de septembre pro-chain. Ses deux actionnaires, l'ENI et le groupe Ferruzzi, réduiront cha-cun de 10 % leurs participations dans l'affaire (actuellement 50/50) de façon à pouvoir apporter au marché 20 % des actions, soit 850 millions de titres au nominal de 1 000 lires (4.7 F).Ces titres pourraient être mis en circulation au prix unitaire de 1 500 lires environ.

Si l'opération se déroule normalement, elle devrait faire rentrer 1 275 milliards de lires (6 milliards de francs) d'argent frais dans les caisses d'Enimont. Avec les 1 000 milliards de lires de bénéfice net attendu pour 1989, Enimont disposera ainsi d'une somme globale équivalant à 10,7 milliards de franca, ce qui lui permettra, à la fois, de réduire son endettement colossal (6412 milliards de lires) de moitié environ d'ici à 1992 et de faire face au développement de ses activités internationales. Car si le groupe se classe parmi les dix premiers chimistes mondiaux, environ 84 % de ses activités s'exercent

Pour réussir l'internationalisation indispensable, son président, M. Lorenzo Necci, entend procéder par échanges d'actifs avec des firmes étrangères, tout en visant maîtresses, selon la stratégie du

ABN acquiert

la banque américaine

**Exchange Bank Corp.** 

### Nokia détient la totalité du capital

ABN, Algemene Bank Nederland, première banque commerciale des Pays-Bas, a conclu « un accord de principe » pour l'acquisition de la totalité de la banque américaine Exchange Bank Corp., basée à Chicago. Cette opération, d'un coût de 420 millions de dollars (2,7 milliards de francs), est effectuée par l'intermédiaire d'une filiale d'ABN, LaSalle National Corp.

Les actifs d'Exchange Corp. sont estimés à 3 milliards de dollars (19 milliards de francs). Cette transaction est sujette à la signature d'un accord définitif ainsi qu'à l'approbation des actionnaires de la Banque et des autorités fédérales américaines de réglementation.

Enimont espère retirer 6 milliards de francs de son entrée à la Bourse de Milan

« leadership », commune désormais

à tous les chimistes. Indirectement. Enimont est bien rodé à cette technique, très employée par la Montedison et qui avait permis à ce groupe de devenir le numéro un mondial du polypropy-lène en s'alliant avec l'américain Hercules dans Himont (affaire maintenant contrôlée par Enimont), et aussi le premier en Europe dans le PVC (joint-venture avec ICI dans EVC, également repris par Eni-mont). M. Necci vient de conclure un accord analogue avec le français Orkem en lui échangeant son verre acrylate contre une partie du vapocraqueur de Dunkerque (éthylène, polyéthylène).

# Retrait de l'agrément

La Banque de France a retiré son agrément à la Lebanese Arab Bank (France) le jeudi 27 juillet. Cet éta-blissement libanais, dont le total de bilan est inférieur à 1,3 milliard de francs, est sous le contrôle d'un administrateur provisoire depuis le 17 juillet. Ce dernier, ayant constaté des opérations irrégulières effec-tuées au détriment de la banque et de ses créanciers, a fermé les guichets. Le Parquet sera procha

ment saisi. Malgré un renforcement des fonds propres de 160 millions de francs obtenu à partir de 1987, la Commission bancaire a découvert un trou de l'ordre de 240 millions de francs. Quant aux fonds propres actuellement en caisse, ils ne convrent que le tiers de ce passif.

# de British Tissues

Nokia, deuxième groupe indus-triel finlandais derrière Neste, a annoncé, mardi 25 juillet, détenir la totalité du capital de British Tissues (produits en papier, transports, stoc-kage et location de véhicules commerciaux), après la signature d'un accord de principe avec la firme bri-tannique Smith and Nephew, pre-voyant le rachat, pour 50 millions de livres (522,5 millions de francs), des 50 % détenus par Nephew dans British Tissues.

Nokia, qui détenait déjà la moitié du capital, peut désormais incorpo-rer la firme britannique dans un nouveau groupe réunissant Nokia, l'américain James Rivers et le groupe italien Ferruzzi.

**AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS** 



Activités commerciales au 30 juin 1989

Pour l'ensemble du groupe, le chiffre d'affaires consolidé, hors taxes, s'est élevé à 459,6 MF contre 373,3 MF au 30 juin 1988 (+ 23,1 %); le montant consolidé, hors taxes, des commandes reçues à 519,6 MF contre 497,3 MF (+ 4,5 %); le carnet de commandes, consolidé, est de 917,8 MF. Rappelous que du fait de la cession par Intertechnique de sa participa-tion majoritaire dans la société IN2, l'activité de celle-ci est sortie du périmètre de consolidation. Les chiffres de l'exercice 88 donnés ci-dessus sont ceux de la branche aéronautique et systèmes, comparables à ceux de 1989.

#### NEW-YORK, 25 juiled 1 Derechef au-dessus de 2 600 points

Une reprise de dernière minute a ponssé Wall Street, mercredi, derechef à ses plus hants niveaux historiques depois le début octobre 1937. Durant toute la journée, le marché avait évolué de laçon intégulière et assez nerveuse avant qu'une vagne d'achats ne fasse grimper rapidement les coura. Après être un instant nombé à 2 563,73, l'indice des industrielles s'établisseit, en clôture, à 2 613,05, en progrès de 29,97 points. Le bilan de la journée a été de qualité comparable à ce résultat. Sur 1 948 valeurs traitées, 969 ont monté, 480 ont baissé et 499 n'ont pas varié. Cette flambée de hausse en fin de parcours a passablement surpris les observateurs à vinge-quatre henres de la publication des dernières statistiques sur la croissance économique (FNB pour le deuxième trimestre), chiffres très attendus pour juger de l'activité. Apparemment de l'activité. ralentissement de l'activité. Apparemment, certains anticipent déjà un possible desservement de la politique du crédit menée par le Fed. Quelques-uns ont, enfin, été rassurés par la résistance à la baisse opposée par le marché ces demiers jours, un phénomène non négligeable par les temps qui courent. L'activité s'est encore accrue, et 188,27 millions de titres out changé de mains, contre 179,20 millions la veille.

VALEURS	Cours do	
1742019	25 juliet	26 juillet
Alcoe	66 3/4	68 1/4
A.T.T	38 1/2	39 3/8
Boeing	52 1/4	51 3/8
Chaes Manhattan Benk Du Pont de Nessous	38 3/8	38 3/8
Feetmee Kockk	1145/8 463/4	115 47 1/8
Engles Mark	44 1/8	4 1/2
Ford	49 3/4	前海
General Bectric	56 1/4	57 1
General Motors	44	44 3/4
Goodyner	52.7/8	527/8
B.M	1123/4	112 1/2
LT.T	E0 1/4	62 1/4
Mobil Oil	51 1/8 59 7/8	51 3/4   81 1/8
Schlasberter	41 1/4	41 1/2
Texaco	527/8	127/8
UAL Corp. ex. Albois	183 1/2	183
Union Carbide	26 3/4	27 3/8
بدین	34 3/8	35 1/8
Westinghouse	67 1/4	67 7/8
Kerex Corp	66 5/B	66 3/4

#### LONDRES, 26 يعقر الح Légère baisse

Malgré en milieu de séance, les cours des pertes en milieu de séance, les cours des valeurs ont terminé la journée de mercredi en repli. L'indice Foossie a clôuné en baisse de 4,9 points à 2 264,5. Le marché s'est mourté encore moins actif que la veille, la séance ayant été écourtée en raison de seance ayant en econtrae en ranson de la grève des transports en commun en Grande-Bretagne, 315,3 millions de titres ont été échangés, contre 390,4 millions la veille. L'annonce d'un déficit de la balance des pais-ments courants britanniques en juin de 1,49 millions de livres, bien on étant ments courants britanniques en juin de 1,49 milliard de livres, bien qu'étant conforme aux prévisions, a pesé sur la tendance. La plupart des compartiments out terminé en repli, notamment les bancaires (Liyods), les pétrolières (Burmah), les magasins (Great Universal Stores), les industrielles (BOC) et les aéronautiques (British Aerospace). Les valeurs tournées vers l'exportation out également été touchées par le raffermissement de la livre. La banque d'affaires Morgan Grenfell s'est légèrement dépréciée malgré des rumeurs évoquant me ofire de rachat par un concurrent étranger. La chaîne de magasins Disons s'est, à l'invente, appréciée à la suite de bruits affirmant le lancement prochain d'une OPA par un groupe sante de octain attribute le lancement prochain d'une OPA par un groupe allemand. Eurotunnel a, enfin, réusa à enrayer la chute des derniers jours. Les fonds d'Etat ont pour beancoup progressé sinsi que les mines d'or.

### PARIS, 27 juillet 1 Nouvelle hausse

# Appel à la grève

Après deux journées d'hésitation, les veleurs frençaises ont repris le che-min de la heusse jeudi matin. L'indicateur instantené, sprès avoir ouvert en légère beisse (- 0,05 %), redevensit très rapidement positif. A 14 heures, il affichait un gain de 0,7 %. L'indice CAC continueit ainsi sa progression, battant de nouveaux records et battant de nouveaux records et s'approchant encore plus du seuil des 500 points. Le marché a selué einsi le performance de Wall Street, qui a atteint de nouveaux sommets encouragé par la belese des teux de la Republic Bank de Philadelphie, Certains y voyaient un signe de détente de la politique du crédit eux États-Unis. Toutsfois, les intervenents perfeiens attendaient avec intriêt la publication en début d'après-mid du PRB américain début d'après-mid du PNB américain au deuxième trimestre pour décider de la stratégie à adopter. Pendant que les valeurs négociées par le système infor-matique CAC continuaient de s'échanmatique CAC commusern de s'echan-ger et que l'indice poursuivait sa pro-gression, les transactions à la criée étaient suspenduse de midi à 1 h 30 au Palais Brongniert, en reison d'une assemblée générale convoquée par l'intersyndicale du personnel. Devant plusieurs centaines de personnes, les délégués syndicaux se sont exprimés sur la proposition de l'AFSB, l'organis-tion patronale, de dénoncer la conven-tion collective actuelle. D'un commun accord les représentants des salariés accord les representants des salaries ont rejeté cette proposition, préférant renégocier certains articles de celle actuellement en vigueur. Pour efficher leur détermination, ils ont lancé un appel à un anét de travail de vingtquatre heures concernent l'ensemble du personnel, vendredi 28 juillet, jour-née durant lequelle les syndicats enta-meront les discussions avec l'AFSB.

Dans ce contexte, les hausses étalent erranenées par Sanofi, Majo-ratte, Générale des Exex et Eurotunnel, qui revenait vers le barre des 100 france. Les volumes négociés étaient peu importants. SAF, le princi-pale baisse de la séance, raculait avec 100 titres négociés.

#### TOKYO, 27 julies 1 La hausse continue

Pour la sixième journée consécutive, les cours can monté, jeudi, à Tokyo. Comme souvent ces derniers temps, le mouvement est allé crescendo. En avance de 167,42 points en fin de matinée, l'indice Nikkel enregistrait à la clôture un gain de 269,45 points pour s'inscrire à 34 785,28. Des achats ont été observés dans tous les secteurs, notamment sur les valeurs de première plan du matériel électrique. Cette séance était la première du nouveau tempe boursier à fin août. Les transactions effectuées par les courtiers pour leur propre compte out été courtiers your leur propre compte ont été nombreuses. Mais la demande en prove-nance des fonds de placement et autres institutionnels a également été forte. Les Summonno Hessy Influstries étaient en lamate sensible en raison de la divernifi-cation réustie du groupe dans le tourisme et du développement des véhicules à moteurs linéares. Les maisons de com-merce et les électriques out été fermes. Une forte activité a régué, avec plus de 1,5 milliard de titres échangés.

VALEURS	Cours du 26 juilles	Cours do 27 juillet
Aksii Bridgestone Canon Friji Bank Hondis Motors Metsuchte Electric Mitsuchish Hunry Sony Corp. Toyota Motors	770 1 520 1 770 3 610 1 980 2 330 1 290 7 990 2 540	765 1 630 1 750 3 650 1 990 2 340 1 270 7 900 2 520

## **FAITS ET RÉSULTATS**

• La ENP preed le contrôle de la Coffia. - La BNP a finalement pris le contrôle de la Coffia (Compagnie financière France-Afrique), société coquille disposant d'actifs immobiliers qui était très convoitée depuis le début du mois de juillet. La BNP a augmenté sa participation de 40,5 % à 58 % en reprenant les 7,5 % du capital détenus par la Banque mutuelle industrielle (BMI) et les 10 % de l'UAP. La transaction a été effectuée hom Bourse au prix unitaire de 1 331 F. A la mi-juillet, M. Marc de Lacharière, vice-président-directeur général adjoint de L'Oréal, envisageait d'acquérir à titre personnel, par le d'acquérir à titre personnel, par le biais de la BMI qu'il contrôle, 30 % biais de la BMI qu'il contrôle, 30 % de la Cofifa su prix unitaire de 1 300 F. Il renonçait à sou projet le 18 juillet devant une offre concurrente de 1 331 F déposée par la Banque Eurofin, agissant pour les anciens propriétaires de l'assureur Athéna, les familles Duval-Fleury et Corneau. Ces derniers ont ainsi acquis 20 % des titres avant que la BNP ne décide de prendre le contrôle de la Cofifa. contrôle de la Cofifa.

 La fusion de Smithkline et de Beecham est faite. — La fusion des firmes pharmaceutiques Smithkline Beckman (Etats-Unis) et Beecham Beckman (Etats-Unis) et Beccham (Grande-Bretagne) est pratiquement réalisée. Réunis en assemblée générale extraordinaire, les actionnaires de Smithkine, après ceux de Beccham, se sont prononcés en faveur de cette opération. La direction de Smithkine a déclaré que la faction de la faction de la fac tion de Smithkime à déclare que la fusion serait effective dans la jour-née de mercredi, après d'ultimes démarches administratives en Penn-sylvanie et à Londrea. Cette fusion, rappelons-le, domera naissance à un nouveau groupe Smithkime Bee-cham (Smithbee), qui se classora de la pharmacie (le Monde du 14 avril) avec un chiffre d'affaires dans la spécialité de 5,5 milliards de dollars (35 milliards de francs), derrière Merck (Elats-Unis), mais devant Hoechst-Roussel-Uclaf (REA-Brance) (RFA-France).

 Newgateway prolonge son
OPA sur le groupe de distribution
Gateway. — Le « chevalier blanc »
Newgateway a prolongé, mardi
25 juillet, de deux sonaines son
offre d'achat du groupe de distribution britannique Gateway en dépit
de la victoire de son rival, le consortium Isosceles, qui contrôle désormais la treisième chaîne de grands
massains britanniques avec un pen mais la troisième chaîne de grands magasius britanniques avec un peu plus de 50 % des parts. La nouvelle date de clôture de l'offre a été fixée au 7 août prochain. Mais Newpateway, qui détient déjà 39,9 % des titres de sa cible, se réserve la possibilité de prolonger une nouvelle fois

• Union Carbide se protège coutre les OPA. - Le groupe chimique américain Union Carbide chimique americam Union Cartide
a mis an point et fait approuver par
son conseil d'administration un plan
de défense anti-OPA (potson pill).
Ce plan de défense, qui se déclenchera dès qu'un investisseur aura
acquis plus de 20 % du capital ou
lancé une OPA dont le résultat lui
dementir plus de 20 % du carried. domerait plus de 20 % du capital, prévoit l'émission automatique d'actions nouvelles réservées aux pourrout acheter à un prix préféren-tiel. Union Carbide garde le souve-nir cuisant de l'OPA que la petite finne GAF avait lancée contre lui en 1985 et qui avait failli lui être fatale.

# PARIS:

BOURSE

1: -

• 12.

¥mas::

...

. . . .

3 4

7 Er 2 ... 2. . .

See Se

14.3

3.

.)

A . . . . .

2.35

11 P

は極い

47%

-

がは

Cote des change

3 1983

\*\* 1 hu

e digitaliya Altaniya

11.18

10 M

抽

Second marché (allection)					
VALEURS	Cours prác.	Denier sours	VALEURS	Çeora · · · · préc.	Detaler
Armelt & Austrie  Angeste  By Care Service  By Care Service  Bolone (Lyon)  Chile de Lyon  Chile  CA. Lle Ft. (C.C.L.)  GA. T.C.  C.D.M.E.  C. Equip. Heet.  C. Control  Cont		202 70 325 463 463 463 463 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	Legi fire de mais Localismentent Localismentent Localisme Mententent Mententent Mententent Mententent Mentententent Mentententent Mentententent Mententententent Mententententententententent Mententententententententententententente	25 60	421 4 223 149 15 12 201 15 15 17 15 10 22 201 15 15 17 15 10 22 201 15 15 17 15 10 22 201 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
G. Fosciar Fr. (G.F.F.) Guintal LC.C. Idia Idia Idia Idia Idia Idia Idia Idia		298 10 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	LA BOURSE	TAP	<del></del>
int, Metal Service Le Commundo Rectro		1 3538   2560 ·	77 10		

Marché des options négociables le 26 juillet 1989

Numbre de Coldeis : 12 243.						
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE YENT		
VALEURS		Sept	Déc.	Sept	Déc.	
	exercice	dernier	demier	dernier	dornier	
lecer	760	13	-	•	_	
XX	486 489 90	4,36 39 10,50	13	i - :	- 1	
II-Agaitaine	480	39	l –	4,81	n	
Sprotuned SA-PLC	90	10,50	15,50	4,81 3,48	5.50	
afarge-Coppée	1700	47	_ 1	1 <b>-</b>	€9.	
Michelle	180	9	15	6,20 23	8	
viii	130	75	! -	23	-	
Parilles	560	1,30 98	5,20 122,50	l - i		
Pengect	850	96	122,50	5,59 9,10	i - 1	
icint-Gobain	640	37	. –	9,10	- 1	
Société générale	440	92	-	~	17,50	
homour-CSF	220	7,48	1430	-	17,50	
Searce Penier	1700	7 <b>,48</b> 31	<b>32</b>	J -		
inez Financière	360	11	19	I - 1		

#### MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 26 juillet 1989

Nombre de contrats	s : 54 103.			
COURS		ÉCHÉ.	ANCES	
	Sept. 89	Sept. 89 Déc. 89		Mars 90
Dernier	109,24 108,96	105 108	1.	108,66 108,24
	Option	sur notionn	el_	4
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
IRIA D DAUROROD	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89
108	1,34 1,62		0,12	0,66

### **INDICES**

#### **CHANGES** Dollar: 6,33 F 4

La baisse du dollar s'est accen La baisse du dollar s'est accen-tuée, le jeudi 27 juillet, en raison de l'assouplissement de la politi-que monétaire de la Réserve fédé-rale observée par les opéraneurs. Les taux sur les fonds fédéraux out baissé jusqu'à 87/8 % mer-credi soir à New-York. Jeudi, la devise autéricaire s'échaneurs. devise américaine s'échangeait à 6,3331 F, contre 6,3830 F la veille à la cotation officielle.

FRANCFORT 26 juillet 27 juillet Dollar (ca DM) . 1,8796 1,8686 TOKYO 26 juillet 27 juillet Dollar (ez yers) 141,43 139,35 MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés)

Peris (27 juillet)..... 93/8-91/25 Hen-York (26 juillet).... \$\$1/25

BOURSES	
PARIS (INSEE, base 100: 1	10-1
25 jaillet	-
Valents francaises 117 2	•

(SBF, base 100: 31-12-81) Indice general CAC . 495,5 46,7 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1719,15 1791,83 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 504,36 500,17 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles .... 2 583,98 2613,85 LONDRES (Indice e Financial Times») TOKYO ..... 26 juillet 27 juillet Nikket Dowless 34 515,23 34 785,28 Indice général 2586,13 27 68,48

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOIS	SIX Silves
	+ bes	+ heat	Rep. + eu dép	Rep. + os dép	Rept ou dép
SE-U. Scm. Yes (180) DM Plachs FR (180) I. (1 800)	6,3300 5,3463 4,5425 3,3850 3,0014 16,1645 3,9366 4,6768 10,4825	6,3350 5,3550 4,5494 3,9482 16,1255 3,9421 4,639 18,4977	+ + 15 - 162 - 127 + 159 + 165 + 53 + 70 + 44 + 54 + 83 + 163 - 127 - 183 - 443 - 387	+ 19 + 35 - 297 - 259 + 236 + 318 + 107 + 139 + 88 + 162 + 129 + 297 + 117 + 142 - 259 - 224 - 819 - 741	+ 59 + 170 - 770 - 657 + 828 + 895 + 322 + 387 + 362 + 387 + 478 + 954 + 378 + 446 - 724 - 646 - 724 - 2132

# TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 8 13/16	A 579 C 0 000		
DM 613/16		9 1/16 8 13/16	\$ 15/16 \$ 9/16 \$ 11/16: 6 15/16 6 13/16 6 15/16.
Flecia 6 7/8		A 16/12/ 2 45 1-2	
Paris 6 7/8	7 1/8 7 1/16		615/16 613/16 615/16.
FB (100) 8 1/2	8 5/8 8 5/16		7 1/4 7 1/8 7 1/4
FS 7 1/8		8 5/8 8 3/8	211 <i>712</i> ] = 272
L(1 1000)   13 1/2	ـ تدا هده وو	7 1/8 615/16	7 1/14 4 1970 4 14/14:
E   13 7/9	14	12 1/4 11 7/8	19 174 155 HARM SA 174 :
F franç \$ 13/16		43 15/16/13 12/14	12 10 110 10 10 10 10 11 11 11 11 11 11 11
- F 1 9 13/16	9 1/16 9 1/16	9 3/16 9 1/16	13 15/16 13 5/8 13 3/4
Cos comes mustic		2 2/10 2 1/10	9 3/16 9 2 9 1/8

s sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en tande banque de la place.

Le Monde • Vendredi 28 juillet 1989 25

# Marchés financiers

BOURSE DU 27 JUILLET				
Compute sales VAALEURS Come Premier come Come	1.044.5	Règlement mens	suel	Company VALEURS Cours Premier Demier % cours +-
S13	Minin Buly	1480	## Company   VALEURS   Cours   Premier   Cours   Cours   + -	2222   Dandsche Bank   2300   2220   2221   - 0 83   - 0 74   - 0 74   - 0 75   - 0 89   - 0 89   - 2 22   - 2 23   - 0 89   - 2 22   - 0 89   - 0 89   - 2 22   - 0 89   - 0 89   - 2 22   - 0 89   - 0 89   - 2 22   - 0 89   - 0 89   - 2 22   - 0 89   - 0 89   - 2 22   - 0 89   - 0 89   - 2 22   - 0 89   - 0 89   - 0 89   - 2 29   - 0 89   -
385  C.C.F.\(\dagger\)   195   194   19420   - 041   2	250   Lub. Bellock   2400     2250     2375   - 104		+ 078   260   Chamblank   243 10   243 50   243 50   + 0 16	26/7
VALEURS & % of coupon VALEURS		Dernier VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Emission Ractust VALEURS Fr	mission Rechat root VALEURS Fraissian Rechat not
Agenha (Sel. Fin.)  A.G.F. (Se Conc.)  A.G.F. (Se Conc.)  Assistance  Assistan	2200   2200   Maganina Unipetic   125   Maganina Unipetic   126   Maganina Unipetic   127   Maganina Unipetic   127   Maganina Unipetic   127   Maganina Unipetic   128   Ma	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	Actifion   228 71   222 32-6   Fatton-Researds.   543 54   545 55 56   545 56 56   545 56	1000 32   1000 33   1000
ECU 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 7 022 7 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	348 500 Pilco française (20 tr) 448 448 500 Pilco française (20 tr) 389 38 381 97 500 Pilco française (10 tr) 389 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Martin transfeller   240   2	194   194	PUBLICITÉ 1189 72 1081 5638 43 678 678 124 30 684 542 39 155 3064 578 172 39  PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-65-91-82, poste 4330

#### ÉTRANGER

- 3 Iran : M. Rafsandjani assuré de la victoire à l'élection présidentielle. 4 Afrique : la fin du sommet de l'OUA.
- 5 Grande-Bretagne : nouveau cabinet Thatcher devrait poursuivre la même politique.

#### **POLITIQUE**

- 6 L'apport de M. Jospin à la préparation du congrès 7 La Conseil constitutionnel
- et la présidence commune Antenne 2-FR 3. M. Rocard et la réorgani sation de l'Ile-de-France. 8 Le communiqué du

conseil des ministres.

#### SOCIÉTÉ

- 9 Le plan Armées 2000. L'hommage à Marie-Madeleine Fourcade.
- 10 Le projet de réforme du Conseil supérieur de la magistrature.

- 17 Le Festival d'Avignon : Jérôme Deschamps sur la troisième voie ; Octobre, d'Eisenstein ; Leonce st *Lena,* de Büchner, Mode : la collection hiver d'Yves
- Saint-Laurent. 18 Lodoisa, de Cherubini, à

- 21 Paribas accorde un prêt à une firme mexicaine. 22 Des difficultés de mise au point pour le crédit for-
- rents étrangers. 24-25 Marchés financiers.

### SERVICES

- Abonnements ..... 6 Camet ..... 8 Lotaria nationale, Loto . . 22-23 Météorologie .......20
- mation. 23 La Congrès américain envisage une taxation plus lourde des investis-Spectacles ...........19

Annonces classées . . . . 22 Mots croisés ......20 Radio-Télévision ..... 20

# TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes ácolas : 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emploi da Monde : 3615 tapez LM

> > un en reste

\$3.<sup>7.5.2</sup>

200

No. 2 1 1 1

MITTE.

200° -

5.18 Ta 10

27677474

T1:

21 : .

f." . s

Para .

2 ie., , ,

Water and

Plant and a transfer of

Taken (1.1) of the second of t

a fact de la feite de la feite

221 124 en 4016 4

Fill (grang) sitt ate Mine.

Titala a la paylings

to Propose of

to an an angula

na 19 to a state & Van-

Separate Consumer Separate Sep

and track the second

tier in antagines

Salatan and a resident &

The state of the s

Service and the service of the servi

Application of the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Ang and and an analysis and an

gig feiten 3 auf igning dempe

· / ·) F

Eq. 1970 Case and Banks and

JA ER LA

E intage sel

Beimeleit in and ●

E STATE OF S

42<u>422~;;;</u>

13. ...

D) 3. ........

6. A. S. S. S.

egent with a

Little Dark of

B 50 1 1

aer া 🛳

# Tension dans les pays baltes entre les populations russe et autochtone

Tandis que l'agitation natio-naliste persiste en Géorgie mais que la tession s'apaise sur le front de la grève des mineurs (trente et une mines étaient en grève, mercredi 26 juliet dans l'après-midi, contre soixantedix-neuf la veille, selon le minis-tère de l'industrie houillère), le défi posé par les républiqu baltes revient au premier plan de l'actualité soviétique. La cause en est, cette fois, la réaction hostile de la population russe de ces républiques aux projets d'autonomie soutenus par la population autochtone et les

A Tallin (Estonie), quelque cinquante mille personnes auraient essé le travail depuis le mardi muniquée à l'AFP par M. Feld-mann, porte-parole du ministère estonien des affaires étrangères. Parmi les entreprises touchées par cette grève figurent trois chantiers navals, deux usines électroniques et le bureau local d'Aeroflot, ainsi qu'une entreprise dépendant du rinistère de la défense, a-t-il ajouté.

Schoa M. Feldmann, «ces grèves, à l'évidence très bien organisées par

Les 259 députés et sénateurs de

Solidarité ont approuvé mercredi 26 juillet à la quasi-unanimité le refus exprimé la veille par M. Lech

Walesa, devant le général Jaru-selski, de participer à un gouverne-ment de coalition avec les commu-

nistes. Sculs quatre d'entre eux se

sont abstenus. Les parlementaires

ont également rejeté la possibilité pour des personnalités de Solidarité de participer, à titre personnel, à un gouvernement dirigé par le POUP (parti communiste).

Le chef de Solidarité rurale,

M. Jozef Slisz, qui a rencontré mardi le général Jaruzelski (après

M. Walesa), a révélé au cours de la réunion que le chef de l'Etat avait

offert sept portefeuilles à Solida-rité – le gouvernement compte

bres, - justifiant son offre en affir-

Un tribunal de Pékin a condamné

à mort, mercredi 26 juillet, deux payans accusés de vol et de vio-iences pendant les manifestations antigouvernementales du printemps.

Ages de dix-huit et de vingt ans, Li Wenbao et Liang Hongchen, profi-tant du « chaos », se seraient

« déguisés en policiers » pour

- (Publicité) --

ent vingt et un mem-

les directions des entreprises, sont regardées avec indifférence par la manière, elles ne coûteront pas un kopeck à l'Estonie, puisque ce sont toutes des entreprises travaillant pour Moscou. » Le premier ministre estonien, M. Indrek Toome, avait précisé, mardi, que le centre industriel de Narva, où travaillent une majorité de Russes, ne suivait pas le

Les grévistes, animés par le mou-vement Interdvijenie regroupant des représentants de la population non autochtone (environ 40 % de la population de la République), pro-testent notamment contre la loi, adoptée au début de l'année, faisant de l'estonien la langue d'Etat obliga-toire dans les services publics de la République et contre la demande du Front national (estonien) d'annuler la déclaration du 22 juillet 1940 proclamant le rattachement de l'Esto-

Ils dénoncent aussi un projet de loi sur les élections locales (qui doi-vent se tenir l'an prochain) stipulant qu'il faut avoir vécu quinze ans en Estonie ou cinq ans dans le territoire relevant d'un soviet local pour être élu député de ce soviet et deux aus

mant que le nombre des ministres proposés était conforme au pourcea-tage (35 %) des députés de Solida-rité à la Diète, la chambre basse du Parlement polonais. Les porte-feuilles proposés inclusient la vice-feuilles proposés inclusient la vice-

présidence du Conseil, la santé, la

construction, l'écologie et l'indus-

Selon M. Slisz, le président de la République a motivé son refus de

confier tout le gouvernement à Soli-darité par les relations de la Pologne

avec les autres pays de l'Est. «S'

nous prenons le gouvernement, les

pays voisins vont nous regarder avec méfiance », a déclaré M. Slisz, para-

précisant que celui-ci avait cité dans l'ordre l'Allemagne de l'Est, la

Tchécoslovaquie et « les Russes ». -

phrasant les propos du présider

(AP. AFP. Reuter.)

**POLOGNE**: avant de se voir opposer un refus

Le général Jaruzelski avait offert

sept portefeuilles à Solidarité

CHINE : la poursuite de la répression

Deux nouvelles condamnations à mort

refranche de ce projet de loi par le Soviet suprême de la République a été retardé de dix jours à la demande des députés russophones et que les deux aus nécessaires pour être électeurs « pourraient être abandonnés ». Mais les grévistes, selon l'agence

Par ailleurs, les dirigeants estoniens et lituaniens ont présenté, mer-credi, au Soviet suprême de l'URSS, à Moscou, un projet de loi sur l'autonomie économique de leurs deux républiques, tandis qu'en Lettonie un texte analogue devait être adopté jeudi par le Soviet local après avoir été soutenn par un rassemblement de plusieurs dizaines de milliers de pressones consciété le milliers de personnes organisé la veille dans la capitale, Riga

Tass, demandent que ce texte soit « retiré » pour être « révisé entière-

Ces textes, qui sont également contestés par de nombreux députés russes, ont donné lieu à des prises de position très contradictoires au Parlement fédéral, y compris de la part des principaux dirigeants. M. Loukianov, premier vice-président du Soviet suprême et homme de confiance de M. Gorbatchev, s'est prononcé pour leur adoption rapide, soulignant qu'il fallait « permettre aux républiques baltes d'aller de l'avant dans leurs projets d'autonomie financière à partir du 1ª janvier

M. Léonide Abalkine, nouveau vice-président du gouvernement de l'URSS chargé de la réforme écono-mique, a défendu le même point de vue, alors qu'au contraire M. Maslioukov, premier vice-président du conseil et chef du comité d'Etat au plan (Gosplan), s'est prononcé « contre des décisions hâtives, dio-tées par des considérations de tacti-

Explosion d'un colis piégé

Un agent tué

et deux autres blessés

dans un centre

de tri postal à Marseille

Un agent du centre de tri postal

Un agent du centre de tri postal de la gare Saint-Charles de Marseille, Noël Guérini, quarante-deux ans, a été tué, et deux de ses collègues blessés, par l'explosion d'un colis piégé, jeudi 27 juillet, à 7 h 45. L'explosion s'est produite alors que Noël Guérini manipulait un colis. L'agent a été déchiqueté par la déflagration. Les deux blessés, qui se trouvaient à proximité.

se trouvaient à proximité, MM. Bruno Rivière, treme ans, et Barthélemy Frau, cinquante-buit ans, out été transportés, dans un hôpital du nord de la ville. Plusieurs

autres employés ont été commo-tionnés. Le local affecté à la ventila-

tionnés. Le local arrecte a la vennua-tion des colis à destination de l'étranger, an sixième étage du cen-tre de tri de la rue Léon-Gozlan, a été partiellement détruit. Les pom-piers sont intervenus pour maîtriser

Selon les premières constatations de la police judiciaire de Marseille,

« on ne peut pas parler d'un attentat perpétré contre le centre de tri ». Il

sembler aut que le colis, dont on ignore encore la destination, aurait explosé prématurément. Le laboratoire scientifique de Paris va tenter de déterminer la nature de l'explo-

L'accident a provoqué une vive émotion au centre de tri, où le syndi-cat CGT a appelé le personnel à un mouvement de grève et à une mani-festation pour la fin de la matinée. Il a aussi déclenché une psychose parmi les voyageurs de la SNCF. Une dizaine de paquets suspects ont été signalés dans l'enceinte de la sare.

Mise en liberté du médecin

nesthésiste de Dieppe. — La

chambre d'accusation de la cour

d'appel de Rouen a décidé, contre

l'avis du magistrat instructeur, jeudi

27 juillet, la libération du docteur Alain Girer, médecin-anesthésiste

inculpé et placé sous mandat de dépôt, le 8 juillet, à la maison d'arrêt

de Dieppe (Seine-Maritime). Le doc-teur Girer avait été inculpé de coups

et blessures sur personne hors d'état

de se protéger et de coups et bles-

sures volontaires ayant entraîné la

mort sans intention de la donner. Six

iours auperavant, une patiente Carole

Legardien, opérée à l'hôpitel de Dieppe, était décédée deux heures

après que le docteur Girer eût

débranché l'assistance respiratoire,

malgré des protestations des infir-

un début d'incendie.

que politique plutôt que par la situation économique réelle ». M. Maslioukov a été soutenu par M. Vorotnikov, président du Soviet suprême de la Fédération de Russie et membre du bureau politique.

Le débat a durée six heures et a opposé d'une certaine manière «riches» et «pauvres» au sein de l'URSS. Parmi les partisans d'une liberté économique accrue pour les Baltes, on a retrouvé côte à côte des représentants des républiques de l'Ouest à direction pourtant conservatrice (Ukraine et Biélorussie), ainsi que du Caucase (Arménie et Géorgie), où le niveau de vie est plus élevé que dans le reste de l'URSS.

lution ont été préparés et votés jeudi matin, y compris par les députés baltes. Le premier accepte le pas-sage de l'Estonie et de la Lituanie an régime d'« autonomie comptable » à compter du 1er janvier 1990. Le second déclare que le Soviet suprême « approuve en première lecture les dispositions fondamentales du projet d'autonomie économique » des deux républiques et charge le gouvernement de présen-ter un texte de loi à la prochaine session parlementaire.

La distinction entre - autonomie comptable > et < autonomie économique - représente une gradation, le premier terme signifiant que les objectifs de production sont toujours fixes à Moscou, à charge pour chaque république de les remplir comme elle l'entend. L'autonomie économique correspondrait à une phase ultérieure accordant à chaque république une maîtrise plus complète de ses ressources. - (AFP Reuter, Tass.)

### Sur proposition de M. Alain Decaux, ministre de la francophonie

### Création d'un Conseil de l'audiovisuel extérieur de la France

Responsable, depuis mars dernier d'une mission de réflexion sur la politique télévisuelle extérieure de la France, M. Alain Decaux, ministre délégué chargé de la francophonie, formule dans le rapport qu'il a présenté, le 26 juillet, au conseil des ministres, quelques principes et vingt propositions : création d'une banque mondiale d'images par satellite, diffusion d'Antenne 2 en Europe, sontien à la commercialisation des programmes qui serout menées sous l'autorité unique d'un Conseil de l'audiovisuel extérieur de la France présidé par le premier

Les maux qui affectent l'action audiovisuelle extérieure sont connus, et le rapport Péricard, en 1987, les avait déjà répertoriés. Dispersion des initiatives, faiblesse des secreurs public et privé, moyens insuffisants; à trois ans de distance. M. Alain Decaux raconte les mêmes travers.
Du côté des principes, le rapport
affirme la nécessité de différencier
l'action audiovisuelle extérieure en fonction des cibles visées et de dissocier présence culturelle et présence linguistique. Il plaide pour la com-

sence radiophonique et présence télévisuelle. Enfin, il demande l'abandon de l'offre gratuite en pro-grammes, même pour la diffusion culturelle. Pour y parvenir, de nouvelles structures seront mises en place. Pas moins de six ministères (affaires étrangères, coopération, culture, communication, francophonie, affaires européennes) menant en ordre dispersé des actions. M. Decaux souhaite d'abord unifici l'ensemble par un dispositif à trois niveaux. Les grandes orientations seront fixées par le nouveau Conseil de l'audiovisuel extérieur de la France (CAEF) présidé par le pre-

plémentarité entre stratégies publi-

ques es stratégies privées, carre actions françaises et actions franço-phones multilatérales, entre pré-

mier ministre, administrees par une direction de la communication du ministère des affaires étrangères renforcée, et exécutées par la Sofirad, bras séculier de l'ensemble. La Sofirad gérera en particulier me banque mondiale d'images per satellite, sorte d'extension à toute la planête de l'actuel Canal France international, qui ne couvre que l'Afrique. Le projet, étalé sur cinq ans, consiste à diffuser par satellite un programme français qui pourrait

soit être repris directement par les pays qui le sonhaitent, soit être inte-gré à leurs chaînes nationales. En Europe, la diffusion d'une chaîne généraliste française est l'objectif numéro un. Sévère pour l'actuelle TV 5-Europe, le rapport propose - entre autres hypothèses soumises an CAEF - de négocier avec les actionnaires de cette chaîne francophone son remplacement pro-gressif par Antenne 2.

des produits audiovisuels

#### **Ouatre architectes** en piste pour la future Bibliothèque de France

Les quatre lauréats retenus sont lonc le Britannique James Stirling, auteur de la nouvelle aile de la Tate Gallery à Londres; son compatriote Jan Kaplicky, un émule de Foster, Jan Kapicky, in emile de Poster, qui a peu de réalisations à son actif; deux Français, enfin, le tandem Philippe Chaix-Jean-Paul Morel, les auteurs du Zénith, et Dominique Perrault, à qui l'on doit la cité Descartes de Marne-la-Vallée, une grache école d'instériore Sérime. superbe école d'ingénieurs. Stirling et Perranit ont choisi d'éclater la TGB en plusieurs unités, à la différence des deux antrs candidats, qui proposent un bâtiment unique. La référence à Boullée et à l'architecture des Lumières est explicite chez Stirling. Emportera-t-elle l'adhésion du président de la République? C'est en effet ce dernier qui aura le dernier mot. Au début de l'automne, il choisira le nom de celui qui signera la Bibliothèque de France. Les maquettes des quatre archi-

Le numéro du « Monde » daté 27 juillet 1989 a été tiré à 501 415 exemplaires

# Le jury chargé de sélectionner les.

projets architecturaux de la future Bibliothèque de France a retenu quatre noms. Dans un premier temps, il avait choisi donze dossiers sur les deux cent cinquante présentés. Parmi eux, ceux de l'Espagnol Ricardo Bofill, des Suisses Mario Botta et Bernard Tschumi, du Japoneis Fumihiko Maki, du Portugais Alvaro Siza, du Hollandais Nouvel, Henri Gaudin, Henri Ciriani, et de l'Américain Richard Meier, qui était, disait-on, le grand favori du jury présidé par leoh Ming Pel. Mais la Très Grande Bibliothèque ne lui a pas plus porté chance que l'Opéra-Bastille, concours qu'il avait tenté sans succès. Sa seule ceuvre parisienne sera donc - pour l'instant - le siège social de Canal Plus, dont la construction doit pro-

tectes seront alors présentées au

# Favoriser l'exportation

Pour favorisor l'exportation des nouvelles entités, l'Agence française d'images d'actualité (AFIA) et la Société de promotion des images de télévision (SPIT), seraient créées avec des partenaires privés. Le rap-port Decaux préconise aussi de négocier une simplification du paie-ment des ayants droit (anteurs, réa-lisateurs, etc.) d'une œuvre audiovisuelle. La loi française, qui protège fortement ces ayantS droit, compiique en effet la cession à l'étranger.

Enfin, l'expansion souhaitée nar M. Decaux réclame des moyens non-veaux. A défaut de la dotation budgétaire unique, portée à 500 millions de francs en cinq ans, qu'il propo-sait, M. Decaux a obtenu 50 millions de francs de mesures nouvelles pour 1990, et un objectif de parité à cinq ans avec les crédits radiophoniques (450 millions actuellement). Au-delà de l'inflation des sigles, le

rapport Decaux marque un recen-trage vers des actions proprement françaises, et non plus multilatérales. Il ouvre donc de délicates négociations, car sa rénssite, outre qu'elle suppose la fin de rivalisés administratives bien ancrées dans les mentalités, tiendra pour beau-coup à l'adhésion des parties concercoup a l'adhésion des parties concernées: producteurs privés pour l'AFIA on la SPIT, pays fizheophones pour l'évolution de FV 5, auteurs pour les problèmes d'ayants droit, futur PDG d'Antenne 2 et de FR 3, qui devraient seton M. Decaux, se doter d'une direction internationale unique.

«La France a décidé de mettre le

«La France a décidé de mettre le paquet, et aucun francophone ne pourra nous le reprocher, estime M. Decaux, car la vérité est que la culture passe, pour 90 % du genre humain, par la télévision. » MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

1773

13,00

10.

# Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'Outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter effi-cacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FEMÈTRES vient poser dens la journée ces fanêtres qui sont la cié du confort. La technique qui sont la terration socialiste parisien exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner ausei en clarté. Garan-tie dix sns. Devis gratuit — Magaein d'exposition, 111, rue Lafayento (10°) MF Gare du Nord. 48-97-18-18.

détrousser des paysans. Deux antres personnes ont également été condamnées à la peine capitale, cette fois pour viol et meurtre.

Par ailleurs, pour tenter de mieux reprendre en main une population étudiante par trop contestataire, les autorités, après avoir renforcé les contrôles et la formation idéologique, ont décidé de réduire le nombre des nouvelles inscriptions. Ainsi, à l'université de Pékin, le chiffre est tombé à 800 sur un total de 15000. tombé à 800 sur un total de 15000.

De plus, 1600 places ont été sapprimées, la quasi-totalité dans le domaine des sciences humaines. Le nombre d'étudiants envoyés à l'étranger va passer de 8000 à 3000 par an, «en fonction des besoins du pays». La sélection sera effectuée non plus seulement sur des critères académiques mais en vertu de l'attitude politique. — AFP, Reuter.)

 NAMIBIE : attaque contre une bese de la police. - Des com-battants non identifiés ont bombardé, jeudi matin 27 juillet, une base de la police territoriale namibienne à Etale, au nord de la Namibie, a-t-on appris de source officie à Windhoek, jeudi en début d'aprèsmidi. Aucune information n'était dis-C D E F G H | ponible dans l'immédiat. (AFF).

Préservez votre dos fragile avec TRECAFLEX sommier de conception entièrement nouvelle, avec système



SUÈDE

#### Christer Pettersson condamné à la prison à vie

Stockholm (AFP, Reuter). – La cour d'assises de Stockholm a amoncé jeudi que Christer Pettersson, quarante-deux ans, avait été condamné à la prison à vie pour le meurire d'Otof Palme, le 27 février 1986. Paccarum caupable 26 l'assistant de l'assi 1986. Reconnu coupable de l'assas-sinat de l'ancien premier ministre saédois, il n'avait cessé de clamer son innocence an cours du procès.

> Arrestation d'un détenu évadé des Baumettes Entre cavale

# et planche à voile

Ahmed Otmane, le détenu considéré comme un dangereur malfaiteur, qui s'était évadé le dimanche 16 juillet (le Monde du 18 juillet) de la maison d'arrêt des Baumettes après avoir scié les barreaux de sa cellule, au quartier d'isolement, a été arrêté, mercredi 26 juillet, sur une plage de Fréjus (Var) où il s'apprétait... à prendre une leçon

de planche à voile.

En fait les policiers de Fréjus savaient, depuis deux jours sur renseignements, qu'Ahmed Otmane avait loué, sous un faux nom, un studio dans una résidance de Enfire Plance. Ils cost de Présidente de Le Control de Le Con dence de Fréjus-Plage. Ils ont attendu pour l'arrêter que le détenu en fuite, scupconné des détenu en fuite, soupçonné des meurtres d'un gendanne et de deux vigiles, sorte de cette résidence en maillot de bain, donc désarmé, pour procéder à son arrestation. De ce fait, celle-ci s'est déroulée sans aucun coup de fau.

 Un surveillant blassé par un détenu à la prison de Compiègne, — Un surveillant de la maison d'arrêt de Compiègne (Gise), M. Didier Belcourt, a été blessé mercredi 26 juillet par un détenu d'un coup de cutter à le gorge. Alain Legros, qui deveit être prochainement jugé pour plusiours attaques à main armée et la prise d'otage d'un automobiliste, travaillait à la comptabilité de la prison. A la sortie du sas de sécurité, il a menacé le surveillant avec le cutter dont il sa servait pour son travail, Celui-ci, bien que blessé, a réussi à le repousser et à bloquer la porte. Le détenu, qui aurait reconnu qu'il cherchait à s'évader, a été placé dans une cellule d'isolement et devrait être prochainement transféré dans un

# 3 JOURS

jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 **SOLDES** 

Costumes, vestes, pantalons chemises, chemisettes, les meilleures griffes parisiennes

38, bd des Italiens (Près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation